L'ÉNÉIDE

DE

VIRGILE,

TRADUCTION NOUVELLE.

OUVRAGE POSTHUME

DE J. N. M. DE GUERLE,

PROFESSEUR D'ÉLOQUENCE FRANÇAISE A LA FACULTÉ DES LETTRES,
CENSEUR DES ÉTUDES AU COLLÉGE LOUIS-LE-GRAND;

PUBLIÉ

D'APRÈS LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR,

PAR CH. HÉGUIN DE GUERLE,

PROFESSEUR AU COLLÉGE LOUIS-LE-GRAND.

TOME DEUXIÈME.

PARIS,

AUGUSTE DELALAIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE DES MATHURINS-ST.-JACQUES, n°. 5.

M DCCC XXV.

Autres livres à télécharger sur le site
https://abbassa.wordpress.com

Virgilius Maro, Publius.

L'ÉNÉIDE

DE

VIRGILE,

TRADUCTION NOUVELLE.

OUVRAGE POSTHUME

DE J. N. M. DE GUERLE,

PROFESSEUR D'ÉLOQUENCE FRANÇAISE A LA FACULTÉ DES LETTRES,
CENSEUR DES ÉTUDES AU COLLÉGE LOUIS-LE-GRAND;

PUBLIÉ

D'APRÈS LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR,

PAR CH. HÉGUIN DE GUERLE,

PROFESSEUR AU COLLÉGE LOUIS-LE-GRAND.

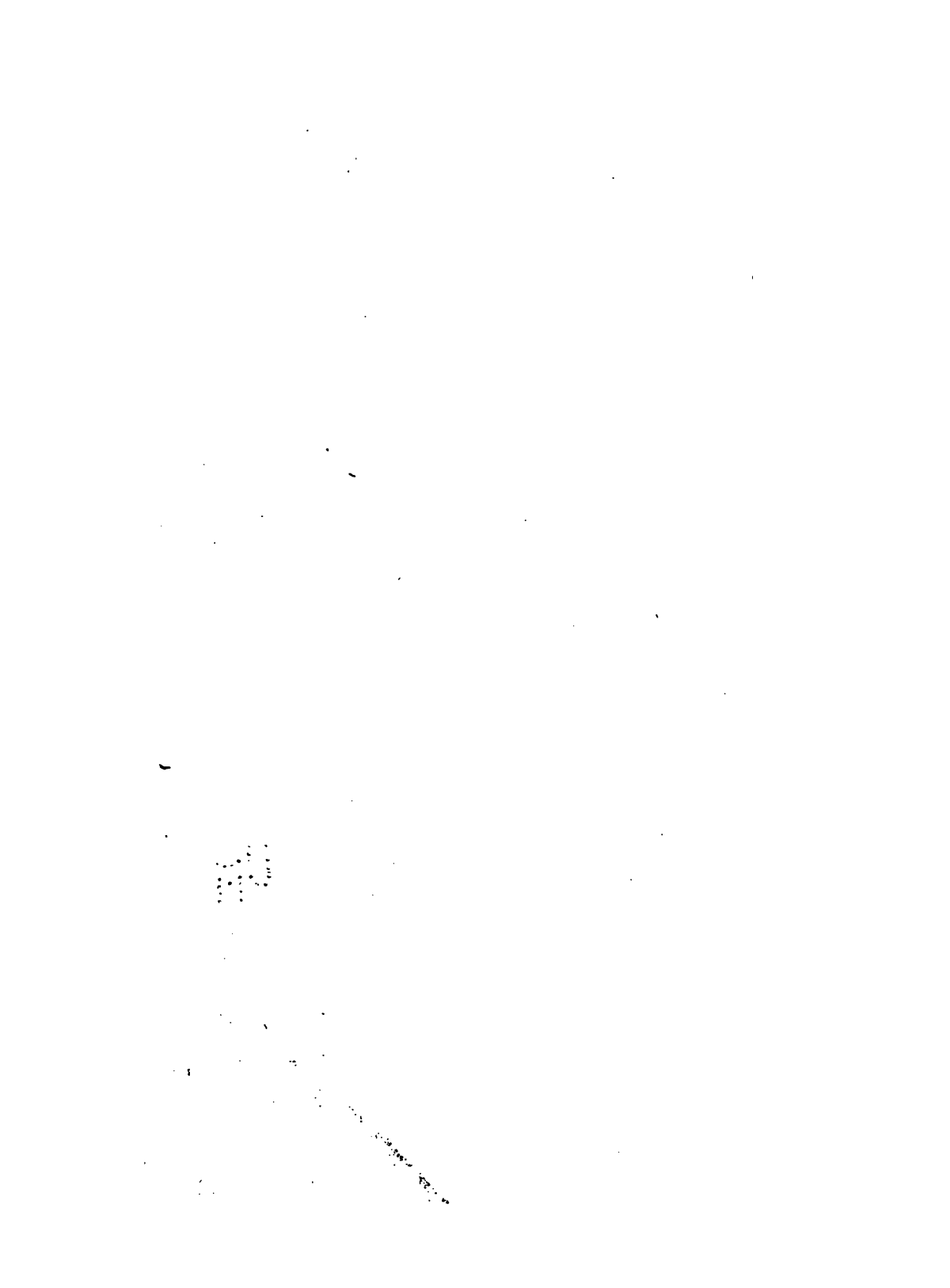
TOME DEUXIÈME.

PARIS,

AUGUSTE DELALAIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE DES MATHURINS-ST.-JACQUES, n°. 5.

M DCCC XXV.



L'ÉNÉIDE
DE VIRGILE.
LIVRE SEPTIÈME.

ÆNEIS.

LIBER SEPTIMUS.

Tu quoque litoribus nostris, Æneia nutrix,
Æternam moriens famam, Caieta, dedisti;
Et nunc servat honos sedem tuus, ossaque nomen
Hesperia in magna, si qua est ea gloria, signat.

At pius exsequiis Æneas rite solutis,
Aggere composito tumuli, postquam alta quierunt
Æquora, tendit iter velis, portumque relinquit.
Adspirant auræ in noctem, nec candida cursus
Luna negat; splendet tremulo sub lumine pontus.
Proxima Circææ raduntur litora terræ,
Dives inaccessos ubi Solis filia lucos
Adsiduo resonat cantu, tectisque superbis
Urit odoratam nocturna in lumina cedrum,
Arguto tenuis percurrens pectine telas.
Hinc exaudiri gemitus, iræque leonum
Vincla recusantum, et sera sub nocte rudentum;
Sætigerique sues, atque in præsepibus ursi

Gen. Lib.
Exch.
U. of M. Law Library
4-5-1933

L'ÉNÉIDE.

LIVRE SEPTIÈME.

SALUT, nourrice du grand Énée, ô Caïète ! tu dotas, en mourant, nos plages d'une éternelle renommée. Ta mémoire protége encore les lieux où tu reposes, et l'Italie montre avec orgueil la tombe ennoblie par ton nom.

Le fils d'Anchise a satisfait aux mânes qu'il honore, et leur a dressé de ses mains un pieux monument. Sitôt que les mers sont calmées, il rend aux zéphyrs les voiles vagabondes, et le port s'enfuit derrière lui. Les vents du soir poussent mollement ses navires, et la lune, au disque argenté, favorise leur course : les flots étincellent sous sa lumière tremblante. Bientôt la flotte rase les bords non lointains, où Circé fait sa demeure. C'est là que, durant le jour, la brillante fille du Soleil fait résonner de ses chants assidus ses insidieux bocages ; là qu'elle brûle, durant la nuit, le cèdre odorant dont la flamme éclaire ses lambris superbes, tandis que ses doigts font courir la navette légère entre les fils d'un tissu délicat. De plus près on entend gronder la colère des lions captifs, se débattant contre leurs chaînes, et rugissant dans l'épaisseur des ombres ; on entend d'affreux sangliers,

Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum;
Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis
Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.
Quæ ne monstra pii paterentur talia Troes
Delati in portus, neu litora dira subirent,
Neptunus ventis inplevit vela secundis,
Atque fugam dedit, et præter vada fervida vexit.

Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto
Aurora in roseis fulgebat lutea bigis;
Quum venti posuere, omnisque repente resedit
Flatus, et in lento luctantur marmore tonsæ.
Atque hic Æneas ingentem ex æquore lucum
Prospicit: hunc inter fluvio Tiberinus amœno,
Vorticibus rapidis, et multa flavus arena,
In mare prorumpit: variæ circumque supraque
Adsuetæ ripis volucres et fluminis alveo,
Æthera mulcebant cantu, lucoque volabant.
Flectere iter sociis, terræque advertere proras
Imperat, et lætus fluvio succedit opaco.

Nunc age, qui reges, Erato, quæ tempora rerum,
Quis Latio antiquo fuerit status, advena classem
Quum primum Ausoniis exercitus adpulit oris,
Expediam, et primæ revocabo exordia pugnæ;
Tu vatem, tu, diva, mone. Dicam horrida bella;
Dicam acies, actosque animis in funera reges,
Tyrrhenamque manum, totamque sub arma coactam

d'horribles ours, frémir de rage dans leurs obscures prisons, et des loups énormes épouvanter les airs de leurs longs hurlemens. Autrefois hommes, la cruelle déesse les avait, par ses philtres magiques, transformés en monstres divers. Pour dérober les Troyens qu'il aime aux noirs enchantemens dont le port les menace, pour les sauver de ces bords funestes, Neptune enfle leurs voiles d'un souffle officieux, accélère leur vol, et les emporte au-delà de ces routes périlleuses.

Déjà les feux du matin rougissaient l'humide élément; déjà l'Aurore, sur son char de rose, rayonnait dans les cieux. Tout à coup les vents se taisent, leur haleine expire, et la rame fatigue vainement une onde immobile. Le prince alors, du sommet de sa poupe, découvre une forêt immense. Le Tibre la traverse, fier de ses belles eaux; et rapide, chargé d'un sable d'or, il court se perdre au sein des mers. A l'entour, mille oiseaux divers, peuple ailé de ces rives, charment les airs par leur ramage, et voltigent à travers le feuillage. Énée parle; on tourne vers ces rians abris; l'airain des proues cherche la terre, et la nef s'abandonne gaîment au courant du fleuve.

Maintenant, divine Érato, dis quels monarques, quels intérêts, quelles lois régissaient l'antique Latium, lorsqu'une flotte étrangère apporta pour la première fois ses guerriers sur les rivages de l'Ausonie. Raconte l'origine de leurs premiers combats: c'est à toi, Muse, d'inspirer ton poëte. Je chanterai d'horribles guerres; je peindrai le choc des bataillons, et le courroux précipitant les rois au milieu du carnage, et l'Étrurie volant aux armes, et l'Hespérie toute entière embrasée des fureurs de Mars. Devant

Hesperiam. Major rerum mihi nascitur ordo;
Majus opus moveo.

Rex arva Latinus, et urbis
Jam senior longa placidas in pace regebat.
Hunc Fauno, et nympha genitum Laurente Marica
Adcipimus; Fauno Picus pater; isque parentem
Te, Saturne, refert; tu sanguinis ultimus auctor.
Filius huic, fato divum, prolesque virilis
Nulla fuit, primaque oriens erepta juventa est.
Sola domum, et tantas servabat filia sedes,
Jam matura viro, jam plenis nubilis annis.
Multi illam magno e Latio, totaque petebant
Ausonia : petit ante alios pulcherrimus omnis
Turnus, avis atavisque potens, quem regia conjux
Adjungi generum miro properabat amore;
Sed variis portenta deum terroribus obstant.

Laurus erat tecti medio, in penetralibus altis,
Sacra comam, multosque metu servata per annos,
Quam pater inventam, primas quum conderet arces,
Ipse ferebatur Phœbo sacrasse Latinus,
Laurentisque ab ea nomen posuisse colonis.
Hujus apes summum densæ, mirabile dictu!
Stridore ingenti, liquidum trans æthera vectæ,

moi s'ouvre un plus grand théâtre : j'aborde un plus grand sujet.

Roi de ces champs fortunés, de ces tranquilles provinces, Latinus, déjà blanchi par l'âge, les gouvernait depuis dix lustres dans une paix profonde. Faune et la nymphe Marica lui donnèrent, dit-on, le jour dans les bois sacrés de Laurente. Faune eut Picus pour père; et c'est de toi, Saturne, que Picus reçut la naissance : c'est toi qui fus l'auteur de cette illustre race. Latinus n'avait eu qu'un fils, tendre fleur moissonnée par les dieux au matin de la vie. Seul espoir de sa maison, seule héritière de ses vastes états, une fille lui restait, déjà digne d'un époux, déjà mûre pour l'hyménée. Cent princes, honneur du Latium et de la puissante Ausonie, aspiraient à son alliance. De tous ces fiers amans, Turnus est le plus beau; Turnus, enorgueilli du long éclat de ses aïeux; Turnus, qu'une épouse reine désire avec ardeur de s'associer pour gendre : mais le ciel oppose à ces nœuds de sinistres présages.

Au centre du palais, dans une enceinte solitaire, s'élevait un vieux laurier aux rameaux vénérables, et qu'une crainte religieuse avait conservé d'âge en âge. Latinus le trouva, si le récit en est fidèle, comme il posait les fondemens de ses nouveaux remparts. Il t'en consacra le feuillage, ô Phébus ! et c'est de ce laurier célèbre que Laurente emprunta son nom. Un jour, d'innombrables abeilles, ô surprise ! traversant tout à coup les airs telles qu'un bruyant nuage, s'abattent en bourdonnant sur l'arbre d'Apollon, et,

Obsedere apicem; et, pedibus per mutua nexis,
Examen subitum ramo frondente pependit.
Continuo vates : « Externum cernimus, inquit,
« Adventare virum, et partis petere agmen easdem
« Partibus ex isdem, et summa dominarier arce. »
Præterea, castis adolet dum altaria tædis,
Ut juxta genitorem adstat Lavinia virgo,
Visa, nefas ! longis conprendere crinibus ignem,
Atque omnem ornatum flamma crepitante cremari,
Regalisque adcensa comas, adcensa coronam
Insignem gemmis; tum fumida lumine fulvo
Involvi, ac totis Vulcanum spargere tectis.
Id vero horrendum, ac visu mirabile ferri :
Namque fore inlustrem fama fatisque canebant
Ipsam, sed populo magnum portendere bellum.

At rex sollicitus monstris, oracula Fauni,
Fatidici genitoris, adit, lucosque sub alta
Consulit Albunea, nemorum quæ maxima sacro
Fonte sonat, sævamque exhalat opaca mephitim.
Hinc Italæ gentes, omnisque OEnotria tellus
In dubiis responsa petunt : huc dona sacerdos
Quum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit;

suspendues en grappes à ses branches légères, s'y balancent au gré des zéphyrs. Aussitôt un prêtre inspiré : « Je vois un noble étranger, dit-il, s'avancer « vers nos bords; je vois un essaim de héros, parti « des mêmes climats, descendre aux mêmes régions, « et du haut de ces tours commander à l'Hespérie. » Une autre fois, tandis que Latinus brûlait en l'honneur de ses dieux les parfums de l'encens, Lavinie, aux pieds des autels, mêlait ses vœux à ceux d'un père. Soudain, ô terreur ! le feu sacré saisit sa longue chevelure, dévore en pétillant tous ses riches atours, embrase ses tresses royales, embrase son diadème éclatant de rubis, et, l'enveloppant toute entière de flamme et de fumée, se promène autour d'elle en ardent tourbillon. Signe merveilleux ! s'écrie-t-on de toutes parts; signe à la fois de colère et d'amour, qui promet à Lavinie le bonheur et la gloire, mais qui annonce au Latium la guerre et ses fureurs !

Cependant alarmé de ces prodiges, le monarque a recours aux oracles de Faune, à ces avis d'un père pour qui l'avenir est sans voiles. Il s'enfonce sous les bois religieux qui couronnent l'antique Albunée, dont les ondes mystérieuses s'épanchent en murmurant à travers la forêt profonde, et dont la source aux verts ombrages exhale des vapeurs sulfureuses. C'est là que les enfans d'OEnotrus, que tous les peuples de l'Italie, viennent chercher des réponses dans leurs incertitudes. Là, durant la nuit silencieuse, quand l'autel chargé d'offrandes s'est rougi du sang des victimes, le pontife, étendu sur leurs dépouilles récentes, s'endort d'un sommeil prophétique. Alors, il

Multa modis simulàcra videt volitantia miris,
Et varias audit voces, fruiturque deorum
Conloquio, atque imis Acheronta adfatur Avernis.
Hic et tum pater ipse petens responsa Latinus
Centum lanigeras mactabat rite bidentis,
Atque harum effultus tergo stratisque jacebat
Velleribus. Subita ex alto vox reddita luco est :
« Ne pete connubiis natam sociare Latinis ;
« O mea progenies, thalamis neu crede paratis ;
« Externi veniunt generi, qui sanguine nostrum
« Nomen in astra ferant, quorumque ab stirpe nepotes
« Omnia sub pedibus, qua Sol utrumque recurrens
« Adspicit Oceanum, vertique regique videbunt. »
Hæc responsa patris Fauni, monitusque silenti
Nocte datos, non ipse suo premit ore Latinus :
Sed circum late volitans jam Fama per urbis
Ausonias tulerat, quum Laomedontia pubes
Gramineo ripæ religavit ab aggere classem.

Æneas, primique duces, et pulcher Iulus
Corpora sub ramis deponunt arboris altæ ;
Instituuntque dapes, et adorea liba per herbam
Subjiciunt epulis, sic Juppiter ille monebat,
Et Cereale solum pomis agrestibus augent.
Consumtis hic forte aliis, ut vertere morsus
Exiguam in Cererem penuria adegit edendi,
Et violare manu malisque audacibus orbem

voit mille fantômes voltiger autour de lui sous mille formes étranges ; des voix inconnues résonnent à son oreille ; il jouit de l'entretien des dieux, interroge l'Averne, et converse avec l'Achéron. C'est aussi là qu'en ce moment, Latinus lui-même, consultant le sort, immolait cent brebis intactes, et reposait couché sur leurs toisons fumantes. Tout à coup, du fond des bois sacrés, sort une voix fatidique : « Garde-« toi d'associer ta fille au lit d'un époux Latin, ô mon « fils ! Redoute l'hyménée dont les flambeaux s'ap-« prêtent. Des gendres étrangers arrivent, dont le « sang portera jusqu'aux astres la gloire de notre « nom. Un jour, leurs fiers descendans verront, des « rives où le Soleil se lève jusqu'aux mers où finit sa « course, tout fléchir, tout trembler sous leurs lois « triomphantes. » Ces conseils d'un dieu, ces avertissemens du ciel, donnés dans le silence des ombres, Latinus ne les couvre point des voiles du mystère ; et déjà la Renommée, au vol infatigable, les avait au loin publiés dans toutes les villes de l'Ausonie, lorsque les enfans de Laomédon attachèrent leurs navires aux bords verdoyans du Tibre.

Le fils d'Anchise et l'aimable Iule, entourés des chefs de la flotte, vont s'asseoir sous le feuillage d'un chêne majestueux. Un repas frugal s'y prépare : Jupiter même en inspire les apprêts. Étalés sur l'herbe fleurie, d'amples gâteaux servent de tables aux mets champêtres ; et les dons de Pomone s'amoncellent sur les plateaux légers de Cérès. Bientôt la faim a dévoré les fruits ; elle en attaque à leur tour les frêles supports, pétris d'un pur froment : d'une

Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris :
« Heus ! etiam MENSAS consumimus ! » inquit Iulus.
Nec plura adludens. Ea vox audita laborum
Prima tulit finem, primamque loquentis ab ore
Eripuit pater, ac stupefactus numine pressit.
Continuo : « Salve fatis mihi debita tellus,
« Vosque, ait, o fidi Trojæ salvete Penates !
« Hic domus, hæc patria est. Genitor mihi talia, namque
« Nunc repeto, Anchises fatorum arcana reliquit :
« Quum te, nate, fames ignota ad litora vectum
« Adcisis coget dapibus consumere mensas,
« Tum sperare domos defessus, ibique memento
« Prima locare manu molirique aggere tecta. »
« Hæc erat illa fames ; hæc nos suprema manebat,
« Exitiis positura modum.
« Quare agite, et primo læti cum lumine solis,
« Quæ loca, quive habeant homines, ubi mœnia gentis,
« Vestigemus, et a portu diversa petamus.
« Nunc pateras libate Jovi, precibusque vocate
« Anchisen genitorem, et vina reponite mensis. »

Sic deinde effatus frondenti tempora ramo
Inplicat, et Geniumque loci, primamque deorum
Tellurem, Nymphasque, et adhuc ignota precatur

main hardie, d'une dent sans pitié, on sape à l'envi les contours de la croûte fatale, on en pille les larges quartiers. « Quoi ! s'écrie le jeune Iule, point de « grâce pour nos TABLES mêmes ! » Il sourit, et se tait. Cette saillie d'un enfant marqua la fin de tant de maux. Énée l'accueille avec transport, et, frappé d'un trait de lumière, la médite en silence. Puis tout à coup : « Je te salue, ô terre que me réservaient « les destins ! et vous, dieux protecteurs de Troie, « je vous salue, ô Pénates sacrés ! C'est ici ma de- « meure, c'est ici ma patrie. Anchise, il m'en sou- « vient, me révélait jadis ces secrets de l'avenir. » « Mon fils, me disait-il, quand un jour l'indomptable « faim, sur des bords inconnus, t'aura forcé dans ta « détresse à consumer tes tables, espère alors un « asyle après tant de fatigues, et songe à bâtir en ces « lieux de nouveaux toits et des remparts nouveaux. » « Oui, la voilà cette faim merveilleuse, la voilà cette « dernière épreuve, terme promis à nos misères. « Courage donc, généreuse élite ! demain, aux pre- « miers rayons de l'aurore, visitons à loisir ces ré- « gions fortunées; sachons quels peuples les habitent, « quelles cités elles renferment, et sur leurs points « divers, explorons au loin ces rivages. Ce soir, « offrez à Jupiter les libations accoutumées; qu'An- « chise imploré nous réponde, et qu'un vin choisi « coule encore pour nos heureux banquets ! »

Il dit; et ceignant sa tête d'une branche de verdure, il adore le Génie de ces rives, et la Terre, antique aïeule des dieux, et les Nymphes de ces bois, et ces Fleuves, aux ondes étrangères; il invoque la

Flumina; tum Noctem, Noctisque orientia Signa,
Idæumque Jovem, Phrygiamque ex ordine Matrem,
Invocat, et duplicis Cœloque Ereboque parentes.
Hic pater omnipotens ter cœlo clarus ab alto
Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro
Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem.
Diditur hic subito Trojana per agmina rumor,
Advenisse diem, quo debita mœnia condant.
Certatim instaurant epulas, atque omine magno
Crateras læti statuunt, et vina coronant.

Postera quum prima lustrabat lampade terras
Orta dies, urbem, et finis, et litora gentis
Diversi explorant: hæc fontis stagna Numici,
Hunc Thybrim fluvium, hic fortis habitare Latinos.
Tum satus Anchisa delectos ordine ab omni
Centum oratores augusta ad mœnia regis
Ire jubet, ramis velatos Palladis omnes,
Donaque ferre viro, pacemque exposcere Teucris.
Haud mora; festinant jussi, rapidisque feruntur
Passibus. Ipse humili designat mœnia fossa,
Moliturque locum, primasque in litore sedes,
Castrorum in morem, pinnis atque aggere cingit.

Nuit, et les astres dont la Nuit rayonne, et Jupiter sous qui tremble l'Ida, et Cybèle que la Phrygie révère, et l'auguste couple dont il tient la naissance, Vénus dans l'Olympe, Anchise dans l'Élysée. Alors, sous un ciel pur, trois fois le souverain du monde fait gronder son tonnerre, et, de sa main puissante agitant un nuage d'or, trois fois il resplendit lui-même au milieu des éclairs. Aussitôt un bruit flatteur circule parmi les rangs troyens : « Les temps prédits « sont arrivés ; aujourd'hui même, Ilion se relève. La joie ranime les festins : dans l'ivresse de ce grand présage, chacun ressaisit l'urne aux larges flancs, et la coupe vermeille se couronne de fleurs.

Le lendemain, dès que l'aube matinale a blanchi les airs, on court, on se partage ; on reconnaît tour à tour et la ville et, son territoire, et les ports, et les côtes, riche domaine de la nation. Ici dorment les eaux stagnantes où le Numique prend sa source ; là c'est le Tibre qui serpente ; ces champs sont l'héritage des belliqueux Latins. Le prince, alors, choisit dans toute son armée cent messagers fidèles, leur ordonne de se rendre au noble séjour du monarque, place lui-même en leurs mains le rameau de Pallas, et, les comblant pour Latinus de présens magnifiques, les charge de demander la paix au nom des enfans de Teucer. Ils obéissent, ils partent ; et le chemin disparaît sous leur marche rapide. Cependant le héros enferme d'un fossé modeste l'enceinte de la nouvelle Troie. Il en ébauche les remparts ; et la cité naissante, assise sur le rivage, se munit, à l'instar des camps, d'une humble palissade et d'un mur de gazon.

Jamque iter emensi, turres ac tecta Latinorum
Ardua cernebant juvenes, muroque subibant.
Ante urbem pueri et primævo flore juventus,
Exercentur equis, domitantque in pulvere currus;
Aut acris tendunt arcus, aut lenta lacertis
Spicula contorquent, cursuque ictuque lacessunt:
Quum prævectus equo longævi regis ad auris
Nuntius ingentis ignota in veste reportat
Advenisse viros. Ille intra tecta vocari
Imperat, et solio medius consedit avito.

Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis,
Urbe fuit summa, Laurentis regia Pici,
Horrendum silvis et relligione parentum.
Hic sceptra adcipere, et primos adtollere fascis
Regibus omen erat; hoc illis curia templum;
Hæ sacris sedes epulis; hic ariete cæso
Perpetuis soliti patres considere mensis.
Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum

Déjà près du terme de leur route, les envoyés du fils d'Anchise découvraient les tours de Laurente, et ses toits dont le faîte se perd dans les nues. Bientôt, voisins des portes, ils y contemplent la fleur de la jeunesse latine, s'exerçant aux jeux des guerriers. Les uns accoutument au frein des chevaux rebelles, ou font rouler des chars à travers des flots de poussière; les autres courbent avec effort des arcs retentissans, ou lancent d'un bras nerveux de pesans javelots : partout on lutte et de force et d'adresse. L'un d'eux, aiguillonnant son coursier rapide, vole annoncer au vieux roi que des étrangers d'un port majestueux, et sous des habits inconnus, se présentent en supplians. Latinus, à l'heure même, leur fait ouvrir ses demeures, et monte, environné de sa cour, sur le trône de ses pères.

Un édifice auguste, immense, dont cent colonnes décoraient l'imposante structure, s'élevait sur les hauteurs qui commandaient la ville. Jadis habité par Picus, de pieux ombrages l'entouraient d'une religieuse horreur, et les peuples n'en approchaient qu'avec un saint effroi. C'est là que les princes, cherchant d'heureux augures, allaient recevoir le sceptre, arboraient les premiers faisceaux : c'était le palais de Thémis, c'était le temple des Dieux. Là régnait la salle des banquets sacrés; là, quand l'offrande du belier ramenait l'heure solennelle, les grands venaient siéger en pompe à la table des fêtes. Rangés le long du vestibule, les anciens maîtres du Latium y revivaient dans leurs images, taillées d'un cèdre

Antiqua e cedro, Italusque, paterque Sabinus
Vitisator, curvam servans sub imagine falcem;
Saturnusque senex, Janique bifrontis imago,
Vestibulo adstabant, aliique ab origine reges,
Martiaque ob patriam pugnando vulnera passi.
Multaque præterea sacris in postibus arma,
Captivi pendent currus, curvæque secures,
Et cristæ capitum, et portarum ingentia claustra,
Spiculaque, clypeique, ereptaque rostra carinis.
Ipse Quirinali lituo, parvaque sedebat
Succinctus trabea, lævaque ancile gerebat
Picus, equum domitor, quem capta cupidine conjux,
Aurea percussum virga, versumque venenis,
Fecit avem Circe, sparsitque coloribus alas.

Tali intus templo divûm, patriaque Latinus
Sede sedens, Teucros ad sese in tecta vocavit,
Atque hæc ingressis placido prior edidit ore:

« Dicite, Dardanidæ, neque enim nescimus et urbem
« Et genus, auditique advertitis æquore cursum,
« Quid petitis? quæ causa rates, aut cujus egentes
« Litus ad Ausonium tot per vada cærula vexit?
« Sive errore viæ, seu tempestatibus acti,

antique. On y voyait et le sage Italus, et Sabinus l'inventeur de la vigne, tenant encore sa serpe recourbée; on y voyait le vieux Saturne, et Janus au double visage, et tant d'autres monarques, glorieux pères de la patrie, ou son rempart dans les combats. Non loin flottaient, suspendus autour des portiques, de nombreux trophées d'armes, des chars conquis, des faux tranchantes, des casques ornés de leurs panaches, et des boucliers, et des lances, et les débris énormes de cent portes de bronze, et les éperons arrachés aux proues des vaincus. Lui-même, revêtu de la trabée des rois, une main appuyée sur le sceptre augural, l'autre armée du pavois d'airain, Picus y rayonnait de tout l'éclat du diadème. Jadis fier dompteur de coursiers, l'amoureuse fille du Soleil le toucha de sa verge d'or; et, métamorphosé par un magique breuvage, il déploya, brillant oiseau, ses ailes émaillées des plus riches couleurs.

Ce fut sous ces voûtes révérées, sanctuaire des immortels et séjour de ses aïeux, que Latinus appela les Troyens. A peine admis en sa présence, sa touchante bonté encourage ainsi leur espoir:

« Parlez, enfans de Dardanus; ni les lieux qui « vous ont vus naître, ni le sang dont vous sortez, « ne sont inconnus parmi nous; et le bruit de votre « nom vous devança dans nos pays. Quels sont vos « vœux? quelle cause, quel impérieux besoin vous « a conduits, à travers tant d'écueils, jusqu'aux pa- « rages de l'Ausonie? Est-ce un astre infidèle qui « vous égara sur ces rives? est-ce le souffle des

« Qualia multa mari nautæ patiuntur in alto,
« Fluminis intrastis ripas, portuque sedetis;
« Ne fugite hospitium, neve ignorate Latinos,
« Saturni gentem, haud vinclo nec legibus æquam,
« Sponte sua veterisque dei se more tenentem.
« Atque equidem memini, fama est obscurior annis,
« Auruncos ita ferre senes, his ortus ut agris
« Dardanus Idæas Phrygiæ penetrarit ad urbis,
« Threiciamque Samum, quæ nunc Samothracia fertur.
« Hinc illum Corythi Tyrrhena ab sede profectum
« Aurea nunc solio stellantis regia cœli
« Adcipit, et numerum divorum altaribus addit. »

Dixerat: et dicta Ilioneus sic voce secutus:
« Rex, genus egregium Fauni, nec fluctibus actos
« Atra subegit hiems vestris succedere terris,
« Nec sidus regione viæ litusve fefellit;
« Consilio hanc omnes animisque volentibus urbem
« Adferimur, pulsi regnis, quæ maxima quondam
« Extremo veniens Sol adspiciebat Olympo.
« Ab Jove principium generis; Jove Dardana pubes
« Gaudet avo: rex ipse Jovis de gente suprema,
« Troius Æneas tua nos ad limina misit.

« tempêtes qui poussa vos nefs dans nos ports? Tant « d'aventures attendent sur les mers les plus fermes « navigateurs! Ne fuyez pas du moins la terre de « l'hospitalité. Connaissez les Latins, ce peuple de « Saturne, ce peuple juste sans contrainte, vertueux « par amour, et religieux observateur des exemples « de son ancien dieu. Je me rappelle encore, malgré « l'obscurité des traditions antiques, le récit des « vieux Aurunces. Né, disaient-ils, dans nos con- « trées, Dardanus pénétra jadis en Phrygie, près des « ombrages de l'Ida; et Samos et la Thrace furent « témoins de ses courses. Parti des champs de Co- « rythe et des côtes de Tyrrhène, il siége mainte- « nant sous les lambris dorés du radieux Olympe, « et, nouveau compagnon des dieux, voit monter « vers son trône l'encens dont fument ses autels. »

Il se tait. Ilionée rompt alors un modeste silence: « O prince, noble héritier de Faune! ce n'est point « le courroux des ondes, ce n'est point l'effort des « tourmentes, qui nous ont jetés sur vos bords. Ni « le cours trompeur des étoiles, ni l'aspect douteux « des rivages, n'ont abusé la foi de nos galères. Un « choix unanime, un volontaire accord, nous ont « amenés dans ces murs, nous, hélas! exilés du plus « vaste empire qu'ait jamais éclairé l'œil du monde. « C'est à Jupiter que remonte l'origine de notre race: « Jupiter est le premier aïeul dont se glorifient les « neveux de Dardanus. Il descend lui-même du grand « Jupiter, le magnanime Énée, ce chef dont les « Troyens sont fiers, ce héros qui nous envoie vers « vous. Qui ne sait quel épouvantable orage, vomi

« Quanta per Idæos sævis effusa Mycenis
« Tempestas ierit campos ; quibus actus uterque
« Europæ atque Asiæ fatis concurrerit orbis,
« Audiit, et si quem tellus extrem . refuso
« Submovet Oceano, et si quem extenta plagarum
« Quatuor in medio dirimit plaga solis iniqui.
« Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti,
« Dis sedem exiguam patriis, litusque rogamus
« Innocuum, et cunctis undamque auramque patentem.
« Non erimus regno indecores ; nec vestra feretur
« Fama levis, tantive abolescet gratia facti ;
« Nec Trojam Ausonios gremio excepisse pigebit.

« Fata per Æneæ juro, dextramque potentem,
« Sive fide, seu quis bello est expertus et armis,
« Multi nos populi, multæ (ne temne, quod ultro
« Præferimus manibus vittas ac verba precantia)
« Et petiere sibi et voluere adjungere gentes.
« Sed nos fata deum vestras exquirere terras
« Imperiis egere suis. Hinc Dardanus ortus
« Huc repetit, jussisque ingentibus urget Apollo
« Tyrrhenum ad Thybrim, et fontis vada sacra Numici.
« Dat tibi præterea fortunæ parva prioris
« Munera, relliquias Troja ex ardente receptas.

« par la cruelle Mycènes, vint répandre l'horreur « dans les campagnes de l'Ida? Qui ne connaît l'issue « fatale de ces sanglans discords, où dix ans l'Europe « et l'Asie s'entre-choquèrent dans leurs fureurs? Ils « ont appris nos désastres, ces peuples, s'il en est, « qu'enferment au bout de l'univers les glaces loin- « taines de l'Océan. Elles ont redit nos malheurs, ces « plages, inhabitées peut-être, qu'embrase entre les « doubles zones le char enflammé du soleil. Jetés, de « cet affreux déluge, sur le gouffre écumant des flots, « nous implorons un refuge pour nos dieux paternels, « un coin de terre où reposer nos têtes, l'onde et « l'air, ces biens communs à tous les hommes. Non, « Laurente n'aura point à rougir de ses hôtes nou- « veaux. Assez de gloire peut-être suivra votre bien- « fait; l'éclat du service en éternisera la mémoire, « et l'Ausonie s'applaudira d'avoir accueilli Troie.

« J'en jure par les destins d'Énée; j'en jure par « son bras puissant, son bras fidèle dans les traités « comme invincible dans les combats. Ne méprisez « point ceux qui vous présentent le rameau des « supplians et les prières de l'infortune. Vingt na- « tions, vingt rois ont désiré notre alliance, ont « voulu nous associer à leurs honneurs. Mais le ciel « nous imposa la loi suprême de chercher vos climats. « Berceau de Dardanus, ces lieux attendaient son re- « tour. Apollon même et ses divins arrêts le ramè- « nent, avec ses enfans, aux rives maternelles du « Tibre, aux sources mystérieuses du Numique. « Vous, agréez ces dons, faibles monumens d'une « splendeur qui n'est plus, tristes restes, échappés

« Hoc pater Anchises auro libabat ad aras :
« Hoc Priami gestamen erat, quum jura vocatis
« More daret populis, sceptrumque, sacerque tiaras,
« Iliadumque labor, vestes. »

Talibus Ilionei dictis defixa Latinus
Obtutu tenet ora, soloque inmobilis hæret,
Intentos volvens oculos ; nec purpura regem
Picta movet, nec sceptra movent Priameïa tantum,
Quantum in connubio natæ thalamoque moratur,
Et veteris Fauni volvit sub pectore sortem.
Hunc illum fatis externa ab sede profectum
Portendi generum, paribusque in regna vocari
Auspiciis : huic progeniem virtute futuram
Egregiam, et totum quæ viribus occupet orbem.
Tandem lætus ait : « Di nostra incepta secundent,
« Auguriumque suum ! Dabitur, Trojane, quod optas.
« Munera nec sperno. Non vobis, rege Latino,
« Divitis uber agri, Trojæve opulentia deerit.
« Ipse modo Æneas, nostri si tanta cupido est,
« Si jungi hospitio properat, sociusque vocari,
« Adveniat, vultus neve exhorrescat amicos.
« Pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni.

« aux flammes d'Ilion. Dans cette coupe d'or, Au-
« chise offrait aux Immortels de pieuses libations.
« Ces ornemens, Priam les portait dans les jours so-
« lennels, alors qu'il rendait la justice aux peuples
« assemblés. Voilà son sceptre; voilà sa tiare sacrée.
« Ces tissus précieux sont l'ouvrage des Troyennes. »

Ainsi parlait Ilionée. Cependant, immobile et rêveur, Latinus médite en silence; et, le front penché vers la terre, il y promène un œil pensif. Ce n'est point cette pourpre richement travaillée qui touche son cœur royal; ce n'est point ce sceptre, héritage de Priam, qui flatte en secret son orgueil. L'hymen de sa fille, sa fête nuptiale, occupent son âme toute entière; et sans cesse il repasse en lui-même les prédictions du vieux Faunus. Le voilà sans doute, celui qu'annoncent tant d'oracles, cet époux envoyé des portes de l'Aurore, et que d'heureux auspices appellent à partager le trône! Le, voilà ce héros, de qui doit naître une race féconde en vertus, en exploits, et reine un jour de l'univers conquis par sa vaillance. Enfin son allégresse éclate; il s'écrie: « Puissent les dieux
« seconder nos desseins, et remplir leur augure!
« Troyens, vous serez satisfaits. Je ne dédaigne point
« vos présens. Ici, tant que régnera Latinus, vous
« n'aurez à regretter ni l'abondance d'un sol fertile,
« ni l'opulence de Troie. Qu'il vienne, ce généreux
« Énée, si nos demeures ont pour lui des charmes,
« si sa présence nous prépare des nœuds hospitaliers,
« une alliance éternelle; qu'il vienne, qu'il affronte
« sans crainte les regards d'un ami. Pour premier
« gage de la paix, je veux toucher la main de votre

« Vos contra regi mea nunc mandata referte.
« Est mihi nata, viro gentis quam jungere nostræ
« Non patrio ex adyto sortes, non plurima cœlo
« Monstra sinunt : generos externis adfore ab oris,
« Hoc Latio restare canunt, qui sanguine nostrum
« Nomen in astra ferant : hunc illum poscere fata
« Et reor, et, si quid veri mens augurat, opto. »

Hæc effatus, equos numero pater eligit omni.
Stabant ter centum nitidi in præsepibus altis ;
Omnibus extemplo Teucris jubet ordine duci
Instratos ostro alipedes pictisque tapetis :
Aurea pectoribus demissa monilia pendent ;
Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum.
Absenti Æneæ currum geminosque jugalis,
Semine ab ætherio, spirantis naribus ignem,
Illorum de gente, patri quos Dædala Circe
Subpòsita de matre nothos furata creavit.
Talibus Æneadæ donis dictisque Latini
Sublimes in equis redeunt, pacemque reportant.

Ecce autem Inachiis sese referebat ab Argis

« chef. Vous, rendez-lui ces paroles d'un monar-
« que et d'un père. Une fille est mon espoir, une
« fille, dont le sang ne doit pas s'unir au sang
« du Latium. Ainsi le prononcèrent et les réponses
« du dieu dont j'ai reçu le jour, et cent pro-
« diges, interprètes des volontés du ciel. Tous les
« présages promettent à l'Italie des gendres étran-
« gers, partis des régions lointaines, et dont les suc-
« cesseurs illustres éleveront jusqu'aux astres la gloire
« de notre nom. Oui, c'est Énée que les dieux nous
« signalent; je le crois; et si mon amour les devine,
« j'accepte avec joie leurs décrets. »

A ces mots, l'auguste vieillard fait ouvrir ses nobles haras. Trois cents fiers étalons en peuplaient les vastes enceintes : les cent plus beaux sont, à l'heure même, conduits en pompe aux cent Troyens. Brillans de pourpre, rivaux des vents, ils bondissent d'orgueil sous leur housse éclatante. Des colliers d'or descendent sur leur poitrail; l'or étincelle sur leur harnois; leur bouche écumante ronge un frein doré. Le héros absent reçoit un char et deux bouillans coursiers, issus l'un et l'autre d'une céleste origine, l'un et l'autre soufflant la flamme de leurs naseaux fumans. Jadis, pour en créer la race à l'insçu de son père, l'artificieuse Circé mêla furtivement une cavalle mortelle aux immortels chevaux du Soleil. Ainsi comblés des dons et des caresses de Latinus, les compagnons d'Énée s'en retournent triomphans sur leurs coursiers superbes, et rapportent avec eux l'espérance et la paix.

Mais revenant d'Argos et des plaines d'Inachus,

Sæva Jovis conjux, aurasque invecta tenebat;
Et lætum Æneam, classemque ex æthere longo
Dardaniam Siculo prospexit ab usque Pachyno.
Moliri jam tecta videt, jam fidere terræ,
Deseruisse rates. Stetit acri fixa dolore.
Tum quassans caput, hæc effundit pectore dicta:
« Heu stirpem invisam, et fatis contraria nostris
« Fata Phrygum! num Sigeis occumbere campis,
« Num capti potuere capi? num incensa cremavit
« Troja viros? Medias acies mediosque per ignes
« Invenere viam. At, credo, mea numina tandem
« Fessa jacent, odiis aut exsaturata quievi.
« Quin etiam patria excussos infesta per undas
« Ausa sequi, et profugis toto me opponere ponto.
« Absumtæ in Teucros vires cœlique marisque.

« Quid Syrtes, aut Scylla mihi, quid vasta Charybdis
« Profuit? Optato conduntur Thybridis alveo,
« Securi pelagi atque mei! Mars perdere gentem
« Inmanem Lapithum valuit; concessit in iras
« Ipse deum antiquam genitor Calydona Dianæ:
« Quod scelus aut Lapithas tantum, aut Calydona merentem?
« Ast ego, magna Jovis conjux, nil linquere inausum
« Quæ potui infelix, quæ memet in omnia verti,

l'implacable épouse de Jupiter fendait en ce moment les nues sur son char diaphane. Du haut des airs, et des pics éloignés où le Pachynum commande à la Sicile, elle a vu la victoire du fils d'Anchise, et la flotte d'Ilion au port; elle a vu les Troyens exhaussant déjà leurs murailles, déjà se confiant à leur terre adoptive, oubliant déjà leurs navires. Soudain elle s'arrête, le cœur plein d'un dépit amer; et secouant sa tête altière, elle exhale ainsi sa fureur : « O race « que j'abhorre ! ô destins de Troie, contraires à mes « destins! Quoi! les perfides n'auront pu trouver leur « tombeau dans les champs de Sigée! Vils captifs, ils « sont libres! Troie en feu n'a pu les consumer! As- « saillie par le fer, investie par la flamme, leur « audace s'est fait jour à travers la flamme et le fer! « Sans doute, ma constance enfin s'est lassée? ma « haine assouvie s'est éteinte? Que dis-je? chassés de « leur patrie, ma longue indignation les a suivis sur « l'onde. J'ai soulevé contre leur fuite l'océan tout « entier; j'ai, pour les perdre, épuisé tous les fléaux « et du ciel et des mers. Que m'ont servi les Syrtes? « que m'ont servi les gouffres et de Charybde et de « Scylla? Tranquilles possesseurs des rives désirées, « ils bravent aux bords du Tibre et les mers et Junon! « Mars a bien pu détruire l'indomptable nation des « Lapithes; le père des dieux lui-même a livré Ca- « lydon aux vengeances de Diane. Quel forfait cepen- « dant avaient commis les Lapithes, avait commis « Calydon? Et moi, puissante épouse de Jupiter, « moi dont l'effort a tout osé, moi dont les fiers res- « sentimens ont remué les airs, et la terre, et les

« Vincor ab Æneâ! Quod si mea numina non sunt
« Magna satis, dubitem haud equidem implorare quod usquam
« Flectere si nequeo superos, Acheronta movebo.
« Non dabitur regnis, esto, prohibere Latinis,
« Atque inmota manet fatis Lavinia conjux :
« At trahere, atque moras tantis licet addere rebus ;
« At licet amborum populos exscindere regum.
« Hac gener atque socer coeant mercede suorum :
« Sanguine Trojano et Rutulo dotabere, virgo ;
« Et Bellona manet te pronuba ; nec face tantum
« Cisseis prægnans ignis enixa jugalis.
« Quin idem Veneri partus suus, et Paris alter,
« Funestæque iterum recidiva in Pergama tædæ. »

Hæc ubi dicta dedit, terras horrenda petivit.
Luctificam Allecto dirarum ab sede sororum
Infernisque ciet tenebris ; cui tristia bella,
Iræque, insidiæque, et crimina noxia cordi.
Odit et ipse pater Pluton, odere sorores
Tartareæ monstrum ; tot sese vertit in ora,
Tam sævæ facies, tot pullulat atra colubris!
Quam Juno his acuit verbis, ac talia fatur :
« Hunc mihi da proprium, virgo sata Nocte, laborem,
« Hanc operam, ne noster honos infractave cedat

« eaux ; malheureuse ! je suis vaincue par Énée ! Ah ! « si mon pouvoir doit faillir, courons implorer ail- « leurs des divinités qui ne sachent point fléchir. Le « Ciel trahit ma cause? j'armerai les Enfers. Rien ne « pourra, je le sais trop, arracher aux mains du trans- « fuge le sceptre des Latins ; et l'immuable arrêt des « destins enchaîne à son sort Lavinie. Mais ne puis-je « retarder au moins son bonheur, reculer d'un jour « son triomphe? Ne puis-je, au défaut de leurs rois, « exterminer deux peuples qui m'offensent? Oui, « qu'à ce prix s'unissent le beau-père et le gendre. « Le sang de Laurente et de Troie, voilà ta dot, « vierge fatale ! que Bellone préside à tes noces. La « fille de Cissé n'aura point seule enfanté la torche « d'Ilion ; Vénus n'enviera rien à la couche d'Hé- « cube : Énée cache un autre Pâris, et Pergame va « s'embraser encore à son flambeau funeste. »

Elle dit, et, pareille aux sombres tempêtes, s'élance sur la terre. Du séjour des cruelles Furies, du fond des ténébreux abîmes, elle évoque la barbare Alecton, qui se plaît aux tristes discordes, aux lâches complots, aux meurtres, à tous les crimes : monstre odieux, que Pluton même abhorre, qu'abhorrent ses infernales sœurs ; tant sa laideur prend des formes hideuses, tant son aspect est effroyable, tant sifflent de noires couleuvres sur son horrible tête ! Junon l'irrite encore, et l'excite en ces termes : « Viens, fille de la Nuit, tu peux servir ma colère ; « viens sauver ma gloire et mon nom de l'opprobre « des vaincus. Souffriras-tu qu'un infâme hyménée

« Fama loco, neu connubiis ambire Latinum
« Æneadæ possint, Italosve obsidere finis.
« Tu potes unanimos armare in prælia fratres,
« Atque odiis versare domos; tu verbera tectis
« Funereasque inferre faces; tibi nomina mille,
« Mille nocendi artes: fecundum concute pectus,
« Disjice compositam pacem, sere crimina belli;
« Arma velit, poscatque simul, rapiatque juventus. »

Exin Gorgoneis Allecto infecta venenis
Principio Latium et Laurentis tecta tyranni
Celsa petit, tacitumque obsedit limen Amatæ:
Quam super adventu Teucrum Turnique hymenæis
Femineæ ardentem curæque iræque coquebant.
Huic dea cæruleis unum de crinibus anguem
Conjicit, inque sinum præcordia ad intima subdit;
Quo furibunda domum monstro permisceat omnem.
Ille inter vestis et levia pectora lapsus
Volvitur adtactu nullo, fallitque furentem,
Vipeream inspirans animam; fit tortile collo
Aurum ingens coluber, fit longæ tænia vittæ,
Innectitque comas, et membris lubricus errat.

« allie malgré moi Latinus aux proscrits du Scaman-
« dre, et lègue au rebut des Phrygiens l'héritage de
« l'Ausonie ? Tu parles ; et les poignards se croisent
« entre des frères qui s'embrassaient la veille, et les
« familles s'entre-déchirent dans leurs convulsions
« intestines. Par toi, le fouet vengeur des Euménides
« et leurs brandons funèbres vont porter la terreur
« jusque sous les lambris des rois. Tous les désastres
« t'accompagnent, et la terre tremble en ta pré-
« sence. Déploie ta rage féconde ; romps le pacte
« juré ; sème le trouble et la guerre. Aux armes !
« aux armes ! Que tout se lève ! que tout vole au
« carnage ! »

A l'instant même, armée du poison des Gorgones, Alecton précipite son essor vers les champs de Laurente et les altières demeures du monarque latin. Bientôt le spectre invisible siége au chevet d'Amate. Là, détestant l'abord des Troyens, et pleurant l'affront de Turnus, Amate, femme et reine, dévorait sa douleur jalouse et son ardent courroux. L'affreuse déesse lui lance un des serpens de sa livide coiffure, et le dirige au cœur de sa victime. Ainsi l'infortunée, que déjà le monstre possède, va remplir elle-même son palais d'épouvante et d'horreur. Le reptile s'insinue sous les voiles qui la couvrent, glisse légèrement sur son sein, et, trompant ses fureurs, lui souffle à son insçu le venin des vipères. Tantôt, repliant ses anneaux immenses, il lui compose un collier d'or ; tantôt, se déroulant en longues bandelettes, il s'entrelace dans ses cheveux, coule, retombe et l'embrasse, et circule autour de sa taille.

Ac dum prima lues udo sublapsa veneno
Pertentat sensus, atque ossibus inplicat ignem,
Necdum animus toto percepit pectore flammam :
Mollius, et solito matrum de more, locuta est ;
Multa super nata lacrimans, Phrygiisque hymenæis :
« Exsulibusne datur ducenda Lavinia Teucris,
« O genitor, nec te miseret natæque, tuique?
« Nec matris miseret, quam primo Aquilone relinquet
« Perfidus, alta petens, abducta virgine, prædo?
« At non sic Phrygius penetrat Lacedæmona pastor,
« Ledæamque Helenam Trojanas vexit ad urbes?

« Quid tua sancta fides, quid cura antiqua tuorum,
« Et consanguineo toties data dextera Turno?
« Si gener externa petitur de gente Latinis,
« Idque sedet, Faunique premunt te jussa parentis;
« Omnem equidem sceptris terram quæ libera nostris
« Dissidet, externam reor, et sic dicere divos.
« Et Turno, si prima domus repetatur origo,
« Inachus Acrisiusque patres, mediæque Mycenæ. »

Faible d'abord en ses ravages, le fiel brûlant qu'il distille n'a fait qu'effleurer les sens d'Amate. Tant qu'elle ne couve encore qu'un feu lent et secret; tant qu'elle n'est point encore embrasée de toutes les ardeurs des Furies, sa plainte est moins superbe. Mère, elle gémit en mère, et se répand en larmes sur sa fille, en larmes sur une indigne union. « Est-ce à des « bannis, hélas! est-ce aux parjures de Troie, qu'on « donne Lavinie pour épouse? Père cruel! voyez-« vous sans pitié votre fille et vous-même? voyez-vous « sans pitié sa mère, qu'au premier vent peut-être « un lâche aventurier va fuir, entraînant au loin sur « les mers sa conquête éplorée? N'est-ce pas sous de « pareils auspices qu'autrefois accueilli dans Sparte, « le berger phrygien ravit Hélène à Léda, et con-« duisit sa proie dans les murs d'Ilion? Où sont vos « sermens solennels? où sont ces tendres soins que « vous inspirait jadis votre heureuse famille? Qu'est « devenue cette foi jurée si souvent à Turnus, à Tur-« nus, dont le sang est le mien? » « Il faut, dit-on, « au Latium des hymens étrangers; ainsi l'ordonnent « les destins, et les oracles de Faune sont pour son « fils des lois suprêmes. » « Eh bien, toute contrée « non soumise au sceptre latin, et que des bords in-« dépendans séparent de nos bords, je la regarde « comme étrangère. C'est dans ce sens qu'il faut, « sans doute, expliquer l'oracle. Turnus lui-même, « si l'on remonte à l'origine de sa noble maison, « n'a-t-il pas Inachus, Acrisius, pour aïeux? et le « berceau de sa race ne fut-il pas Mycènes? »

His ubi nequidquam dictis experta, Latinum
Contra stare videt, penitusque in viscera lapsum
Serpentis furiale malum, totamque pererrat:
Tum vero infelix, ingentibus excita monstris,
Inmensam sine more furit lymphata per urbem.
Ceu quondam torto volitans sub verbere turbo,
Quem pueri magno in gyro vacua atria circum
Intenti ludo exercent; ille actus habena
Curvatis fertur spatiis: stupet inscia supra,
Inpubesque manus, mirata volubile buxum;
Dant animos plagæ: non cursu segnior illo
Per medias urbis agitur populosque feroces.

Quin etiam in silvas, simulato numine Bacchi,
Majus adorta nefas, majoremque orsa furorem,
Evolat, et natam frondosis montibus abdit,
Quo thalamum eripiat Teucris, tædasque moretur:
Evohe Bacche, fremens, solum te virgine dignum,
Vociferans; etenim mollis tibi sumere thyrsos,
Te lustrare choro, sacrum tibi pascere crinem.
Fama volat; furiisque adcensas pectore matres
Idem omnis simul ardor agit nova quærere tecta.
Descruere domos: ventis dant colla comasque.
Ast aliæ tremulis ululatibus æthera complent,

Vains efforts ! pleurs inutiles ! Latinus reste inébranlable. Et cependant, de veine en veine, l'horrible poison des enfers pénètre Amate jusqu'au fond des entrailles, et court dans tout son corps en flammes dévorantes. Alors la malheureuse, triste jouet des noires visions, parcourt, furieuse, égarée, Laurente toute entière. A-t-on vu, sous le fouet qui siffle, rouler ce buis grondant, que l'enfant parfois s'amuse à promener en cercle autour des spacieux portiques ? chassé par l'active lanière, il fuit, revient, s'enfuit en courbes sinueuses : la jeune troupe, en extase, admire sans les comprendre les jeux du mobile instrument; c'est aux coups qu'il doit sa vitesse. Telle, et non moins agitée, la reine vole de ville en ville, à travers un peuple indomptable. Que dis-je ? elle ose feindre, ô crime ! la sainte ivresse de Bacchus, et, couvrant son délire d'un masque révéré, elle s'enfonce dans l'épaisseur des bois; elle y cache sa fille sous les ombrages ténébreux, parmi les roes inaccessibles, pour l'arracher aux Troyens, et rompre des nœuds qu'elle abhorre. « Evohé ! viens, Bacchus, crie-t-elle en fré« missant; toi seul es digne de sa couche virgi« nale. C'est pour toi que Lavinie s'arme du thyrse « léger, pour toi qu'elle se mêle aux chœurs des Bac« chantes, pour toi qu'elle nourrit sa chaste che« velure.... » Au bruit de ces transports, une rage égale enflamme les épouses et les mères : le même vertige les précipite en foule vers les antres lointains; Laurente et ses murs sont déserts. Elles courent, Ménades forcenées, le sein nu, les cheveux épars; leur voix tremblante remplit les airs de

Pampineasque gerunt incinctæ pellibus hastas.
Ipsa inter medias flagrantem fervida pinum
Sustinet, ac natæ Turnique canit hymenæos,
Sanguineam torquens aciem, torvumque repente
Clamat : « Io matres, audite, ubi quæque, Latinæ;
« Si qua piis animis manet infelicis Amatæ
« Gratia, si juris materni cura remordet;
« Solvite crinalis vittas, capite orgia mecum. »

Talem inter silvas, inter deserta ferarum,
Reginam Allecto stimulis agit undique Bacchi.
Postquam visa satis primos acuisse furores,
Consiliumque omnemque domum vertisse Latini;
Protenus hinc fuscis tristis dea tollitur alis
Audacis Rutuli ad muros, quam dicitur urbem
Acrisioneis Danae fundasse colonis,
Præcipiti delata noto. Locus Ardea quondam
Dictus avis ; et nunc magnum manet Ardea nomen :
Sed fortuna fuit. Tectis hic Turnus in altis
Jam mediam nigra carpebat nocte quietem.
Allecto torvam faciem et furialia membra
Exuit; in vultus sese transformat anilis,
Et frontem obscenam rugis arat : induit albos

longs hurlemens; sur leurs épaules flotte la dépouille du lynx, et dans leur main se balance un dard où le pourpre s'enlace. Amate, au milieu d'elle, Amate, en son bouillant courroux, agite une torche ardente, roule des yeux sanglans, et chante, l'insensée! et sa fille, et Turnus, et leur vain hyménée. Puis tout à coup, d'une voix plus terrible : « Accourez, accourez « toutes, ô femmes des Latins! Si votre pitié s'inté- « resse aux douleurs d'Amate, si le doux nom de mère « parle à vos cœurs sensibles, livrez aux vents vos « tresses vagabondes, commençons les orgies sa- « crées!.... »

Ainsi, à travers les forêts, à travers les sombres repaires de leurs hôtes sauvages, Alecton soufflait à la reine la noire frénésie des Bacchantes. Fière d'avoir allumé ces premières fureurs, d'avoir jeté le trouble dans les conseils de Latinus et bouleversé sa cour, la fille de la Nuit déploie ses ailes ténébreuses, et s'élance vers les murs de l'audacieux Rutule; murs célèbres, que Danaé peupla, dit-on, de ses fidèles Argiens, lorsque l'impétueux Autan l'eut poussée sur ces plages. Nommée jadis Ardée par ses vieux fondateurs, cette ville conserve encore le grand nom d'Ardée; mais sa gloire n'est plus. Là, sous des lambris magnifiques, Turnus, à l'heure tardive où tout repose, goûtait les douceurs du sommeil. L'affreuse déesse dépouille son horrible figure et ses traits de Furie. Elle se transforme en vieille, courbée sous le poids des ans : des rides ont sillonné sa face décrépite : sa tête s'ombrage de cheveux blancs, et sur le

Cum vitta crinis; tum ramum innectit olivæ;
Fit Chalybe, Junonis anus, templique sacerdos,
Et juveni ante oculos his se cum vocibus offert :

« Turne, tot incassum fusos patiere labores,
« Et tua Dardaniis transcribi sceptra colonis?
« Rex tibi conjugium, et quæsitas sanguine dotes
« Abnegat, externusque in regnum quæritur heres.
« I nunc, ingratis offer te, inrise, periclis;
« Tyrrhenas, i, sterne acies; tege pace Latinos.
« Hæc adeo tibi me, placida quum nocte jaceres,
« Ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit.
« Quare age, et armari pubem portisque moveri
« Lætus in arma para, et Phrygios, qui flumine pulchro
« Consedere, duces, pictasque exure carinas.
« Cœlestum vis magna jubet. Rex ipse Latinus
« Ni dare conjugium, et dicto parere fatetur,
« Sentiat, et tandem Turnum experiatur in armis. »

Hic juvenis, vatem inridens, sic orsa vicissim
Ore refert : « Classis invectas Thybridis alveo,
« Non, ut rere, meas effugit nuncius auris :
« Ne tantos mihi finge metus; nec regia Juno
« Inmemor est nostri.
« Sed te victa situ verique effeta senectus,

bandeau qui les couvre l'olivier se tresse en couronne : c'est Chalybé, l'antique prêtresse de Junon, l'austère gardienne de son temple. Telle se présente aux yeux Alecton déguisée.

« Turnus ! dit-elle, tant de travaux seront-ils donc « perdus ? Ce sceptre qui t'appartient, souffriras-tu « qu'il passe aux transfuges de Pergame ? Un roi par- « jure te refuse une épouse, te refuse une dot ache- « tée par ton sang ; et c'est un étranger qu'il cherche « pour hériter du Latium ! Va maintenant, va, « jouet d'un perfide, affronter d'ingrats périls ! fais « mordre encore la poussière aux bataillons toscans ! « sois encore l'appui des Latins ! Pendant qu'ici tu « dors tranquille dans l'ombre de la nuit, la reine « des dieux elle-même m'envoie t'avertir du danger. « Qu'attends-tu ? lève-toi ; cours armer tes phalanges ; « que ton audace leur ouvre la lice des combats. De « lâches Phrygiens fouler les rivages du Tibre ! Ex- « termine ces nouveaux Pâris ; embrase et leurs camps « et leurs flottes : voilà ce que le Ciel t'ordonne, le « Ciel, qui n'ordonne pas en vain. Que Latinus lui- « même, s'il recule encore ton hymen, s'il fausse « encore la foi jurée, connaisse enfin Turnus, et pâ- « lisse à tes coups. »

Le guerrier, narguant la prêtresse, insulte à ses conseils par le sarcasme et l'ironie : « Le Tibre a vu, « dites-vous, des poupes étrangères ! Vraiment, je « l'ignorais encore. Toutefois, trêve à ces cris d'alar- « mes : Junon, sans vous, protége assez Turnus. « Allez, ma mère ; la vieillesse, au cerveau malade, « aux folles visions, vous forge des tourmens inutiles,

« O mater, curis nequidquam exercet, et arma
« Regum inter falsa vatem formidine ludit.
« Cura tibi, divum effigies et templa tueri :
« Bella viri, pacemque gerent, quis bella gerenda. »

Talibus Allecto dictis exarsit in iras.
At juveni oranti subitus tremor occupat artus;
Deriguere oculi : tot Erinnys sibilat hydris,
Tantaque se facies aperit! Tum flammea torquens
Lumina, cunctantem et quærentem dicere plura
Reppulit, et geminos erexit crinibus anguis,
Verberaque insonuit, rabidoque hæc addidit ore :
« En, ego victa situ, quam veri effeta senectus
« Arma inter regum falsa formidine ludit;
« Respice ad hæc : adsum dirarum ab sede sororum;
« Bella manu letumque gero. »
Sic effata, facem juveni conjecit, et atro
Lumine fumantis fixit sub pectore tædas.
Olli somnum ingens rumpit pavor, ossaque et artus
Perfundit toto proruptus corpore sudor.
Arma amens fremit; arma toro tectisque requirit;
Sævit amor ferri, et scelerata insania belli;
Ira super. Magno veluti quum flamma sonore
Virgea suggeritur costis undantis aeni,

« et, parmi les querelles des princes, vous berce en « vos extases de chimériques terreurs. Mêlez-vous « du soin des autels, veillez au culte des dieux ; prê- « tresse, voilà votre office. Les rois sauront bien « faire eux-mêmes et la guerre et la paix : la guerre « est le métier des rois. »

Ces mots ont allumé la colère d'Alecton. Turnus parlait encore : un tremblement subit s'empare de ses membres, ses yeux sont immobiles d'effroi; tant l'Euménide fait siffler d'horribles vipères, tant elle apparaît tout à coup hideuse et menaçante ! Alors, roulant des regards enflammés, sourde aux prières qui la conjurent, elle repousse le téméraire, dresse contre lui ses deux plus fiers serpens, fait résonner son fouet vengeur, et lui crie d'une voix tonnante : « La voilà, cette vieille, au cerveau malade, aux folles « visions, et que berce au milieu des querelles des « princes de chimériques terreurs. Regarde, et con- « nais-moi : je suis la fille des enfers, et la sœur des « Furies; je porte en mes mains la guerre et la mort. » Elle dit, et lui lance une torche ardente. Le brandon, au feu sombre, s'attache au sein du héros, et le couvre d'un tourbillon de flamme et de fumée. Turnus, épouvanté, s'éveille : de longs flots de sueur ruissellent par tout son corps. Éperdu, frémissant : « Mes armes » ! s'écrie-t-il ; « mes armes ! » et sur sa couche, dans son palais, partout il cherche des armes. Il ne respire que le fer, que la rage insensée des combats. Ainsi, lorsque la flamme qu'alimente un bois aride mugit sous les parois d'airain où bouillonne une eau captive, le fluide embrasé gronde et

Exsultantque æstu latices; furit intus aquai
Fumidus, atque alte spumis exuberat amnis;
Nec jam se capit unda; volat vapor ater ad auras.

Ergo iter ad regem, polluta pace, Latinum
Indicit primis juvenum, et jubet arma parari,
Tutari Italiam, detrudere finibus hostem:
Se satis ambobus Teucrisque venire Latinisque.
Hæc ubi dicta dedit, divosque in vota vocavit,
Certatim sese Rutuli exhortantur in arma.
Hunc decus egregium formæ movet atque juventæ;
Hunc atavi reges, hunc claris dextera factis.

Dum Turnus Rutulos animis audacibus inplet,
Allecto in Teucros Stygiis se concitat alis,
Arte nova; speculata locum, quo litore pulcher
Insidiis cursuque feras agitabat Iulus.
Hic subitam canibus rabiem Cocytia virgo
Objicit, et noto naris contingit odore,
Ut cervum ardentes agerent; quæ prima laborum
Causa fuit, belloque animos adcendit agrestis.

Cervus erat forma præstanti et cornibus ingens,
Tyrrhĭdæ pueri quem matris ab ubere raptum
Nutribant, Tyrrheusque pater, cui regia parent
Armenta, et late custodia credita campi.

bondit dans sa prison brûlante, et jusqu'aux bords fumeux s'enfle en torrent d'écume : enfin victorieuse, l'onde s'échappe de toutes parts; une noire vapeur s'exhale dans les airs.

C'en est fait, tout pacte est rompu; c'est contre l'ingrat Latinus qu'il veut guider lui-même l'élite de ses phalanges. « Déployez vos étendards; courez « défendre l'Italie; périsse ou fuie un perfide étran- « ger ! Pour punir à la fois et Troyens et Latins, c'est « assez de Turnus. » Il dit, et de ses vœux fatigue les Immortels. Ses guerriers, à l'envi, s'animent à la vengeance. Les uns vantent sa beauté, sa jeunesse; les autres, cette longue suite de rois dont il est descendu : tous admirent sa vaillance et ses brillans exploits.

Tandis que Turnus inspire aux Rutules sa fougueuse audace, Alecton a tourné vers le camp troyen ses ailes infernales. Là, machinant de nouvelles trames, elle épie sur le rivage le moment où l'aimable Ascagne tantôt poursuivait de ses dards, tantôt surprenait dans ses piéges les hôtes des forêts. Soudain la fille du Cocyte souffle aux chiens haletans une aveugle rage, et, frappant d'un parfum connu leur subtil odorat, précipite leur ardeur sur la voie d'un cerf éloigné. Fatal artifice, cause de tant de maux, et par qui la guerre mit en feu ces agrestes peuplades !

Superbe, et le front paré de sa ramure altière, ce cerf était l'orgueil des enfans de Tyrrhée. Dérobé jadis à sa mère, ils se plaisaient à le nourrir sous le toit paternel, près de Tyrrhée lui-même, à qui le monarque avait confié l'empire de ses troupeaux et l'intendance de ses vastes domaines. Sa docilité, sa douceur,

Adsuetum imperiis soror omni Silvia cura
Mollibus intexens ornabat cornua sertis,
Pectebatque ferum, puroque in fonte lavabat.
Ille, manum patiens, mensæque adsuetus herili,
Errabat silvis, rursusque ad limina nota
Ipse domum sera quamvis se nocte ferebat.
Hunc procul errantem rabidæ venantis Iuli
Conmovere canes, fluvio quum forte secundo
Deflueret, ripaque æstus viridante levaret.
Ipse etiam, eximiæ laudis succensus amore,
Ascanius curvo direxit spicula cornu :
Nec dextræ erranti deus abfuit, actaque multo
Perque uterum sonitu perque ilia venit arundo.
Saucius at quadrupes nota intra tecta refugit,
Successitque gemens stabulis, questuque cruentus
Atque inploranti similis tectum omne replebat.
Silvia prima soror, palmis percussa lacertos,
Auxilium vocat, et duros conclamat agrestis.
Olli, pestis enim tacitis latet aspera silvis,
Inprovisi adsunt : hic torre armatus obusto,
Stipitis hic gravidi nodis; quod cuique repertum
Rimanti, telum ira facit : vocat agmina Tyrrheus,
Quadrifidam quercum cuneis ut forte coactis
Scindebat, rapta spirans inmane securi.

At sæva e speculis tempus dea nacta nocendi

charmaient surtout l'innocente Silvie. Souvent, elle ornait son bois naissant de guirlandes légères, peignait son poil sauvage, et le baignait dans l'eau pure des fontaines. Lui, sensible aux caresses, et familier convive du banquet domestique, il s'égarait durant le jour sous les lointains ombrages, et le soir, sans crainte des ténèbres, revenait avec joie au seuil accoutumé. Cette fois, pendant qu'il errait à l'écart, voici que la meute en furie le relance tout à coup, comme il sortait, humide encore, d'un limpide courant, et goûtait la fraîcheur le long de la rive émaillée. Brûlant lui-même de signaler son bras, Iule a courbé son arc et fait voler ses traits. Un dieu cruel en dirige l'essor. La flèche, fendant l'air à grand bruit, vient frapper au flanc sa victime, et lui déchire les entrailles. L'animal blessé cherche un refuge vers la cabane hospitalière, et se traîne en gémissant au fond de ses étables. Là, sanglant, les yeux gros de larmes, il semble implorer ses maîtres, et remplit de ses plaintes l'asyle témoin de ses derniers abois. Silvie la première, Silvie, désespérée, invoque à la fois tous les dieux, et soulève par ses cris l'essaim des pâtres d'alentour. Poussés par la noire Euménide, que recèle un antre complice, ils accourent en tumulte. L'un saisit un tison fumant, l'autre une souche aux nœuds épais: tout ce qu'ils trouvent, la colère en fait des armes. Tyrrhée, sous l'effort de ses coins, fendait alors les durs éclats d'un chêne. Aux clameurs qu'il entend, il vole, respirant la vengeance, et la hache à la main.

Cependant la cruelle Déesse, qu'invite le moment

Ardua tecta petit stabuli; et de culmine summo
Pastorale canit signum, cornuque recurvo
Tartaream intendit vocem; qua protenus omne
Contremuit nemus, et silvæ intonuere profundæ.
Audiit et Triviæ longe lacus; audiit amnis
Sulfurea Nar albus aqua, fontesque Velini;
Et trepidæ matres pressere ad pectora natos.

Tum vero ad vocem celeres, qua buccina signum
Dira dedit, raptis concurrunt undique telis
Indomiti agricolæ; nec non et Troïa pubes
Ascanio auxilium castris effundit apertis.
Direxere acies : non jam certamine agresti,
Stipitibus duris agitur, sudibusve præustis;
Sed ferro ancipiti decernunt, atraque late
Horrescit strictis seges ensibus, æraque fulgent
Sole lacessita, et lucem sub nubila jactant.
Fluctus uti primo cœpit quum albescere vento,
Paullatim sese tollit mare, et altius undas
Erigit, inde imo consurgit ad æthera fundo.

Hic juvenis primam ante aciem stridente sagitta,
Natorum Tyrrhei fuerat qui maximus, Almo
Sternitur; hæsit enim sub gutture vulnus, et udæ

de nuire, s'élance de son repaire au faîte de l'étable; et, debout sur le comble, embouchant l'airain des pasteurs, le monstre fait rugir dans la trompe recourbée son infernal organe. A ces horribles sons, les bois émus s'ébranlent; et, comme au bruit d'un long tonnerre, ont mugi les forêts profondes. Le fracas en retentit au loin jusqu'au lac de Diane, jusqu'au Nar sulfureux aux ondes blanchissantes: le Vélino suspend d'effroi sa course vagabonde; et les mères, pâles de terreur, pressent contre leur sein leurs nourrissons tremblans.

Soudain, de tous les lieux où pénètrent ces accens formidables, se précipite en armes le peuple effréné des campagnes. Non moins impétueux, les Troyens fondent, pour défendre Iule, de leur camp dans la plaine. Déjà les rangs sont formés. Ce n'est plus un combat rustique, où l'on s'attaque en désordre avec des troncs informes et des pieux noircis dans la flamme: c'est au tranchant du glaive que la rage en appelle. Des milliers d'épées nues hérissent au loin les champs d'une affreuse moisson. L'airain étincelle, frappé du soleil qu'il défie, et le feu des éclairs qu'il renvoie rejaillit jusqu'aux nues. Telles, quand les flots commencent à blanchir au premier souffle des tempêtes, les vagues s'enflent par degrés; par degrés s'amoncellent de liquides montagnes; et bientôt, du fond des abîmes, les mers bondissent jusqu'au ciel.

Au front des bandes latines marchait le jeune Almon, l'aîné des enfans de Tyrrhée. Un dard siffle et le renverse. Le fer lui traverse la gorge, et dans leur route humide arrête, sous des flots de sang,

Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam.
Corpora multa virum circa, seniorque Galæsus,
Dum paci medium se offert; justissimus unus
Qui fuit, Ausoniisque olim ditissimus arvis :
Quinque greges illi balantum, quina redibant
Armenta, et terram centum vertebat aratris.

Atque ea per campos æquo dum Marte geruntur,
Promissi dea facta potens, ubi sanguine bellum
Inbuit, et primæ conmisit funera pugnæ,
Deserit Hesperiam, et, cœli convexa, per auras
Junonem victrix adfatur voce superba :
« En, perfecta tibi bello discordia tristi!
« Dic, in amicitiam coeant, et fœdera jungant,
« Quandoquidem Ausonio respersi sanguine Teucros.
« Hoc etiam his addam, tua si mihi certa voluntas,
« Finitimas in bella feram rumoribus urbis,
« Adcendamque animos insani Martis amore,
« Undique ut auxilio veniant; spargam arma per agros. »

Tum contra Juno : « Terrorum et fraudis abunde est;
« Stant belli causæ; pugnatur comminus armis;
« Quæ fors prima dedit, sanguis novus inbuit arma.
« Talia connubia, et talis celebrent hymenæos

l'air, la voix et la vie. La mort entasse autour de lui des monceaux de victimes. Là succombe le vieux Galésus, alors même qu'il s'avançait, l'olivier dans la main, entre les deux partis. De tous les habitans du Latium, Galésus était le plus opulent, comme il en était le plus juste. Cinq troupeaux de brebis bêlantes, cinq troupeaux de bœufs mugissans, rentraient le soir dans ses étables, et cent charrues fertilisaient son immense héritage.

Tandis que Mars dans la plaine échauffe ainsi l'ardeur de la mêlée, fière de son succès, et s'applaudissant de son barbare ouvrage dans ces combats sanglans, Alecton savoure les prémices du carnage qu'elle méditait. Tout à coup, laissant l'Hespérie, elle s'élève d'un rapide essor vers la voûte céleste, et, proclamant sa victoire, tient à Junon ce langage superbe : « Eh bien ! « vous voilà satisfaite : la guerre cimente la discorde. « Maintenant, que la paix les rapproche ! que les « traités les unissent ! j'ai couvert les Troyens du « sang de l'Ausonie : je ferai plus encore, si votre « aveu m'est assuré. Par de sinistres rumeurs, j'ar- « merai les cités voisines; j'embraserai tous les cœurs « des fureurs impies de Bellone; vingt peuples, ligués « pour nous, accourront à ma voix; je frapperai la « terre, il en sortira des armées. »

Junon l'arrête : « C'est assez de fourbe et d'alarmes. « La guerre est allumée; le fer a croisé le fer; et le « glaive, que le hasard a fait tirer, fume encore du « sang qu'il a bu. Qu'ainsi préludent aux pompes « nuptiales, aux fêtes d'hyménée, le brillant fils de

« Egregium Veneris genus, et rex ipse Latinus.
« Te super ætherias errare licentius auras
« Haud Pater ille velit, summi regnator Olympi.
« Cede locis : ego, si qua super fortuna laborum est,
« Ipsa regam. » Talis dederat Saturnia voces.
Illa autem adtollit stridentis anguibus alas,
Cocytique petit sedem, supera ardua linquens.

Est locus Italiæ medio, sub montibus altis,
Nobilis, et fama multis memoratus in oris,
Amsancti valles : densis hunc frondibus atrum
Urget utrimque latus nemoris, medioque fragosus
Dat sonitum saxis et torto vertice torrens :
Hic specus horrendum, sævi spiracula Ditis,
Monstratur, ruptoque ingens Acheronte vorago
Pestiferas aperit fauces; quis condita Erinnys,
Invisum numen, terras cœlumque levabat.

Nec minus interea extremam Saturnia bello
Inponit regina manum : ruit omnis in urbem
Pastorum ex acie numerus, cæsosque reportant
Almonem puerum fœdatique ora Galæsi;
Inplorantque deos, obtestanturque Latinum.
Turnus adest, medioque in crimine cædis et ignis
Terrorem ingeminat : Teucros in regna vocari;
Stirpem admisceri Phrygiam; se limine pelli.

« Vénus et l'heureux père de Lavinie ! Toi, crains « d'affronter plus long-temps les barrières de l'em- « pyrée ; ce dieu suprême, sous qui s'abaissent les « hauteurs de l'Olympe, pourrait punir ton audace. « Quitte les airs : Junon, s'il reste à vaincre d'autres « obstacles, se charge d'en triompher. » A ces paroles de la déesse, la Furie secoue les serpens qui sifflent sous ses ailes, et, rabattant son vol vers les bords du Cocyte, abandonne l'espace éthéré.

Au sein de l'Italie, entre des monts sourcilleux, il est un lieu célèbre, et dont la renommée a rempli l'univers : c'est la vallée d'Amsancte. D'immenses forêts épaississent autour de ses flancs leurs ténébreux ombrages. Au milieu roule avec fracas un torrent écumeux, dont les ondes s'engouffrent, en tournoyant, sous des roches mugissantes. A côté s'ouvre un antre horrible, soupirail du redoutable Érèbe ; abîme sans fond, d'où les enfers béans exhalent les vapeurs de la mort. Là, se replongeant au Tartare, l'odieuse Érinnys délivre enfin de sa présence et la terre et les cieux.

Cependant la fille de Saturne poursuit le cours de ses complots. Du champ de bataille refluée dans Laurente, la foule des pasteurs y rapporte le corps sans vie du jeune Almon, et les restes défigurés de l'infortuné Galésus. Tous implorent les dieux, tous invoquent Latinus. Turnus arrive, et ses fureurs ont redoublé l'effroi. Sur ces cadavres sanglans, il jure de tout réduire en cendres. « Les « voilà, ces Troyens qu'on appelle au trône ! Ces « lâches Phrygiens, on aspire à leur alliance ; et

Tum, quorum adtonitæ Baccho nemora avia matres
Insultant thiasis, neque enim leve nomen Amatæ,
Undique conlecti coeunt, Martemque fatigant.
Ilicet infandum cuncti contra omina bellum,
Contra fata deum, perverso numine poscunt;
Certatim regis circumstant tecta Latini.
Ille, velut pelagi rupes inmota, resistit :
Ut pelagi rupes, magno veniente fragore,
Quæ sese, multis circum latrantibus undis,
Mole tenet; scopuli nequidquam et spumea circum
Saxa fremunt, laterique inlisa refunditur alga.

Verum, ubi nulla datur cæcum exsuperare potestas
Consilium, et sævæ nutu Junonis eunt res;
Multa deos aurasque pater testatus inanis,
« Frangimur heu! fatis, inquit, ferimurque procella!
« Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas,
« O miseri! te, Turne, nefas, te triste manebit
« Supplicium, votisque deos venerabere seris.
« Nam mihi parta quies, omnisque in limine portus;
« Funere felici spolior. » Nec plura locutus
Sæpsit se tectis, rerumque reliquit habenas.

« Turnus est repoussé ! » A ses clameurs se réveillent ceux dont les mères, saisies des transports de Bacchus et du délire d'Amate, promènent dans les bois écartés leurs vagabondes orgies. Accourus de toutes parts, ils se pressent, ils s'élancent, ils demandent des armes : « Guerre ! guerre implacable ! » s'écrient-ils d'une voix tonnante. Vœu fatal, que réprouvent et les présages contraires, et les arrêts du sort, et la colère céleste. Déjà tout un peuple irrité assiége les portes du vieux monarque : il résiste à tous les assauts. Ainsi le roc immobile, au sein des mers, se rit du fracas des orages, et, calme au milieu des flots courroucés, se soutient par sa propre masse. En vain, battus des ondes et blanchissans d'écume, ses écueils retentissent d'affreux murmures : brisées contre ses flancs, les vagues retombent et s'enfuient.

Mais enfin l'aveugle torrent menace de renverser ses digues, et la cruelle Junon maîtrise à son gré la fortune. Alors, attestant mille fois et le ciel et les dieux, le bon roi dit en soupirant : « Cédons, hélas ! « les destins l'emportent, et la tempête nous entraîne. « O malheureux Latins ! vous paierez un tel attentat « de votre sang parjure. Toi, Turnus, le ciel réserve « à ton forfait le salaire des impies ; et tes prières tar- « dives n'apaiseront point les dieux. Pour moi, je « touche à l'éternel repos ; la tombe est le port où « j'aspire : je ne perds qu'un heureux trépas. » A ces mots, dévorant sa peine, il se retire au fond de ses demeures, et laisse flotter à l'abandon les rênes de l'empire.

Mos erat Hesperio in Latio, quem protinus urbes
Albanæ coluere sacrum, nunc maxima rerum
Roma colit, quum prima movent in prælia Martem,
Sive Getis inferre manu lacrimabile bellum,
Hyrcanisve, Arabisve parant, seu tendere ad Indos,
Auroramque sequi, Parthosque reposcere signa.
Sunt geminæ BELLI PORTÆ, sic nomine dicunt,
Relligione sacræ, et sævi formidine Martis:
Centum ærei claudunt vectes, æternaque ferri
Robora; nec custos absistit limine Janus.
Has, ubi certa sedet patribus sententia pugnæ,
Ipse, Quirinali trabea, cinctuque Gabino
Insignis, reserat stridentia limina Consul;
Ipse vocat pugnas; sequitur tum cetera pubes,
Æreaque adsensu conspirant cornua rauco.
Hoc et tum Æneadis indicere bella Latinus
More jubebatur, tristisque recludere portas:
Abstinuit tactu pater, aversusque refugit
Fœda ministeria, et cæcis se condidit umbris.
Tum regina deum, cœlo delapsa, morantis
Inpulit ipsa manu portas, et cardine verso
Belli ferratos rupit Saturnia postes.

Ardet inexcita Ausonia, atque inmobilis ante;

Au Latium régnait un usage antique et sacré. Longtemps Albe le révéra jadis; et la maîtresse du monde, Rome, le révère encore de nos jours. Rome proclame encore avec pompe le signal des batailles, soit qu'elle songe à porter la mort aux indomptables Gètes, à l'Hyrcanien sauvage, aux vagabonds Arabes; soit qu'elle prétende marcher contre l'Indien brûlant, poursuivre aux bornes de l'univers les peuplades de l'Aurore, ou reconquérir sur le Parthe nos aigles prisonnières. Il est deux portes fatales, qu'on nomme LES PORTES DE LA GUERRE, objet d'un religieux effroi, et consacrées par la Peur à l'impitoyable Mars. Cent verrous d'airain, cent câbles de fer à l'épreuve du temps les ferment durant la paix; et Janus, qui les garde, n'en quitte point le seuil redouté. Mais quand le sénat se prépare à déchaîner les foudres du Capitole, le Consul, décoré de la robe Quirinale, et ceint de l'écharpe Gabienne, les fait tourner lui-même sur leurs pivots grondans : lui-même appelle les combats. La jeunesse lui répond par des cris belliqueux, et le clairon les seconde par ses bruyans accords. Ainsi Laurente, invoquant la guerre contre les compagnons d'Énée, pressait Latinus d'obéir à cette loi solennelle et d'ouvrir les portes sinistres. Le pacifique vieillard se refuse à les toucher; il repousse avec horreur ce triste ministère, et reste inaccessible dans l'ombre de son palais. Alors la reine des dieux, s'élançant de l'Olympe, pousse de sa main puissante l'inflexible barrière, et, sur leurs gonds qui mugissent, enfonce les battans rebelles dont elle a rompu les barreaux.

A l'instant l'Ausonie s'embrase, l'Ausonie, calme

Pars pedes ire parat campis; pars arduus altis
Pulverulentus equis furit; omnes arma requirunt.
Pars levis clypeos, et spicula lucida tergunt
Arvina pingui, subiguntque in cote securis;
Signaque ferre juvat, sonitusque audire tubarum.
Quinque adeo magnæ positis incudibus urbes
Tela novant, Atina potens, Tiburque superbum,
Ardea, Crustumerique, et turrigeræ Antemnæ.
Tegmina tuta cavant capitum, flectuntque salignas
Umbonum cratis; alii thoracas ahenos;
Aut levis ocreas lento ducunt argento;
Vomeris huc, et falcis honos, huc omnis aratri
Cessit amor; recoquunt patrios fornacibus ensis.
Classica jamque sonant; it bello tessera signum.
Hic galeam tectis trepidus rapit; ille frementis
Ad juga cogit equos; clypeumque, auroque trilicem
Loricam induitur, fidoque adcingitur ense.

Pandite nunc Helicona, deæ, cantusque movete,
Qui bello exciti reges, quæ quemque secutæ
Conplerint campos acies; quibus Itala jam tum
Floruerit terra alma viris, quibus arserit armis;

et tranquille auparavant. Déjà la plaine se couvre de bataillons épais; déjà volent, sous les rapides escadrons, des nuages de poudre. Partout s'apprête le carnage. Tantôt l'huile onctueuse rend aux boucliers leur poli, rend aux javelots leur éclat; tantôt la pierre aiguise le tranchant de la hache. On aime à déployer aux vents les bannières flottantes, on se plaît au bruit des trompettes. Cinq vastes cités, sur l'enclume retentissante, forgent à l'envi de nouvelles armes : la florissante Atine, Tibur la superbe, Ardée, Crustumère, Antemne couronnée de tours. Là, se creuse l'armure qui protége le front des guerriers; ici, l'osier flexible se façonne en large bouclier; ailleurs, sur l'airain des cuirasses, sur les brillans cuissarts, l'argent pur s'amincit en lames éblouissantes. Près du soc sans honneur, près de la faux sans gloire, la charrue languit dédaignée. Vulcain retrempe en ses fourneaux les glaives rouillés dans la paix. Enfin le clairon sonne; enfin court parmi les rangs le signal du départ. L'un saisit à la hâte le casque suspendu sous sa tente; l'autre attelle à son char ses chevaux frémissans, charge son bras de son écu, et, sous les triples mailles d'or dont sa cuirasse étincelle, s'avance, le flanc ceint de sa fidèle épée.

Ouvrez maintenant l'Hélicon, chastes filles de Mnémosyne, et soutenez nos chants. Dites quels rois se liguèrent; quelles armées, sur leurs pas, inondèrent l'Italie; quelles races valeureuses enfantait déjà cette mère des héros; quel vaste incendie sa colère alluma. Vous en gardez le souvenir, ô Muses, et vous

Et meministis enim, divæ, et memorare potestis:
Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura.

Primus init bellum Tyrrhenis asper ab oris
Contemtor divum Mezentius, agminaque armat.
Filius huic juxta Lausus, quo pulchrior alter
Non fuit, excepto Laurentis corpore Turni;
Lausus, equum domitor, debellatorque ferarum,
Ducit Agyllina nequidquam ex urbe secutos
Mille viros; dignus, patriis qui lætior esset
Imperiis, et cui pater haud Mezentius esset.

Post hos insignem palma per gramina currum,
Victoresque ostentat equos, satus Hercule pulchro
Pulcher Aventinus; clypeoque insigne paternum,
Centum angues, cinctamque gerit serpentibus Hydram;
Collis Aventini silva quem Rhea sacerdos
Furtivum partu sub luminis edidit oras,
Mixta deo mulier, postquam Laurentia victor,
Geryone exstincto, Tirynthius adtigit arva,
Tyrrhenoque boves in flumine lavit Iberas.
Pila manu, sævosque gerunt in bella dolones;
Et tereti pugnant mucrone, veruque Sabello.
Ipse pedes, tegumen torquens inmane leonis,
Terribili inpexum sæta, cum dentibus albis

pouvez en retracer l'histoire : à peine un bruit faible et confus en est-il arrivé jusqu'à nous.

Le premier qu'arma la haine, c'est le farouche Mézence, le contempteur des dieux. Chassé jadis des bords de Tyrrhène, il conspire aujourd'hui contre un autre Ilion. A ses côtés marche son fils Lausus, le plus beau des guerriers Ausoniens, si Turnus n'était pas; Lausus, habile à dompter un coursier rebelle, à terrasser les monstres des forêts. Mille soldats, pour le suivre, ont quitté les murs d'Agylla qu'il ne verra plus. Infortuné ! digne d'un meilleur maître, et d'un autre père que Mézence.

Après eux, sur un quadrige orné de palmes, un rejeton du noble Alcide, le noble Aventinus, pousse avec orgueil dans l'arène ses étalons triomphans. Son bouclier, symbole des trophées d'un père, porte une hydre à cent têtes, étouffée parmi les serpens repliés autour d'elle. Ce fut sous les ombrages de l'Aventin que Rhéa mit au jour ce gage furtif de sa tendresse; Rhéa, mortelle et prêtresse fécondée par un dieu, quand le héros de Tyrinthe, vainqueur de Géryon, eut touché les champs de Laurente et baigné dans les flots du Tibre les taureaux d'Ibérie. Ses guerriers, dans les batailles, tantôt brandissent d'énormes lances ou de longs roseaux creux d'où s'échappe un fer homicide, tantôt frappent d'un poignard subtil, et dardent le javelot sabin. Lui-même, à leur tête, il affronte à pied les combats. Sur ses épaules flotte l'immense dépouille d'un lion rugissant, dont la crinière hérissée inspire encore la terreur, et dont le mufle, étalant l'ivoire de ses dents menaçantes, lui

Indutus capiti, sic regia tecta subibat
Horridus, Herculeoque humeros innexus amictu.

Tum gemini fratres Tiburtia mœnia linquunt,
Fratris Tiburti dictam cognomine gentem,
Catillusque, acerque Coras, Argiva juventus;
Et primam ante aciem densa inter tela feruntur;
Ceu, duo nubigenæ quum vertice montis ab alto
Descendunt Centauri, Homolen Othrymque nivalem
Linquentes cursu rapido; dat euntibus ingens
Silva locum, et magno cedunt virgulta fragore.

Nec Prænestinæ fundator defuit urbis,
Vulcano genitum pecora inter agrestia regem
Inventumque focis omnis quem credidit ætas,
Cæculus: hunc legio late comitatur agrestis;
Quique altum Præneste viri, quique arva Gabinæ
Junonis, gelidumque Anienem, et roscida rivis
Hernica saxa colunt; quos, dives Anagnia, pascis;
Quos, Amasene pater: non illis omnibus arma,
Nec clypei currusve sonant: pars maxima glandes
Liventis plumbi spargit; pars spicula gestat
Bina manu; fulvosque lupi de pelle galeros
Tegmen habent capiti; vestigia nuda sinistri

sert de casque et de cimier. Tel il aborde la demeure des rois, fier de sa pompe horrible, et couvert du vêtement d'Hercule.

Ensuite arrivent deux illustres jumeaux, partis des remparts de Tibur, ouvrage de Tiburte, leur frère : c'est Catillus et le bouillant Coras, couple intrépide, élevé dans Argos. Les premiers au fort du péril, ils percent sans pâlir des forêts de dards ennemis. Ainsi quand deux Centaures, enfans des nues, descendent tout à coup du sommet neigeux des montagnes, et laissent dans leur course rapide les hauteurs d'Homole et les frimas d'Othrys; le bois épais s'ouvre à grand bruit sous l'effort de leur choc; et les pins, cédant autour d'eux, crient et se rompent avec fracas.

On voit aussi paraître le fondateur de Préneste, Céculus, dont Vulcain fut le père. Roi né parmi les pâtres, un foyer fut son berceau, si l'on en croit les vieux âges. Sous ses drapeaux sont rassemblés, foule agreste et nombreuse, ceux qui cultivent les coteaux de Préneste, et les plaines de Gabie consacrées à Junon; ceux qui fréquentent et les bords frais de l'Anio, et les rochers Herniques, entrecoupés de sources jaillissantes; ceux enfin que nourrissent tes campagnes, opulente Anagnie, et que tes flots purs désaltèrent, ô limpide Amasène ! ils n'ont pas tous les mêmes armes; ils n'ont pas tous de riches pavois, des chars retentissans. La plupart, balançant la fronde, font voler un plomb meurtrier; deux traits aigus chargent la main des autres, et la peau d'un loup couvre leur tête d'un bonnet sauvage.

Instituere pedis; crudus tegit altera pero.

At Messapus, equum domitor, Neptunia proles,
Quem neque fas igni cuiquam, nec sternere ferro,
Jam pridem resides populos, desuetaque bello
Agmina, in arma vocat subito, ferrumque retractat.
Hi Fescenninas acies, Æquosque Faliscos;
Hi Soractis habent arces, Flaviniaque arva,
Et Cimini cum monte lacum, lucosque Capenos.
Ibant æquati numero, regemque canebant :
Ceu quondam nivei liquida inter nubila cycni,
Quum sese e pastu referunt, et longa canoros
Dant per colla modos; sonat amnis, et Asia longe
Pulsa palus.
Nec quisquam æratas acies ex agmine tanto
Misceri putet : aeriam sed gurgite ab alto
Urgeri volucrum raucarum ad litora nubem.

Ecce, Sabinorum prisco de sanguine, magnum
Agmen agens Clausus, magnique ipse agminis instar,
Claudia nunc a quo diffunditur, et tribus, et gens
Per Latium, postquam in partem data Roma Sabinis.
Una ingens Amiterna cohors, priscique Quirites,
Ereti manus omnis, oliviferæque Mutuscæ;

Leur pied gauche foule à nu la terre : le droit chausse un cuir informe.

Cependant Messape, le dompteur des coursiers, l'invincible fils de Neptune, Messape, qui se rit et du fer et des flammes, appelle tout à coup aux alarmes ses peuples endormis dans la paix, et fait reluire sa flamboyante épée. A sa voix répondent les échos de Fescennes et du Falisque ami des lois, les cimes du Soracte et les vallons de Flavinie, l'altier Cimin et son lac poissonneux, Capène et ses bosquets sacrés. Leurs troupes joyeuses défilent en colonnes, et chantant leur monarque. Tels, quittant leurs verts pâturages, des cygnes, au plumage argenté, glissent dans l'azur des cieux, et font retentir les airs de mélodieux accens : le Caïstre applaudit à leurs doux concerts, et l'Asia les répète au loin à travers ses roseaux. On eût dit, à les voir, non des phalanges d'airain cheminant aux combats, mais des légions d'harmonieux oiseaux voyageant par les nues, et poussées des mers aux rivages en épais tourbillons.

Tournez les yeux; voici Clausus, généreux sang des vieux Sabins. Sous lui marche une armée entière, et lui seul il vaut une armée. Tige d'une maison célèbre et d'une immense tribu, il revit dans ces Clodius qui font la gloire de l'Italie, depuis que Rome triomphante associa Cures à ses honneurs. Autour de Clausus se rallient les levées d'Amiterne et les anciens Quirites, toutes les forces d'Érétum et de Mutusca, fertile en oliviers; ceux que virent naître Nomente et Caspérie, Forule et les bords de l'Himelle; ceux qui séjournent et dans les prés fleuris

Qui Nomentum urbem, qui rosea rura Velini,
Qui Tetricæ horrentis rupes, montemque Severum,
Casperiamque colunt, Forulosque, et flumen Himellæ;
Qui Thybrim Fabarimque bibunt, quos frigida misit
Nursia, et Hortinæ classes, populique Latini;
Quosque secans infaustum interluit Allia nomen:
Quam multi Libyco volvuntur marmore fluctus,
Sævus ubi Orion hibernis conditur undis,
Vel quum sole novo densæ torrentur aristæ,
Aut Hermi campo, aut Lyciæ flaventibus arvis;
Scuta sonant, pulsuque pedum conterrita tellus.

Hinc Agamemnonius, Trojani nominis hostis,
Curru jungit Halæsus equos, Turnoque feroces
Mille rapit populos; vertunt felicia Baccho
Massica qui rastris; et quos de collibus altis
Aurunci misere patres, Sidicinaque juxta
Æquora; quique Cales linquunt, amnisque vadosi
Adcola Vulturni, pariterque Saticulus asper,
Oscorumque manus: teretes sunt aclydes illis
Tela; sed hæc lento mos est aptare flagello.
Lævas cætra tegit; falcati comminus enses.

Nec tu, carminibus nostris indictus abibis,
OEbale, quem generasse Telon Sebethide nympha
Fertur, Teleboum Capreas quum regna teneret
Jam senior; patriis sed non et filius arvis

qu'arrose le Vélino, et sur les flancs arides du Tétricum et du Sévère; ceux qui boivent les eaux et du Fabaris et du Tibre; ceux que fournirent et la froide Nursie, et les cantons d'Orta, et les cités latines; ceux enfin que sépare la double rive de l'Allia, nom sinistre et fatal. Moins pressées roulent, sur les mers de Libye, les vagues soulevées par les vents, lorsque l'orageux Orion se plonge dans les ondes, au retour des hivers : moins serrés sont les épis que dore le soleil des étés, soit dans les champs de l'Hermus, soit dans les guérets jaunissans de la féconde Lycie. Les boucliers résonnent, et la terre tremble sous le poids mouvant des guerriers.

Plus loin, un fils d'Agamemnon, Halésus, qu'irrite encore le nom de Troie, aiguillonne ses coursiers rapides, et mène au secours de Turnus vingt nations belliqueuses. On y voit l'heureux vendangeur du Massique cher à Bacchus, et l'Aurunce descendu de ses pics nébuleux, et l'errant Sidicin, dont les plaines avoisinent les mers; on y voit l'ardente élite, accourue des forts de Calès, le rustique habitant des sables que baigne le Vulturne, et l'âpre Saticule, et la milice des Osques. Un fouet pliant chasse et ramène la pique acérée dont ils blessent. Leur gauche se couvre d'un léger pavois; leur droite, à découvert, présente un glaive recourbé.

Mes vers ne te laisseront pas dans l'oubli, vaillant OEbalus ! toi que le vieux Télon, si l'on en croit la renommée, dut aux amours de la nymphe Sébéthis, lorsqu'il tenait dans Caprée le sceptre des Téléboëns. Mais peu content du paternel domaine, bientôt le

Contentus, late jam tum ditione premebat
Sarrastis populos, et quæ rigat æquora Sarnus,
Quique Rufras Batulumque tenent, atque arva Celennæ,
Et quos maliferæ despectant mœnia Abellæ;
Teutonico ritu soliti torquere cateias;
Tegmina quis capitum raptus de subere cortex;
Æratæque micant peltæ, micat æreus ensis.

Et te, montosæ misere in prælia Nersæ,
Ufens, insignem fama, et felicibus armis;
Horrida præcipue cui gens, adsuetaque multo
Venatu nemorum, duris Æquicula glebis.
Armati terram exercent, semperque recentis
Convectare juvat prædas, et vivere rapto.

Quin et Marrubia venit de gente sacerdos,
Fronde super galeam et felici comtus oliva,
Archippi regis missu, fortissimus Umbro;
Vipereo generi, et graviter spirantibus hydris,
Spargere qui somnos cantuque manuque solebat,
Mulcebatque iras, et morsus arte levabat.
Sed non Dardaniæ medicari cuspidis ictum
Evaluit; neque eum juvere in vulnera cantus
Somniferi, et Marsis quæsitæ montibus herbæ.
Te nemus Anguitiæ, vitrea te Fucinus unda,
Te liquidi flevere lacus.

Ibat et Hippolyti proles pulcherrima bello

fils eut au loin rangé sous ses lois la contrée des Sarrastes, et les pays où le Sarnus promène ses eaux vagabondes, les laborieux enfans et de Batule et de Rufra, le territoire de Célène, et les riches vergers que dominent les remparts d'Abelle. A l'instar des Teutons, ses soldats lancent de pesans javelots. Sur leur front s'arrondit en casque l'écorce détachée du liége. Un croissant d'airain brille sur leur bouclier; à leur côté brille un cimeterre d'airain.

Tu vins aussi des hauteurs de Nersa partager ces luttes sanglantes, brave Ufens, fameux par tes exploits et par le bonheur de tes armes. C'est toi qui commandes à l'indomptable Équicole, chasseur infatigable, et dur colon d'un sol avare. Il manie le soc sans quitter la lance, ne se plaît qu'au pillage, et, courbé sous sa proie, brûle de piller encore.

Quel est ce guerrier-pontife, arrivé des champs de Marruve, et dont le casque est ceint du paisible olivier? Je reconnais le valeureux Umbron, l'appui d'Archippe, son roi. Invulnérable à la dent des vipères, au souffle empesté des dragons, il savait les endormir par ses chants magiques et ses charmes puissans; il savait, à son gré, adoucir leur colère et guérir leurs morsures. Mais son art fut sans vertu contre le coup du dard troyen : ni les paroles assoupissantes, ni les herbes cueillies sur les montagnes des Marses, ne purent soulager sa blessure. Pieux Umbron! c'est toi qu'ont tant pleuré les nymphes d'Angitie, toi que pleure encore le Fucin aux ondes cristallines, toi que nos lacs en deuil pleurent encore.

A son port, à ses traits, on distinguait ailleurs

Virbius; insignem quem mater Aricia misit,
Eductum Egeriæ lucis, humentia circum
Litora, pinguis ubi et placabilis ara Dianæ.
Namque ferunt fama Hippolytum, postquam arte novercæ
Occiderit, patriasque explerit sanguine pœnas
Turbatis distractus equis, ad sidera rursus
Ætheria, et superas cœli venisse sub auras,
Pæoniis revocatum herbis et amore Dianæ.
Tum Pater omnipotens, aliquem indignatus ab umbris
Mortalem infernis ad lumina surgere vitæ,
Ipse repertorem medicinæ talis et artis
Fulmine Phœbigenam Stygias detrusit in undas.
At Trivia Hippolytum secretis alma recondit
Sedibus, et nymphæ Egeriæ nemorique relegat;
Solus ubi in silvis Italis ignobilis ævum
Exigeret, versoque ubi nomine Virbius esset.
Unde etiam templo Triviæ lucisque sacratis
Cornipedes arcentur equi, quod litore currum
Et juvenem monstris pavidi effudere marinis.
Filius ardentis haud secius æquore campi
Exercebat equos, curruque in bella ruebat.

Ipse inter primos præstanti corpore Turnus
Vertitur arma tenens, et toto vertice supra est.

l'aimable fils d'Hippolyte et d'Aricie, Virbius, que sa mère envoyait à de nobles hasards Virbius, nourri par elle dans les bocages d'Égérie, au bord de ces fontaines où s'élève chargé d'offrandes l'autel de Diane exorable. Hippolyte avait péri, victime d'une injuste marâtre; il avait, par son sang, satisfait au courroux d'un père, et gisait mis en pièces par ses chevaux épouvantés. Rappelé, dit-on, des ombres de la mort, il revit la lumière par un miracle de Péon, et grâce à l'amour de Diane. Mais le maître du monde, indigné qu'un mortel remontât de la nuit des enfers à la clarté des cieux, foudroya l'inventeur d'un art qui triomphait du trépas, et précipita le fils d'Apollon dans les abîmes de l'Érèbe. Tremblante alors pour Hippolyte, la déesse des bois le cacha sous ses profonds abris, dans l'épaisseur de ces retraites où la nymphe Égérie se dérobe aux regards profanes. Là seul, au sein des forêts italiques, il coula dans d'obscurs loisirs ses jours mystérieux, et dut à sa vie nouvelle le nouveau nom de Virbius. Aujourd'hui même encore, Diane écarte de son temple et de ses religieux ombrages les coursiers dont elle craint la fougue, depuis qu'effrayés par un monstre des mers, ils jetèrent contre le roc et leur guide et son char. Cependant le fils d'Hippolyte n'en pressait pas moins dans la plaine d'impétueux coursiers, n'en volait pas moins aux combats sur un char plus prompt que l'éclair.

Lui-même, glorieux chef de ces chefs magnanimes, Turnus les efface en beauté sous sa brillante armure, et lève au-dessus d'eux tous sa tête

Cui triplici crinita juba galea alta Chimæram
Sustinet, Ætnæos efflantem faucibus ignis :
Tam magis illa fremens, et tristibus effera flammis,
Quam magis effuso crudescunt sanguine pugnæ.
At levem clypeum sublatis cornibus Io
Auro insignibat, jam setis obsita, jam bos,
Argumentum ingens, et custos virginis Argus,
Cælataque amnem fundens pater Inachus urna.
Insequitur nimbus peditum, clypeataque totis
Agmina densantur campis, Argivaque pubes,
Auruncæque manus, Rutuli, veteresque Sicani,
Et Sacranæ acies, et picti scuta Labici :
Qui saltus, Tiberine, tuos, sacrumque Numici
Litus arant, Rutulosque exercent vomere collis,
Circæumque jugum; quis Jupiter Anxurus arvis
Præsidet, et viridi gaudens Feronia luco;
Qua Saturæ jacet atra palus, gelidusque per imas
Quærit iter vallis, atque in mare conditur Ufens.

Hos super advenit Volsca de gente Camilla,

majestueuse. Surmonté d'un triple panache, son casque, au cimier superbe, arbore la Chimère, dont la gueule béante vomit, pareille à l'Etna, des tourbillons de feu: plus le carnage redouble l'horreur de la mêlée, plus le monstre accroît ses fureurs, et lance d'épouvantables flammes. Sur son bouclier d'or, magnifique emblème d'une illustre origine, Io respire, étonnée de ses cornes naissantes, déjà marquée de ses poils jaunissans, déjà mugissante génisse: près d'elle, veille Argus aux cent yeux; et penché sur son urne, Inachus grossit de ses larmes les trésors de son onde. A la suite de Turnus marchent, semblables à d'épaisses nuées, ses innombrables bataillons: la plaine immense disparaît sous les rangs de fer qui la couvrent. Là s'avancent les mâles rejetons d'Argos, et la fleur des Ausoniens, et l'audacieux Ardéate, et les vieux Sicaniens. Ici frémissent les cohortes Sacranes, et les hordes Labiques, aux pavois ornés de peintures. Ailleurs se montrent ceux dont le soc fertilise tes rivages, dieu du Tibre, et tes bords sacrés, ô Numique! ceux encore dont la charrue sillonne les collines des Rutules et les monts de Circé. Plus loin sont les robustes pasteurs des champs d'Anxur où Jupiter préside, et ceux des rians paysages où se plaît Féronie. Là se pressent, enfin, et les tribus voisines des noirs marais de Satura, et l'hôte des vallées profondes, d'où le fangeux Ufens, après de longs détours, se précipite au sein des mers.

A tant de rois se joint la reine des Volsques, la

Agmen agens equitum, et florentis ære catervas,
Bellatrix; non illa colo calathisve Minervæ
Femineas adsueta manus; sed prælia virgo
Dura pati, cursuque pedum prævertere ventos.
Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas;
Vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti,
Ferret iter, celeris nec tingeret æquore plantas.
Illam omnis tectis agrisque effusa juventus
Turbaque miratur matrum, et prospectat euntem,
Adtonitis inhians animis; ut regius ostro
Velet honos levis humeros, ut fibula crinem
Auro internectat; Lyciam ut gerat ipsa pharetram,
Et pastoralem præfixa cuspide myrtum.

fière Camille, guidant elle-même, intrépide Amazone, ses rapides escadrons, resplendissans d'airain. On ne la vit point, jeune encore, accoutumer ses mains délicates aux fuseaux de son sexe, à l'aiguille de Minerve. Mais, précoce héroïne, elle apprit à supporter les fatigues de Mars, à devancer les vents dans sa course légère. Elle eût, rasant l'or des moissons, volé sur leur cime ondoyante, sans courber sous ses pas les fragiles épis : elle eût, glissant sur les flots diaphanes, franchi l'humide azur des eaux, sans marquer de ses pieds agiles la surface des ondes. Les peuples, pour fêter son passage, se précipitent en foule des hameaux et des villes : la jeunesse et les mères l'admirent à l'envi : tous les regards la suivent dans sa marche imposante, et l'œil charmé s'étonne en la trouvant si belle. Tant la pourpre flotte avec dignité sur ses épaules d'albâtre ! tant le nœud d'or qui retient ses cheveux captifs les relève avec grâce ! tant siéent à son audace le carquois lycien, et le myrte champêtre, armé du fer des combats !

ÆNEIS.

LIBER OCTAVUS.

Ut belli signum Laurenti Turnus ab arce
Extulit, et rauco strepuerunt cornua cantu;
Utque acris concussit equos, utque inpulit arma:
Extemplo turbati animi, simul omne tumultu
Conjurat trepido Latium, sævitque juventus
Effera. Ductores primi Messapus et Ufens,
Contemtorque deum Mezentius, undique cogunt
Auxilia, et latos vastant cultoribus agros.
Mittitur et magni Venulus Diomedis ad urbem,
Qui petat auxilium, et Latio consistere Teucros,
Advectum Ænean classi, victosque Penatis
Inferre, et fatis regem se dicere posci,
Edoceat; multasque viro se adjungere gentis
Dardanio, et late Latio increbrescere nomen:
Quid struat his cœptis, quem, si fortuna sequatur,
Eventum pugnæ cupiat, manifestius ipsi,
Quam Turno regi, aut regi adparere Latino.

L'ÉNÉIDE.

LIVRE HUITIÈME.

A PEINE Turnus a-t-il déployé sur les tours de Laurente l'étendard de Bellone, et fait retentir dans les airs le son éclatant des trompettes ; à peine a-t-il poussé dans la plaine ses ardens coursiers, et brandi sa lance homicide.... soudain les courages s'enflamment ; dans le trouble qui l'agite, le Latium entier vole aux armes, et la bouillante jeunesse ne respire que les combats. Chefs superbes, Ufens, et Messape, et Mézence, le contempteur des dieux, rassemblent de toutes parts de nouveaux soldats, et dépeuplent les vastes campagnes de leurs cultivateurs. C'est peu ; député vers Arpos, Vénulus y court implorer l'appui du grand Diomède, et lui dénoncer les Troyens fondant sur l'Italie : « Leur flotte vient d'y jeter Énée, « vient d'y jeter ses dieux vaincus. Les destins, à l'en- « tendre, l'appellent à l'empire. Déjà vingt cités « s'intéressent au fils de Dardanus ; déjà le bruit de « son nom remplit au loin l'Ausonie. Quels complots « couve son orgueil ? Que respectera, s'il triomphe, « son ambitieuse audace ? Diomède en peut juger lui- « même, mieux que le roi des Rutules, mieux que le « roi des Latins. »

Talia per Latium : quæ Laomedontius heros
Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,
Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
In partisque rapit varias, perque omnia versat.
Sicut aquæ tremulum labris ubi lumen ahenis
Sole repercussum, aut radiantis imagine lunæ,
Omnia pervolitat late loca, jamque sub auras
Erigitur, summique ferit laquearia tecti.

Nox erat, et terras animalia fessa per omnis,
Alituum pecudumque genus sopor altus habebat;
Quum pater in ripa gelidique sub ætheris axe
Æneas, tristi turbatus pectora bello,
Procubuit, seramque dedit per membra quietem.
Huic deus ipse loci fluvio Tiberinus amœno
Populeas inter senior se adtollere frondis
Visus : eum tenuis glauco velabat amictu
Carbasus, et crinis umbrosa tegebat arundo.
Tum sic adfari, et curas his demere dictis :

« O sate gente deum, Trojanam ex hostibus urbem
« Qui revehis nobis, æternaque Pergama servas;
« Exspectate solo Laurenti, arvisque Latinis,
« Hic tibi certa domus; certi, ne absiste, Penates;

Ainsi le Latium s'émeut. Témoin de ces apprêts sinistres, le noble enfant d'Assaracus rêve abîmé dans de mortels ennuis. Son âme incertaine roule à la fois mille projets contraires, promène de l'un à l'autre sa vague inquiétude, et flotte irrésolue sans pouvoir se fixer. Tels, en un vase d'airain, sur le miroir d'une eau tremblante, se jouent les rayons du soleil ou les pâles clartés de la lune : la lumière, au loin réfléchie, erre et voltige dans tous les sens, tour à tour s'élève et s'abaisse, tour à tour frappe et les plafonds et les lambris.

La nuit régnait, et tout ce qui respire sur la terre, au sein de l'onde, au haut des airs, goûtait dans un sommeil profond l'oubli des travaux et des peines. Assis sur le rivage, seul, et n'ayant pour toit que la voûte des cieux, Énée lui-même, Énée qu'assiégent tant de sombres images, ferme enfin la paupière, et cède en soupirant aux charmes du repos. Cependant le dieu de ces bords, le Tibre aux ondes fortunées, lève à travers le feuillage des peupliers voisins sa tête majestueuse, et, sous la forme d'un vieillard vénérable, apparaît en songe au héros. Un lin diaphane l'entoure de ses plis azurés, et son humide chevelure est ombragée d'une couronne de roseaux. Il parle; et sa voix consolante calme ainsi de justes alarmes.

« Fils d'une déesse ! ô toi qui nous ramènes Ilion « sorti de ses ruines, et par qui Pergame ressuscite im- « mortelle ! toi qu'attendaient Laurente et les champs « de Saturne ! voici ta demeure promise, voici la « terre où se doivent fixer tes dieux. Remplis ta des- « tinée. Que l'appareil menaçant de la guerre n'étonne

« Neu belli terrere minis : tumor omnis et iræ
« Concessere deum.
« Jamque tibi, ne vana putes hæc fingere somnum,
« Litoreis ingens inventa sub ilicibus sus,
« Triginta capitum fetus enixa, jacebit,
« Alba, solo recubans, albi circum ubera nati.
« Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum;
« Ex quo ter denis urbem redeuntibus annis
« Ascanius clari condet cognominis Albam.
« Haud incerta cano. Nunc qua ratione, quod instat,
« Expedias victor, paucis, adverte, docebo.
« Arcades his oris, genus a Pallante profectum,
« Qui regem Evandrum comites, qui signa secuti,
« Delegere locum, et posuere in montibus urbem,
« Pallantis proavi de nomine Pallanteum.

« Hi bellum adsidue ducunt cum gente Latina;
« Hos castris adhibe socios, et fœdera junge.
« Ipse ego te ripis et recto flumine ducam,
« Adversum remis superes subvectus ut amnem.
« Surge, age, nate dea; primisque cadentibus astris
« Junoni fer rite preces; iramque, minasque
« Supplicibus supera votis : mihi victor honorem
« Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis

« point ton grand cœur : déjà le ciel s'apaise, sa
« colère est prête à s'éteindre. Un vain songe, crois-
« moi, n'abuse point tes esprits. Bientôt, sous les
« chênes de mes rives, tu verras, couchée sur la
« verdure et fière de sa récente portée, une laie
« blanche, pressant autour de ses mamelles trente
« nourrissons aussi blancs que leur mère. C'est là
« qu'est marquée la place des remparts de Lavi-
« nie, là qu'un sort plus doux te réserve un port
« sûr après tant d'orages. Plus loin, fondés par Iule,
« quand six lustres seront accomplis, d'autres murs
« non moins fameux devront leur gloire au nom
« d'Albe. Ce présage est certain. Mais quelle force,
« égale au péril, t'en fera triompher?.... Prête une
« oreille attentive, et retiens mes derniers avis. Dans
« mes parages habite un peuple issu de l'Arcadie, et
« valeureux sang de Pallas. Arrivés en ces lieux sous
« la conduite et les drapeaux d'Évandre, ils y bâtirent
« Pallantée sur la cime des montagnes, Pallantée,
« dont le nom rappelle celui de leur antique monar-
« que. Sans cesse une haine jalouse arme contre eux
« la nation latine. Ouvre tes camps à leurs cohortes,
« et qu'un pacte commun vous ligue contre un com-
« mun danger. Moi-même, guidant tes navires sur
« mes eaux favorables, j'aiderai tes rameurs à re-
« monter mon cours. Lève-toi, fils de Vénus; et
« dès que fuiront les étoiles, paie à Junon le tribut
« de ton culte, et par d'humbles prières fléchis son
« courroux menaçant. Vainqueur, un jour tu m'a-
« dresseras des vœux. Je suis le Tibre, ce fleuve bien-
« faiteur que tu vois rouler à pleins bords les trésors

« Stringentem ripas, et pinguia culta secantem,
« Cæruleus Thybris, cœlo gratissimus amnis.
« Hic mihi magna domus, celsis caput urbibus, exit. »

Dixit, deinde lacu fluvius se condidit alto,
Ima petens. Nox Æneam somnusque reliquit :
Surgit, et, ætherii spectans orientia solis
Lumina, rite cavis undam de flumine palmis
Sustulit, ac talis effundit ad æthera voces :
« Nymphæ, Laurentes Nymphæ, genus amnibus unde est,
« Tuque, o Thybri tuo genitor cum flumine sancto,
« Adcipite Æneam, et tandem arcete periclis.
« Quo te cumque lacus, miserantem incommoda nostra,
« Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis,
« Semper honore meo, semper celebrabere donis,
« Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum.
« Adsis o tantum, et propius tua numina firmes! »
Sic memorat, geminasque legit de classe biremis,
Remigioque aptat; socios simul instruit armis.

Ecce autem, subitum atque oculis mirabile monstrum,
Candida per silvam cum fetu concolor albo
Procubuit, viridique in litore conspicitur sus :
Quam pius Æneas tibi enim, tibi, maxima Juno,

« de son onde, et porter l'abondance aux fertiles « contrées qu'il arrose; le Tibre aux flots d'azur, aux « rives aimées des cieux. Ici Rome, cité pompeuse, « naîtra pour embellir mes plages et commander au « monde. »

A ces mots, le dieu se replonge au fond de son liquide palais; la Nuit s'envole, et le héros s'éveille. Énée se lève; il adore l'astre matinal qui déjà brille à l'orient; puis, courbé vers le fleuve où ses mains se sont purifiées, il implore les divinités tutélaires de ces lieux : « Nymphes, ô Nymphes de Lau- « rente, dont le limpide cristal nourrit les lacs d'a- « lentour! toi surtout, dieu du Tibre! et vous, « ondes sacrées dont le Tibre est le père! recevez « le fils d'Anchise, et sauvez-nous enfin des coups de « la Fortune. Quels que soient les antres humides où « se cache ton berceau, quelle que soit la source « ignorée d'où s'épand ta nappe imposante; oui, « quand tu plains nos malheurs, Énée t'assure un « éternel hommage et des offrandes éternelles, beau « fleuve, auguste souverain des eaux de l'Hespérie! « ô seulement sois-nous propice! et daigne, par un « signe, confirmer tes oracles. » Il dit; et parmi ses birèmes, il choisit les deux plus légères, les munit d'ardens matelots, et les charge de soldats armés.

Tout à coup, ô surprise! ô merveille! sous les ombrages écartés paraît la laie mystérieuse, étalant sa blancheur sur le vert gazon du rivage, et pressant autour d'elle ses nouveau-nés, d'une égale blancheur. C'est à toi, puissante Junon, à toi que le pieux Énée la dévoue; et sur le même autel, il

Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram.
Thybris ea fluvium, quam longa est, nocte tumentem
Leniit, et tacita refluens ita substitit unda,
Mitis ut in morem stagni placidæque paludis
Sterneret æquor aquis, remo ut luctamen abesset.
Ergo iter inceptum celerant; rumore secundo
Labitur uncta vadis abies : mirantur et undæ;
Miratur nemus insuetum fulgentia longe
Scuta virum fluvio, pictasque innare carinas.
Olli remigio noctemque diemque fatigant,
Et longos superant flexus, variisque teguntur
Arboribus, viridisque secant placido æquore silvas.
Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,
Quum muros arcemque procul, ac rara domorum
Tecta vident, quæ nunc Romana potentia cœlo
Æquavit; tum res inopes Evandrus habebat.
Ocius advertunt proras, urbique propinquant.

Forte diem sollennem illo rex Arcas honorem
Amphitryoniadæ magno divisque ferebat
Ante urbem in luco : Pallas huic filius una,
Una omnes juvenum primi, pauperque senatus
Tura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras.

t'immole en sacrifice et la mère et les nourrissons. Durant la nuit entière, le Tibre a comprimé ses vagues ; et refoulant ses flots dont le murmure expire, le dieu lui-même a suspendu leur course. Telle qu'un étang paisible ou qu'un tranquille marais, l'onde aplanie semble dormir, et l'agile aviron s'y promène sans efforts. Ainsi les Troyens poursuivent, sous d'heureux auspices, leur route commencée. L'onctueuse carène fend mollement les eaux : et les eaux et les bois admirent ces armures étrangères dont l'éclat défie le soleil, admirent et ces poupes flottantes et leurs mâts ornés de peintures. Le jour meurt, il renaît ; et, sous la rame infatigable, le fleuve écume encore. On en remonte les longs détours ; on vogue à l'ombre des berceaux dont ses rives sont couvertes ; et la nef aime à sillonner, sur ce riant miroir, l'image des forêts verdoyantes. Déjà, tout rayonnant de flammes, Phébus a fourni dans les airs la moitié de son tour, lorsque apparaissent dans un obscur lointain, des murs, un fort, et quelques toits épars, que la magnificence romaine exhaussa depuis jusqu'aux cieux. C'était alors l'humble royaume d'Évandre. A l'instant les proues se détournent, et glissent vers le bord désiré.

Ce jour même, aux portes de la ville, dans un bocage religieux, le prince Arcadien rendait aux Immortels, à toi surtout, divin Hercule, des honneurs solennels. A ses côtés, son fils Pallas, et la jeunesse de l'état, et son sénat champêtre, présentaient l'encens avec lui : le sang tiède encore des victimes fumait aux pieds des autels. A peine ont-ils aperçu les

Ut celsas videre rates, atque inter opacum
Adlabi nemus, et tacitis incumbere remis;
Terrentur visu subito, cunctique relictis
Consurgunt mensis : audax quos rumpere Pallas
Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse;
Et procul e tumulo : « Juvenes, quæ causa subegit
« Ignotas tentare vias? Quo tenditis? inquit.
« Qui genus? Unde domo? Pacemne huc fertis, an arma? »

Tum pater Æneas puppi sic fatur ab alta,
Paciferæque manu ramum prætendit olivæ :
« Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,
« Quos illi bello profugos egere superbo.
« Evandrum petimus : ferte hæc, et dicite lectos
« Dardaniæ venisse duces, socia arma rogantis. »
Obstupuit tanto percussus nomine Pallas :
« Egredere o, quicumque es, ait, coramque parentem
« Adloquere, ac nostris succede penatibus hospes. »
Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit.
Progressi subeunt lucos, fluviumque relinquunt.

Tum regem Æneas dictis adfatur amicis :
« Optume Grajugenum, cui me fortuna precari,
« Et vitta comtos voluit prætendere ramos;

altiers pavillons, et ces phalanges naviguant à travers l'épais feuillage, et ces doubles rangs de rameurs battant l'onde en silence ; un subit effroi s'empare des esprits; la foule éperdue se lève, et déserte les tables sacrées. Mais l'intrépide Pallas leur défend d'interrompre la fête ; et, saisissant un javelot, lui-même il vole au rivage; puis, de loin sur un tertre : « Guer-« riers, s'écrie-t-il, quel sujet vous force à tenter ces « routes inconnues ? où courent vos navires ? Quels « cieux, quelles terres vous ont vus naître ? Est-ce « la paix ou la guerre que vous nous apportez ? »

Alors, du haut de sa poupe, montrant l'olivier pacifique dont il balance un rameau, le sage Énée parle en ces termes : « Vous voyez les enfans de Troie; « ce fer n'en veut qu'aux Latins, dont l'orgueil bar-« bare nous repousse et proscrit le malheur. Évandre « est notre espoir : allez, et portez-lui nos vœux. « Dites-lui que l'élite des héros phrygiens a touché « vos parages, et brûle d'associer son courage à vos « armes. » A ce grand nom, Pallas étonné s'incline : « Ah ! qui que vous soyez, dit-il, descendez; nos ports « vous sont ouverts. Venez vous-mêmes entretenir « mon père; et partagez, près de nos Lares, nos toits « hospitaliers. » A ces mots, il tend la main au fils d'Anchise, et, recevant la sienne, la presse avec respect. Le bois saint les accueille ensuite sous son antique ombrage, et le fleuve a fui derrière eux.

Bientôt Énée épanche ainsi son cœur dans le cœur du monarque : « O le plus juste, ô le meilleur des « Grecs ! la Fortune m'ordonne d'implorer votre ap-« pui ; et ces rameaux supplians, et le deuil de ces ban-« delettes, vous disent assez nos douleurs. J'ai vu sans

« Non equidem extimui, Danaum quod ductor, et Arcas,
« Quodque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis;
« Sed mea me virtus, et sancta oracula divum,
« Cognatique patres, tua terris didita fama,
« Conjunxere tibi, et fatis egere volentem.
« Dardanus, Iliacæ primus pater urbis et auctor,
« Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus,
« Advehitur Teucros; Electram maxumus Atlas
« Edidit, ætherios humero qui sustinet orbis.
« Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia
« Cyllenæ gelido conceptum vertice fudit;
« At Maiam, auditis si quidquam credimus, Atlas,
« Idem Atlas generat, cœli qui sidera tollit :
« Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno.

« His fretus, non legatos, neque prima per artem
« Tentamenta tui pepigi : me, me ipse, meumque
« Objeci caput, et supplex ad limina veni.
« Gens eadem, quæ te, crudeli Daunia bello
« Insequitur; nos si pellant, nihil adfore credunt,
« Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant,
« Et mare, quod supra, teneant, quodque adluit infra.
« Adcipe, daque fidem : sunt nobis fortia bello
« Pectora, sunt animi, et rebus spectata juventus. »

« crainte, dans Évandre, un des chefs de la Grèce,
« un rejeton d'Arcas, un roi que les liens du sang
« attachent aux deux Atrides. Ma vertu, les divins
« oracles, et notre commune origine, et votre re-
« nommée qui remplit l'univers, voilà les nœuds qui
« nous engagent d'avance; et j'obéis, quand je vous
« cherche, à mes penchans comme aux destins. Dar-
« danus, l'auteur de ma race et le fondateur d'Ilion,
« Dardanus, au récit des Grecs, eut Électre pour
« mère. Électre dut le jour au puissant Atlas,
« dont les épaules soutiennent la voûte étoilée des
« cieux. Vous, prince, Mercure vous donna la nais-
« sance, Mercure, que la belle Maïa mit au monde
« sur le sommet glacé du Cyllène; et Maïa, si la tra-
« dition est fidèle, était fille du même Atlas, de cet
« Atlas qui supporte et l'Olympe et les astres. Ainsi
« nos deux familles sont deux branches fraternelles,
« sorties de la même tige.

« Fondé sur tant de titres, je n'ai choisi, pour vous
« sonder, ni la voie des messages, ni les vains détours
« de la politique. Moi-même, oui, moi-même, au
« péril de ma tête, j'ai pénétré jusqu'à vous, et, sans
« autre arme que la prière, j'ose affronter vos de-
« meures. Un peuple, fléau du vôtre, s'acharne aussi
« contre mon peuple : s'ils nous chassent, les cruels,
« où s'arrêtera leur furie? Bientôt l'Hespérie toute
« entière aura ployé sous leur joug, et la double mer
« qui les baigne leur soumettra ses ondes. Qu'un ser-
« ment commun nous unisse : j'ai sous mes ordres
« une jeunesse belliqueuse, j'ai des soldats sans peur
« et des phalanges instruites à la victoire. »

Dixerat Æneas. Ille os, oculosque loquentis
Jam dudum, et totum lustrabat lumine corpus.
Tum sic pauca refert : « Ut te, fortissime Teucrum,
« Adcipio adgnoscoque libens! ut verba parentis,
« Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!
« Nam memini Hesionæ visentem regna sororis
« Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
« Protenus Arcadiæ gelidos invisere finis.
« Tum mihi prima genas vestibat flore juventa;
« Mirabarque duces Teucros, mirabar et ipsum
« Laomedontiaden; sed cunctis altior ibat
« Anchises : mihi mens juvenali ardebat amore
« Conpellare virum, et dextræ conjungere dextram.

« Adcessi, et cupidus Phenei sub mœnia duxi.
« Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas
« Discedens, chlamydemque auro dedit intertextam,
« Frenaque bina, meus quæ nunc habet, aurea, Pallas.
« Ergo et, quam petitis, juncta est mihi fœdere dextra;
« Et, lux quum primum terris se crastina reddet,
« Auxilio lætos dimittam, opibusque juvabo.
« Interea sacra hæc, quando huc venistis amici,

Ainsi parlait Énée. Cependant Évandre attentif se plaisait à contempler l'air noble du héros, son regard imposant, et l'éclat et les grâces de toute sa personne. Enfin rompant le silence : « Qu'il m'est doux, ô le « plus vaillant des Troyens ! qu'il m'est doux de voir, « de reconnaître le fils du grand Anchise ! Que j'aime « à retrouver en vous les traits de votre illustre père, « le son de sa voix et son touchant langage ! Je « m'en souviens encore ; quand le fils de Laomédon, « visitant les états de sa sœur Hésione, se rendit à « Salamine, il honora de sa présence les froides con- « trées de l'Arcadie. Alors dans la fleur du bel âge, « mes joues s'ombrageaient à peine de leur premier « duvet. J'admirais les princes de Pergame, j'admi- « rais leur brillant monarque ; mais dans son port « majestueux, Anchise les effaçait tous et marchait sans « égal. Mon jeune cœur, amoureux de la gloire, volait « au-devant du favori des dieux ; ma main brûlait de « se joindre à la sienne. J'approchai, plein d'espoir ; « et le héros daigna me suivre dans les murs de Phé- « née. Ses dons marquèrent nos adieux : il m'offrit, « en partant, un précieux carquois dont la Lycie « trempa les flèches, une chlamyde, où l'or flexible « s'entrelaçait à la pourpre, et deux freins d'or, qui « parent maintenant les coursiers de mon fils. Déjà « donc il est juré, ce pacte mutuel que nos injures « commandent ; et demain, dès que l'aube matinale « aura blanchi les airs, je vous renvoie contens de « mes secours et secondés de ma puissance. Aujour- « d'hui toutefois, puisque vous venez comme amis, « célébrez avec nous l'auguste anniversaire qu'on ne

« Annua, quæ differre nefas, celebrate faventes
« Nobiscum, et jam nunc sociorum adsuescite mensis. »

Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi
Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili;
Præcipuumque toro et villosi pelle leonis
Adcipit Ænean, solioque invitat acerno.
Tum lecti juvenes certatim aræque sacerdos
Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris
Dona laboratæ Cereris, Bacchumque ministrant.
Vescitur Æneas, simul et Trojana juventus,
Perpetui tergo bovis, et lustralibus extis.

Postquam exemta fames, et amor compressus edendi,
Rex Evandrus ait : « Non hæc sollennia nobis,
« Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram
« Vana superstitio veterumque ignara deorum
« Inposuit : sævis, hospes Trojane, periclis
« Servati facimus, meritosque novamus honores.

« Jam primum saxis suspensam hanc adspice rupem :
« Disjectæ procul ut moles, desertaque montis
« Stat domus, et scopuli ingentem traxere ruinam.
« Hic spelunca fuit, vasto submota recessu;

« peut différer sans crime ; et, partageant nos fêtes,
« accoutumez-vous dès l'heure même aux banquets
« d'un allié. »

Il dit, et fait un signe : aussitôt les mets et les coupes, un moment disparus, ont de nouveau chargé les tables. Lui-même, il place les compagnons d'Énée sur des bancs de gazon, présente à leur chef magnanime un siége d'érable, où s'étend la dépouille d'un lion sauvage, et l'invite à s'asseoir sur ce trône rustique. Alors, précédés du pontife, des jeunes gens choisis s'empressent de servir les chairs brûlantes des victimes, font circuler dans des corbeilles les présens de Cérès, et prodiguent à la ronde la douce liqueur de Bacchus. Devant le fils d'Anchise, devant les braves d'Ilion, fume la part des héros, le dos entier d'un bœuf, et ses entrailles, honneur du sacrifice.

Lorsque, souriant aux convives, l'abondance a chassé la faim, le vieux monarque prend la parole : « Ces
« pompes solennelles, ce religieux festin, cet autel
« que l'encens parfume, noble étranger, ce n'est
« point une vaine superstition, ce n'est point l'oubli
« sacrilége du culte de nos pères qui les établirent
« parmi nous. Sauvés de la mort par un dieu, nous
« révérons un dieu libérateur; et chaque année se re-
« nouvellent nos hommages reconnaissans.

« Voyez-vous d'abord, sur ces rocs, ce roc sus-
« pendu dans les airs ? Voyez-vous ces masses au loin
« gisantes, arrachées de ses flancs, et cet antre
« désert qui fuit sous la montagne, et ces vastes
« ruines, amas de roches écroulées ? Là se creusait
« une caverne, souterrain immense et sans fond,

« Semihominis Caci facies quam dira tenebat,
« Solis inadcessam radiis; semperque recenti
« Cæde tepebat humus; foribusque adfixa superbis
« Ora virum tristi pendebant pallida tabo.
« Huic monstro Volcanus erat pater; illius atros
« Ore vomens ignis, magna se mole ferebat.

« Adtulit et nobis aliquando optantibus ætas
« Auxilium adventumque dei : nam maximus ultor,
« Tergemini nece Geryonæ spoliisque superbus,
« Alcides aderat, taurosque hac victor agebat
« Ingentis; vallemque boves amnemque tenebant.
« At furiis Caci mens effera, ne quid inausum
« Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,
« Quatuor a stabulis præstanti corpore tauros
« Avertit, totidem forma superante juvencas;
« Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis,
« Cauda in speluncam tractos, versisque viarum
« Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.
« Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.

« Interea, quum jam stabulis saturata moveret
« Amphitryoniades armenta, abitumque pararet,
« Discessu mugire boves, atque omne querelis
« Inpleri nemus, et colles clamore relinqui.

« qu'habitait un monstre à double forme, l'effroyable « Cacus, et que n'éclaira jamais un rayon du soleil. « Sans cesse la terre y fumait d'un récent carnage ; « sans cesse, aux portes homicides, pendaient, hi- « deux trophées, des têtes pâles et dégouttantes d'un « sang livide. Noir enfant de Vulcain, sa bouche en « vomissait les flammes : colosse énorme, il marchait « pareil aux Cyclopes.

« Enfin brilla le jour, objet de tant de vœux, le « jour de notre délivrance : un dieu parut. Le ven- « geur de l'univers, Alcide, fier des dépouilles du « triple Géryon expiré sous ses coups, traversait « vainqueur nos campagnes. Avec lui s'avançaient les « riches troupeaux devenus sa conquête, et leurs « nombreux essaims couvraient la plaine et le rivage. « Cacus les voit : poussé par les Furies, Cacus veut « tenter tous les crimes, veut faire l'essai de toutes « les perfidies ; et, des gras pâturages, l'infâme dé- « tourne à l'improviste quatre taureaux superbes, « quatre génisses plus belles encore. Mais pour dé- « guiser leurs vestiges, il s'attache à leur queue, les « traîne, en reculant, vers son réduit obscur, et « dans ses recoins les plus sombres les cache à tous « les yeux. Où chercher, où suivre leurs traces ? rien « n'accuse l'antre complice.

« Cependant le fils d'Alcmène, rassemblant déjà « ses troupeaux rassasiés, songeait à quitter nos pa- « cages. Voilà qu'au moment du départ on entend « les taureaux mugir. Le bois entier résonne de leurs « gémissemens ; et les coteaux qu'ils abandonnent, « se renvoient leurs derniers adieux. Soudain répond

« Reddidit una boum vocem, vastoque sub antro
« Mugiit, et Caci spem custodita fefellit.
« Hic vero Alcidæ furiis exarserat atro
« Felle dolor : rapit arma manu, nodisque gravatum
« Robur, et ætherii cursu petit ardua montis.
« Tum primum nostri Cacum videre timentem,
« Turbatumque oculis : fugit ilicet ocior Euro,
« Speluncamque petit; pedibus timor addidit alas.
« Ut sese inclusit, ruptisque inmane catenis
« Dejecit saxum, ferro quod et arte paterna
« Pendebat, fultosque emuniit objice postes;
« Ecce furens animis aderat Tirynthius, omnemque
« Accessum lustrans, huc ora ferebat et illuc,
« Dentibus infrendens : ter totum fervidus ira
« Lustrat Aventini montem; ter saxea tentat
« Limina nequidquam; ter fessus valle resedit.

« Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,
« Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,
« Dirarum nidis domus opportuna volucrum.
« Hanc, ut prona jugo lævum incumbebat ad amnem,
« Dexter in adversum nitens concussit, et imis

« à ces longues clameurs une des génisses captives :
« elle mugit à son tour sous ces voûtes profondes ; et
« sa plainte, en vain prisonnière, a trompé l'espoir
« du brigand. Aussitôt, dans le cœur d'Alcide, s'al-
« lume un noir courroux ; Alcide saisit ses armes,
« saisit sa noueuse, sa pesante massue, et vole, plus
« prompt que l'éclair, au sommet du mont sourcil-
« leux. Alors, pour la première fois, nous vîmes
« Cacus tremblant, et le trouble dans l'âme. Il fuit,
« plus léger que les vents, et s'élance vers son in-
« digne retraite : la peur lui donne des ailes. A
« peine réfugié dans son fort, il rompt les chaînes,
« ouvrage de Vulcain, les tristes chaînes de fer, qui
« tenaient sur le seuil une roche énorme suspen-
« due : elle tombe, et, d'un rempart inexpugnable,
« ferme l'immonde entrée. Tout à coup arrive en
« fureur le héros de Tirynthe, cherchant partout
« un accès, jetant çà et là de foudroyans regards,
« et frémissant de rage. Trois fois, bouillant de co-
« lère, il tourne furieux autour de l'Aventin : trois
« fois il tâche d'ébranler la porte inébranlable : trois
« fois, lassé d'un vain effort, il se repose dans la
« vallée.

« Sur la croupe de la montagne s'élevait un pic
« solitaire, foulant de sa base élargie le dos de la
« caverne, et de sa cime allongée frappant au loin la
« vue : sauvage asyle des oiseaux sinistres. Inclinée
« vers la gauche, sa masse pendante menaçait le ri-
« vage : Hercule appuie contre la droite ses robustes
« épaules, et, l'agitant d'une horrible secousse,

« Avulsam solvit radicibus; inde repente
« Inpulit : inpulsu quo maximus insonat æther,
« Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis.
« At specus et Caci detecta adparuit ingens
« Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ.
« Non secus, ac si qua penitus vi terra dehiscens
« Infernas reseret sedes, et regna recludat
« Pallida, dis invisa; superque inmane barathrum
« Cernatur, trepidentque inmisso lumine Manes.

« Ergo insperata deprensum in luce repente,
« Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem,
« Desuper Alcides telis premit, omniaque arma
« Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.
« Ille autem, neque enim fuga jam super ulla pericli,
« Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu,
« Evomit, involvitque domum caligine cæca,
« Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
« Fumiferam noctem conmixtis igne tenebris.
« Non tulit Alcides animis, seque ipse per ignem
« Præcipiti injecit saltu, qua plurimus undam
« Fumus agit, nebulaque ingens specus æstuat atra.
« Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem

« l'arrache de ses vieux fondemens. Soudain précipitée,
« elle roule avec fracas..... Au long bruit de sa
« chute, les vastes cieux ont retenti ; la double rive
« tremble et s'affaisse, et le fleuve recule épouvanté.
« Alors parut à découvert l'antre immense du tyran,
« et son effroyable palais ; alors s'ouvrirent, dans
« toutes leurs profondeurs, ses ténébreux cachots.
« Tel, si la terre, par un coup imprévu, se fendait
« jusqu'en ses abîmes, faisait voir aux vivans le séjour
« des enfers, et dévoilait à nos regards ce livide em-
« pire, abhorré des dieux mêmes, l'œil plongerait
« avec effroi au fond du redoutable gouffre, et les
« Mânes, en voyant le jour, frémiraient éperdus.

« Trahi par une clarté soudaine, et pris au piége
« dans son repaire, Cacus, hors de lui-même, pousse
« d'affreux rugissemens. Et cependant, du haut du
« roc, Alcide l'accable d'une grêle de traits ; Alcide,
« au défaut d'autres armes, lance à la fois, pour l'écra-
« ser, et des troncs gigantesques, et de lourds éclats
« de rochers. L'impie, en ce dernier péril, s'adresse
« à son dernier recours. A l'instant, ô prodige ! il
« exhale de son gosier brûlant des torrens de fumée,
« s'enveloppe, en son odieux dédale, d'une nuit opa-
« que, impénétrable à l'œil, et, dans ce nouvel
« Érèbe, mêle aux noires vapeurs qu'il amasse les
« éclairs de la flamme. Mais que n'ose un dieu cour-
« roucé ? D'un bond rapide, Hercule s'élance à tra-
« vers les feux menaçans, aux lieux où s'élève ondoyant
« un nuage plus épais, où bouillonnent dans la vaste
« caverne de plus sombres tourbillons. Là, mal-
« gré le vain incendie que le Titan nourrit dans

« Conripit in nodum complexus, et angit inhærens
« Elisos oculos, et siccum sanguine guttur.
« Panditur extemplo foribus domus atra revulsis;
« Abstractæque boves, abjuratæque rapinæ
« Cœlo ostenduntur, pedibusque informe cadaver
« Protrahitur : nequeunt expleri corda tuendo
« Terribilis oculos, vultum, villosaque setis
« Pectora semiferi, atque exstinctos faucibus ignis.

« Ex illo celebratus honos, lætique minores
« Servavere diem, primusque Potitius auctor,
« Et domus Herculei custos Pinaria sacri.
« Hanc aram luco statuit, quæ Maxima semper
« Dicetur nobis, et erit quæ maxima semper.
« Quare agite, o juvenes, tantarum in munere laudum,
« Cingite fronde comas, et pocula porgite dextris,
« Communemque vocate deum, et date vina volentes. »
Dixerat : Herculea bicolor quum populus umbra
Velavitque comas, foliisque innexa pependit;
Et sacer inplevit dextram scyphus : ocius omnes
In mensam læti libant, divosque precantur.

Devexo interea propior fit vesper Olympo;

« l'ombre, Alcide le saisit, l'enlace entre ses bras « de nœuds indissolubles, et, vainqueur du monstre « étouffé, le jette au loin sans vie, les yeux chassés « de leur orbite, et la gorge fumante du sang qu'elle « a vomi. Aussitôt croulent enfoncées les portes de « l'horrible demeure; elle s'ouvre; et le vol des gé- « nisses, et tous les crimes du parjure, se manifes- « tent à la lumière. On traîne par les pieds le cadavre « difforme; on contemple, dans une longue stupeur, « ces yeux farouches, ce front terrible, ces mem- « bres hideux, que hérisse un poil sauvage, et cette « bouche béante dont le volcan s'est éteint dans la « mort.

« De là ces divins honneurs, dont Hercule est « l'objet; de là ces pieux transports de nos peuples, « solennisant encore le jour de sa victoire. Potitius « fut son premier pontife; et la famille Pinaria, dé- « positaire du nouveau culte, érigea dans ce bocage « l'autel qui frappe vos regards, cet autel à jamais « grand pour nous, à jamais grand pour nos neveux. « Vous donc aussi, jeunes guerriers, en mémoire « d'un pareil bienfait, couronnez vos fronts de guir- « landes; vous aussi, la coupe à la main, saluant un « dieu commun, offrez-lui les flots d'un vin pur. »

Il dit: à l'instant le feuillage aimé d'Hercule ombrage de sa double couleur les cheveux des convives, et s'y tresse en festons de verdure. On saisit la coupe sacrée: tous à l'envi, dans une sainte ivresse, rougissent de libations la table du banquet, et leurs prières s'élèvent ensemble vers les cieux.

Cependant l'étoile du soir a lui vers l'occident.

Jamque sacerdotes, primusque Potitius ibant,
Pellibus in morem cincti, flammasque ferebant.
Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ
Dona ferunt, cumulantque oneratis lancibus aras.

Tum Salii ad cantus, incensa altaria circum,
Populeis adsunt evincti tempora ramis;
Hic juvenum chorus, ille senum; qui carmine laudes
Herculeas et facta ferunt : ut prima novercæ
Monstra manu geminosque premens eliserit anguis;
Ut bello egregias idem disjecerit urbis,
Trojamque, Œchaliamque; ut duros mille labores
Rege sub Eurystheo, fatis Junonis iniquæ,
Pertulerit. « Tu nubigenas, invicte, bimembris
« Hylæumque Pholumque manu; tu Cresia mactas
« Prodigia, et vastum Nemea sub rupe leonem;
« Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci
« Ossa super recubans antro semesa cruento;
« Nec te ullæ facies, non terruit ipse Typhœus,
« Arduus, arma tenens; non te rationis egentem
« Lernæus turba capitum circumstetit anguis.
« Salve, vera Jovis proles, decus addite divis,
« Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo! »

Déjà les prêtres du dieu, conduits par Potitius même, arrivent dans l'ordre accoutumé, vêtus de peaux sauvages, et portant des torches ardentes. Le festin recommence : sur les tables renouvelées, Comus étale de nouveau ses riantes largesses; et les bassins chargés d'offrandes vont couvrir encore les autels.

Alors, parmi les chants d'allégresse, autour des brasiers où fument les parfums, les Saliens s'approchent en cadence, la tête ceinte de peuplier. Près du chœur des vieillards est le chœur des adolescens : ils célèbrent par des hymnes les louanges et les travaux d'Hercule; comment ses jeunes mains étouffèrent deux serpens, premiers monstres que lui suscitait sa marâtre; comment tombèrent sous ses coups les cités puissantes et d'Ilion et d'OEchalie; comment, soumis au joug d'Eurysthée par la haine de Junon, il sortit, plein de gloire, des mille embûches du tyran. « Héros invincible ! c'est toi qui triomphas de « Pholus et d'Hylée, ces fiers Centaures, enfans des « nues; c'est toi qui domptas le taureau de la Crète, « et l'énorme lion des repaires de Némée. Devant toi « tremblèrent les noirs étangs du Styx; devant toi « se tut le gardien des enfers, couché dans son antre « sanglant sur des ossemens décharnés. Ni les spec- « tres du Tartare, ni l'épouvantable Typhée agitant « son immense armure, ne t'inspirèrent aucun effroi. « Tu vis sans pâlir, dans les marais de Lerne, l'hydre « aux cent têtes dresser autour de toi cent gueules me- « naçantes. Salut, digne sang de Jupiter, nouvel orne- « ment de l'Olympe ! Viens, propice à nos vœux, favo- « riser de ta présence la fête que nous te consacrons. »

Talia carminibus celebrant; super omnia Caci
Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum
Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant.

Exin se cuncti divinis rebus ad urbem
Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo,
Et comitem Ænean juxta natumque tenebat
Ingrediens, varioque viam sermone levabat.
Miratur, facilisque oculos fert omnia circum
Æneas, capiturque locis; et singula lætus
Exquiritque auditque virum monumenta priorum.
Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis:
« Hæc nemora indigenæ Fauni, Nymphæque tenebant,
« Gensque virum truncis et duro robore nata:
« Quis neque mos, neque cultus erat; nec jungere tauros,
« Aut componere opes norant, aut parcere parto;
« Sed rami atque asper victu venatus alebat.
« Primus ab ætherio venit Saturnus Olympo,
« Arma Jovis fugiens, et regnis exsul ademtis.
« Is genus indocile, ac dispersum montibus altis
« Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari
« Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.
« Aurea quæ perhibent, illo sub rege fuerunt
« Sæcula: sic placida populos in pace regebat:

Tels étaient leurs cantiques. A toutes ces merveilles, ils ajoutent et la caverne de Cacus, et Cacus lui-même aux abois, vomissant les feux de l'Etna. Les forêts voisines résonnent d'un bruit harmonieux, et les collines leur répondent.

Ces devoirs accomplis, la foule regagne ses remparts. Le bon monarque la suivait appesanti par l'âge, s'appuyait dans sa marche, sur son fils, sur Énée, et par d'aimables propos charmait la longueur du chemin. Le prince troyen admire ces lieux nouveaux pour lui : son œil satisfait s'y promène sur des sites enchanteurs; tout y plaît au héros; et dans leurs monumens épars, il aime à chercher l'histoire des premiers habitans de ces contrées. Alors Évandre, le fondateur de la puissance romaine : « Dans ces « bois ont erré jadis, parmi les Faunes et les Nym- « phes, enfans des mêmes bocages, des mortels « agrestes, aussi durs que le tronc des chênes dont « ils étaient sortis. Sans police et sans arts, ils ne « savaient ni féconder la glèbe, ni recueillir dans « le présent, ni ménager pour l'avenir. Le gland des « forêts, la chair des lions et des ours, telle était « leur sauvage pâture. Enfin Saturne vint des de- « meures célestes, Saturne, déshérité par Jupiter « du trône de l'Olympe, et fuyant les foudres d'un « fils. Il rassembla ces hordes indociles, éparses au « sommet des montagnes, leur donna des lois et des « mœurs, et se plut à nommer Latium la plage hos- « pitalière devenue son refuge. Ce fut, dit-on, à « ce roi paternel qu'on dut le règne de l'âge d'or; « tant les peuples vivaient heureux sous son paisible

« Deterior donec paullatim ac decolor ætas,
« Et belli rabies, et amor successit habendi.
« Tum manus Ausonia, et gentes venere Sicanæ;
« Sæpius et nomen posuit Saturnia tellus :
« Tum reges, asperque inmani corpore Thybris;
« A quo post Itali fluvium cognomine Thybrim
« Diximus; amisit verum vetus Albula nomen.
« Me pulsum patria, pelagique extrema sequentem,
« Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum
« His posuere locis, matrisque egere tremenda
« Carmentis nymphæ monita, et deus auctor Apollo. »

Vix ea dicta; dehinc progressus, monstrat et aram,
Et Carmentalem Romano nomine portam
Quam memorant, nymphæ priscum Carmentis honorem,
Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros
Æneadas magnos, et nobile Pallanteum.
Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer Asylum
Rettulit, et gelida monstrat sub rupe Lupercal,
Parrhasio dictum Panos de more Lycæi.
Nec non et sacri monstrat nemus Argileti,
Testaturque locum, et letum docet hospitis Argi.
Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit,
Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.

« empire. Mais aux jours d'innocence succédèrent,
« par degrés, des jours moins purs, un siècle moins
« brillant, et la rage de la guerre, et la soif des ri-
« chesses. Bientôt parurent les bandes ausoniennes
« et les fiers Sicaniens : la terre de Saturne changea
« vingt fois de nom. Des chefs étrangers l'asservi-
« rent : elle subit le joug de Thybris, tyran farouche,
« indomptable géant ; et c'est de lui que ce fleuve
« dominateur de l'Italie fut appelé le Tibre, et perdit
« ainsi son antique nom d'Albula. Pour moi, chassé
« de ma patrie, et cherchant des mers éloignées, la
« fortune toute-puissante et l'irrésistible destin m'ont
« poussé vers ces bords. Ici m'ont fixé les ordres ado-
« rables de la Nymphe dont je tiens le jour ; ici
« m'enchaînent les oracles d'Apollon. »

Il dit ; et, s'avançant toujours, il montre au héros et l'autel de Carmente, et la porte que Rome appela depuis Carmentale ; pieux hommage rendu jadis à la mère d'Évandre, à cette Nymphe inspirée, qui prophétisa la première les hauts faits des neveux d'Anchise et la splendeur future des remparts de Pallas. Ensuite il arrête Énée devant ce bois immense où le grand Romulus ouvrit un asyle : au pied du roc voisin est le froid Lupercal, fameux par le culte de Pan, et cher au dieu de l'Arcadie. Ailleurs se présente le bosquet sacré d'Argilète : Évandre en atteste les religieux abris, et raconte la mort tragique de l'infidèle Argus. Enfin ils découvrent la roche Tarpéienne, et ce Capitole brillant d'or aujourd'hui, mais alors hérissé de buissons incultes. Déjà la sainte

Jam tum relligio pavidos terrebat agrestis
Dira loci; jam tum silvam saxumque tremebant.
« Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem,
« Quis deus, incertum est, habitat deus; Arcades ipsum
« Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem
« Ægida concuteret, dextra nimbosque cieret.
« Hæc duo præterea disjectis oppida muris,
« Relliquias veterumque vides monumenta virorum.
« Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem:
« Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen. »

Talibus inter se dictis ad tecta subibant
Pauperis Evandri, passimque armenta videbant
Romanoque foro, et lautis mugire Carinis.
Ut ventum ad sedes: « Hæc, inquit, limina victor
« Alcides subiit; hæc illum regia cepit.
« Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum
« Finge deo; rebusque veni non asper egenis. »
Dixit, et angusti subter fastigia tecti
Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit
Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.

Nox ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.
At Venus haud animo nequidquam exterrita mater,
Laurentumque minis et duro mota tumultu,
Vulcanum adloquitur, thalamoque hæc conjugis aureo

horreur du lieu en écartait les timides colons ; déjà sa forêt, sa montagne, les frappaient de terreur. « Ce bois sombre, dit le monarque, ces cimes cou- « ronnées de mystérieux ombrages, on ne sait quel « dieu les habite, mais un dieu s'y complaît. Là cent « fois nos bergers tremblans ont cru voir Jupiter lui- « même, secouant sa formidable égide, et rassemblant « les orages. Non loin, ces murs en ruine qui frap- « pent vos regards, ce sont les restes de deux cités, « monumens des anciens rois. Le vieux Janus éleva « l'une, Saturne a bâti l'autre : ici fut Janicule, et là « fut Saturnie. »

Durant ces divers entretiens, ils approchaient de l'humble toit du fils d'Arcas ; et sur leur route, des troupeaux épars mugissaient, où tonne dans le Forum la voix des maîtres du monde, où brille dans sa pompe la magnificence des Carènes. On arrive au modeste séjour : « Voici le seuil, dit Évandre, que « franchit le magnanime Alcide ; voici le palais qui « le reçut vainqueur. Osez, prince, mépriser un vain « faste ; et, noble émule d'un dieu, daignez, comme « lui, vous asseoir sous le chaume de l'indigence. » A ces mots, il introduit le grand Énée dans l'étroite demeure, et l'invite à se reposer sur un lit de feuillage, couvert de la dépouille d'une ourse de Libye.

La nuit tombe, et de ses ailes ténébreuses enveloppe l'univers. Cependant Vénus, dont le cœur maternel frémit aux moindres alarmes, Vénus n'a pu voir sans effroi le soulèvement de l'Hespérie et ses apprêts tumultueux. Elle s'adresse à Vulcain, et, sur la couche d'or qui les reçoit ensemble, lui dit, de

Incipit, et dictis divinum adspirat amorem :
« Dum bello Argolici vastabant Pergama reges
« Debita, casurasque inimicis ignibus arces,
« Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi
« Artis opisque tuæ; nec te, carissime conjux,
« Incassumvé tuos volui exercere labores;
« Quamvis et Priami deberem plurima natis,
« Et durum Æneæ flevissem sæpe laborem.
« Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris :
« Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen
« Arma rogo, genetrix nato : te filia Nerei,
« Te potuit lacrimis Tithonia flectere conjux.
« Adspice qui coeant populi, quæ mœnia clausis
« Ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. »

Dixerat; et niveis hinc atque hinc diva lacertis
Cunctantem amplexu molli fovet : ille repente
Adcepit solitam flammam, notusque medullas
Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit :
Non secus atque olim, tonitru quum rupta, corusco
Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.
Tum pater æterno fatur devinctus amore :
« Quid causas petis ex alto? fiducia cessit

cette voix dont le charme irrésistible réveille la tendresse du dieu son époux : « Tandis que les rois de la « Grèce désolaient Ilion, leur proie, et saccageaient « ses tours dévouées aux feux ennemis, je n'implorai « pour une ville malheureuse ni les merveilles de « votre art, ni ces traits redoutables que forgent vos « mains immortelles. J'aurais craint, cher époux, « d'imposer à vos veilles un labeur inutile. Et pour- « tant, que ne devais-je pas aux enfans de Priam ! que « de pleurs me coûtait souvent le sort cruel d'Énée ! « Maintenant, conduit par Jupiter, il a touché les « champs Rutules. Je viens donc, enfin suppliante, « je viens, ô dieu que je révère, vous demander « des armes : c'est une mère, hélas ! qui les demande « pour un fils. Près de vous la fille de Nérée, près « de vous l'épouse de Tithon, n'essayèrent pas en « vain leurs larmes. Voyez quelles ligues nous mena- « cent ; quelles cités, quels peuples, à l'ombre de « leurs murailles, aiguisent leurs dards contre moi, « et conspirent la perte des miens. »

Elle dit ; et, pendant qu'il balance, Vénus, ouvrant ses bras d'albâtre, y presse mollement son époux. Aussitôt Vulcain sent renaître sa flamme accoutumée : une ardeur connue se rallume en ses veines, et dans ses sens émus court le feu du désir. Tel, quand la foudre étincelante fend les airs embrasés, l'éclair brille, et fuit à travers les nuages en sillon de lumière. L'aimable Cythérée s'applaudit du succès de sa ruse et du triomphe de ses charmes. Alors le dieu qu'enchaîne un éternel amour : « Pourquoi « ces longs détours, déesse ? Vénus ne se fie-t-elle

« Quo tibi, diva, mei? Similis si cura fuisset,
« Tum quoque fas nobis Teucros armare fuisset;
« Nec Pater omnipotens Trojam, nec fata vetabant
« Stare, decemque alios Priamum superesse per annos.
« Et nunc, si bellare paras, atque hæc tibi mens est,
« Quidquid in arte mea possum promittere curæ,
« Quod fieri ferro liquidove potest electro,
« Quantum ignes animæque valent; absiste precando
« Viribus indubitare tuis. » Ea verba locutus,
Optatos dedit amplexus, placidumque petivit
Conjugis infusus gremio per membra soporem.

Inde, ubi prima quies medio jam noctis abactæ
Curriculo expulerat somnum, quum femina primum,
Cui tolerare colo vitam tenuique Minerva
Inpositum, cinerem et sopitos suscitat ignis,
Noctem addens operi; famulasque ad lumina longo
Exercet penso, castum ut servare cubile
Conjugis, et possit parvos educere natos:
Haud secus ignipotens, nec tempore segnior illo,
Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit.

Insula Sicanium juxta latus, Æoliamque

« plus en Vulcain? Si vous eussiez autrefois formé « le même désir, dès lors il m'eût été facile d'armer « les enfans de Teucer. Ni le maître des dieux, ni » les destins eux-mêmes n'eussent empêché Troie de « rester debout plus long-temps; et Priam, dix an- « nées encore, pouvait régner sur l'Asie. Mais puis- « que enfin vous méditez la guerre, puisqu'il vous « plaît de tenter les combats; tout ce que peut mon « art enfanter de miracles, tout ce que peuvent for- « mer d'armes et le fer, et l'airain, et les plus riches « métaux, tout ce qu'ont de puissance et la flamme « et les vents, je le promets à vos douleurs. Cessez « d'inutiles prières, et doutez moins de votre em- « pire. » En achevant ces mots, il prodigue à son épouse les baisers qu'elle attend, puis, sur le sein de l'Immortelle, s'abandonne aux douceurs d'un paisible repos.

A peine Phébé, dans les cieux, avait fourni la moitié de son tour; à peine commençaient à se dissiper les premières vapeurs du sommeil. C'était l'heure où, devançant l'aube, l'active ménagère, qui n'a pour soutenir sa vie que son aiguille et ses fuseaux, ranime en son foyer la flamme assoupie sous la cendre, joint le jour à la nuit, et presse, à la lueur d'une lampe, la longue tâche de ses fileuses. Heureuse de pouvoir, à ce prix, conserver chaste le lit de son époux, et suffire à sa naissante famille! Tel et non moins diligent le dieu du feu se lève avant l'aurore, et de sa couche voluptueuse vole à ses brûlans arsenaux.

Non loin des rives Sicaniennes, et près des bords où Lipare commande à l'Éolie, s'élève une île, dont

Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis :
Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis
Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus
Auditi referunt gemitum, striduntque cavernis
Stricturæ chalybum, et fornacibus ignis anhelat;
Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.
Hoc tunc ignipotens cœlo descendit ab alto.
Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro,
Brontesque, Steropesque, et nudus membra Pyracmon.
His informatum manibus, jam parte polita,
Fulmen erat; toto genitor quæ plurima cœlo
Dejicit in terras; pars inperfecta manebat.
Tris imbris torti radios, tris nubis aquosæ
Addiderant, rutili tris ignis, et alitis austri :
Fulgores nunc horrificos, sonitumque, metumque
Miscebant operi, flammisque sequacibus iras.
Parte alia Marti currumque rotasque volucris
Instabant, quibus ille viros, quibus excitat urbis;
Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma,
Certatimsquamis serpentum auroque polibant,
Connexosque anguis, ipsamque in pectore divæ
Gorgona, desecto vertentem lumina collo.

« Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,
« Ætnæi Cyclopes, et huc advertite mentem :

les rochers fumans se perdent dans la nue. Sous leurs voûtes minées par les feux des Cyclopes, d'immenses cavernes et des antres sans fond tonnent sans cesse à l'instar de l'Etna; sans cesse, aux coups pesans des marteaux, on entend gémir les enclumes; le fer ardent étincelle sous le fer qui le dompte, et la flamme rugit en fureur dans ses brasiers. Demeure de Vulcain, cette île s'honore du nom de Vulcanie.... C'est là que l'immortel forgeron descend des hauteurs de l'Olympe. Alors battaient le fer dans leur antre les laborieux Cyclopes, Brontès, Stérope, et Pyracmon aux bras nus. Entre leurs mains était un foudre ébauché, un de ces foudres que Jupiter en courroux lance des cieux sur la terre. Une part est finie, l'autre imparfaite encore. Ils venaient d'y fondre trois rayons d'une grêle épaisse, trois d'une pluie orageuse, trois d'une flamme éblouissante, et trois d'un vent impétueux : maintenant ils mêlaient à l'œuvre terrible les livides éclairs, et le bruit, et la peur, et les carreaux inévitables de la colère céleste. Non loin se façonnaient pour Mars et ce char et ces roues rapides, dont le fracas réveille les guerriers, épouvante les cités éperdues. Ailleurs, c'était l'horrible égide, armure de Pallas irritée : un art industrieux en polissait les mailles d'or, y gravait, en affreux replis, les serpens de Méduse; et sur le sein de la déesse, la tête sanglante de la Gorgone menaçait même dans la mort.

« Arrêtez, enfans de l'Etna; laissez là, dit Vul-
« cain, vos travaux commencés : un travail plus
« grand vous appelle. Il s'agit d'armer un héros : c'est

« Arma acri facienda viro : nunc viribus usus,
« Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra.
« Præcipitate moras. » Nec plura effatus : et illi
Ocius incubuere omnes, pariterque laborem
Sortiti : fluit æs rivis, aurique metallum;
Vulnificusque chalybs vasta fornace liquescit.
Ingentem clypeum informant, unum omnia contra
Tela Latinorum, septenosque orbibus orbis
Inpediunt : alii ventosis follibus auras
Adcipiunt redduntque; alii stridentia tingunt
Æra lacu : gemit inpositis incudibus antrum.
Illi inter sese multa vi brachia tollunt
In numerum, versantque tenaci forcipe massam.

Hæc pater Æoliis properat dum Lemnius oris,
Evandrum ex humili tecto lux suscitat alma,
Et matutini volucrum sub culmine cantus.
Consurgit senior, tunicaque inducitur artus,
Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis;
Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem,
Demissa ab læva pantheræ terga retorquens.
Nec non et gemini custodes limine ab alto
Præcedunt, gressumque canes comitantur herilem.
Hospitis Æneæ sedem et secreta petebat,
Sermonum memor et promissi muneris, heros.

« ici que j'attends toute la force de vos bras, toute « l'adresse de vos mains, toute la puissance de votre « art. Allons, Cyclopes ! hâtez-vous. » Il parle, on obéit ; chacun vole à l'ouvrage, chacun veut sa part du labeur. Déjà l'airain, déjà l'or, coulent en longs ruisseaux ; et l'homicide acier bouillonne dans la vaste fournaise. Sous leurs mains s'arrondit un immense bouclier, fait pour résister seul à tous les traits des Latins : sept fois le bronze sur le bronze en condense l'orbe impénétrable. Les uns, dans d'énormes soufflets, pompent à grand bruit les vents, et les refoulent à grand bruit : d'autres, au sein des flots, trempent le fer frémissant. La caverne ébranlée mugit sous les enclumes. Avec effort tour à tour soulevés, les lourds marteaux retombent en cadence ; et, sous leurs coups, la tenaille mordante tourne et retourne le métal embrasé.

Tandis que le dieu de Lemnos presse, aux bords Éoliens, ses ardens forgerons, Évandre, en son humble demeure, s'éveille aux feux naissans du jour, au chant matinal des oiseaux habitués sous son chaume. Le bon vieillard se lève : il revêt sa tunique légère ; à ses pieds s'enlacent les liens d'or du brodequin étrusque ; ses flancs ceignent le glaive qu'il porta dans Tégée, et sur ses épaules flotte en écharpe la peau d'une panthère. Deux chiens, sa garde fidèle, sortent avec lui de son modeste palais, et marchent à côté de leur maître. Tel s'avançait le monarque vers la retraite hospitalière où reposait Énée ; il s'avançait, repassant dans son cœur les entretiens de la veille et ses

Nec minus Æneas se matutinus agebat :
Filius huic Pallas, illi comes ibat Achates.
Congressi jungunt dextras, mediisque residunt
Ædibus, et licito tandem sermone fruuntur.
Rex prior hæc :

« Maxime Teucrorum ductor, quo sospite numquam
« Res equidem Trojæ victas aut regna fatebor,
« Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto
« Exiguæ vires : hinc Tusco claudimur amni;
« Hinc Rutulus premit, et murum circumsonat armis.
« Sed tibi ego ingentis populos opulentaque regnis
« Jungere castra paro; quam fors inopina salutem
« Ostentat : fatis huc te poscentibus adfers.
« Haud procul hinc saxo incolitur fundata vetusto
« Urbis Agyllinæ sedes, ubi Lydia quondam
« Gens, bello præclara, jugis insedit Etruscis.
« Hanc multos florentem annos rex deinde superbo
« Imperio, et sævis tenuit Mezentius armis.
« Quid memorem infandas cædes? quid facta tyranni
« Effera? dî capiti ipsius generique reservent!
« Mortua quin etiam jungebat corpora vivis,
« Conponens manibusque manus, atque oribus ora,
« Tormenti genus! et sanie taboque fluentis

récentes promesses. Non moins diligent, le fils d'Anchise, à la même heure, venait au-devant du vieux roi. Pallas accompagnait Évandre, Achate accompagnait Énée. Ils s'abordent, leurs mains s'unissent; et sous le toit qui les rassemble au milieu du palais, ils reprennent en liberté leurs nobles conférences. Ainsi commence le fils d'Arcas :

« Magnanime chef des Troyens ! non, puisque vous « vivez, Pergame n'est pas vaincue; et sa gloire doit « renaître. Faible appui de tant de grandeur, nos « forces n'égalent pas vos besoins. D'une part, le « fleuve toscan resserre nos états; de l'autre, le Ru- « tule nous presse, et tonne autour de nos murailles. « Mais je puis vous associer des nations formidables, « et grossir votre armée de leurs nombreuses pha- « langes. Un hasard inespéré vous montre le port du « salut : vous arrivez conduit par les destins pro- « pices. Non loin s'élèvent, au penchant des collines, « les antiques remparts d'Agylla, fondée jadis par « une tribu guerrière, qui, des champs de Lydie, vint « s'établir sur les monts étruriens. Long-temps heu- « reuse et florissante, Agylla subit dans la suite le « joug superbe d'un tyran : Mézence l'accabla de son « sceptre de fer. Vous peindrai-je les jeux sanglans du « barbare ? vous dirai-je ses affreux forfaits ? Dieux ! « qu'ils retombent sur sa tête et sur sa race infâme ! « Le monstre ! il accouplait à des cadavres des mal- « heureux pleins de vie, les mains appliquées sur « les mains, la bouche collée sur la bouche : tour- « ment digne des enfers ! et sur ces lits fétides, dans « ces horribles embrassemens, il aimait à voir ses

« Conplexu in misero longa sic morte necabat.
« At fessi tandem cives infanda furentem
« Armati circumsistunt ipsumque, domumque;
« Obtruncant socios, ignem ad fastigia jactant.
« Ille, inter cædes, Rutulorum elapsus in agros
« Confugere, et Turni defendier hospitis armis.
« Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis;
« Regem ad supplicium præsenti Marte reposcunt.

« His ego te, Ænea, ductorem millibus addam:
« Toto namque fremunt condensæ litore puppes;
« Signaque ferre jubent; retinet longævus haruspex
« Fata canens: « O Mæoniæ delecta juventus,
« Flos veterum virtusque virum, quos justus in hostem
« Fert dolor, et merita adcendit Mezentius ira;
« Nulli fas Italo tantam subjungere gentem;
« Externos optate duces. » Tum Etrusca resedit
« Hoc acies campo, monitis exterrita divum.
« Ipse oratores ad me regnique coronam
« Cum sceptro misit, mandatque insignia Tarcho,
« Succedam castris, Tyrrhenaque regna capessam.
« Sed mihi tarda gelu sæclisque effeta senectus
« Invidet imperium, seræque ad fortia vires.
« Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabella

« victimes expirer d'un long trépas. Las enfin de tant « de fureurs, le peuple indigné court aux armes; on « assiége l'impie dans ses forts, on égorge ses gardes, « on fait voler la flamme jusqu'au faîte de ses tours. « Le cruel, échappé au carnage, s'est réfugié sur « les terres des Rutules; et Turnus, qui l'accueille, « jure encore de le venger. L'Étrurie donc, en son « juste courroux, s'est levée toute entière; et ses lé- « gions, le glaive en main, demandent le sang de l'op- « presseur.

« Voilà, prince, les milliers de soldats que je veux « joindre à vos drapeaux. Déjà frémissent d'impa- « tience les poupes rassemblées au rivage; déjà les « braves ont dit, Partons ! Un sage aruspice les ar- « rête, et sa voix inspirée leur crie : *Noble élite des « Méoniens, fiers émules des anciens héros, vous « que précipite aux combats un juste ressenti- « ment, vous que Mézence enflamme d'une colère « méritée ! le ciel défend qu'un Ausonien commande « un peuple si puissant : choisissez des chefs étran- « gers.* » « Captive ainsi près du bord, leur valeur « n'ose le franchir contre l'avis des dieux. Tarchon « lui-même, par ses ambassadeurs, m'a fait offrir le « sceptre et la couronne; il a mis à mes pieds les « ornemens des rois; il m'appelle en ses camps, et « m'invite à m'asseoir sur le trône de Tyrrhène. Mais « refroidie par les glaces de l'âge, accablée du poids « des hivers, ma vieillesse renonce à l'empire, et mon « bras engourdi refuse de servir mon courage. Ce « brillant diadème, mon fils l'eût accepté peut-être, « si le sang des Sabins que lui transmit sa mère ne

« Hino partem patriæ traheret. Tu, cujus et annis
« Et generi fata indulgent, quem numina poscunt,
« Ingredere, o Teucrum atque Italum fortissime ductor.
« Hunc tibi præterea, spes et solatia nostri,
« Pallanta adjungam : sub te tolerare magistro
« Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta
« Adsuescat, primis et te miretur ab annis.
« Arcadas huic equites bis centum, robora pubis
« Lecta, dabo; totidemque suo tibi nomine Pallas. »

Vix ea fatus erat; defixique ora tenebant
Æneas Anchisiades et fidus Achates,
Multaque dura suo tristi cum corde putabant,
Ni signum cœlo Cytherea dedisset aperto.
Namque inproviso vibratus ab æthere fulgor
Cum sonitu venit, et ruere omnia visa repente,
Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor.
Suspiciunt; iterum atque iterum fragor increpat ingens.
Arma inter nubem, cœli in regione serena,
Per sudum rutilare vident, et pulsa tonare.
Obstupuere animis alii; sed Troius heros
Agnovit sonitum et divæ promissa parentis.
Tum memorat : « Ne vero, hospes, ne quære profecto,
« Quem casum portenta ferant; ego poscor Olympo.

« l'unissait à l'Italie. Vous, dont le sort favorise et la « jeunesse et la naissance, vous que proclament les « oracles, marchez, élu des dieux ! menez ensemble à « la victoire Pergame et l'Ausonie. C'est peu : ce « fils, l'espoir et la consolation d'Évandre, Pallas, « vous suivra. Que, sous un si grand maître, il « s'accoutume au dur métier des armes, aux rudes « travaux de Mars; qu'il contemple, dès ses jeunes « années, vos glorieux exploits, et qu'en les admi- « rant, il s'instruise à vous imiter. Je mettrai sous « ses ordres deux cents cavaliers arcadiens, la fleur « de nos milices : deux cents autres, non moins vail- « lante escorte, vous seront offerts par lui-même. »

Tels étaient ses discours. Cependant, l'œil pensif et le front baissé, le fils d'Anchise et son fidèle Achate gardaient tristement le silence, et pesaient dans leur amer souci tous les périls de l'avenir. Mais, au signal de Cythérée, l'Olympe s'est ouvert tout à coup. De longs éclairs ont sillonné les nues : la foudre éclate, la terre au loin s'ébranle, et le bruit du clairon étrusque a mugi dans les airs. On regarde : trois fois la voûte éthérée retentit d'un nouveau fraças : on voit sur l'or d'un nuage, dans la région d'un ciel serein, des armes resplendir à travers le céleste azur, et gronder dans leur choc à l'égal du tonnerre. Plus d'un cœur eût frémi de crainte : mais le héros troyen reconnaît, aux sons qu'il devine, les promesses de l'Immortelle dont il reçut le jour. Alors il s'écrie : « Non, non, généreux Évandre, ne cherchez point « dans de vaines alarmes ce qu'annonce un tel pro- « dige ; c'est à moi que les dieux s'adressent. Ce signe

« Hoc signum cecinit missuram diva creatrix,
« Si bellum ingrueret, Vulcaniaque arma per auras
« Laturam auxilio.
« Heu quantæ miseris cædes Laurentibus instant!
« Quas pœnas mihi, Turne, dabis! quam multa sub undas,
« Scuta virum, galeasque, et fortia corpora volves,
« Thybri pater! Poscant acies, et fœdera rumpant. »

Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto;
Et primum Herculeis sopitas ignibus aras
Excitat, hesternumque Larem, parvosque Penatis
Lætus adit; mactant lectas de more bidentis
Evandrus pariter, pariter Trojana juventus.
Post hinc ad navis graditur, sociosque revisit:
Quorum de numero, qui sese in bella sequantur,
Præstantis virtute legit: pars cetera prona
Fertur aqua, segnisque secundo defluit amni,
Nuntia ventura Ascanio rerumque patrisque.
Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva;
Ducunt exsortem Æneæ; quem fulva leonis
Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.

Fama volat parvam subito vulgata per urbem,
Ocius ire equites Tyrrheni ad limina regis.

« fortuné, la Déesse ma mère l'avait prédit à mon « amour, si la guerre s'allumait. Vulcain a forgé cette « armure ; et Vénus, du haut des cieux, l'apporte à « son fils pour sa défense. Ah ! malheureuse Laurente ! « quel épouvantable carnage menace tes enfans ! Que « tu me paieras cher, Turnus, ta folle audace ! Quel « vaste amas de boucliers, de casques, de corps san- « glans, tu rouleras dans tes flots, dieu du Tibre ! « Qu'ils se liguent maintenant ! qu'ils rompent les « traités ! »

A ces mots, Énée se lève du siége qu'il occupait. D'abord, il réveille les feux assoupis sur l'autel domestique, et se prosterne avec joie devant les Lares hospitaliers, devant les modestes Pénates qui l'accueillirent la veille. Son glaive religieux leur immole deux brebis sans taches ; Évandre y joint ses dons, Achate y joint ses offrandes. Ensuite le héros vole à ses galères, et revoit ses guerriers. Dans leur nombre, il choisit les plus intrépides, ceux qui doivent le suivre au milieu des hasards. Les autres s'abandonnent sur l'onde à sa pente insensible, et descendent mollement le fleuve dont le cours les seconde : ils vont apprendre au jeune Iule et le succès d'un père et sa nouvelle alliance. Bientôt sont prêts les coursiers qui porteront aux champs étrusques l'élite de Pergame. Le plus fier bondira sous Énée. La dépouille d'un lion superbe couvre tout entier l'animal belliqueux, et sur ses larges flancs brille armée d'ongles d'or.

Tout à coup le bruit a couru dans l'humble Pallantée qu'à l'instant part le rapide escadron dirigé sur

Vota metu duplicant matres, propiusque periclo
It timor, et major Martis jam adparet imago.
Tum pater Evandrus, dextram conplexus euntis,
Hæret, inexpletum lacrimans, ac talia fatur:
« O mihi præteritos referat si Juppiter annos!
« Qualis eram, quum primam aciem Præneste sub ipsa
« Stravi, scutorumque incendi victor acervos,
« Et regem hac Herilum dextra sub Tartara misi;
« Nascenti cui tris animas Feronia mater,
« Horrendum dictu! dederat, terna arma movenda;
« Ter leto sternendus erat: cui tunc tamen omnis
« Abstulit hæc animas dextra, et totidem exuit armis,
« Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,
« Nate, tuo; neque finitimus Mezentius usquam,
« Huic capiti insultans, tot ferro sæva dedisset
« Funera, tam multis viduasset civibus urbem.

« At vos, o superi, et divum tu maxime rector,
« Juppiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,
« Et patrias audite preces: si numina vestra
« Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant,
« Si visurus eum vivo, et venturus in unum;

les murs toscans. Les mères tremblantes redoublent leurs vœux : l'approche du danger augmente leur effroi ; et déjà le démon du meurtre leur apparaît sous sa plus noire image. Au moment de quitter son fils, Évandre ému le serre long-temps contre son cœur, l'arrose d'un torrent de larmes, et dit en gémissant : « Oh ! si Jupiter me rendait mes premières années ! « si j'étais encore à cet âge où Préneste, au pied de « ses tours, me vit coucher dans la poudre ses plus « orgueilleux défenseurs, et livrer aux flammes, après « la victoire, les monceaux de leurs boucliers ! Mon « bras alors précipita leur roi, le farouche Hérilus, « dans les abîmes du Tartare. Trois âmes, affreux « prodige ! trois âmes, don merveilleux de Féronie, « sa mère, faisaient mouvoir cet horrible colosse : « une triple armure le protégeait dans les batailles : « une triple mort en pouvait seule trancher la vie. « Et cependant cette main, par trois fois triom- « phante, ravit au monstre étouffé sa triple âme et « ses trois armures. Non, si le temps jaloux ne m'eût « enlevé ma vigueur, je ne me verrais point, hélas ! « arraché maintenant à tes douces caresses, ô mon « fils ! et jamais, odieux voisin, Mézence, insultant « à mes cheveux blanchis, n'eût promené sur tant « de têtes le glaive du trépas, n'eût rendu veuve de « tant de citoyens sa ville infortunée. O vous, dieux « que j'implore ! et toi, puissant maître des dieux, « ô Jupiter ! ayez, de grâce, ayez pitié d'un monar- « que et d'un père ; écoutez sa voix suppliante. Si « vos arrêts, si les destins conservent Pallas à ma « tendresse ; si je dois vivre pour le revoir, pour

« Vitam oro; patiar quemvis durare laborem.
« Sin aliquem infandum casum, Fortuna, minaris,
« Nunc, o nunc liceat crudelem abrumpere vitam,
« Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri,
« Dum te, care puer, mea sera et sola voluptas,
« Conplexu teneo; gravior ne nuntius auris
« Vulneret. » Hæc genitor digressu dicta supremo
Fundebat; famuli conlapsum in tecta ferebant.

Jamque adeo exierat portis equitatus apertis;
Æneas inter primos, et fidus Achates;
Inde alii Trojæ proceres. Ipse agmine Pallas
In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis:
Qualis, ubi Oceani perfusus Lucifer unda,
Quem Venus ante alios astrorum diligit ignis,
Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit.
Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequuntur
Pulveream nubem, et fulgentis ære catervas.
Olli per dumos, qua proxima meta viarum,
Armati tendunt: it clamor, et agmine facto
Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.

Est ingens gelidum lucus prope Cæritis amnem,

« l'embrasser encore ; daignez prolonger mes jours,
« j'accepte à ce prix tous les maux. Mais si ta rigueur,
« ô Fortune ! le menace d'un coup funeste ; ah ! plu-
« tôt, romps à l'instant la trame de ma cruelle exis-
« tence, tandis qu'au moins le doute balance mes
« terreurs, que l'avenir incertain me laisse un rayon
« d'espérance, que je puis, ô mon bien-aimé, toi le
« seul charme de ma vieillesse, te presser encore sur
« mon sein ! Oui, que cent fois j'expire, avant qu'un
« douloureux message vienne blesser mon oreille ! »
Ainsi ce père désolé exhalait ses derniers adieux; et ses gardes en pleurs le reportaient, faible et mourant, au fond de son palais.

Enfin la troupe valeureuse s'est élancée des portes. A la tête marchent le prince d'Ilion et le fidèle Achate : ensuite paraissent les autres chefs de la jeunesse troyenne. Lui-même, au centre des phalanges, Pallas éblouit les regards et par l'éclat de sa parure, et par la pompe de ses armes. Telle rayonne, au matin, l'étoile chère à Vénus, lorsque, humide encore des eaux de l'Océan, elle se lève dans les cieux couronnée de lumière, et dissipe, à ses feux sacrés, les ténèbres de la nuit. Debout sur les remparts, les mères troublées soupirent, et suivent au loin des yeux le nuage de poussière, qui roule étincelant de l'airain des guerriers. Ils volent, abrégeant la route, à travers les taillis épais, à travers les étroits sentiers. Arrivés dans la plaine, un cri part, les coursiers s'alignent; et leurs fers, qui résonnent à grand bruit, battent en cadence les champs poudreux.

Aux bords que le Cérite baigne de ses flots, toujours

Relligione patrum late sacer : undique colles
Inclusere cavi, et nigra nemus abjete cingunt.
Silvano fama est veteres sacrasse Pelasgos,
Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque,
Qui primi finis àliquando habuere Latinos.
Haud procul hinc Tarcho, et Tyrrheni, tuta tenebant
Castra locis, celsoque omnis de colle videri
Jam poterat legio, et latis tendebat in arvis.
Huc pater Æneas, et bello lecta juventus
Succedunt, fessique et equos et corpora curant.

At Venus ætherios inter dea candida nimbos
Dona ferens aderat : natumque in valle reducta
Ut procul egelido secretum flumine vidit,
Talibus adfata est dictis, seque obtulit ultro :
« En, perfecta mei promissa conjugis arte
« Munera ; ne mox aut Laurentis, nate, superbos,
« Aut acrem dubites in prælia poscere Turnum. »
Dixit, et amplexus nati Cytherea petivit ;
Arma sub adversa posuit radiantia quercu.

Ille, deæ donis et tanto lætus honore,
Expleri nequit, atque oculos per singula volvit,

frais, s'étend un bois immense, religieuse enceinte, vénérée dès les premiers âges. Alentour se replie une longue chaîne de collines, dont les noirs sapins le couronnent en vaste amphithéâtre. Adorateurs de Silvain, jadis les vieux Pélasges, si l'on en croit la renommée, consacrèrent ces ombrages au dieu des champs et des troupeaux; et sa fête, après tant de siècles, raconte encore au Latium la venue d'un peuple étranger. Non loin du fleuve, Tarchon et ses vaillans Étrusques avaient retranché leur camp sous les hauteurs voisines; et, du sommet de la montagne, l'œil pouvait déjà découvrir leur armée toute entière, et ses nombreux pavillons couvrant la face des campagnes. C'est là que s'arrête le fils d'Anchise et sa bouillante cohorte, là que respirent enfin et les coursiers et les soldats.

Cependant la brillante déesse de Paphos, Vénus, s'avançait, portant sur un nuage éclatant les présens destinés à son fils. De loin, elle aperçoit Énée, qui seul, au détour du vallon, goûtait sous un saule écarté la fraîcheur du rivage. Alors elle se manifeste à ses yeux, et d'une voix pleine de douceur : « Les voilà, ces « dons promis, ouvrage de mon époux, et chef-d'œuvre « d'un art divin. Cours maintenant, mon fils, cours « défier sans crainte et l'altier Laurentin et l'auda- « cieux Turnus. » Vénus dit; ses lèvres de rose effleurent mollement le héros, et devant lui sa main dépose au pied d'un chêne le radieux trophée.

Fier des présens de l'Immortelle, et comblé des faveurs des dieux, Énée tressaille d'une noble joie. Ses regards enchantés parcourent dans tous les sens

Miraturque, interque manus et brachia versat
Terribilem cristis galeam flammasque vomentem,
Fatiferumque ensem, loricam ex ære rigentem,
Sanguineam, ingentem; qualis, quum cærula nubes
Solis inardescit radiis, longeque refulget;
Tum levis ocreas electro auroque recocto,
Hastamque, et clipei non enarrabile textum.

Illic res Italas Romanorumque triumphos,
Haud vatum ignarus, venturique inscius ævi,
Fecerat ignipotens: illic genus omne futuræ
Stirpis ab Ascanio, pugnataque in ordine bella.
Fecerat et viridi fetam Mavortis in antro
Procubuisse lupam: geminos huic ubera circum
Ludere pendentis pueros, et lambere matrem
Inpavidos; illam tereti cervice reflexam
Mulcere alternos, et corpora fingere lingua.
Nec procul hinc Romam, et raptas sine more Sabinas
Consessu caveæ, magnis Circensibus actis,
Addiderat, subitoque novum consurgere bellum
Romulidis, Tatioque seni, Curibusque severis.
Post idem, inter se posito certamine, reges
Armati Jovis ante aram, paterasque tenentes,

l'armure merveilleuse. Il admire, il touche, il essaie et ce casque au panache terrible, au cimier vomissant la flamme, et cette épée qui porte le destin des combats, et cette épaisse cuirasse, impénétrable airain, masse énorme, sanglante, pareille à la nue orageuse qui s'embrase tout à coup aux rayons du soleil, et renvoie au loin son éclat. Vingt fois il prend, laisse et reprend vingt fois ces brillans cuissards, où l'argent se mêle à l'or pur, et balance d'un air martial tantôt la redoutable lance, tantôt le bouclier d'ineffable structure.

Sur l'orbe immense Vulcain avait tracé l'histoire de l'Italie et les triomphes des Romains; Vulcain, pour qui le sort n'a point d'arrêts cachés, pour qui l'avenir est présent. Là figuraient tous ces héros, future postérité d'Ascagne, et ces batailles mémorables qui leur devaient un jour asservir l'univers. D'abord s'offrait l'antre de Mars. Au fond, couchée sur la verdure, une louve allaitait deux enfans jumeaux. Pendus à ses mamelles, ils s'y jouaient en souriant, et suçaient sans effroi leur sauvage nourrice. Inclinant vers eux sa tête maternelle, elle les flattait tour à tour, et de sa langue caressante façonnait leur membres informes. Non loin, c'était Rome naissante; c'étaient les Sabines, enlevées (insigne audace!) au milieu d'un peuple nombreux, au sein même du Cirque en ses jeux solennels. Soudain éclatait la guerre entre les tribus de Romulus et les austères Sabins, conduits par le vieux Tatius. A côté, les deux rois ont cessé de combattre : armés encore, et debout devant les autels, ils attestent,

Stabant, et cæsa jungebant fœdera porca.
Haud procul inde, citæ Metum in diversa quadrigæ
Distulerant, at tu dictis, Albane, maneres!
Raptabatque viri mendacis viscera Tullus
Per silvam, et sparsi rorabant sanguine vepres.
Nec non Tarquinium ejectum Porsenna jubebat
Adcipere, ingentique urbem obsidione premebat;
Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant.
Illum indignanti similem, similemque minanti
Adspiceres, pontem auderet quod vellere Cocles,
Et fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis.

In summo custos Tarpeiæ Manlius arcis
Stabat pro templo, et Capitolia celsa tenebat,
Romuleoque recens horrebat regia culmo.
Atque hic auratis volitans argenteus anser
Porticibus, Gallos in limine adesse canebat;
Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defensi tenebris, et dono noctis opacæ.
Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis;
Virgatis lucent sagulis; tum lactea colla
Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant
Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.

la coupe en main, Jupiter Stateur ; et le sang d'une laie cimentait leur nouvelle alliance. Ailleurs, dans leur essor contraire, deux quadriges aux coursiers fougueux s'arrachaient, vif encore, Métus en lambeaux. Lâche Albain, que ne gardais-tu tes sermens ! Tullus, à travers la forêt profonde, traînait les entrailles du parjure ; et les ronces, au loin rougies, dégouttaient d'une rosée sanglante. Près de là, ramenant Tarquin, Porsenna commandait à Rome d'accepter les fers du tyran. Mais quand les bandes conjurées insultaient déjà ses murailles, Rome entière, courant aux armes, jurait de rester libre. On voyait le monarque étrusque, l'air indigné, l'œil menaçant, frémir à l'aspect de Coclès osant rompre le pont du Tibre, à l'aspect de Clélie osant briser ses chaînes et franchir le fleuve à la nage. Vers le bord supérieur dominait Manlius : gardien de la roche Tarpéienne, il veillait sur le temple, et couvrait l'altier Capitole. D'une part s'élevait, encore hérissé de son chaume, l'humble palais de Romulus. De l'autre, voltigeant sous l'or des portiques, une oie au plumage argenté trahissait par ses cris l'approche furtive des Gaulois. Les Barbares se glissaient dans l'ombre, à travers les buissons ; et déjà leur troupe impie escaladait l'auguste enceinte, à la faveur des ténèbres dont l'épaisse nuit enveloppait les airs. On les distingue à l'or de leur chevelure, à l'or de leur barbe ondoyante ; leurs saies brillantes sont rayées d'or, des colliers d'or s'enlacent à l'ivoire de leur cou. Dans leur main luisent deux javelots des Alpes, et de longs boucliers protégent tout leur corps.

Hic exsultantis Salios, nudosque Lupercos,
Lanigerosque apices, et lapsa ancilia cœlo
Extuderat: castæ ducebant sacra per urbem
Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit
Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis;
Et scelerum pœnas; et te, Catilina, minaci
Pendentem scopulo, Furiarumque ora trementem;
Secretosque pios: his dantem jura Catonem.
Hæc inter tumidi late maris ibat imago
Aurea, sed fluctu spumabant cærula cano;
Et circum argento clari delphines in orbem
Æquora verrebant caudis, æstumque secabant.
In medio classis æratas, Actia bella,
Cernere erat, totumque instructo Marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus.

Hinc Augustus agens Italos in prælia Cæsar
Cum Patribus, populoque, Penatibus, et magnis dis,
Stans celsa in puppi; geminas cui tempora flammas
Læta vomunt, patriumque aperitur vertice sidus.
Parte alia, ventis et dis Agrippa secundis,

Au-dessous, le burin céleste avait gravé les Saliens et leurs danses, les Luperques sans voiles et leurs courses vagabondes, et les Flamines décorés de leur houppe de laine, et les anciles tombés des cieux. Au milieu de ces fêtes, nos chastes matrones, promenant par la ville les images des dieux, s'avançaient lentement sur des chars suspendus. Plus bas, Vulcain, dans un lointain immense, creusa les abîmes du Tartare, profond manoir de Pluton. Vous étiez là, pervers, portant la peine de vos crimes : on t'y voyait, Catilina, cloué sur ta roche pendante, et tremblant devant les Furies. A l'écart, l'élysée s'ouvrait pour les justes, et Caton leur donnait des lois. Parmi tant de vivans tableaux, l'œil admirait surtout l'image d'une mer agitée, roulant sur un vaste fond d'or ses vagues blanchies d'écume. Alentour, des dauphins d'argent pur se jouaient en cercle folâtre, battaient l'onde de leur queue, et fendaient les flots bouillonnans. Au centre, le choc des proues d'airain peignait les conflits d'Actium : Leucate, à ces luttes formidables, paraissait tout en feu ; et les plaines d'Amphitrite réfléchissaient au loin l'éclat des armes d'or.

D'un côté, c'est Auguste entraînant l'Italie aux combats ; Auguste, qu'accompagnent le sénat et le peuple, les dieux de Rome et les dieux de l'Olympe. Il rayonne, debout sur sa poupe élevée : son casque est ceint d'une brillante auréole, et l'astre paternel resplendit sur sa tête. A l'autre aile, secondé du ciel et des vents, Agrippa s'avance, terrible, et, de la voix, animant ses cohortes. Noble trophée de sa

Arduus agmen agens; cui, belli insigne superbum,
Tempora navali fulgent rostrata corona.
Hinc ope barbarica, variisque Antonius armis,
Victor ab Auroræ populis et litore rubro,
Ægyptum, viresque Orientis, et ultima secum
Bactra vehit, sequiturque, nefas! Ægyptia conjux.

Una omnes ruere, ac totum spumare reductis
Convulsum remis, rostrisque tridentibus æquor.
Alta petunt: pelago credas innare revulsas
Cycladas, aut montis concurrere montibus altos;
Tanta mole viri turritis puppibus instant!
Stuppea flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur; arva nova Neptunia cæde rubescunt.
Regina in mediis patrio vocat agmina sistro,
Necdum etiam geminos a tergo respicit anguis;
Omnigenumque deum monstra, et latrator Anubis,
Contra Neptunum, et Venerem, contraque Minervam
Tela tenent: sævit medio in certamine Mavors
Cælatus ferro, tristesque ex æthere Diræ;
Et scissa gaudens vadit Discordia palla,
Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello.

valeur, la couronne rostrale étincelle sur son front glorieux. Vis-à-vis, c'est Antoine soutenu de ses légions barbares, foule innombrable et bigarrée d'armures différentes. Vainqueur des contrées de l'Aurore et des rivages de la mer Rouge, il mène avec lui les noirs enfans du Nil, et les forces de l'Orient, et les hordes semées sur les bords lointains de l'Oxus. O crime! ô honte! à sa suite vogue une épouse égyptienne.

Tout s'élance à la fois; et sous le tranchant des rames, sous la triple dent des éperons, s'enfle, bondit, retombe un océan d'écume. Le bord a fui, la charge sonne: on croit voir, sur le gouffre humide, se heurter les Cyclades arrachées de leurs fondemens, ou les monts gigantesques courir contre les monts; avec tant de fracas s'abordent les énormes galères, montées de tours et de soldats. De toutes parts volent et la flamme dévorante, et les traits, et le fer ailé: les champs de Neptune rougissent d'un carnage inconnu. Cependant la reine, sur ses brillans navires, anime, aux sons d'un sistre d'or, ses troupes basanées.... Malheureuse! elle n'aperçoit pas derrière elle deux serpens qui l'attendent. Cent divinités monstrueuses, à leur tête l'aboyant Anubis, osent défier Vénus, et Minerve, et Neptune: déjà se lève leur dard impie. Mars, hérissé de fer, rugit au sein de la mêlée. Les cruelles Euménides planent autour de lui, secouant leurs vipères. Hideuse, et sa robe en lambeaux, la Discorde insensée court en triomphe de rangs en rangs; et Bellone la suit, armée d'un fouet ensanglanté.

Actius hæc cernens arcum intendebat Apollo
Desuper : omnis eo terrore Ægyptus, et Indi,
Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi.
Ipsa videbatur ventis regina vocatis
Vela dare, et laxos jam jamque inmittere funis.
Illam inter cædes pallentem morte futura
Fecerat ignipotens undis et Iapyge ferri;
Contra autem magno mœrentem corpore Nilum,
Pandentemque sinus, et tota veste vocantem
Cæruleum in gremium, latebrosaque flumina, victos.

At Cæsar, triplici invectus Romana triumpho
Mœnia, dis Italis votum inmortale sacrabat,
Maxima ter centum totam delubra per urbem.
Lætitia, ludisque viæ plausuque fremebant;
Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ;
Ante aras, terram cæsi stravere juvenci.
Ipse, sedens niveo candentis limine Phœbi,
Dona recognoscit populorum, aptatque superbis
Postibus; incedunt victæ longo ordine gentes,
Quam variæ linguis, habitu tam vestis, et armis.
Hic Nomadum genus, et discinctos Mulciber Afros,
Hic Lelegas, Carasque, sagittiferosque Gelonos

Mais le dieu qu'adore Actium, Apollon, regardait ces combats. Il tend son arc du haut des airs; et soudain frappées de terreur, ont à la fois tourné le dos les bandes confuses de l'Égypte et de l'Arabie, des champs de l'Inde et de Saba. On voyait la reine elle-même, implorant les zéphyrs, livrer toutes ses voiles à leur souffle, et déployer tous les cordages. Le divin forgeron l'avait représentée, fuyant à travers mille morts, le front déjà couvert des pâleurs du trépas, et poussée vers le bord par l'onde et les vents conjurés. Devant elle, colosse immense, le Nil en pleurs étend ses vastes bras, et, déroulant sa robe humide, ouvre, pour cacher les vaincus, son sein d'azur et ses grottes profondes.

Enfin César, trois fois porté dans Rome sur un char triomphal, payait aux dieux de l'Italie le tribut de sa gloire, et leur dressait dans la ville éternelle trois cents temples majestueux. Partout les parvis retentissent du bruit des fêtes, des éclats de la joie, et des applaudissemens prodigués au vainqueur. Chaque temple a ses hymnes et ses danses, chaque autel ses fleurs, son encens; et le pavé des sanctuaires fume au loin du sang des génisses. Lui-même, assis sous les portiques éblouissans du dieu du jour, il reçoit les offrandes des peuples, et suspend leurs couronnes à ces voûtes pompeuses. Devant lui s'avance la longue file des nations vaincues: ainsi que de langage, elles diffèrent d'habits et d'armures. Là respirent sur l'airain, près du Nomade errant, l'Africain vêtu de sa robe flottante; près de l'impétueux Lélège, le Care farouche, et le Gélon aux flèches

Finxerat. Euphrates ibat jam mollior undis,
Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis,
Indomitique Dahæ, et pontem indignatus Araxes.

Talia per clipeum Vulcani, dona parentis,
Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet,
Adtollens humero famamque et fata nepotum.

inévitables. L'Euphrate, ici moins fier, semble rouler plus mollement ses ondes. A côté vainement s'indignent et le Morin traîné captif des bouts de l'univers, et le Rhin aux deux bouches grondantes, et l'Hyrcanien jusqu'alors invincible, et l'Araxe mugissant sous un pont qui l'outrage.

Telles étaient, sur le divin bouclier, présent de Vénus même, les merveilles qui charmaient Énée. Sans connaître tant de hauts faits, il en aime déjà l'image, et charge avec orgueil sur ses épaules le sort de ses neveux et leur gloire à venir.

ÆNEIS.

LIBER NONUS.

Atque ea diversa penitus dum parte geruntur,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Audacem ad Turnum. Luco tum forte parentis
Pilumni Turnus sacrata valle sedebat.
Ad quem sic roseo Thaumantias ore locuta est :
« Turne, quod optanti Divum promittere nemo
« Auderet, volvenda dies en adtulit ultro.
« Æneas, urbe, et sociis, et classe relicta,
« Sceptra Palatini sedemque petît Evandri.
« Nec satis : extremas Corythi penetravit ad urbes;
« Lydorumque manum, conlectos armat agrestis.
« Quid dubitas? nunc tempus equos, nunc poscere currus :
« Rumpe moras omnis, et turbata adripe castra. »
Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis;
Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.

Adgnovit juvenis, duplicisque ad sidera palmas
Sustulit, et tali fugientem est voce secutus :

L'ÉNÉIDE.

LIVRE NEUVIÈME.

TANDIS que ces soins guerriers occupent loin du Tibre le héros troyen, la fille de Saturne, du haut des sphères étoilées, envoie Iris vers l'audacieux Turnus. Assis alors dans un vallon solitaire, sous les ombrages consacrés à l'auteur de sa race, au divin Pilumnus, Turnus y reposait sa fougue. La brillante messagère l'aborde, et de ses lèvres de rose, « Tur-
« nus, dit-elle, ce que n'eût osé promettre à tes
« vœux aucun des Immortels, la fortune aujourd'hui
« vient te l'offrir d'elle-même. Énée, quittant sa nou-
« velle Troie, délaisse et son peuple et sa flotte,
« pour aller, au mont de Pallas, mendier les se-
« cours d'Évandre. Que dis-je? il court, jusqu'aux
« plages reculées où règna Corythus, armer une
« poignée d'Étrusques, un vil ramas de pâtres. Qui
« t'arrête? où sont tes coursiers? où sont tes chars?
« Il en est temps : pars, vole, et porte l'effroi dans
« ses camps. » A ces mots, déployant ses ailes, Iris remonte vers l'Olympe, et trace, en fuyant sous la nue, un arc immense de lumière.

Le guerrier l'a reconnue. Les bras tendus vers elle, et la suivant des yeux sous la voûte azurée, il s'écrie :

« Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
« Detulit in terras? unde hæc tam clara repente
« Tempestas? medium video discedere cœlum,
« Palantisque polo stellas : sequor omina tanta,
« Quisquis in arma vocas. » Et sic effatus, ad undam
Processit, summoque hausit de gurgite lymphas,
Multa deos orans, oneravitque æthera votis.

Jamque omnis campis exercitus ibat apertis,
Dives equum, dives pictaï vestis et auri.
Messapus primas acies, postrema coercent
Tyrrhidæ juvenes : medio dux agmine Turnus
Vertitur, arma tenens, et toto vertice supra est.
Ceu septem surgens sedatis amnibus altus
Per tacitum Ganges, aut pingui flumine Nilus,
Quum refluit campis, et jam se condidit alveo.
Hic subitam nigro glomerari pulvere nubem
Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis.
Primus ad adversa conclamat mole Caicus :
« Quis globus, o cives, caligine volvitur atra?
« Ferte citi ferrum, date tela, scandite muros.
« Hostis adest, eia! » Ingenti clamore per omnis
Condunt se Teucri portas, et mœnia conplent.

« Honneur du firmament, Iris ! quel dieu, pour « moi, t'envoya des cieux sur la terre? d'où jaillissent « ces clartés soudaines? Je vois s'ouvrir les immor- « telles demeures, je vois errer les astres au sein de « l'empyrée. Salut, présage de victoire ! quelle que « soit ta source ineffable, tu m'appelles aux armes, « et j'y cours. » Il dit, et marche au rivage. Là ses mains, dans une eau limpide, se purifient de leurs souillures; et sa voix, implorant les dieux, les fatigue de vœux redoublés.

Déjà s'avançait en silence toute l'armée des Latins, riche en brillans coursiers, riche en guerriers éblouissans de pourpre, de broderies et d'or. Messape commande aux premiers rangs; les derniers obéissent aux enfans de Tyrrhée. Au centre, paraît Turnus : chef superbe, il rayonne d'éclat sous sa pompeuse armure, et domine de sa tête altière ces belliqueux essaims. Tel, grossi de vingt fleuves tributaires, le Gange fier, mais tranquille, roule avec majesté : tel poursuit son cours imposant le Nil aux ondes limoneuses, quand ses flots qui décroissent ont reflué des plaines dans son lit natal. Tout à coup les Troyens ont vu de noirs tourbillons de poussière s'amonceler, s'étendre, et couvrir les champs de ténèbres. Du haut d'une tour opposée, Caïcus donne le premier l'alarme : « Amis ! quel « épais nuage roule, pareil à la sombre tempête ! « Des javelots ! des dards ! Courez, volez, bordez « vos murs ! C'est le Rutule ; aux armes ! » De longs cris soudain lui répondent; les portes se ferment, et les soldats en foule garnissent les remparts. Ainsi

Namque ita discedens præceperat optimus armis
Æneas; si qua interea fortuna fuisset,
Neu struere auderent aciem, neu credere campo:
Castra modo, et tutos servarent aggere muros.
Ergo, etsi conferre manum pudor iraque monstrat,
Objiciunt portas tamen, et præcepta facessunt,
Armatique cavis exspectant turribus hostem.

Turnus, ut ante volans tardum præcesserat agmen,
Viginti lectis equitum comitatus et urbi
Inprovisus adest; maculis quem Thracius albis
Portat equus, cristaque tegit galea aurea rubra.
« Ecquis erit mecum, juvenes? qui primus in hostem?
« En, » ait: et jaculum adtorquens emittit in auras,
Principium pugnæ, et campo sese arduus infert.
Clamore excipiunt socii, fremituque sequuntur
Horrisono. Teucrum mirantur inertia corda;
Non æquo dare se campo, non obvia ferre
Arma viros, sed castra fovere. Huc turbidus atque huc
Lustrat equo muros, aditumque per avia quærit.
Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili,
Quum fremit ad caulas, ventos perpessus et imbris,

le grand Énée le prescrivit en s'éloignant. « Quels « que soient, durant mon absence, les accidens de « la fortune, que vos phalanges téméraires ne ten- « tent point le sort des batailles, ne s'aventurent « point dans la plaine. Retranchés dans vos camps, « bravez, à l'abri de leurs forts, une impuissante at- « taque. » En vain donc l'honneur qui murmure leur montre ouvert le champ de la vengeance : leur audace, enchaînée par un ordre suprême, gronde oisive à l'ombre des portes ; et, cachés dans leurs tours, ils attendent sous les armes l'ennemi qui s'approche.

Turnus, précipitant sa course, a laissé derrière lui ses légions tardives. Suivi d'un rapide escadron, Turnus paraît à l'improviste, Turnus est au pied des murailles. Il monte un coursier Thrace, aux crins d'ébène, marqués d'albâtre ; et, sur son casque d'or, flotte un panache de pourpre. « Guerriers ! qui, le « premier, défiera Troie ? qui lancera le premier « trait ? Moi, » dit-il ; et brandissant un dard, sa main le fait siffler dans l'air, pour signal des combats ; puis, superbe, il s'élance dans l'arène. Sa bouillante escorte applaudit, et vole, annoncée par d'horribles clameurs. Le repos des Troyens l'étonne : « Les lâches ! n'oser descendre dans la lice ! n'oser « opposer le glaive au glaive ! mais languir, mais « trembler dans un camp ! » Furieux, et poussant son coursier, Turnus va, vient, cent fois tourne autour des clôtures, et cherche à pénétrer l'enceinte impénétrable. Tel, rôdant par une nuit orageuse près d'un nombreux bercail, un loup mord en frémissant les barreaux qui l'arrêtent ; et, battu des vents, de

Nocte super media : tuti sub matribus agni
Balatum exercent; ille, asper et inprobus ira,
Sævit in absentis; conlecta fatigat edendi
Ex longo rabies, et siccæ sanguine fauces.
Haud aliter Rutulo, muros et castra tuenti,
Ignescunt iræ, et duris dolor ossibus ardet;
Qua tentet ratione aditus, et qua via clausos
Excutiat Teucros vallo, atque effundat in æquor.

Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat,
Aggeribus septam circum et fluvialibus undis,
Invadit, sociosque incendia poscit ovantis;
Atque manum pinu flagranti fervidus inplet.
Tum vero incumbunt; urget præsentia Turni,
Atque omnis facibus pubes adcingitur atris.
Diripuere focos; piceum fert fumida lumen
Tæda, et conmixtam Vulcanus ad astra favillam.

Quis Deus, o Musæ, tam sæva incendia Teucris
Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes?
Dicite : prisca fides facto, sed fama perennis.

Tempore quo primum Phrygia formabat in Ida
Æneas classem, et pelagi petere alta parabat;
Ipsa deum fertur genetrix Berecynthia magnum

la grêle, affronte et la grêle et les vents. Tandis qu'à couvert du danger, les agneaux bêlent sous leurs mères, farouche, et l'œil en feu, il bondit, il hurle de rage contre sa proie absente. Sa faim, qu'un long jeûne aiguillonne, s'irrite à l'appât du carnage, et sa gueule brûlante est altérée de sang. Ainsi le Rutule, à l'aspect du camp ceint de murs, s'enflamme de colère; ainsi, contre l'obstacle, rugit son courroux forcéné. Comment s'ouvrir un passage? comment arracher les Troyens de leur indigne retraite, et les attirer dans la plaine?

Mouillée sous le flanc des remparts, leur flotte reposait, défendue par les boulevards qui l'entourent et par les eaux du fleuve. Turnus fond sur les nefs, Turnus appelle à l'incendie ses guerriers triomphans; et le premier, dans ses transports, il saisit un pin embrasé. Sa fougue a passé dans leur âme; chacun de ses soldats semble un nouveau Turnus, et mille bras à l'envi s'arment de noirs brandons. De toutes parts volent les débris ardens des foyers; la torche fumante sillonne au loin les airs de ses clartés livides, et la flamme ondoie dans les cieux en tourbillons étincelans.

O Muses! quel dieu détourna des Troyens cet horrible incendie? quel pouvoir sauva leurs vaisseaux de ces feux dévorans? Parlez: antique est ce prodige, mais la foi des vieux âges en a consacré la mémoire.

Lorsque autrefois, dans la Phrygie, Énée construisait ses navires au pied du mont Ida, et se disposait à franchir l'immensité de l'Océan, l'auguste aïeule des dieux, Cybèle elle-même, adressa, dit-on, ces

Vocibus his adfata Jovem : « Da, nate, petenti,
« Quod tua cara parens domito te poscit Olympo.
« Pinea silva mihi multos dilecta per annos,
« Lucus in arce fuit summa, quo sacra ferebant,
« Nigranti picea trabibusque obscurus acernis :
« Has ego Dardanio juveni, quum classis egeret,
« Læta dedi : nunc sollicitam timor anxius urget.
« Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem,
« Neu cursu quassatæ ullo, neu turbine venti
« Vincantur; prosit nostris in montibus ortas. »

Filius huic contra, torquet qui sidera mundi :
« O genetrix, quo fata vocas? aut quid petis istis?
« Mortaline manu factæ inmortale carinæ
« Fas habeant? certusque incerta pericula lustret
« Æneas? cui tanta deo permissa potestas?
« Immo, ubi defunctæ finem portusque tenebunt
« Ausonios, olim quæcumque evaserit undis,
« Dardaniumque ducem Laurentia vexerit arva :
« Mortalem eripiam formam, magnique jubebo
« Æquoris esse deas; qualis Nereia Doto
« Et Galatea secant spumantem pectore pontum. »
Dixerat : idque ratum Stygii per flumina fratris,

paroles au puissant Jupiter : « Écoute, ô mon fils, « une mère qui t'implore ; écoute, au nom de ma « tendresse ! au nom de l'Olympe où tu règnes ! Un « bois sacré, depuis long-temps mon séjour le plus « doux, étendait sur l'Ida ses religieux ombrages. « Les mortels s'y plaisaient à mes fêtes, sous la sainte « horreur de ses pins ténébreux et de ses vieux éra- « bles. Cependant un noble exilé cherchait où bâtir « ses galères ; et ces pins que j'aimais, j'en fis avec « joie l'abandon. Maintenant, l'avenir tourmente ma « pensée. Calme les craintes qui m'obsèdent : que, « dans leurs courses fortunées, ils triomphent des « flots et d'Éole ! Enfans de nos montagnes, qu'ils « soient comme elles indestructibles ! »

Ainsi répond à la déesse le dieu moteur du monde : « O ma mère ! osez-vous tenter les destins ? Où s'égare « un vœu qui les blesse ? Quoi ! l'ouvrage d'une main « mortelle jouir d'une immortelle durée ! Quoi ! sur « l'onde périlleuse Énée se flatterait de courir sans pé- « ril ! le ciel fait-il de tels miracles ? Non ; mais qu'une « fois au terme de leurs lointains voyages, vos poupes « chéries atteignent les plages de l'Ausonie ; qu'elles « puissent, échappées à tant de fléaux, porter enfin « le grand Énée dans les plaines de Laurente : alors « je les dépouille de leur forme périssable ; mon pou- « voir les change en déités des mers ; et nouvelles « Néréides, telles que Doto, que Galatée, elles « fendront de leur sein d'albâtre les champs écumeux « d'Amphitrite. » Il dit ; et pour garans, il atteste ces fleuves qui coulent sous les lois de son frère ; ces

Per pice torrentis atraque voragine ripas,
Adnuit; et totum nutu tremefecit Olympum.

Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ
Debita conplerant; quum Turni injuria Matrem
Admonuit, sacris ratibus depellere tædas.
Hic primum nova lux oculis offulsit, et ingens
Visus ab Aurora cœlum transcurrere nimbus,
Idæique chori : tum vox horrenda per auras
Excidit, et Troum Rutulorumque agmina conplet :
« Ne trepidate meas, Teucri, defendere navis,
« Neve armate manus; maria ante exurere Turno,
« Quam sacras dabitur pinus : vos, ite solutæ,
« Ite, deæ pelagi; Genetrix jubet. » Et sua quæque
Continuo puppes abrumpunt vincula ripis,
Delphinumque modo demersis æquora rostris
Ima petunt : hinc virgineæ, mirabile monstrum,
Quot prius æratæ steterant ad litora proræ,
Reddunt se totidem facies, pontoque feruntur.

Obstupuere animis Rutuli; conterritus ipse
Turbatis Messapus equis; cunctatur et amnis
Rauca sonans, revocatque pedem Tiberinus ab alto.
At non audaci cessit fiducia Turno;
Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro :

fleuves aux noirs rivages, aux gouffres bouillonnans de bitume et de feu. Sa tête a fait un signe ; à ce signe redoutable, tout l'Olympe a tremblé.

Le jour promis était venu, les Parques avaient filé les temps prescrits, lorsque l'attentat de Turnus avertit la mère des dieux de soustraire aux flammes ses navires favoris. Tout à coup brille aux yeux une lumière inconnue : parti des portes de l'Aurore, un nuage immense a traversé les cieux ; et les chœurs de l'Ida retentissent dans les airs. Bientôt une voix tonnante, arrivant de la nue, remplit au loin les deux camps d'une égale stupeur : « Arrêtez, enfans d'Ilion ! « Cybèle veille sur ses carènes, et sans vous saura « les défendre. Turnus embraserait l'humide abîme « plutôt que ces bois sacrés. Vous, nefs, soyez libres ; « allez, Nymphes des eaux, mêlez-vous à vos sœurs : « la mère des dieux l'ordonne. » Et les nefs, de concert, ont, à ces mots, rompu les câbles qui les enchaînaient au rivage ; leur bec s'incline vers les flots ; et, pareille aux légers dauphins, chacune s'est plongée sous les ondes. Puis, ô soudaine métamorphose ! autant de proues d'airain bordaient naguère la molle arène, autant de jeunes divinités remontent à l'humide surface, et nagent, en se jouant, sur la vague argentée.

Les Rutules ont pali d'effroi ; frappé lui-même de terreur, Massape contient mal ses coursiers éperdus ; et le Tibre, interrompant son cours, rebrousse en grondant vers sa source. Mais l'audacieux Turnus n'a rien perdu de sa confiance. Il insulte à la peur, et ranime ainsi les courages : « C'est aux Phrygiens à

« Trojanos hæc monstra petunt : his Juppiter ipse
« Auxilium solitum eripuit; non tela, nec ignes
« Exspectant Rutulos; ergo maria invia Teucris,
« Nec spes ulla fugæ; rerum pars altera ademta est.
« Terra autem in nostris manibus; tot millia, gentes
« Arma ferunt Italæ : nil me fatalia terrent,
« Si qua Phryges præ se jactant, responsa deorum.
« Sat fatis Venerique datum, tetigere quod arva
« Fertilis Ausoniæ Troes : sunt et mea contra
« Fata mihi, ferro sceleratam exscindere gentem,
« Conjuge prærepta; nec solos tangit Atridas
« Iste dolor, solisque licet capere arma Mycenis.

« Sed periisse semel satis est : peccare fuisset
« Ante satis, penitus modo non genus omne perosos
« Femineum; quibus hæc medii fiducia valli,
« Fossarumque moræ, leti discrimina parva,
« Dant animos : at non viderunt mœnia Trojæ,
« Neptuni fabricata manu, considere in ignis?
« Sed vos, o lecti, ferro qui scindere vallum
« Adparat, et mecum invadit trepidantia castra?
« Non armis mihi Vulcani, non mille carinis
« Est opus in Teucros : addant se protinus omnes
« Etrusci socios : tenebras et inertia furta
« Palladii, cæsis summæ custodibus arcis,

« trembler ; Jupiter même leur enlève leur refuge « ordinaire ; ils n'attendent ni les traits, ni les feux « des Rutules. Voilà donc les mers fermées pour « eux ! Plus de fuite, plus d'espoir. L'onde leur « échappe, et la terre est à nous ; tant l'Italie, contre « eux, vomit d'innombrables armées ! Je ne m'effraie « pas de quelques vains oracles, dont leur jactance « fait parade. Ils ont touché les bords de l'heureux « Latium : leurs destins sont remplis, Vénus est sa- « tisfaite. Turnus aussi, Turnus a ses destins ; c'est « d'exterminer par le glaive une race infâme, qui « m'ose arracher mon épouse. Les Atrides sont-ils « donc les seuls qu'indignent de pareils outrages ? « et n'est-ce qu'à Mycènes que la vengeance en est « permise ? Mais quoi ? Pergame deux fois périr !... « Oui ; puisque, deux fois parjure, Pergame n'a point « encore toutes les femmes en horreur. Ils se fient, « les lâches ! aux retranchemens qui les cachent, aux « fossés qu'ils nous opposent. Faibles barrières contre « la mort ! N'ont-ils pas vu les murs de Troie, ces « murs bâtis par Neptune, s'écrouler dans les flam- « mes ? Allons, vaillante élite ! qui de vous, le fer « en main, s'apprête à saper ces remparts ? qui de « vous, avec moi, fond sur ces camps épouvantés ? « Je n'ai besoin, contre ces vils tranfuges, ni des « armes de Vulcain, ni des mille vaisseaux de l'Au- « lide. Que l'Étrurie toute entière accoure se liguer « avec eux : nous n'irons pas, brigands nocturnes, « ravir, à l'heure des ténèbres, l'image de Pallas, « et dans l'ombre complice égorger les gardes d'un « temple ; nous n'irons pas, fabriquant un cheval

« Ne timeant; nec equi cæca condemur in alvo :
« Luce, palam, certum est igni circumdare muros.
« Haud sibi cum Danais rem faxo, et pube Pelasga
« Esse putent, decumum quos distulit Hector in annum.
« Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei,
« Quod superest, læti bene gestis corpora rebus
« Procurate, viri; et pugnam sperate parati. »

Interea vigilum excubiis obsidere portas
Cura datur Messapo, et mœnia cingere flammis.
Bis septem, Rutulo muros qui milite servent;
Delecti : ast illos centeni quemque sequuntur
Purpurei cristis juvenes auroque corusci.
Discurrunt, variantque vices; fusique per herbam
Indulgent vino, et vertunt crateras ahenos.
Conlucent ignes : noctem custodia ducit
Insomnem ludo.

Hæc super e vallo prospectant Troes, et armis
Alta tenent; necnon trepidi formidine portas
Explorant, pontisque et propugnacula jungunt;
Tela gerunt : instant Mnestheus acerque Serestus,
Quos pater Æneas, si quando adversa vocarent,
Rectores juvenum, et rerum dedit esse magistros.

« trompeur, nous enfouir, pour vaincre, dans ses « flancs ténébreux. C'est à la clarté du ciel, c'est à la « face des dieux mêmes, que je veux, moi, de leur « repaire faire un vaste bûcher. Turnus leur appren- « dra qu'ils n'ont point affaire à des Grecs, à cette « jeunesse d'Argos qu'Hector arrêta dix années. Mais « déjà le soleil penche vers son déclin. Vous donc, « soldats! contens des travaux du jour, donnez la « nuit au repos; et demain, prêts aux combats, es- « pérez la victoire. »

Cependant Messape est chargé de placer aux portes une garde assidue, et d'allumer autour des lignes des feux qui les éclairent. Quatorze guerriers choisis doivent observer les forts; sous chacun d'eux marchent cent braves au panache de pourpre, au casque brillant d'or. Déjà commence la ronde vigilante; tour à tour on se croise, on se relève tour à tour; puis, sur la molle verdure, on noie dans le vin les soucis, on boit à pleines coupes l'oubli des fatigues passées. La flamme luit dans les ténèbres; et les jeux, trompant le sommeil, charment les veilles de la nuit.

Du haut de leurs murailles, les Troyens ont vu ces apprêts, et leur cœur n'est pas sans effroi. Les uns, de leurs rangs armés, couronnent les créneaux; les autres, à l'envi, courent explorer les postes. Ceux-ci joignent par des ponts et les boulevards et les tours; ceux-là font de vastes amas et de lances et d'épées. L'âme de ces travaux, c'est Mnesthée, c'est l'ardent Séreste, eux qu'un héros absent oppose à la tempête, eux qui sauront, dans les alarmes, diriger ses phalanges et commander pour lui. Déployées le long des

Omnis per muros legio, sortita periclum,
Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.

Nisus erat portæ custos, acerrimus armis,
Hyrtacides; comitem Æneæ quem miserat Ida
Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis;
Et juxta comes Euryalus, quo pulchrior alter
Non fuit Æneadum, Trojana neque induit arma,
Ora puer prima signans intonsa juventa.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant;
Tum quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait: « Dîne hunc ardorem mentibus addunt,
« Euryale? an sua cuique deus fit dira cupido?
« Aut pugnam, aut aliquid jamdudum invadere magnum
« Mens agitat mihi; nec placida contenta quiete est.
« Cernis, quæ Rutulos habeat fiducia rerum:
« Lumina rara micant; somno vinoque sepulti
« Procubuere; silent late loca: percipe porro
« Quid dubitem, et quæ nunc animo sententia surgat.
« Ænean adciri omnes, populusque, patresque,
« Exposcunt; mittique viros, qui certa reportent.
« Si tibi, quæ posco, promittunt, nam mihi facti
« Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo

remparts, les légions fidèles se partagent le danger; chacun veille et s'anime au devoir que le sort lui confie.

A l'une des portes se distinguait Nisus, intrépide guerrier qu'Hyrtacus mit au jour. Jadis fier chasseur de l'Ida, maintenant compagnon d'Énée, il excelle à lancer le javelot rapide et la flèche légère. A ses côtés est Euryale; Euryale, jeune ami de Nisus. Nul, parmi les Troyens, ne l'efface en beauté; nul, avec plus d'éclat, ne brilla jamais sous les armes. Aimable enfant! à peine commence à poindre, sur ses joues virginales, le duvet de l'adolescence. Toujours unis, toujours on les voyait ensemble; ensemble ils volaient aux combats; et dans ce moment même, placés ensemble à la même porte, ils la gardaient ensemble. Tout à coup Nisus : « Est-ce un dieu qui m'enflamme, « cher Euryale? ou chacun se fait-il un dieu du fan- « tôme qu'il aime? Je ne sais; mais la soif des hasards, « mais le besoin d'un grand exploit, depuis long- « temps tourmentent mon courage : je suis las enfin « du repos qui m'enchaîne. Tu vois à quelle sécu- « rité s'abandonnent les Rutules. Ensevelis dans les « vapeurs du sommeil et du vin, ils dorment!.... « leurs feux mourans pâlissent, et dans leur camp « règne un vaste silence. Apprends donc quel projet « roule en ma pensée, quel espoir mon âme a conçu. « Le peuple, les grands, l'armée, tous redeman- « dent le fils d'Anchise. Heureux qui, perçant jus- « qu'à lui, le ramenerait triomphant! Eh bien! qu'on « t'assure, Euryale, le prix de mon audace : l'hon- « neur me suffit, et je pars. J'espère trouver, sous

« Posse viam ad muros et mœnia Pallantea. »

Obstupuit magno laudum perculsus amore
Euryalus; simul his ardentem adfatur amicum :
« Mene igitur socium summis adjungere rebus,
« Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam?
« Non ita me genitor, bellis adsuetus, Opheltes
« Argolicum terrorem inter Trojæque labores
« Sublatum erudiit; nec tecum talia gessi,
« Magnanimum Ænean, et fata extrema secutus.
« Est hic, est animus lucis contemtor, et istum
« Qui vita bene credat emi, quo tendis, honorem. »
Nisus ad hæc : « Equidem de te nil tale verebar;
« Nec fas; non : ita me referat tibi magnus ovantem
« Juppiter, aut quicumque oculis hæc adspicit æquis.
« Sed, si quis, quæ multa vides discrimine tali,
« Si quis in adversum rapiat casusve deusve,
« Te superesse velim; tua vita dignior ætas.
« Sit, qui me raptum pugna, pretiove redemtum
« Mandet humo solita; aut, si qua id fortuna vetabit,
« Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro.

« ces hauteurs, un chemin qui me conduise aux murs « de Pallantée. »

A l'image de la gloire, Euryale étonné s'embrase d'une héroïque ardeur; et déjà brûlant de se joindre à son bouillant ami : « Est-ce donc moi, Nisus, « que tu n'oses associer à tes hardis projets ? Quoi ! « seul, seul et sans moi, je te verrais voler à de si « nobles périls ! Ah ! ce n'est pas ainsi qu'un père, « que le vaillant Ophelte, au milieu des menaces « d'Argos et des fatigues laborieuses d'Ilion, instruisit « jadis mon enfance; tel, avec toi, n'a point failli ton « Euryale, depuis que nous suivons ensemble le ma- « gnanime Énée et son errante fortune. Là, oui, là « palpite un cœur qui méprise la mort; un cœur pour « qui la vie ne paierait pas trop cher ce brillant hon- « neur où tu cours. » « Non, répliqua Nisus, non, « je ne craignais de toi ni terreurs ni faiblesse. Moi, « t'accuser ! jamais ! Qu'ainsi puisse le grand Jupiter « me rendre à l'amitié ceint des palmes de la victoire ! « qu'ainsi puissent tous les dieux nous regarder dans « leur amour ! Mais que de risques à courir dans « ces périlleuses entreprises ! Ah ! si le destin con- « traire, si quelque dieu jaloux me réservait un coup « funeste, consens, de grâce, consens à me sur- « vivre : si jeune, est-ce à toi de mourir? Qu'un « ami, quand je ne serai plus, ravisse au vain- « queur ma dépouille, ou la rachète au prix de « l'or, et la recouvre d'un peu de terre ! Qu'au dé- « faut de mes tristes restes, il offre à mon ombre « absente les libations funèbres, et lui consacre au « moins la vaine image d'un tombeau ! Que je ne sois

« Neu matri miseræ tanti sim causa doloris,
« Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa,
« Persequitur, magni nec mœnia curat Acestæ. »
Ille autem : « Causas nequidquam nectis inanis,
« Nec mea jam mutata loco sententia cedit.
« Adceleremus, » ait. Vigiles simul excitat; illi
Succedunt, servantque vices : statione relicta
Ipse comes Niso graditur, regemque requirunt.

Cetera per terras omnis animalia somno
Laxabant curas, et corda oblita laborum :
Ductores Teucrum primi, delecta juventus,
Consilium summis regni de rebus habebant,
Quid facerent, quisve Æneæ jam nuntius esset;
Stant longis adnixi hastis, et scuta tenentes,
Castrorum et campi medio. Tum Nisus et una
Euryalus confestim alacres admittier orant;
Rem magnam, pretiumque moræ fore. Primus Iulus
Adcepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.

Tum sic Hyrtacides : « Audite o mentibus æquis,
« Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis,
« Quæ ferimus : Rutuli somno vinoque soluti
« Conticuere; locum insidiis conspeximus ipsi,

« pas, pour ta mère infortunée, la cause d'un affreux « désespoir ! elle, hélas ! elle qui, seule de tant de « mères, osa suivre un fils sur les flots, et dédaigna « pour toi la cour du généreux Aceste ! » Mais Euryale : « En vain tu m'opposes de frivoles prétextes; « le sort en est jeté : marchons. » Il dit, et réveille les gardes. A l'instant de nouveaux guerriers remplacent le couple intrépide, et veillent à leur tour au poste qu'il occupait. Libre alors, Euryale se joint à Nisus; et vers le pavillon royal tous deux s'avancent à grands pas.

C'était l'heure où Morphée suspend au loin sur la terre les soucis des mortels, et verse dans tous les cœurs le doux oubli des maux. Debout cependant, les princes du peuple et les chefs de l'armée balançaient au conseil les chances douteuses du combat: « Quel parti prendre ? quel envoyé fidèle adresser au « héros troyen ? » Tandis qu'ils délibèrent, appuyés sur leurs longues javelines, et couverts de leurs boucliers, le camp, dans un calme guerrier, repose et se tait autour d'eux. Tout à coup paraissent Euryale et Nisus : « On ne peut, disent-ils, on ne peut « trop tôt les admettre; un grand intérêt les amène, « et les momens sont chers. » Ascagne sourit à leur impatience, et leur permet de s'expliquer.

Alors le fils d'Hyrtacus : « Oh ! fasse le ciel, dignes « compagnons d'Énée, que votre faveur nous se- « conde ! daignez peser notre entreprise, et non pas « nos années ! Plongé dans la double ivresse du som- « meil et du vin, l'ennemi ne se fait plus entendre : « près de la porte qu'avoisinent les mers, non loin

« Qui patet in bivio portæ, quæ proxima ponto;
« Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus
« Erigitur : si fortuna permittitis uti,
« Quæsitum Ænean ad mœnia Pallantea
« Mox hic cum spoliis, ingenti cæde peracta,
« Adfore cernetis : nec nos via fallit euntis.
« Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem
« Venatu adsiduo, et totum cognovimus amnem. »

Hic annis gravis, atque animi maturus Aletes :
« Dî patrii, quorum semper sub numine Troja est,
« Non tamen omnino Teucros delere paratis,
« Quum talis animos juvenum, et tam certa tulistis
« Pectora! » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat
Amborum, et vultum lacrimis atque ora rigabat :
« Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis,
« Præmia posse rear solvi? pulcherrima primum
« Dî, moresque dabunt vestri; tum cetera reddet
« Actutum pius Æneas, atque integer ævi
« Ascanius, meriti tanti non inmemor unquam. »

« Immo ego vos, cui sola salus genitore reducto,
« Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penatis,

« de l'endroit où la route se partage, nous avons « observé nous-mêmes un lieu favorable aux sur- « prises : partout s'éteignent les feux interrompus, « et leur noire fumée monte seule dans les airs. Par- « lez : nous brusquons la fortune, nous courons cher- « cher Énée jusqu'aux murs de Pallas ; et bientôt « vous le verrez lui-même, chargé d'immenses dé- « pouilles, après un long carnage, reparaître ici plein « de gloire. Ne craignez pas qu'un chemin trompeur « nous égare : vingt fois, dans nos chasses lointaines, « au fond de ces obscures vallées, nous avons aperçu « les abords de la ville; vingt fois nous avons re- « connu tous les détours du fleuve. »

A ces mots Alétès, dont l'âge a blanchi les cheveux et mûri la sagesse : « Dieux de ma patrie ! Dieux, « dont la providence veille encore sur Pergame ! non, « vous ne voulez pas que Troie périsse toute entière, « puisque vous suscitez parmi ses enfans des âmes si « hautes et de si mâles courages. » En s'exprimant ainsi, le vieillard ému les serrait tous deux dans ses bras, les arrosait tous deux de larmes de joie. « Quel prix, ô couple magnanime, quel prix assez » noble pourrait payer tant d'héroïsme ? Votre plus « belle récompense, vous la trouvez dès aujourd'hui « dans l'affection des dieux et dans vos vertus mêmes. « Bientôt les faveurs d'Énée viendront vous chercher « à leur tour; et charmé d'un tel dévouement, sans « cesse le jeune Iule en conservera la mémoire. »

« Oui, oui, sans cesse, reprend Ascagne; est-il « pour moi d'autre salut que le retour d'un père? « Ah ! je vous en conjure par nos divins Pénates,

« Assaracique Larem, et canæ penetralia Vestæ,
« Obtestor, quæcumque mihi fortuna, fidesque est,
« In vestris pono gremiis; revocate parentem;
« Reddite conspectum; nihil illo triste recepto.
« Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
« Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisba;
« Et tripodas geminos; auri duo magna talenta;
« Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido.
« Si vero capere Italiam, sceptrisque potiri
« Contigerit victori, et prædæ ducere sortem;
« Vidisti, quo Turnus equo, quibus ibat in armis,
« Aureus; ipsum illum, clipeum, cristasque rubentis
« Excipiam sorti; jam nunc tua præmia, Nise.
« Præterea bis sex genitor lectissima matrum
« Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma;
« Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus.
« Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas
« Insequitur, venerande puer, jam pectore toto
« Adcipio, et comitem casus complector in omnis.
« Nulla meis sine te quæretur gloria rebus;
« Seu pacem, seu bella geram : tibi maxima rerum
« Verborumque fides. »

Contra quem talia fatur
Euryalus : « Me nulla dies tam fortibus ausis
« Dissimilem arguerit; tantum : Fortuna secunda,

« par les Lares d'Assaracus, par les feux éternels de « la chaste Vesta; volez, volez, pieux amis ! tout « mon bonheur, tout mon espoir, je les confie à « votre amour : ramenez-moi mon père, rendez- « moi sa présence; avec elle vous me rendrez la vie ! Je « vous promets, Nisus, deux coupes d'argent pur, « ornées de figures saillantes, et d'un travail exquis : « mon père les sauva du pillage dans Arisbe conquise. « J'y veux joindre un double trépied, deux riches « talens d'or, et ce cratère antique, ouvrage de Tyr, « que Didon m'a donné. Mais si la victoire nous sou- « met l'Italie, et nous livre, avec le sceptre, la dé- « pouille de ses rois : vous avez vu quel superbe « coursier montait le fier Turnus, sous quelle armure « d'or rayonnait son orgueil; eh bien ! ce coursier, « cette armure, et son brillant pavois, et son pana- « che de pourpre, je ne souffrirai pas que le sort en « dispose : dès à présent, Nisus, ils sont à vous. A « ces dons mérités mon père ajoutera douze belles « captives déjà mères, douze captifs choisis et leurs « armes, et, de plus, ces gras pâturages, royal do- « maine de Latinus. Et toi, dont l'âge devance à « peine mon printemps, respectable jeune homme ! « dès ce moment tout mon cœur t'appartient; j'em- « brasse en toi pour toujours le compagnon de ma « fortune. Jamais Iule, sans toi, n'ira chercher la « gloire; dans la paix, dans la guerre, tu seras, je le « veux, mon conseil et mon bouclier. »

Euryale, à son tour : « Nul instant de ma vie n'en « démentira les prémices; dans les succès, dans les « revers, l'honneur me trouvera le même; j'en fais

« Aut adversa cadat. Sed te super omnia dona
« Unum oro : genetrix Priami de gente vetusta
« Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
« Mecum excedentem, non mœnia regis Acestæ.
« Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est,
« Inque salutatam linquo; Nox, et tua testis
« Dextera, quod nequeam lacrimas perferre parentis.
« At tu, oro, solare inopem, et succurre relictæ.
« Hanc sine me spem ferre tui : audentior ibo
« In casus omnis. » Percussa mente dederunt
Dardanidæ lacrimas; ante omnis pulcher Iulus;
Atque animum patriæ strinxit pietatis imago.
Tum sic effatur :
« Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis.
« Namque erit ista mihi genetrix, nomenque Creusæ
« Solum defuerit, nec partum gratia talem
« Parva manet : casus factum quicumque sequentur,
« Per caput hoc juro, per quod pater ante solebat;
« Quæ tibi polliceor reduci, rebusque secundis,
« Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt. »

Sic ait inlacrimans; humero simul exuit ensem
Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon
Gnosius, atque habilem vagina aptarat eburna;
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis

« le serment solennel. Mais au-dessus de tous les « dons, il est une grâce que j'implore. Le ciel me « conserve une mère, du beau sang de Priam, une « mère infortunée, qui s'arracha, pour me suivre, « des rivages d'Ilion et du palais d'Acesté. Et moi, « sans l'avertir du péril où je cours, sans l'avoir sa- « luée, peut-être, de mes derniers adieux, je la « laisse, et je pars ! Non, j'en atteste la Nuit, j'en « atteste votre main sacrée, je ne soutiendrais pas « les larmes d'une mère. Mais vous, au nom des « dieux ! consolez ses douleurs, soulagez son triste « abandon. Que j'emporte de vous cette douce espé- « rance ! et je vole, avec plus d'audace, affronter tous « les hasards. » Les Troyens s'attendrissent, et des pleurs coulent de leurs yeux. Le bel Iule, surtout, ne peut retenir ses larmes, tant son cœur s'émeut à l'image de la piété filiale ! « Ah ! compte, s'écrie-t-il, « sur des bienfaits sans bornes, comme ton service « est sans égal. Oui, ta mère sera la mienne, il ne « lui manquera que le nom de Créüse : avoir mis au « monde un tel fils, quel plus beau titre à nos hom- « mages ? Dût le sort tromper ta vaillance, Pergame « acquittera sa dette. J'en jure par mes jours, par « qui jurait mon père ; les dons promis à ton retour, « promis à ta victoire, je les assure à ta mère chérie, « je les assure à ta noble famille. »

Ainsi parlait Ascagne, les yeux mouillés de larmes : en même temps il détache, pour en ceindre Euryale, son épée où l'or étincelle, que fabriqua dans Gnosse l'art merveilleux de Lycaon, et qui s'ajuste avec grâce dans un fourreau d'ivoire. Mnesthée donne

Exuvias; galeam fidus permutat Aletes.
Protenus armati incedunt; quos omnis euntis
Primorum manus ad portas juvenumque senumque
Prosequitur votis : nec non et pulcher Iulus,
Ante annos animumque gerens curamque virilem,
Multa patri portanda dabat mandata : sed auræ
Omnia discerpunt, et nubibus inrita donant.

Egressi superant fossas, noctisque per umbram
Castra inimica petunt, multis tamen ante futuri
Exitio : passim somno vinoque per herbam
Corpora fusa vident; adrectos litore currus;
Inter lora rotasque viros, simul arma, jacere,
Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :
« Euryale, audendum dextra; nunc ipsa vocat res.
« Hac iter est : tu, ne qua manus se adtollere nobis
« A tergo possit, custodi, et consule longe.
« Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam. »

Sic memorat, vocemque premit; simul ense superbum
Rhamnetem adgreditur, qui forte tapetibus altis
Exstructus, toto proflabat pectore somnum;
Rex idem, et regi Turno gratissimus augur :

à Nisus une large fourrure, dépouille d'un lion aux longs crins ; le fidèle Alétès change avec lui de casque. A peine armés, ils partent : rassemblée sur leurs pas, la foule des guerriers, chefs, soldats, et jeunes gens et vieillards, les accompagne de ses vœux jusqu'aux portes du camp. L'aimable Iule lui-même, portant déjà dans l'âme d'un enfant la sagesse d'un homme, les chargeait pour son père de mille avis importans. Vain espoir ! les vents emportent ses discours et s'en jouent dans les airs.

Déjà, sortis des murs, ils ont franchi les fossés : déjà, dans l'ombre de la nuit, ils s'avancent vers ce camp bientôt funeste à leur audace ; mais qu'avant de périr, ils joncheront de mille morts. De toutes parts s'offrent à leurs yeux des soldats couchés sur le gazon, ivres de vin et de sommeil ; des chars dételés le long du rivage ; leurs guides étendus, parmi les rênes abandonnées et les roues immobiles ; des armes dispersées sur l'arène ; des coupes renversées, confusément éparses. Soudain le fils d'Hyrtacus a rompu le silence : « Euryale, c'est à présent qu'il faut frapper ; « l'instant propice nous appelle. Voici notre chemin. » Toi, prends garde qu'attaché dans l'ombre à nos « pas, un perfide ennemi ne nous attaque à l'impro- « viste ; et, prudent sentinelle, promène au loin un « regard vigilant. Moi, je vais éclaircir ces rangs plon- « gés dans le sommeil, et t'ouvrir un large passage. »

Il dit, se tait, s'élance, et, d'un glaive inattendu, perce le fier Rhamnès : couché sur des carreaux superbes, Rhamnès exhalait à grand bruit les vapeurs du sommeil : roi-pontife, et cher à Turnus, il possédait

Sed non augurio potuit depellere pestem.
Tris juxta famulos temere inter tela jacentis,
Armigerumque Remi premit, aurigamque sub ipsis
Nactus equis; ferroque secat pendentia colla;
Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit
Sanguine singultantem; atro tepefacta cruore
Terra torique madent: nec non Lamyrumque, Lamumque,
Et juvenem Sarranum, illa qui plurima nocte
Luserat, insignis facie, multoque jacebat
Membra deo victus: felix, si protenus illum
Æquasset nocti ludum, in lucemque tulisset!
Inpastus ceu plena leo per ovilia turbans,
Suadet enim vesana fames, manditque, trahitque
Molle pecus, mutumque metu; fremit ore cruento.

Nec minor Euryali cædes: incensus et ipse
Perfurit; ac multam in medio sine nomine plebem,
Fadumque, Herbesumque subit, Rhœtumque, Abarimque,
Ignaros; Rhœtum vigilantem, et cuncta videntem;
Sed magnum metuens se post cratera tegebat:
Pectore in adverso totum cui comminus ensem
Condidit adsurgenti, et multa morte recepit.

l'art des augures ; mais son art inutile ne put le soustraire au trépas. Près de leur maître, trois serviteurs fidèles dormaient sans défiance à côté de leurs armes : tous trois sont immolés. Nisus frappe d'abord et l'écuyer de Rémus, et le conducteur de son char, qu'il surprend étendu sous ses propres coursiers : sa tête, penchée sur ses chevaux, tombe abattue sous le tranchant du glaive. Bientôt celle de Rémus lui-même roule à son tour dans la poussière ; et, du tronc mutilé, le sang jaillit à gros bouillons : ses flots noirs et fumans arrosent au loin la terre et le lit du guerrier. Là subissent le même sort et Lamus, et Lamyre, et l'aimable Serranus ; Serranus, dont on vantait la jeunesse et les grâces. Hélas ! cette nuit presque entière s'était écoulée pour lui dans les jeux : mais vaincu par un dieu plus fort, l'infortuné venait de succomber au sommeil : heureux, s'il avait pu donner encore aux plaisirs les derniers instans de la nuit, et prolonger sa veille jusqu'au retour de la lumière ! Tel un lion à jeun porte au sein d'un nombreux bercail le carnage et la mort : irritée par une faim cruelle, sa rage déchire, dévore les tendres agneaux, que la crainte a rendus muets : il rugit, et le sang ruisselle de sa bouche écumante.

Euryale ne fait pas un moindre carnage : ardent et l'œil en feu, il s'abandonne à sa fureur, et moissonne au hasard mille guerriers sans nom : Herbésus, Abaris, et Fadus et Rhœtus, meurent frappés en dormant. Seul, Rhœtus veillait ; muet témoin de ces massacres, il se cachait d'effroi derrière un large cratère : au moment qu'il se lève, Euryale lui plonge son épée toute entière dans le sein, et l'en arrache avec la vie.

Purpuream vomit ille animam; et cum sanguine mixta
Vina refert moriens. Hic furto fervidus instat.
Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
Deficere extremum, et religatos rite videbat
Carpere gramen equos: breviter quum talia Nisus,
Sensit enim nimia cæde atque cupidine ferri,
« Absistamus, ait: nam lux inimica propinquat.
« Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes. »
Multa virum solido argento perfecta relinquunt
Armaque, craterasque simul, pulchrosque tapetas.
Euryalus phaleras Rhamnetis, et aurea bullis
Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim
Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,
Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti;
Post mortem bello Rutuli pugnaque potiti;
Hæc rapit, atque humeris nequidquam fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem, cristisque decoram
Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.

Interea præmissi equites ex urbe Latina,
Cetera dum legio campis instructa moratur,

Un long ruisseau pourpré rougit la verdure, où s'exhale le dernier soupir du Rutule : il vomit, en expirant, des flots de sang et de vin. Cependant le bouillant Troyen poursuit dans l'ombre ses nocturnes exploits. Déjà il s'avançait vers les pavillons de Messape, dont il voyait les feux mourans s'éteindre, et dont les coursiers oisifs paissaient en liberté dans la plaine. Mais tout à coup Nisus l'arrête ; Nisus a craint pour son ami les aveugles écarts d'une imprudente ardeur : « Éloignons-nous, dit-il ; l'aurore nous me« nace de ses feux prêts à luire. Assez de victimes sont « tombées sous nos coups ; ces rangs, éclaircis par la « mort, nous livrent un passage. » Ils marchent ; l'or et l'argent épars de tous côtés, et les brillantes armures, et les vases précieux, et les magnifiques tapis ne séduisent point leurs yeux. Mais Euryale a vu l'écharpe de Rhamnès et son baudrier parsemé de clous d'or, riche présent qu'autrefois Rémulus avait reçu dans Tibur de l'opulent Cédicus, quand Cédicus absent voulut s'unir à lui par les liens de l'hospitalité : Rémulus, en mourant, légua ce gage à son fils, jeune encore ; après le trépas du jeune prince, les Rutules vainqueurs en firent leur conquête. Euryale s'en saisit, et couvre, hélas ! en vain ses épaules guerrières de ce noble ornement. Son front se pare ensuite du casque de Messape, où, sur un cimier d'or, flotte un double panache. Ils sortent enfin du camp, et gagnent des lieux plus sûrs.

Cependant un rapide escadron était sorti des remparts de Laurente : tandis que l'armée latine se déploie dans la plaine en ordre de bataille, il s'avançait

Ibant, et Turno regis responsa ferebant,
Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro.
Jamque propinquabant castris, murosque subibant,
Quum procul hos lævo flectentis limite cernunt;
Et galea Euryalum sublustri noctis in umbra
Prodidit inmemorem, radiisque adversa refulsit.
« Haud temere est visum, » conclamat ab agmine Volscens:
« State, viri; quæ causa viæ? quive estis in armis?
« Quove tenetis iter? » Nihil illi tendere contra;
Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
Objiciunt equites sese ad divortia nota
Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant.
Silva fuit, late dumis atque ilice nigra
Horrida, quam densi conplerant undique sentes;
Rara per occultos lucebat semita callis.
Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
Inpediunt, fallitque timor regione viarum.
Nisus abit: jamque inprudens evaserat hostis,
Atque lacus, qui post Albæ de nomine dicti
Albani; tum rex stabula alta Latinus habebat.

Ut stetit, et frustra absentem respexit amicum:
« Euryale, infelix qua te regione reliqui?

chargé d'importans messages pour le roi des Rutules : trois cents soldats le composent; de longs boucliers les couvrent, et Volscens est leur chef. Déjà ils approchaient du camp, et touchaient les murs qui le bordent, lorsque, dans le lointain, ils aperçoivent les deux guerriers s'éclipsant vers la gauche par un sentier secret. Le casque de Messape a réfléchi dans les ténèbres, où luit un jour douteux, les rayons naissans de l'aurore; et cet éclat perfide trahit l'imprudent Euryale. « Non, mes yeux ne m'ont point trompé, « s'écrie Volscens, du milieu de sa troupe. Arrêtez, « soldats ! Quel dessein vous conduit ? D'où venez-« vous armés ? Où portez-vous vos pas ? » Muets à ces questions, ils s'élancent, ils fuient dans les taillis voisins, et confient leur salut aux ombres de la nuit. A l'instant, les Latins se partagent; et, postés aux détours connus, leurs gardes investissent toutes les issues de la forêt. C'était un bois sauvage, hérissé au loin de buissons et de chênes ténébreux, embarrassé de toutes parts de ronces entrelacées : à peine quelques sentiers obscurs en coupaient la noire épaisseur. La nuit de ces ombrages et le poids d'un riche butin retardent les pas d'Euryale : la peur l'égare; il se perd dans ces chemins trompeurs. Nisus vole; et déjà loin d'Euryale, il a trompé Volscens, et franchi ces lieux qu'Albe depuis nomma les champs Albains, mais où paissaient alors les riches troupeaux de Latinus.

Il s'arrête enfin, il regarde.... Euryale, hélas ! est absent. « Euryale ! s'écrie-t-il; ô malheureux Euryale !

« Quave sequar? » Rursus perplexum iter omne revolvens
Fallacis silvæ, simul et vestigia retro
Observata legit, dumisque silentibus errat.
Audit equos, audit strepitus, et signa sequentum.
Nec longum in medio tempus; quum clamor ad auris
Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis
Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
Oppressum rapit, et conantem plurima frustra.

Quid faciat? qua vi juvenem, quibus audeat armis
Eripere? an sese medios moriturus in enses
Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
Ocius adducto torquens hastile lacerto,
Suspiciens altam Lunam, sic voce precatur:
« Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
« Astrorum decus, et nemorum Latonia custos;
« Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris
« Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
« Suspendive tholo, aut sacra ad fastigia fixi:
« Hunc sine me turbare globum, et rege tela per auras. »

« où t'ai-je perdu ? où te chercher ? » Alors, s'enfonçant de nouveau sous ces épais feuillages, il en parcourt de nouveau le labyrinthe obscur; il interroge avec inquiétude la trace de son premier passage, et seul erre au hasard dans les taillis silencieux. Tout à coup il entend hennir des coursiers; il entend leur marche lointaine : un bruit confus annonce l'ennemi qui s'approche. Nisus écoute : bientôt un cri subit a frappé ses oreilles; c'est le cri d'Euryale : il voit l'infortuné que pressent de toutes parts les soldats de Volscens; il le voit qui, trahi par les lieux et la nuit, et par le trouble d'une attaque imprévue, se débat vainement au milieu des bras qui l'enchaînent.

Que résoudre ? quelle force, quelles armes emploîra son audace pour délivrer son jeune ami ? S'élancera-t-il, plein d'un beau désespoir, à travers ces rangs conjurés ? cherchera-t-il, au milieu du carnage, un glorieux trépas ? Soudain son bras nerveux balance un javelot; et, levant les yeux vers la reine des nuits, il l'implore en ces termes : « C'est toi, « divinité puissante, toi, dont j'invoque le secours « en ce péril extrême. Honneur des astres, ô fille de « Latone, ô déesse des bois, écoute mes vœux sup- « plians ! Si jamais Hyrtacus, mon père, a chargé tes « autels d'offrandes en faveur de son fils; si tant de « fois j'y portai moi-même le tribut sanglant du chas- « seur; si ma main suspendit souvent à tes voûtes la « dépouille des forêts, en décora souvent tes por- « tiques sacrés, permets que j'envoie la terreur à « cette foule homicide, et conduis mes traits dans les « airs. »

Dixerat : et toto connixus corpore ferrum
Conjicit : hasta volans noctis diverberat umbras,
Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.
Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat.
Diversi circumspiciunt : hoc acrior idem
Ecce aliud summa telum librabat ab aure.
Dum trepidant; iit hasta Tago per tempus utrumque
Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.

Sævit atrox Volscens, nec teli conspicit usquam
Auctorem, nec quo se ardens inmittere possit.
« Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas
« Persolves amborum », inquit. Simul ense recluso
Ibat in Euryalum : tum vero exterritus, amens,
Conclamat Nisus; nec se celare tenebris
Amplius, aut tantum potuit perferre dolorem :
« Me, me, adsum, qui feci, in me convertite ferrum,
« O Rutuli! mea fraus omnis; nihil iste nec ausus,
« Nec potuit : cœlum hoc et conscia sidera testor.
« Tantum infelicem nimium dilexit amicum. »
Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus
Transabiit costas, et candida pectora rumpit.
Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
It cruor, inque humeros cervix conlapsa recumbit :
Purpureus veluti quum flos, succisus aratro,

Il dit; et rassemblant toutes ses forces, il lance le fer meurtrier. Le trait fend dans son vol les ombres de la nuit, s'enfonce dans le dos du malheureux Sulmon, s'y brise, et le tronçon fumant lui traverse le cœur. Sulmon chancelle, il tombe : des flots de sang s'échappent à gros bouillons de sa large blessure; un froid mortel le saisit, et de longs battemens font palpiter ses flancs. On se tourne, on regarde. Mais déjà plus ardent, Nisus, le bras élevé, balançait un nouveau dard. Pendant que la troupe s'agite, la pointe cruelle vient frapper Tagus en sifflant, lui déchire les tempes, et s'arrête sanglante au milieu du cerveau.

Volscens frémit de colère; il ne voit ni la main d'où sont partis ces coups, ni sur quelle victime doit tomber sa fureur. « Eh bien, ton sang impie me « paiera ces deux morts, » dit-il ; et soudain, l'épée nue, il fond sur Euryale. Alors pâle, éperdu, Nisus pousse un cri d'effroi : il s'arrache aux ténèbres dont il s'environnait, il s'élance ; et, vaincu par sa douleur affreuse : « C'est moi, moi ; me voici, j'ai tout « fait : tournez ce fer contre moi seul, ô Rutules ; je « suis le seul coupable : cet enfant n'osa rien, cet « enfant n'a rien pu; j'en atteste le ciel et ces astres, « ces astres qui le savent : tout son crime, hélas ! est « d'avoir trop aimé son malheureux ami. » Ainsi parlait Nisus ; mais déjà, poussé par la rage, le glaive impitoyable a percé les flancs d'Euryale, et déchiré son sein d'albâtre. Euryale tombe, frappé du coup mortel ; un sang vermeil rougit son corps charmant, et sa belle tête retombe défaillante sur ses épaules. Telle une fleur brillante, si le soc en

Languescit moriens; lassove papavera collo
Demisere caput, pluvia quum forte gravantur.

At Nisus ruit in medios, solumque per omnis
Volscentem petit; in solo Volscente moratur.
Quem circum glomerati hostes, hinc comminus atque hinc
Proturbant: instat non secius, ac rotat ensem
Fulmineum, donec Rutuli clámantis in ore
Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
Tum super exanimem sese projecit amicum
Confossus, placidaque ibi demum morte quievit.

Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt,
Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,
Dum domus Æneæ Capitolî inmobile saxum
Adcolet, imperiumque pater Romanus habebit.

Victores præda Rutuli spoliisque potiti,
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus, Rhamnete reperto
Exsangui, et primis una tot cæde peremtis,
Sarranoque, Numaque: ingens concursus ad ipsa
Corpora, seminecesque viros, tepidaque recentem
Cæde locum, et plenos spumanti sanguine rivos.
Adgnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem

passant l'a blessée, languit, se fane et meurt ; tel, sur sa tige affaissée, le pavot penche appesanti, quand les pluies ont battu sa tête.

A l'instant Nisus se précipite au milieu de la troupe : Volscens est le seul qu'il cherche entre tous ; Volscens est le seul sur lequel il s'acharne. Frémissant autour du héros, la cohorte ennemie le presse de toutes parts d'une forêt de lances : vains efforts ! il l'enfonce, et fait luire partout à la fois son épée foudroyante. Le Rutule pousse un cri : soudain le fer se plonge tout entier dans sa bouche entr'ouverte ; et Nisus, en mourant, fait mordre la poudre au barbare. Alors, percé de coups, il se jette sur les restes inanimés de son cher Euryale, et, près de lui, s'endort paisiblement du sommeil éternel.

Couple heureux ! si mes vers ont quelque puissance, vos noms, vainqueurs du temps, vivront dans la mémoire : ils vivront, tant que la race du fils d'Anchise siégera sur la roche immortelle du Capitole, tant que le sang de Romulus aura l'empire de l'univers.

Les Rutules vainqueurs, et chargés des dépouilles dont la mort fit leur proie, rapportaient au camp leur chef immolé, qu'ils baignaient de larmes. Au camp régnait un deuil égal : on y pleurait et Rhamnès égorgé, et Sarranus, et Numa, et tant d'autres guerriers illustres enveloppés dans le même massacre. Spectacle affreux pour la foule assemblée ! des corps sans vie, des membres palpitans, la terre fumante encore du nocturne carnage, et la plaine arrosée de longs ruisseaux de sang ! On reconnaît, dans le butin

Messapi, et multo phaleras sudore receptas.

Et jam prima novo spargebat lumine terras
Tithoni croceum linquens Aurora cubile;
Jam sole infuso, jam rebus luce retectis,
Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,
Suscitat, æratasque acies in prælia cogit
Quisque suas, variisque acuunt rumoribus iras.
Quin ipsa adrectis, visu miserabile, in hastis
Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
Euryali et Nisi.
Æneadæ duri murorum in parte sinistra
Opposuere aciem, nam dextera cingitur amni,
Ingentisque tenent fossas, et turribus altis
Stant mœsti: simul ora virum præfixa movebant
Nota nimis miseris, atroque fluentia tabo.

Interea pavidam volitans pennata per urbem
Nuntia Fama ruit, matrisque adlabitur auris
Euryali. At subitus miseræ calor ossa reliquit;
Excussi manibus radii, revolutaque pensa.
Evolat infelix, et, femineo ululatu,
Scissa comam, muros amens atque agmina cursu

conquis, et le casque brillant de Messape, et ce baudrier d'or qui coûta tant à recouvrer.

Déjà la matinale Aurore, répandant sur la terre sa clarté renaissante, avait quitté la couche vermeille du vieux Tithon : déjà le soleil lançait des feux plus vifs; et la nature, affranchie des ténèbres, avait repris ses brillantes couleurs. Turnus réveille ses guerriers : « Aux armes ! » s'écrie-t-il; et lui-même a revêtu ses armes. A l'instant rassemblés, les bataillons étincelans d'airain appellent le carnage; et la voix des chefs aiguillonne la fureur des soldats. C'est peu : au bout de deux piques sanglantes (déplorable trophée !) sont portées en triomphe les têtes d'Euryale et de Nisus, et des cris barbares applaudissent à ce hideux spectacle. Cependant, accourus en foule sur la gauche de leurs remparts, les infatigables Troyens y déploient un front menaçant : leur droite est bordée par le fleuve. Un mur de soldats protége le revers des larges fossés ; d'autres, debout sur la cime des tours, y gémissent en silence : ils voyaient arborés sous leurs yeux les tristes restes de leurs malheureux compagnons ; ces restes, hélas ! trop connus, et dégouttans d'un sang livide.

Aussitôt, prenant son vol à travers la ville alarmée, l'agile messagère des vérités et du mensonge, la Renommée s'élance, et vient épouvanter l'oreille de la mère d'Euryale. Malheureuse ! un froid subit a glacé tout son sang : les fuseaux échappent de ses doigts, et le lin déroulé tombe de sa main défaillante. Elle se lève éperdue; et, poussant des cris lamentables, s'arrachant les cheveux, elle vole, hors d'elle-même, au sommet des murailles, à travers les rangs avancés : ni

Prima petit : non illa virum, non illa pericli
Telorumque memor ; cœlum dehinc questibus inplet :
« Hunc ego te, Euryale, adspicio? Tune, illa senectæ
« Sera meæ requies, potuisti linquere solam,
« Crudelis! nec te, sub tanta pericula missum,
« Adfari extremum miseræ data copia matri?
« Heu! terra ignota, canibus date præda Latinis
« Alitibusque, jaces! nec te, tua funera, mater
« Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi,
« Veste tegens, tibi quam noctes festina diesque
« Urgebam, et tela curas solabar anilis!
« Quo sequar? aut quæ nunc artus avulsaque membra,
« Et funus lacerum tellus habet? hoc mihi de te,
« Nate, refers? hoc sum terraque marique secuta?
« Figite me, si qua est pietas; in me omnia tela
« Conjicite, o Rutuli ; me primam absumite ferro!
« Aut tu, magne pater divum, miserere; tuoque
« Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo;
« Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »

Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnis
It gemitus; torpent infractæ ad prælia vires.
Illam incendentem luctus Idæus et Actor,
Ilionei monitu, et multum lacrimantis Iuli,

l'aspect des soldats, ni la crainte du danger, ni l'appareil des armes, rien ne l'arrête : et ses cris redoublés font retentir les airs : « Te voilà donc, ô mon « cher Euryale ! te voilà, toi, tardif appui qu'es- « péraient mes vieux ans ! As-tu bien pu délaisser « ma faiblesse ? cruel ! as-tu bien pu, quand tu par- « tais pour de si grands périls, te soustraire aux « derniers adieux d'une mère infortunée ? Hélas, « abandonné sur une terre inconnue, en proie aux « chiens affamés, aux vautours dévorans, tu gis sans « sépulture ? Je n'ai point, ô mon fils, accompagné « tes funérailles ? Je n'ai point fermé ta paupière, ni « lavé tes blessures ? Je ne t'ai point couvert de ces « tissus précieux, que ma tendresse empressée hâtait « le jour, hâtait la nuit, et dont le travail charmait « les ennuis de ma vieillesse ! Où te chercher ? quels « lieux recèlent ta dépouille sanglante, tes membres « déchirés, et tes lambeaux épars ? C'est donc là, « mon fils, ce qui me reste de toi ! c'est là ce que « poursuivait mon amour sur la terre et les eaux ! « Percez, percez mon sein, si quelque pitié vous « touche ; épuisez sur moi tous vos traits, ô Rutules ; « que je serve à vos glaives de première victime ! Ou « toi, puissant maître des dieux, exauce mon déses- « poir ! et, d'un éclat de ta foudre, précipite aux « enfers le triste objet de tes vengeances, puisque la « douleur n'a pu terminer ma déplorable vie ! »

Ces cris ont ému tous les cœurs ; dans tous les rangs circule un triste gémissement, et les courages amollis n'appellent plus les combats. Déjà l'abattement paralysait l'armée, quand Idée, quand Actor, par les soins d'Ilionée, par ceux d'Iule en pleurs,

Conripiunt, interque manus sub tecta reponunt.

At tuba terribilem sonitum procul ære canoro
Increpuit : sequitur clamor, cœlumque remugit.
Adcelerant acta pariter testudine Volsci,
Et fossas inplere parant, ac vellere vallum.
Quærunt pars aditum, et scalis adscendere muros,
Qua rara est acies, interlucetque corona
Non tam spissa viris. Telorum effundere contra
Omne genus Teucri, ac duris detrudere contis,
Adsueti longo muros defendere bello :
Saxa quoque infesto volvebant pondere, si qua
Possent tectam aciem perrumpere; quum tamen omnis
Ferre juvat subter densa testudine casus.
Nec jam sufficiunt : nam, qua globus inminet ingens,
Inmanem Teucri molem volvuntque ruuntque,
Quæ stravit Rutulos late, armorumque resolvit
Tegmina. Nec curant cæco contendere Marte
Amplius audaces Rutuli, sed pellere vallo
Missilibus certant.
Parte alia horrendus visu quassabat Etruscam
Pinum, et fumiferos infert Mezentius ignis :
At Messapus, equum domitor, Neptunia proles,

reçoivent dans leurs bras cette mère éplorée, et la portent mourante sous son toit solitaire.

Mais l'airain bruyant des trompettes a fait entendre au loin ses accens formidables : de longues clameurs lui répondent, et le ciel retentit d'affreux mugissemens. Tout à coup les Rutules s'avancent, retranchés sous le toit de la tortue guerrière, et s'apprêtent à combler les fossés, à rompre les palissades : ils épient les abords faciles, et, l'échelle à la main, cherchent à gravir les remparts aux lieux où les rangs sont plus faibles, où s'éclaircissent, moins serrées, les files des combattans. Les Troyens, à leur tour, tantôt lancent sur l'ennemi des traits de toute espèce, tantôt opposent à ses approches une forêt de pieux aigus; dix ans de guerre leur ont appris à soutenir un siége. Parfois roulant des blocs d'un poids énorme, ils s'efforçaient d'enfoncer ces phalanges abritées d'une voûte épaisse : et cependant, inébranlables sous le mur d'airain qui les couvre, elles résistent à tous les chocs. Il faut pourtant qu'elles succombent. A l'endroit où s'acharne un essaim plus pressé, les Troyens roulent en haletant un roc épouvantable : poussé avec violence, il tombe, écrase au loin des milliers de Rutules, et disperse en éclat les toits rompus des boucliers unis. L'audacieux assaillant abandonne alors ces abris infidèles, et, pour nettoyer les retranchemens, y fait pleuvoir une grêle de dards. Plus loin, l'affreux Mézence secoue dans les airs une torche enflammée, et menace les murs de ses brandons fumans. Ailleurs Messape, ce dompteur de coursiers, cet enfant de

Rescindit vallum, et scalas in mœnia poscit.

Vos, o Calliope, precor, adspirate canenti;
Quas ibi tunc ferro strages, quæ funera Turnus
Ediderit; quem quisque virum demiserit Orco;
Et mecum ingentis oras evolvite belli:
Et meministis enim, divæ, et memorare potestis.

Turris erat vasto suspectu, et pontibus altis,
Opportuna loco, summis quam viribus omnes
Expugnare Itali, summaque evertere opum vi
Certabant; Troes contra defendere saxis,
Perque cavas densi tela intorquere fenestras.
Princeps ardentem conjecit lampada Turnus,
Et flammam adfixit lateri; quæ plurima vento
Conripuit tabulas, et postibus hæsit adesis.
Turbati trepidare intus, frustraque malorum
Velle fugam. Dum se glomerant, retroque residunt
In partem, quæ peste caret, tum pondere turris
Procubuit subito, et cœlum tonat omne fragore.
Semineces ad terram, immani mole secuta,
Confixique suis telis, et pectora duro

Neptune, arrache les palis dont le camp se hérisse, et, plantant ses échelles, donne le signal de l'assaut.

Vous, ô Muses des héros ! je vous invoque ; inspirez votre poëte ; dites par quel sanglant carnage, par quelles horribles funérailles, Turnus en ce moment signala son glaive homicide ; dites quels guerriers ces plaines virent alors descendre au Tartare ; et déployez sous mes yeux l'immense tableau de ces combats célèbres : ils sont présens, déesses, à votre souvenir, et vous pouvez en retracer l'histoire.

Une tour immense, exhaussée jusqu'aux nues, et garnie de ponts élevés, commandait les lieux d'alentour. Réunies contre elle, toutes les forces des Latins la pressaient à la fois ; tous, conspirant d'audace, brûlaient de la renverser. Non moins ardens eux-mêmes, les Troyens, pour la défendre, faisaient voler les pierres, et, par ses larges embrasures, obscurcissaient les airs d'un orage de traits. L'impatient Turnus y lance une flèche embrasée : la flamme s'attache aux parois qu'elle atteint : sa fureur, accrue par les vents, se déploie d'étage en étage, et dévore les toits qui pétillent allumés de toutes parts. L'effroi pénètre avec la flamme jusqu'aux abris cachés. Vainement les Troyens veulent fuir le fléau qui les poursuit. Pendant qu'ils se pressent, reculent, et se portent en foule vers l'étroit côté que les feux épargnent encore, la tour, succombant sous le poids, s'écroule tout à coup ; et le ciel au loin retentit d'un horrible fracas. Ils tombent expirant au pied des murailles, ensevelis sous les vastes décombres, ou percés de leurs

Transfossi ligno veniunt. Vix unus Helenor,
Et Lycus elapsi, quorum primævus Helenor,
Mæonio regi quem serva Licymnia furtim
Sustulerat, vetitisque ad Trojam miserat armis,
Ense levis nudo, parmaque inglorius alba.
Isque ubi se Turni media inter millia vidit,
Hinc acies, atque hinc acies adstare Latinas :
Ut fera, quæ, densa venantum sæpta corona,
Contra tela furit, seseque haud nescia morti
Injicit, et saltu supra venabula fertur :
Haud aliter juvenis medios moriturus in hostis
Inruit, et, qua tela videt densissima, tendit.

At pedibus longe melior Lycus, inter et hostis,
Inter et arma, fuga muros tenet, altaque certat
Prendere tecta manu, sociumque adtingere dextras.
Quem Turnus, pariter cursu teloque secutus,
Increpat his victor : « Nostrasne evadere, demens,
« Sperasti te posse manus? » Simul adripit ipsum
Pendentem, et magna muri cum parte revellit.
Qualis, ubi aut leporem, aut candenti corpore cycnum
Sustulit alta petens pedibus Jovis armiger uncis;

propres lances, ou déchirés par les débris des poutres en éclat. Seuls entre tous, Hélénor et Lycus ont eu le bonheur d'échapper. Le plus âgé des deux était Hélénor : né des amours furtives du roi des Méoniens et de Licymnie jeune, esclave, sa mère l'avait envoyé, malgré la loi des camps, au secours de Pergame : son armure est légère ; l'or n'enrichit pas son glaive, et son pavois sans images annonce un guerrier sans lustre. Dès qu'il se vit enveloppé des nombreux soldats de Turnus, qu'il aperçut de toutes parts les piques hérissées des phalanges latines, alors, tel qu'une bête farouche, qui, cernée tout à coup par un cercle épais de chasseurs, s'irrite contre les dards, voit la mort, et l'affronte, et franchit dans ses bonds la haie meurtrière qui l'entoure ; tel, sûr de périr, le guerrier furieux se précipite à travers les rangs ennemis, et cherche le trépas au milieu d'une forêt de lances.

Mais, plus agile à la course, Lycus a trompé par la fuite tant de bataillons et tant d'armes ; Lycus a regagné les murs. Déjà, de ses mains étendues, il atteignait le faîte des remparts, il s'attachait aux mains de ses compagnons. Non moins léger, Turnus le joint, le presse de sa lance, et, mêlant l'insulte à l'orgueil du triomphe : « Insensé ! s'écrie-t-il, « espérais-tu donc te soustraire à mon bras ? » En même temps, il saisit l'infortuné suspendu dans les airs, l'entraîne, et renverse avec lui un vaste pan de la muraille. Ainsi l'oiseau qui porte le tonnerre fond sur un lièvre timide ou sur un cygne au plumage argenté, l'enlace de ses ongles retors, et se

Quæsitum aut matri multis balatibus agnum
Martius a stabulis rapuit lupus. Undique clamor
Tollitur : invadunt, et fossas aggere conplent;
Ardentis tædas alii ad fastigia jactant.

Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
Lucetium, portæ subeuntem, ignisque ferentem;
Emathiona Liger, Corynæum sternit Asylas;
Hic jaculo bonus, hic longe fallente sagitta :
Ortygium Cæneus, victorem Cænea Turnus,
Turnus Itym, Cloniumque, Dioxippum, Promolumque,
Et Sagarim, et summis stantem pro turribus Idan;
Privernum Capys. Hunc primo levis hasta Temillæ
Strinxerat; ille manum projecto tegmine demens
Ad vulnus tulit : ergo alis adlapsa sagitta,
Et lævo adfixa est lateri manus, abditaque intus
Spiramenta animæ letali vulnere rupit.

Stabat in egregiis Arcentis filius armis;
Pictus acu chlamydem, et ferrugine clarus Hibera,
Insignis facie, genitor quem miserat, Arcens,
Eductum Matris luco, Symæthia circum
Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici :
Stridentem fundam, positis Mezentius hastis,

perd avec lui dans les cieux : ainsi le loup vorace, effroi des bergeries, arrache au bercail un agneau que redemandent en vain les longs bêlemens de sa mère. De toutes parts s'élève un cri de joie : tout s'ébranle : on comble les fossés, et les brandons fumans volent attacher la flamme jusqu'au sommet des tours.

Ilionée, s'armant d'une pierre énorme, immense débris des montagnes, écrase Lucétius, qui, s'approchant d'une des portes, y secouait l'incendie. Émathion est renversé par Liger, Corynée par Asylas; par Liger, dont le javelot frappe de près sa victime; par Asylas, dont la flèche au loin porte un coup toujours sûr. Ortygius tombe sous le fer de Cénée; Cénée, vainqueur, sous le fer de Turnus. Turnus immole ensemble Itys et Clonius, Dioxippe et Promulus, Idas et Sagaris; Idas, qui combattait debout près des tours élevées. Priverne expire, moissonné par Capys : déjà Témille, d'un dard mourant, avait effleuré le Rutule; l'insensé, jetant son pavois, porte la main sur sa blessure : soudain la flèche ailée fend les airs, attache au flanc meurtri les doigts de l'imprudent, et, pénétrant jusqu'au cœur, déchire d'une atteinte mortelle les tissus cachés où respire la vie.

Sous une armure dorée brillait le fils d'Arcens, fier de sa riche chlamyde que l'aiguille a brodée, fier de la pourpre éclatante dont lui fit présent l'Ibérie, plus fier encore de sa jeunesse et de ses grâces. Docile au vœu paternel, il avait quitté, pour les drapeaux du fils d'Anchise, les bois sacrés de Mars où fut élevée son enfance, et les bords pieux du Symèthe, où s'élève, arrosé du sang des victimes, l'autel propice de Palicus. Mézence l'a vu de loin : aussitôt, posant

Ipse ter adducta circum caput egit habena;
Et media adversi liquefacto tempora plumbo
Diffidit, ac multa porrectum extendit arena.

Tum primum bello celerem intendisse sagittam
Dicitur, ante feras solitus terrere fugaces,
Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum;
Cui Remulo cognomen erat, Turnique minorem
Germanam nuper thalamo sociatus habebat.
Is primam ante aciem digna atque indigna relatu
Vociferans, tumidusque novo præcordia regno
Ibat, et ingentem sese clamore ferebat:
« Non pudet obsidione iterum valloque teneri,
« Bis capti Phryges, et Marti prætendere muros?
« En, qui nostra sibi bello connubia poscunt!
« Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
« Non hic Atridæ, nec fandi fictor Ulixes.
« Durum ab stirpe genus, natos ad flumina primum
« Deferimus, sævoque gelu duramus et undis;
« Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant;
« Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
« At patiens operum, parvoque adsueta juventus,

sa javeline, il s'arme d'une fronde aux lanières siffantes, trois fois en fait tourner dans l'air les flexibles courroies, et, du plomb brûlant qui s'échappe avec force, fracassant la tête au guerrier, le fait rouler sans vie sur l'arène.

Ce fut alors, dit-on, qu'Ascagne fit pour la première fois voler dans les combats une flèche rapide, et, las de n'effrayer que les paisibles habitans des bois, terrassa de sa main novice l'orgueilleux Numanus, qu'illustrait le surnom de Rémulus, et que Turnus venait d'unir à la plus jeune de ses sœurs par les liens de l'hyménée. A la tête des assaillans, superbe et vomissant l'outrage, le cœur enflé de ses récens honneurs, il s'avançait avec audace, et provoquait les Troyens par d'insolentes clameurs : « Ainsi donc, ô honte ! vous attendez un nouveau « siége ; de nouveaux murs vous emprisonnent ! « Phrygiens, deux fois captifs, vous cacherez-vous « toujours sous de lâches remparts? Les voilà, ces « guerriers qui viennent, le fer à la main, nous dis- « puter nos épouses ! Quel démon, quel vertige vous « a jetés sur nos rivages ? Ici, croyez-moi, point « d'Atrides, point d'Ulysse fertile en beaux dis- « cours. Race aguerrie, nous sommes dignes de nos « ancêtres. A peine arrivés à la vie, on nous porte « au bord des torrens, on nous endurcit aux frimas « dans la glace et les ondes. L'enfant, déjà chasseur, « épie sa proie, même avant l'aube, et de ses courses « fatigue les forêts : ses jeux sont d'assujettir un « coursier, de tendre un arc retentissant. La jeu- « nesse, à son tour, infatigable dans les travaux, et

« Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.
« Omne ævum ferro teritur, versaque juvencum
« Terga fatigamus hasta; nec tarda senectus
« Debilitat vires animi, mutatque vigorem.
« Canitiem galea premimus, semperque recentis
« Conportare juvat prædas, et vivere rapto.
« Vobis picta croco, et fulgenti murice vestis;
« Desidiæ cordi! juvat indulgere choreis;
« Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ.
« O vere Phrygiæ, neque enim Phryges! ite per alta
« Dindyma, ubi adsuetis biforem dat tibia cantum.
« Tympana vos buxusque vocant Berecyntia matris
« Idææ : sinite arma viris, et cedite ferro. »

Talia jactantem dictis, ac dira canentem,
Non tulit Ascanius, nervoque obversus equino
Intendit telum, diversaque brachia ducens,
Constitit ante Jovem supplex, per vota precatus :
« Juppiter omnipotens, audacibus adnue cœptis!
« Ipse tibi ad tua templa feram sollemnia dona,
« Et statuam ante aras aurata fronte juvencum
« Candentem, pariterque caput cum matre ferentem,

« contente d'une vie frugale, tantôt déchire la terre « sous le tranchant du soc, tantôt, armée du glaive, « ébranle les cités. Jamais le fer n'abandonne nos « mains; et, même aux champs, nos lances renver- « sées aiguillonnent le flanc des taureaux. La pesante « vieillesse ne ralentit point nos courages, n'énerve « point notre vigueur; le casque belliqueux presse « nos cheveux blanchis : chargés de dépouilles ré- « centes, nous brûlons d'entasser des dépouilles nou- « velles, et tous nos biens sont des conquêtes. Pour « vous, l'or et la pourpre étalent sur vos habits leurs « brillantes couleurs : la mollesse vous charme : vous « ne respirez que les danses : le lin de vos tuniques « voile vos bras efféminés, et de vains nœuds déco- « rent vos coiffures. Allez, vils Phrygiens, ou plutôt « Phrygiennes ! allez, sur le riant Dindyme, danser « au double son de vos flûtes chéries. Les cymbales « et les fifres de la mère des dieux vous appellent « aux bosquets de l'Ida : laissez le fer aux hommes, et « quittez ces armures, trop pesantes pour vos bras. »

A ces bravades injurieuses, à ces sanglans reproches, Ascagne n'a pu contenir sa colère : courbé sur son arc, il tend la corde frémissante où s'ajuste un trait vengeur; et roidissant ses deux bras écartés, d'abord les yeux au ciel, il implore Jupiter d'une voix suppliante : « Dieu tout-puissant, s'écrie-t-il, favo- « rise l'essai de mon audace. Je porterai moi-même « dans tes temples de solennelles offrandes; j'immo- « lerai moi-même aux pieds de tes autels un jeune « taureau blanc, au front doré, atteignant déjà de « sa tête la tête de sa mère, déjà battant l'air de sa

« Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam. »
Audiit, et cœli Genitor de parte serena
Intonuit lævum : sonat una fatifer arcus.
Effugit horrendum stridens adducta sagitta,
Perque caput Remuli venit, et cava tempora ferro
Trajicit. « I, verbis virtutem inlude superbis.
« Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. »
Hæc tantum Ascanius. Teucri clamore sequuntur,
Lætitiaque fremunt, animosque ad sidera tollunt.

Ætheria tum forte plaga crinitus Apollo
Desuper Ausonias acies urbemque videbat,
Nube sedens, atque his victorem adfatur Iulum :
« Macte nova virtute, puer ; sic itur ad astra,
« Dis genite, et geniture deos : jure omnia bella
« Gente sub Assaraci fato ventura resident :
« Nec te Troja capit » Simul, hæc effatus, ab alto
Æthere se mittit, spirantis dimovet auras,
Ascaniumque petit. Formam tum vertitur oris
Antiquum in Buten. Hic Dardanio Anchisæ
Armiger ante fuit, fidusque ad limina custos :
Tum comitem Ascanio pater addidit. Ibat Apollo
Omnia longævo similis, vocemque, coloremque,
Et crines albos, et sæva sonoribus arma;

« corne, et faisant jaillir l'arène sous ses pieds. » Le père des dieux l'entend; et tout à coup, dans un ciel sans nuage, sa foudre a grondé vers la gauche. Au même instant résonne l'arc, instrument de mort : la flèche, emportée dans les airs, fuit avec un sifflement horrible; et frappant Rémulus à la tête, le fer aigu lui traverse les tempes. « Va, superbe; « insulte au courage par tes vaines jactances. Les « Phrygiens deux fois captifs envoient la mort aux « Rutules; ce sont là nos réponses. » Iule n'en dit pas davantage : les Troyens applaudissent par un cri de triomphe; ils frémissent de joie, et portent jusqu'aux nues la valeur du jeune héros.

Cependant, au sein des plages éthérées, Apollon à la belle chevelure contemplait, assis sur un nuage, les phalanges latines et la nouvelle Troie : du haut des airs, il applaudit au jeune vainqueur : « Courage, « noble enfant, croîs toujours en vertu; c'est ainsi « qu'on s'ouvre l'Olympe, fils des dieux, de qui naî- « tront des dieux. Oui, la race d'Assaracus aura la « gloire un jour d'éteindre toutes les guerres qu'au- « ront allumées les destins : Pergame trop étroite ne « peut te contenir. » En achevant ces mots, il descend de la voûte des cieux, écarte sur son passage les haleines des vents, et se dirige vers Ascagne. Alors, dépouillant ses traits divins, le dieu prend la figure du vieux Butès, jadis l'écuyer du grand Anchise, et le gardien fidèle de son palais : depuis, Énée lui confia la jeunesse d'Iule. Apollon s'avance : on croit voir le vieillard; c'est sa voix, c'est son teint, ce sont ses cheveux blancs, et son armure

Atque his ardentem dictis adfatur Iulum :
« Sit satis, Æneada, telis inpune Numanum
« Oppetiisse tuis; primam hanc tibi magnus Apollo
« Concedit laudem, et paribus non invidet armis.
« Cetera parce, puer, bello. » Sic orsus Apollo
Mortalis medio adspectus sermone reliquit,
Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.
Adgnovere deum proceres divinaque tela
Dardanidæ, pharetramque fuga sensere sonantem.
Ergo avidum pugnæ, dictis ac numine Phœbi,
Ascanium prohibent; ipsi in certamina rursus
Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.

It clamor totis per propugnacula muris;
Intendunt acris arcus, amentaque torquent.
Sternitur omne solum telis; tum scuta cavæque
Dant sonitum flictu galeæ; pugna aspera surgit :
Quantus ab occasu veniens, pluvialibus Hædis,
Verberat imber humum; quam multa grandine nimbi
In vada præcipitant, quum Juppiter horridus austris
Torquet aquosam hiemem, et cœlo cava nubila rumpit.

Pandarus et Bitias, Idæo Alcanore creti,
Quos Jovis eduxit luco silvestris Iæra

au son rauque et terrible. Il tempère par ce discours la fougue d'une valeur précoce : « Qu'il vous suffise, « fils d'Énée, d'avoir fait tomber impunément Nu- « manus sous vos coups : le puissant Apollon vous « accorde cette première victoire, et voit en vous un « rival, sans en être jaloux : mais désormais, enfant, « n'affrontez plus la guerre. » Ainsi parle Apollon : tout à coup il se dérobe aux regards des mortels, et loin des yeux s'évapore dans le vague des airs. Les princes Troyens ont reconnu le dieu et ses flèches divines ; ils ont entendu, dans sa fuite, le bruit lointain de son carquois. Dociles aux volontés du ciel, ils arrachent le bouillant Ascagne aux hasards des batailles : pour eux, ils revolent aux combats, et de nouveau courent prodiguer leur vie au milieu des dangers.

Un cri s'élève des remparts, et se prolonge au loin à l'entour des murailles. Soudain, les arcs meurtriers sont tendus, et les dards sifflent dans les airs : la plaine est jonchée de traits : l'airain des boucliers et les casques sonores retentissent de mille coups : la mort vole dans tous les rangs. Telle, vomie du couchant par les humides Chevreaux, une pluie orageuse bat la terre inondée : telles, condensées en grêle épaisse, les nues se précipitent sur les mers, quand, escorté des noirs autans, Jupiter en courroux déchaîne la tempête, et tonne dans les cieux au sein de la nuit profonde.

Dans le camp troyen combattaient Pandarus et Bitias, tous deux nés sur l'Ida, tous deux fils d'Alcanor ; géans énormes qu'éleva dans les bois consacrés à

Abietibus juvenes patriis et montibus æquos,
Portam, quæ ducis imperio conmissa, recludunt
Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.
Ipsi intus dextra ac læva pro turribus adstant
Armati ferro, et cristis capita alta corusci:
Quales aeriæ liquentia flumina circum,
Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum,
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Adtollunt capita, et sublimi vertice nutant.

Inrumpunt, aditus Rutuli ut videre patentis.
Continuo Quercens, et pulcher Aquiculus armis,
Et præceps animi Tmarus, et Mavortius Hæmon,
Agminibus totis aut versi terga dedere,
Aut ipso portæ posuere in limine vitam.
Tum magis increscunt animis discordibus iræ;
Et jam conlecti Troes glomerantur eodem,
Et conferre manum, et procurrere longius audent.

Ductori Turno, diversa in parte furenti,
Turbantique viros, perfertur nuntius, hostem
Fervere cæde nova, et portas præbere patentis.
Deserit inceptum, atque inmani concitus ira,
Dardaniam ruit ad portam, fratresque superbos;
Et primum Antiphaten, is enim se primus agebat,

Jupiter la sauvage Iéra, et dont la taille égalait les sapins et les monts qui les avaient vus naître. Ils ouvrent tout à coup la porte confiée à leur garde par la sagesse des chefs, et, protégés de leur seule armure, défient les cohortes rutules d'affronter le passage. Debout sur le seuil au pied de chaque tour, ils brandissent fièrement leur lance, et sur leur tête hautaine agitent un panache immense. Tels, rois altiers des humides rivages, aux bords de l'Éridan ou du riant Adige, deux chênes superbes s'élèvent à la fois, portent jusqu'aux cieux leur front qu'a respecté le fer, et balancent dans la nue leur cime aérienne.

A peine les Rutules ont-ils vu la barrière ouverte, qu'ils s'élancent pour la franchir. Vains efforts ! et Quercens et le brillant Aquicole, et le présomptueux Tmarus, et l'audacieux Hémon, ou fuient, entraînant avec eux des bataillons entiers, ou mordent la poussière au pied de la porte homicide. Alors s'allume avec plus de fureur la rage des combattans : déjà les Troyens plus nombreux se pressent autour des deux vainqueurs ; bientôt ils osent provoquer les assaillans eux-mêmes ; et, plus hardis enfin, ils s'abandonnent dans la plaine.

Le fier Turnus, en ce moment, échauffait ailleurs le carnage, et semait sur un autre point l'épouvante et la mort : tout à coup on l'informe que l'ennemi se baigne dans le sang des Rutules, et laisse ses remparts insolemment ouverts. Il abandonne son attaque ; et, bouillant d'un ardent courroux, il vole à la porte fatale, et cherche le couple orgueilleux. Le premier

Thebana de matre nothum Sarpedonis alti,
Conjecto sternit jaculo. Volat Itala cornus
Aera per tenerum, stomachoque infixa sub altum
Pectus abit; reddit specus atri vulneris undam
Spumantem, et fixo ferrum in pulmone tepescit.

Tum Meropem atque Erymanta manu, tum sternit Aphidnum
Tum Bitian ardentem oculis, animisque frementem,
Non jaculo, neque enim jaculo vitam ille dedisset;
Sed magnum stridens contorta phalarica venit,
Fulminis acta modo, quam nec duo taurea terga,
Nec duplici squama lorica fidelis et auro
Sustinuit. Conlapsa ruunt inmania membra;
Dat tellus gemitum, et clypeum super intonat ingens:
Qualis in Euboico Baiarum litore quondam
Saxea pila cadit, magnis quam molibus ante
Constructam ponto jaciunt; sic illa ruinam
Prona trahit, penitusque vadis inlisa recumbit;
Miscent se maria, et nigræ adtolluntur arenæ;
Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile
Inarime Jovis imperiis inposta Typhœo.

s'est offert aux yeux du héros, Antiphate, né d'une mère thébaine et du grand Sarpédon : soudain Turnus lui lance un javelot rapide : le trait mortel fend les airs, et, frappant au cœur le guerrier, se plonge dans sa large poitrine : du fond de la noire blessure des flots de sang jaillissent en écumant; et le fer s'arrête fumant dans le poumon qu'il déchire. Ensuite sa main immole Aphidnus, immole Érymante et Mérope. Il aperçoit enfin Bitias, les yeux étincelans, et le cœur frémissant de rage. Ce n'est plus d'un javelot que s'arme alors Turnus : un javelot n'eût point terrassé le colosse ; mais une lourde phalarique, chassée d'un bras nerveux, siffle horriblement dans les airs, et frappe le géant avec l'impétuosité de la foudre. Ni le triple cuir de son bouclier, ni la double écaille d'or dont se hérisse sa fidèle cuirasse, n'ont pu tenir contre le choc épouvantable : ce corps énorme chancelle, il tombe : la terre au loin gémit, et les cieux retentissent du bruit de son armure. Ainsi parfois sur les rivages de Baies, enfant d'Eubée, s'écroule un vaste amas de pierres, formé de ruines immenses, et que mille bras précipitent dans les mers : ainsi la masse, dans son horrible chute, ébranle au loin la plage, et roule avec fracas au fond de l'humide abîme : les flots agités se troublent, un noir limon s'élève sur les ondes : à ce bruit effroyable, Prochyte a tremblé jusqu'en ses fondemens, et sur son lit de rochers Inarime en murmure; Inarime, dont le courroux de Jupiter accable à jamais l'audacieux Typhée.

Hic Mars armipotens animum viresque Latinis
Addidit, et stimulos acris sub pectore vertit;
Inmisitque fugam Teucris atrumque timorem.
Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ,
Bellatorque animos deus incidit.
Pandarus, ut fuso germanum corpore cernit,
Et quo sit fortuna loco, qui casus agat res;
Portam vi multa converso cardine torquet,
Obnixus latis humeris, multosque suorum
Mœnibus exclusos duro in certamine linquit;
Ast alios secum includit recipitque ruentis,
Demens! qui Rutulum in medio non agmine regem
Viderit inrumpentem, ultroque incluserit urbi,
Inmanem veluti pecora inter inertia tigrim.

Continuo nova lux oculis obfulsit, et arma
Horrendum sonuere; tremunt in vertice cristæ
Sanguineæ, clypeoque micantia fulmina mittunt.
Adgnoscunt faciem invisam, atque inmania membra
Turbati subito Æneadæ : tum Pandarus ingens
Emicat, et mortis fraternæ fervidus ira
Effatur : « Non hæc dotalis regia Amatæ,
« Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum.
« Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas. »

Alors le dieu des combats souffle aux Latins le courage et la force, et rallume dans leur cœur la soif du carnage : en même temps il jette parmi les Troyens l'esprit de vertige et la noire terreur. De toutes parts les Rutules se rassemblent : ils volent impatiens au sein de la mêlée ; le démon de la guerre descend tout entier dans leur âme. Dès qu'il a vu son frère étendu mort sur la poudre, la fortune devenue contraire, et le destin accablant les Troyens ; Pandarus, déployant toutes ses forces, fait tourner la porte sur ses gonds mugissans, et la pousse, en appuyant contre elle le poids de ses larges épaules. Mais pendant qu'il laisse hors des murs une partie de ses compagnons abandonnés aux périls d'un combat inégal, il enferme avec lui tous ceux qui s'offrent en tumulte, confusément pressés. Imprudent ! il n'a pas vu le monarque rutule s'élancer menaçant, confondu dans la foule : aveugle, hélas ! il introduisait dans la ville son plus redoutable ennemi, comme un tigre furieux parmi de faibles troupeaux. Tout à coup, dans ses yeux, un feu nouveau s'allume ; son armure a résonné d'un bruit horrible ; sur son casque s'agite un panache sanglant, et de son bouclier partent d'affreux éclairs. A son front terrible, à sa taille effrayante, les Troyens tremblans ont reconnu Turnus. Aussitôt Pandarus s'élance, le courroux dans les yeux ; et brûlant de venger le trépas de son frère, il s'écrie : « Ce n'est point ici le palais promis par « Amate à son gendre ; ces murs qui t'enferment ne « sont point ceux d'Ardée, ton berceau. Ces remparts « ennemis t'offrent partout la mort ; rien ne peut t'y

Olli subridens sedato pectore Turnus :
« Incipe, si qua animo virtus, et consere dextram;
« Hic etiam inventum Priamo narrabis Achillem. »
Dixerat. Ille rudem nodis et cortice crudo
Intorquet summis adnixus viribus hastam.
Excepere auræ vulnus; Saturnia Juno
Detorsit veniens; portæque infigitur hasta.
« At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,
« Effugies; neque enim is teli nec vulneris auctor. »

Sic ait, et sublatum alte consurgit in ensem,
Et mediam ferro gemina inter tempora frontem
Dividit, inpubesque inmani vulnere malas.
Fit sonus : ingenti concussa est pondere tellus.
Conlapsos artus atque arma cruenta cerebro
Sternit humi moriens, atque illi partibus æquis
Huc caput atque illuc humero ex utroque pependit.

Diffugiunt versi trepida formidine Troes;
Et, si continuo victorem ea cura subisset,
Rumpere claustra manu, sociosque inmittere portis,
Ultimus ille dies bello gentique fuisset;
Sed furor ardentem cædisque insana cupido
Egit in adversos.
Principio Phalerim, et, succiso poplite, Gygen
Excipit; hinc raptas fugientibus ingerit hastas
In tergus : Juno vires animumque ministrat.

« soustraire. » Turnus, sans s'émouvoir, répond avec un froid sourire : « Hé bien, voyons ce courage si « fier ! viens éprouver tes forces : tu pourras conter à « Priam que l'Ausonie a son Achille. » Il dit : l'autre, redoublant de vigueur, fait voler un javelot noueux, hérissé de son épaisse écorce. Le coup s'est perdu dans les airs : la fille de Saturne en a détourné la blessure, et le bois acéré s'enfonce dans la porte. « Va ; ce fer, « que balance mon bras puissant, tu ne l'éviteras pas « ainsi : l'arme est plus sûre, et le coup plus certain. »

Ainsi parle Turnus ; et levant son cimeterre, il se dresse d'un air terrible : soudain le tranchant fatal partage le front du colosse, et fend d'une horrible plaie ses joues encore imberbes. Au bruit de sa chute, les airs ont retenti ; la terre tremble, ébranlée sous le poids gigantesque : son cadavre sans vie, ses armes, que souille sa cervelle sanglante, gisent étendus dans la poussière ; et sur chacune de ses épaules chaque part de sa tête retombe suspendue.

Saisis d'épouvante et d'horreur, les Troyens fuient et se dispersent : et si, dans ce moment, le vainqueur n'eût manqué de prudence ; si sa main eût rompu les barrières, eût ouvert les remparts aux Rutules, ce jour voyait finir la guerre, et Troie achevait d'expirer. Mais la fureur, mais la soif effrénée du carnage, ont acharné le bouillant Turnus à la poursuite des vaincus. D'abord il perce Phaleris, il renverse Gygès sur ses genoux sanglans ; et les dards qu'il arrache de leurs mains, il en harcelle les fuyards : Junon le remplit de force et d'audace. A ces premières victimes

Addit Halym comitem, et confixa Phegea parma.
Ignaros deinde in muris Martemque cientis,
Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque, Prytanimque;
Lyncea tendentem contra, sociosque vocantem
Vibranti gladio connixus ab aggere dexter
Occupat: huic uno dejectum comminus ictu
Cum galea longe jacuit caput. Inde ferarum
Vastatorem Amycum, quo non felicior alter
Ungere tela manu, ferrumque armare veneno;
Et Clytium Æoliden, et amicum Crethea Musis;
Crethea Musarum comitem, cui carmina semper
Et citharæ cordi, numerosque intendere nervis;
Semper equos, atque arma virum, pugnasque canebat.

Tandem ductores, audita cæde suorum,
Conveniunt Teucri, Mnestheus, acerque Serestus;
Palantisque vident socios, hostemque receptum.
Et Mnestheus: « Quo deinde fugam, quo tenditis? inquit.
« Quos alios muros, quæ jam ultra mœnia habetis?
« Unus homo, et vestris, o cives, undique sæptus
« Aggeribus, tantas strages inpune per urbem
« Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco?
« Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
« Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »
Talibus adcensi firmantur, et agmine denso

il joint Halys, il joint Phégée, dont il fracasse l'humble pavois. Ensuite, surpris ensemble le long des murs, d'où ils repoussaient les assauts, périssent à la fois Alcandre et Noëmon, Halius et Prytanis. Lyncée s'avançait menaçant; il appelait ses compagnons: mais Turnus, la gauche appuyée contre le rempart, lève à l'improviste son glaive étincelant; et d'un seul coup, fait voler au loin et la tête et le casque de son ennemi. Ailleurs il immole Amycus, la terreur des forêts, savant dans l'art d'empoisonner les flèches, et de tremper le fer dans des sucs mortels. Là succombent et Clytius, enfant d'Éole, et Créthée, cher aux Muses; Créthée, leur sectateur fidèle, qui se plaisait sans cesse à marier sa voix aux accords de sa lyre, à former de nobles concerts; sans cesse il chantait les coursiers, et les exploits des héros, et les triomphes de Mars.

Enfin, au bruit de ces affreux massacres, les chefs troyens accourent. C'est Mnesthée, c'est l'ardent Séreste: quel spectacle! leurs guerriers fugitifs, et Turnus dans la ville! Mnesthée alors: « Où prétendez-vous fuir? où courez-vous? dit-il. Quel autre « abri, quel autre asyle vous reste? Un seul homme, « ô citoyens, un seul, et captif dans vos murs, aura « donc impunément semé la mort au sein de vos « remparts? impunément il aura précipité dans les « enfers l'élite de vos guerriers? Quoi! ni votre « infortunée patrie, ni vos antiques dieux, ni le « grand Énée, ne peuvent vous émouvoir? la pitié, « l'honneur, sont-ils donc éteints dans vos âmes? » Animés par ce discours, ils rappellent leur vertu

Consistunt. Turnus paullatim excedere pugna,
Et fluvium petere, ac partem, quæ cingitur amni.
Acrius hoc Teucri clamore incumbere magno,
Et glomerare manum : ceu sævum turba leonem
Quum telis premit infensis; at territus ille,
Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga
Ira dare aut virtus patitur; nec tendere contra,
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque.
Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
Inproperata refert, et mens exæstuat ira.
Quin etiam bis tum medios invaserat hostes;
Bis confusa fuga per muros agmina vertit.

Sed manus e castris propere coit omnis in unum:
Nec contra vires audet Saturnia Juno
Sufficere; aeriam cœlo nam Juppiter Irim
Demisit, germanæ haud mollia jussa ferentem,
Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis.
Ergo nec clypeo juvenis subsistere tantum,
Nec dextra valet : injectis sic undique telis
Obruitur. Strepit adsiduo cava tempora circum
Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;
Discussæque jubæ capiti; nec sufficit umbo
Ictibus; ingeminant hastis et Troes, et ipse

première, et, ralliant leurs débris épars, ils font face au péril. Turnus recule pas à pas ; pas à pas il regagne le fleuve et la rive, dont le flanc des murs est bordé. L'ardeur des Troyens en redouble : ils s'élancent ensemble avec des cris affreux, et leur foule grossit en courant. Tel, quand une horde acharnée presse de ses dards menaçans un lion furieux, l'animal effrayé, mais terrible et le regard farouche, recule en frémissant : il ne peut se résoudre à fuir, sa colère et son courage s'y refusent ; mais prêt à fondre sur l'ennemi, l'aspect des dards et des chasseurs enchaîne son courroux et retient sa vengeance. Ainsi Turnus incertain se retire lentement ; et son cœur brûle, enflammé de fureur. Deux fois même il revient sur ses fiers assaillans : deux fois il enfonce et dissipe leur troupe épouvantée.

Mais accourue de toutes parts, l'armée entière va l'investir ; et contre tant d'efforts, la fille de Saturne elle-même n'ose s'obstiner à le défendre : par l'ordre de Jupiter, la brillante Iris est descendue de l'Olympe, portant à Junon les menaces du souverain des dieux, si Turnus n'abandonne les remparts altiers des Troyens. Déjà le héros affaibli ne soutient plus qu'avec peine le poids de son bouclier, déjà le glaive trahit sa main languissante ; tant siffle avec furie la grêle de traits dont il est accablé. Sans cesse résonne, autour de ses tempes, son casque battu sans cesse ; et sous les pierres fléchit le triple airain de sa cuirasse : son panache abattu n'ombrage plus sa tête, et son large pavois ne suffit point à tant de coups : le fer toujours levé, les Troyens et Mnesthée lui-même,

Fulmineus Mnestheus : tum toto corpore sudor
Liquitur, et piceum, nec respirare potestas,
Flumen agit; fessos quatit acer anhelitus artus.
Tum demum præceps saltu sese omnibus armis
In fluvium dedit. Ille suo cum gurgite flavo
Adcepit venientem, ac mollibus extulit undis,
Et lætum sociis abluta cæde remisit.

le foudroyant Mnesthée, ne lui laissent aucun repos. Une sueur brûlante coule de tout son corps, et le sillonne en longs ruisseaux, noircis de sang et de poussière : épuisé, haletant, il ne respire qu'avec effort ; et sa bruyante haleine fait palpiter ses flancs. Alors enfin, s'élançant tout armé, il se précipite dans le Tibre : le fleuve, ouvrant ses nappes d'or, reçoit le héros dans sa chute, le porte mollement sur ses ondes paisibles, et le rend à ses compagnons, triomphant et purifié des souillures du carnage.

ÆNEIS.

LIBER DECIMUS.

PANDITUR interea domus omnipotentis Olympi,
Conciliumque vocat divum pater atque hominum rex
Sideream in sedem; terras unde arduus omnes,
Castraque Dardanidum adspectat, populosque Latinos.
Considunt tectis bipatentibus; incipit ipse:
« Cœlicolæ magni, quianam sententia vobis
« Versa retro, tantumque animis certatis iniquis?
« Abnueram bello Italiam concurrere Teucris;
« Quæ contra vetitum discordia? Quis metus, aut hos,
« Aut hos arma sequi, ferrumque lacessere suasit?

« Adveniet justum pugnæ, ne arcessite, tempus,
« Quum fera Carthago Romanis arcibus olim
« Exitium magnum, atque Alpes inmittet apertas:
« Tum certare odiis, tum res rapuisse licebit.
« Nunc sinite; et placitum læti conponite fœdus. »

L'ÉNÉIDE.

LIVRE DIXIÈME.

CEPENDANT s'ouvre, dans l'Olympe, le palais de la toute-puissance : le père des dieux, le souverain des hommes, y rassemble les Immortels sous ses lambris étoilés; là, du haut de son trône, abaissés sur la terre, ses regards embrassent l'immensité du monde, et le camp des Troyens et les peuples du Latium. Les dieux ont pris séance sous ces portiques majestueux. Jupiter s'exprime en ces termes : « Augustes habitans « du ciel, d'où vient qu'un intérêt nouveau a changé « vos arrêts ? d'où vient que tant de fiel aigrit « vos cœurs ? J'avais défendu que l'Italie opposât le « glaive aux Troyens : quel démon, au mépris de mes « lois, alluma la discorde ? Quelle terreur poussa ces « deux nations à courir mutuellement aux armes, à « croiser le fer homicide. Il viendra le temps (pour- « quoi le prévenir ?), le temps des combats légitimes; « quand l'implacable Carthage, un jour, déchaînera « sur le Capitole la désolation et la mort, et s'ouvrira « les Alpes épouvantées. Alors pourront éclater les « haines, alors seront permises les fureurs de la « guerre. Maintenant, laissez de vains débats; et « souscrivez avec joie à la paix que j'ordonne. »

Juppiter hæc paucis : at non Venus aurea contra
Pauca refert.
« O Pater, o hominum divumque æterna potestas!
« Namque aliud quid sit, quod jam inplorare queamus?
« Cernis ut insultent Rutuli, Turnusque feratur
« Per medios insignis equis, tumidusque secundo
« Marte ruat? Non clausa tegunt jam mœnia Teucros.

« Quin intra portas, atque ipsis prælia miscent
« Aggeribus mœrorum, et inundant sanguine fossæ.
« Æneas ignarus abest : numquamne levari
« Obsidione sines? muris iterum inminet hostis
« Nascentis Trojæ; nec non exercitus alter,
« Atque iterum in Teucros Ætolis surgit ab Arpis
« Tydides : equidem, credo, mea vulnera restant;
« Et tua progenies mortalia demoror arma!
« Si sine pace tua, atque invito numine, Troes
« Italiam petiere, luant peccata; neque illos
« Juveris auxilio. Sin tot responsa secuti,
« Quæ Superi Manesque dabant; cur nunc tua quisquam
« Vertere jussa potest? aut cur nova condere fata?
« Quid repetam exustas Erycino in litore classis?
« Quid tempestatum regem, ventosque furentis

Ainsi parla Jupiter en peu de mots. Mais la belle Vénus exhale plus longuement ses plaintes : « O mon « père, ô puissance éternelle que redoutent les mor- « tels et les dieux ; vous, seul recours, hélas ! que je « puisse encore implorer ! vous voyez à quelle audace « s'emportent les Rutules ; comme le fier Turnus « pousse à travers nos bataillons ses coursiers super- « bes; comme, enflé de sa fortune, il écrase les vain- « cus. Déjà les portes, les remparts, sont d'un vain « secours aux Troyens. Que dis-je ? c'est jusque dans « leurs murs, c'est au sein même de leurs derniers « retranchemens, que sa fureur les poursuit ; et leurs « larges fossés regorgent de leur sang. Énée absent « l'ignore. Les avez-vous condamnés aux horreurs « d'un siége éternel ! Troie renaissait à peine : et « voilà qu'un nouvel ennemi menace ses murailles ; « qu'une nouvelle armée fond sur elle ; que, du « fond de l'Étolie, le fougueux Diomède apporte « encore la mort aux enfans de Teucer. Moi-même, « sans doute, je dois m'attendre à de nouvelles « blessures ; et la fille du souverain des dieux est « réservée au glaive d'un mortel ! Si c'est sans « votre aveu, contre vos volontés suprêmes, que les « Troyens ont cherché l'Italie, punissez leur offense, « retirez-leur votre main protectrice. Mais s'ils n'ont « fait que suivre tant d'oracles rendus par les dieux « de l'Olympe, par les dieux des Enfers, quel témé- « raire ose braver vos décrets, ose forger de nou- « veaux destins ? Rappellerai-je ici les flammes « dévorant nos vaisseaux sur le rivage d'Éryx ? Re- « dirai-je les outrages du roi des tempêtes, et les

« Æolia excitos? aut actam nubibus Irim?
« Nunc etiam Manis (hæc intentata manebat
« Sors rerum) movet; et superis inmissa repente
« Allecto, medias Italum bacchata per urbis.
« Nil super imperio moveor; speravimus ista,
« Dum fortuna fuit: vincant, quos vincere mavis.
« Si nulla est regio, Teucris quam det tua conjux
« Dura, per eversæ, genitor, fumantia Trojæ
« Excidia obtestor, liceat dimittere ab armis
« Incolumem Ascanium, liceat superesse nepotem.

« Æneas sane ignotis jactetur in undis;
« Et, quamcumque viam dederit Fortuna, sequatur:
« Hunc tegere, et diræ valeam subducere pugnæ.
« Est Amathus, est celsa mihi Paphus, atque Cythera,
« Idaliæque domus; positis inglorius armis
« Exigat hic ævum: magna ditione jubeto
« Carthago premat Ausoniam, nihil urbibus inde
« Obstabit Tyriis. Quid pestem evadere belli
« Juvit, et Argolicos medium fugisse per ignis,
« Totque maris vastæque exhausta pericula terræ,

« vents furieux déchaînés en Éolie, et les messages
« d'Iris tant de fois envoyée des nues ? Maintenant
« l'Enfer même, l'Enfer, seule puissance que l'Envie
« n'eût point encore armée, on le soulève contre
« nous ; et vomie tout à coup des gouffres du Tar-
« tare, Alecton a semé le trouble et l'horreur dans
« toutes les villes de l'Italie. Non, ce n'est point
« l'empire que je regrette : cet espoir nous flatta
« dans des jours plus heureux : qu'ils triomphent,
« ceux que votre faveur appelle à triompher. Mais
« si la terre n'a point d'asyle que ne ferme aux
« Troyens votre épouse inexorable, je vous en con-
« jure, ô mon père, par les ruines fumantes d'I-
« lion ; souffrez que je dérobe Ascagne au glaive des
« Rutules ; souffrez qu'il reste un fils à l'amour de
« sa mère. Qu'Énée soit encore, s'il le faut, le jouet
« de mers inconnues ; qu'il erre au gré des flots où
« le sort le promène : mais pour Iule, qu'il me soit
« permis de le cacher, de le soustraire aux hor-
« reurs des combats. Amathonte m'est consacrée ; je
« possède Paphos et ses ombrages, et Cythère, et
« les retraites d'Idalie : qu'Ascagne puisse y coûler
« ses jours sans gloire, hélas, mais loin des armes !
« Ordonnez que Carthage asservisse à son joug su-
« perbe les peuples de l'Ausonie : du fond de leur
« exil, les enfans de Pergame n'alarmeront point
« ceux de Tyr. Que sert aux Troyens d'avoir échappé
« aux derniers malheurs de la guerre, d'avoir pu
« s'ouvrir un passage à travers les feux ennemis ? que
« leur sert d'avoir épuisé les périls et des mers en
« courroux et des rives étrangères, pour chercher

« Dum Latium Teucri recidivaque Pergama quærunt?
« Non satius cineres patriæ insedisse supremos,
« Atque solum, quo Troja fuit? Xanthum et Simoenta
« Redde, oro, miseris; iterumque revolvere casus
« Da, pater, Iliacos Teucris! »

Tum regia Juno
Acta furore gravi : « Quid me alta silentia cogis
« Rumpere, et obductum verbis vulgare dolorem?
« Æneam hominum quisquam divumque subegit
« Bella sequi, aut hostem regi se inferre Latino?
« Italiam fatis petiit auctoribus; esto,
« Cassandræ inpulsus furiis : num linquere castra
« Hortati sumus, aut vitam committere ventis?
« Num puero summam belli, num credere muros?
« Tyrrhenamve fidem, aut gentis agitare quietas?
« Quis deus in fraudem, quæ dura potentia nostri,
« Egit? Ubi hic Juno, demissave nubibus Iris?
« Indignum est Italos Trojam circumdare flammis
« Nascentem, et patria Turnum consistere terra,
« Cui Pilumnus avus, cui diva Venilia mater!
« Quid face Trojanos atra vim ferre Latinis?

« dans le Latium un nouvel Ilion qui doit périr en-
« core ? Ne vaudrait-il pas mieux qu'ils foulassent du
« moins les tristes cendres de leur infortunée pa-
« trie, et les champs où fut Troie ? Rendez, je vous
« en conjure, ô mon père, rendez le Xanthe et le
« Simoïs à de malheureux proscrits; et permettez aux
« Troyens d'essuyer de nouveau tous les désastres
« d'Ilion. »

Alors la reine des dieux, Junon, cédant au cour-roux qui l'enflamme : « Pourquoi me forcez-vous de
« rompre un long silence, de faire éclater des dou-
« leurs qu'étouffait ma fierté ? Quel mortel, quel dieu
« obligea votre Énée de chercher les combats, de
« lever l'étendard contre le monarque des Latins ? Ce
« sont les destins, dites-vous, qui l'ont poussé vers
« l'Italie. Les destins ! dites plutôt les fureurs de Cas-
« sandre. Je le veux cependant. Mais l'avons-nous
« contraint d'abandonner ses camps, de remettre ses
« jours à la merci des tempêtes, de confier aux soins
« d'un enfant la fortune de la guerre et la défense
« de ses murailles, de tenter la foi des Toscans, et
« d'appeler aux armes des nations paisibles ? Quel
« oracle d'un dieu, quel coup fatal de ma puis-
« sance, l'a précipité dans ces écarts funestes ? Que
« fait ici Junon ? que fait Iris et ses messages du
« haut des nues ? Eh quoi ! c'est un crime aux Latins
« d'environner de flammes le berceau de la nouvelle
« Troie ! c'est un crime à Turnus de disputer à des
« brigands l'héritage de ses pères, lui dont Pilumnus
« est l'aïeul, lui dont Vénilie fut la mère ! et les
« Troyens pourront, sans crime, porter la torche

« Arva aliena jugo premere, atque avertere prædas?
« Quid, soceros legere, et gremiis abducere pactas?
« Pacem orare manu, præfigere puppibus arma?
« Tu potes Ænean manibus subducere Graium,
« Proque viro nebulam, et ventos obtendere inanes,
« Et potes in totidem classem convertere Nymphas:
« Nos aliquid Rutulos contra juvisse nefandum est?
« Æneas ignarus abest; ignarus et absit.
« Est Paphus, Idaliumque tibi, sunt alta Cythera:
« Quid gravidam bellis urbem, et corda aspera tentas?
« Nosne tibi fluxas Phrygiæ res vertere fundo
« Conamur? nos? an miseros qui Troas Achivis
« Objecit? Quæ causa fuit consurgere in arma
« Europamque Asiamque, et fœdera solvere furto?
« Me duce Dardanius Spartam expugnavit adulter?
« Aut ego tela dedi, fovive Cupidine bella?
« Tum decuit metuisse tuis: nunc sera querelis
« Haud justis adsurgis, et inrita jurgia jactas. »

Talibus orabat Juno, cunctique fremebant

« incendiaire dans les domaines de l'Italie, appe-
« santir leur joug sur des champs étrangers, et
« s'applaudir d'un injuste butin ? Ils pourront,
« sans crime, s'offrir, en menaçant, pour gendres,
« ravir des bras maternels les épouses promises, et,
« l'olive à la main, sollicitant la paix, arborer la
« guerre sur leurs vaisseaux armés ? Vous avez pu
« vous-même soustraire Énée aux mains des Grecs,
« et mettre à la place d'un guerrier un vain nuage,
« une ombre vaine ; vous avez pu changer ses nefs
« vagabondes en nymphes de la mer : et moi, pour
« avoir prêté contre lui de légers secours aux Rutules,
« j'ai commis un noir attentat ? Énée l'ignore, il est
« absent ! Eh bien, qu'il soit absent, qu'il l'ignore.
« Vous avez Paphos et les ombrages d'Idalie ; vous
« avez les bois de Cythère : pourquoi provoquez-
« vous une ville féconde en guerriers, et des cœurs
« indomptables ? Moi, j'ai juré d'anéantir jusqu'aux
« frêles débris de Pergame ? moi ? N'est-ce donc pas
« plutôt quiconque livra les malheureux Troyens à
« la vengeance des Grecs ? Quelle cause a fait courir
« aux armes et l'Europe et l'Asie ? Quel infâme a
« rompu le plus saint des traités ? Est-ce par mes
« ordres que l'adultère Pâris a violé la paix de Sparte ?
« Ai-je la première tiré le glaive ? M'a-t-on vue, com-
« plice d'un lâche amour, fomenter la discorde ? C'est
« alors qu'il fallait craindre pour vos chers Phry-
« giens : maintenant vous venez trop tard nous fa-
« tiguer de vos plaintes frivoles ; c'est vous épuiser
« en reproches superflus. »

Ainsi parlait Junon ; et les Immortels, partagés en

Cœlicolæ adsensu vario; ceu flamina prima,
Quum deprensa fremunt silvis, et cæca volutant
Murmura, venturos nautis prodentia ventos.
Tum Pater omnipotens, rerum cui summa potestas,
Infit : eo dicente, deum domus alta silescit,
Et tremefacta solo tellus; silet arduus æther;
Tum Zephyri posuere; premit placida æquora pontus.
« Adcipite ergo animis, atque hæc mea figite dicta.
« Quandoquidem Ausonios conjungi fœdere Teucris
« Haud licitum, nec vestra capit discordia finem;
« Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque secat spem,
« Tros Rutulusve fuat, nullo discrimine habebo;
« Seu fatis Italum castra obsidione tenentur,
« Sive errore malo Trojæ, monitisque sinistris.
« Nec Rutulos solvo : sua cuique exorsa laborem
« Fortunamque ferent; rex Juppiter omnibus idem.
« Fata viam invenient. » Stygii per flumina fratris,
Per pice torrentis atraque voragine ripas
Adnuit, et totum nutu tremefecit Olympum.

Hic finis fandi : solio tum Juppiter aureo

sentimens divers, font entendre un murmure confus. Tels, au premier souffle des vents, les bois frémissent agités : un bruit sourd se prolonge et présage aux nautoniers la tempête prochaine. Alors le maître du monde, l'arbitre suprême de la nature, élève sa voix auguste : il parle, et dans le vaste Olympe règne un profond silence ; la terre tremble en ses fondemens ; les orages s'apaisent dans les plaines de l'air ; les Zéphyrs respectueux ont suspendu leur haleine, et la vague s'endort sur les mers aplanies. « Écoutez « tous mes décrets, et qu'ils ne cessent point d'être « présens à vos pensées. Puisque les nœuds d'une « alliance ne peuvent unir Pergame et l'Ausonie ; « puisque vos longs débats ne connaissent point de « terme : quelle que soit aujourd'hui la fortune des « deux peuples, quelles que doivent être leurs des- « tinées futures, et Troyens et Rutules, tous à mes « yeux seront égaux. Soit que le malheur des Latins « les consume sans fruit au siége de ces remparts, soit « qu'un prestige funeste et des présages trompeurs y « tiennent enfermés les Troyens, je ne prétends ser- « vir ni Troie ni l'Italie. Que chacun doive à ses « conseils ou ses revers ou ses succès. Jupiter est le « roi de tous : les destins trouveront leur cours. » Il en jure par les gouffres du Styx, pâle domaine de son frère ; par ces rives désolées, où roulent de noirs torrens de bitume et de feu. Son front majestueux s'incline, et ce signe redoutable fait trembler tout l'Olympe.

Là finit le conseil des dieux : Jupiter se lève de son

Surgit, cœlicolæ medium quem ad limina ducunt.

Interea Rutuli portis circum omnibus instant
Sternere cæde viros, et mœnia cingere flammis.
At legio Æneadum vallis obsessa tenetur;
Nec spes ulla fugæ. Miseri stant turribus altis
Nequidquam, et rara muros cinxere corona:
Asius Imbrasides, Hicetaoniusque Thymœtes,
Assaracique duo, et senior cum Castore Thymbris,
Prima acies. Hos germani Sarpedonis ambo,
Et Clarus, et Themon, Lycia comitantur ab alta.
Fert ingens toto connixus corpore saxum,
Haud partem exiguam montis, Lyrnessius Acmon,
Nec Clytio genitore minor, nec fratre Menestheo.
Hi jaculis, illi certant defendere saxis,
Molirique ignem, nervoque aptare sagittas.
Ipse inter medios, Veneris justissima cura,
Dardanius caput, ecce, puer detectus honestum,
Qualis gemma, micat, fulvum quæ dividit aurum,
Aut collo decus, aut capiti; vel quale per artem
Inclusum buxo, aut Oricia terebintho,
Lucet ebur; fusos cervix cui lactea crinis
Adcipit, et molli subnectens circulus auro.

trône d'or; et les Immortels, rangés autour de lui, l'accompagnent jusqu'au seuil de son palais.

Cependant les Rutules, pressant à la fois toutes les portes, renversent à l'envi les Troyens sous une grêle de traits, et secouent sur les murs les torches de l'incendie. Les compagnons du fils d'Anchise, investis dans leurs forts, s'indignent en vain d'y languir prisonniers; l'espoir même de la fuite ne leur est pas permis. Malheureux! ils s'épuisent en veilles inutiles au sommet des tours, et leurs files éclaircies bordent mal les remparts. A leur tête se montrent Asius, vaillant fils d'Imbrasis, et Thymète, que mit au jour le fier Hicétaon, les deux Assaracus, et Castor et le vieux Thymbris : au même rang paraissent deux frères de Sarpédon, et Clarus et Thémon, tous deux enfans de la belliqueuse Lycie. Ce guerrier qui s'avance, haletant sous le poids d'un bloc énorme, vaste débris d'un rocher, c'est Acmon de Lyrnesse; Acmon, noble émule de Clytius son père, noble émule de son frère Ménesthée. L'un s'arme d'un javelot aigu, l'autre d'un caillou meurtrier; celui-ci fait voler un brandon fumant, celui-là tend son arc homicide. Au milieu des chefs brille le jeune Iule, Iule digne objet des soins de Vénus, digne sang des rois d'Ilion; il brille, la tête nue et parée de ses grâces naïves : tel un rubis, qu'entoure un cercle d'or, étincelle sur un sein d'albâtre ou sur un front virginal; tel éclate l'ivoire, enchâssé par une main habile dans le buis ou l'ébène. Sur les lis de son cou flotte sa longue chevelure, et les nœuds d'un fil d'or en captivent mollement les ondes. Toi aussi, généreux

Te quoque magnanimæ viderunt, Ismare, gentes
Vulnera dirigere, et calamos armare veneno,
Mæonia generose domo : ubi pinguia culta
Exercentque viri, Pactolosque inrigat auro.
Adfuit et Mnestheus, quem pulsi pristina Turni
Aggere mœrorum sublimem gloria tollit;
Et Capys : hinc nomen Campanæ ducitur urbi.

Illi inter sese duri certamina belli
Contulerant : media Æneas freta nocte secabat.
Namque, ut ab Evandro castris ingressus Etruscis,
Regem adit, et regi memorat nomenque genusque;
Quidve petat, quidve ipse ferat; Mezentius arma
Quæ sibi conciliet, violentaque pectora Turni,
Edocet; humanis quæ sit fiducia rebus
Admonet, inmiscetque preces. Haud fit mora; Tarcho
Jungit opes, fœdusque ferit; tum libera fati
Classem conscendit jussis gens Lydia divum,
Externo conmissa duci. Æneia puppis
Prima tenet, rostro Phrygios subjuncta leones :
Inminet Ida super, profugis gratissima Teucris.
Hic magnus sedet Æneas, secumque volutat
Eventus belli varios; Pallasque sinistro
Adfixus lateri jam quærit sidera, opacæ

Ismare, ces guerriers magnanimes t'ont vu lancer la mort, et faire siffler tes flèches abreuvées de sucs vénéneux; Ismare, toi l'honneur de la Méonie, de ces champs fortunés qu'un peuple industrieux féconde, et que le Pactole arrose de son or. On y voyait Mnesthée lui-même, qui la veille avait chassé Turnus et sauvé les remparts; Mnesthée, tout fier encore de ses récens trophées : on y voyait Capys, dont le nom revit dans Capoue.

Tels étaient les braves qui partageaient entre eux les périls de cette lutte inégale : et cependant Énée, dans le silence de la nuit, fendait les flots amers. A peine arrivé du palais d'Évandre au camp des Étruriens, il aborde leur roi, lui fait connaître sa naissance et son rang, lui parle et des services qu'il espère, et de ceux qu'il peut offrir, l'instruit des ligues menaçantes que Mézence a formées, et des fureurs de Turnus, l'invite à se défier des caresses de la fortune, et mêle aux conseils de la prudence les prières d'un suppliant. Tarchon n'hésite pas : il unit ses forces à celles du fils d'Anchise, et scelle par un sacrifice sa nouvelle alliance. Libres alors des chaînes du destin, les guerriers de Lydie s'élancent sur leurs navires, et voguent, fiers du chef étranger que les dieux leur envoient. La nef du héros phrygien s'avance la première : sur la proue sont gravés les lions de Cybèle : l'Ida les surmonte; l'Ida, si doux aux yeux des Troyens fugitifs. Là veille assis le grand Énée, méditant sur la guerre et ses vicissitudes : à sa gauche est Pallas; il consulte le héros, tantôt sur les astres, guides et flambeau des nautoniers durant la nuit

Noctis iter, jam quæ passus terraque marique.

Pandite nunc Helicona, Deæ, cantusque movete;
Quæ manus interea Tuscis comitetur ab oris
Ænean, armetque rates, pelagoque vehatur.

Massicus ærata princeps secat æquora Tigri;
Sub quo mille manus juvenum, qui mœnia Clusî,
Quique urbem liquere Cosas, quis tela, sagittæ,
Corytique leves humeris, et letifer arcus.
Una torvus Abas: huic totum insignibus armis
Agmen, et aurato fulgebat Apolline puppis.
Sexcentos illi dederat Populonia mater
Expertos belli juvenes; ast Ilva trecentos
Insula, inexhaustis Chalybum generosa metallis.
Tertius, ille hominum divumque interpres Asylas,
Cui pecudum fibræ, cœli cui sidera parent,
Et linguæ volucrum, et præsagi fulminis ignes,
Mille rapit densos acie atque horrentibus hastis.
Hos parere jubent Alpheæ ab origine Pisæ,
Urbs Etrusca solo. Sequitur pulcherrimus Astur,
Astur equo fidens, et versicoloribus armis.

profonde, tantôt sur les traverses qu'il essuya de mers en mers, de rivage en rivage.

Ouvrez maintenant l'Hélicon, Muses ; inspirez mes chants : dites quels peuples sont partis des régions étrusques avec le fils d'Anchise, quels guerriers l'accompagnent sur leurs vaisseaux armés, et sillonnent à sa suite les mers de Tyrrhène.

Massique, à leur tête, fend les flots de sa proue d'airain, où rugit un tigre en fureur : sous lui volent aux combats mille soldats d'élite, sortis des murs de Clusium et des remparts de Cose : pour armes, ils ont des flèches ; un léger carquois flotte sur leurs épaules ; leur main porte un arc meurtrier. Après lui s'avance le fier Abas : sa troupe rayonne d'armes étincelantes ; et sur sa poupe resplendit un Apollon doré : Populonie, dont les murs l'ont vu naître, lui confia six cents jeunes guerriers, experts dans les combats : Ilva leur en joignit trois cents ; Ilva, noble reine des mers qui l'environnent, et dont Vulcain n'épuisa jamais les métaux. Le troisième, c'est Asylas, l'interprète des mortels et des dieux ; Asylas, à qui répondent et les entrailles des victimes, et les astres du ciel, et les chants des oiseaux, et les feux prophétiques de la foudre : mille soldats le suivent ; phalange épaisse, impénétrable, et que hérisse une forêt de lances : pour marcher sous ses ordres, ils ont quitté les murs de Pise, dont le berceau fut aux bords de l'Alphée, mais dont l'enceinte occupe le sol de la Toscane. Ensuite paraît le bel Astur ; Astur fier, d'un coursier superbe et des mille couleurs dont son armure est nuancée : sous ses

Tercentum adjiciunt, mens omnibus una sequendi,
Qui Cærete domo, qui sunt Minionis in arvis,
Et Pyrgi veteres, intempestæque Graviscæ.

Non ego te, Ligurum ductor fortissime bello,
Transierim, Cinyra; et paucis comitate Cupavo,
Cujus olorinæ surgunt de vertice pennæ;
Crimen amor vestrum, formæque insigne paternæ.
Namque ferunt luctu Cycnum Phaetontis amati,
Populeas inter frondis umbramque sororum
Dum canit, et mœstum musa solatur amorem,
Canentem molli pluma duxisse senectam,
Linquentem terras, et sidera voce sequentem.
Filius, æqualis comitatus classe catervas,
Ingentem remis Centaurum promovet: ille
Instat aquæ, saxumque undis inmane minatur
Arduus, et longa sulcat maria alta carina.

Ille etiam patriis agmen ciet Ocnus ab oris,
Fatidicæ Mantus et Tusci filius amnis,
Qui muros, matrisque dedit tibi, Mantua, nomen;
Mantua, dives avis; sed non genus omnibus unum.

drapeaux sont accourus trois cents guerriers fidèles, tous brûlans de la même ardeur; on y compte ceux qu'a nourris Céré, ceux qui labourent les champs du Minio, et les antiques Pyrgiens, et la jeunesse de Gravisque aux marais empestés.

Je ne t'oublierai pas, généreux chef des Liguriens, ô Cynire! je ne t'oublierai pas, ô Cupavon, toi dont la suite est peu nombreuse, mais qu'ennoblit ton casque où se déploie le plumage d'un cygne. L'amour fit le malheur des tiens, et ton panache rappelle encore l'oiseau dont Cycnus prit la forme. Privé de Phaëton, qu'il avait tant aimé, Cycnus, dit-on, pleurait inconsolable : seul, à l'ombre des peupliers, autrefois sœurs de son ami, l'infortuné venait gémir et charmer par ses chants son amour affligé : blanchi par l'âge et les regrets, on le vit, ô merveille! se couvrir mollement d'un duvet argenté, quitter les demeures terrestres, et porter dans les airs sa plainte harmonieuse. Son fils, embarqué sur les flots avec des guerriers de son âge, fait mouvoir à force de rames le gigantesque Centaure : le monstre s'avance dominant les flots, il menace les ondes d'un roc énorme qu'il suspend dans les airs; et sa carène immense sillonne au loin les mers profondes.

Le vaillant Ocnus amène aussi les peuples des contrées qui l'ont vu naître; Ocnus, qu'ont mis au jour la divine Manto et le fleuve de Toscane : c'est lui, Mantoue, qui te ceignit de murs et te nomma du beau nom de sa mère; Mantoue, noble ouvrage de plus d'un chef

Gens illi triplex, populi sub gente quaterni;
Ipsa caput populis : Tusco de sanguine vires.
Hinc quoque quingentos in se Mezentius armat,
Quos patre Benaco, velatus arundine glauca
Mincius, infesta ducebat in æquora pinu.
It gravis Aulestes, centenaque arbore fluctus
Verberat adsurgens : spumant vada marmore verso.
Hunc vehit inmanis Triton, et cærula concha
Exterrens freta; cui laterum tenus hispida nanti
Frons hominem præfert; in pristin desinit alvus;
Spumea semifero sub pectore murmurat unda.
Tot lecti proceres ter denis navibus ibant
Subsidio Trojæ, et campos salis ære secabant.

Jamque dies cœlo concesserat, almaque curru
Noctivago Phœbe medium pulsabat Olympum :
Æneas, neque enim membris dat cura quietem,
Ipse sedens clavumque regit, velisque ministrat.
Atque illi medio in spatio chorus, ecce, suarum
Occurrit comitum; Nymphæ, quas alma Cybele
Numen habere maris, Nymphasque e navibus esse
Jusserat : innabant pariter, fluctusque secabant,

illustre, dont l'origine n'est pas la même. Trois nations partagent son territoire ; sous chacune d'elle sont deux fois deux tribus ; Mantoue commande à leurs douze cités : c'est dans le sang étrusque que réside sa force. Armés contre Mézence, cinq cents guerriers en sont partis. Fils du vieux Bénacus, et le front couronné de roseaux verdoyans, le Mincio peint sur leur poupe frayait les ondes à leur nef menaçante. Enfin s'avance le pesant Aulestes : cent rameurs sous ses ordres battent péniblement les flots de leurs cent avirons : la vague blanchit au loin sur les mers bouillonnantes. Il monte l'énorme Triton, dont la conque épouvante les champs azurés d'Amphitrite : la moitié de son corps nage plongée dans les eaux ; sa poitrine velue offre les traits d'un homme, et son ventre allongé se termine en dauphin : l'onde écumante se brise en murmurant contre les flancs du monstre. Tant de guerriers choisis voguaient au secours de Pergame sur trois fois dix vaisseaux, et fendaient de leurs proues d'airain les liquides campagnes.

Déjà le jour avait quitté les cieux, et la paisible Phébé, roulant son char nocturne, atteignait dans l'Olympe la moitié de son tour. Énée, plein de ses grands projets, défend à ses yeux le sommeil : assis lui-même à la poupe, il dirige le timon, il gouverne les voiles. Tout à coup, au milieu de sa course, viennent s'offrir à sa rencontre les fidèles compagnes du héros ; ces Nymphes, qu'un bienfait de Cybèle avait dotées de l'empire des ondes, et qui, maintenant divinités des mers, furent jadis de légers navires : elles glissaient de front sur l'humide cristal, et

Quot prius æratæ steterant ad litora proræ.
Adgnoscunt longe regem, lustrantque choreis;
Quarum, quæ fandi doctissima, Cymodocea
Pone sequens dextra puppim tenet, ipsaque dorso
Eminet, ac læva tacitis subremigat undis.
Tum sic ignarum adloquitur : « Vigilasne, deum gens,
« Ænea? vigila, et velis inmitte rudentes.
« Nos sumus Idææ sacro de vertice pinus,
« Nunc pelagi Nymphæ, classis tua : perfidus ut nos
« Præcipites ferro Rutulus flammaque premebat,
« Rupimus invitæ tua vincula, teque per æquor
« Quærimus : hanc Genetrix faciem miserata refecit,
« Et dedit esse deas, ævumque agitare sub undis.

« At puer Ascanius muro fossisque tenetur,
« Tela inter media, atque horrentis Marte Latinos.
« Jam loca jussa tenet forti permixtus Etrusco
« Arcas eques : medias illis opponere turmas,
« Ne castris jungant, certa est sententia Turno.
« Surge age, et Aurora socios veniente vocari
« Primus in arma jube, et clipeum cape, quem dedit ipse
« Invictum Ignipotens, atque oras ambiit auro.

fendaient les flots à la nage, égales en nombre aux proues d'airain que le Tibre naguère avait vues rangées sur ses bords. Au lointain aspect d'Énée, elles reconnaissent leur monarque, et courent l'environner de leur joyeux cortége. La plus éloquente, Cymodocée, s'approche de plus près : appuyée d'une main sur la poupe flottante, elle élève au-dessus des eaux ses épaules d'albâtre, et de l'autre sillonne doucement les ondes. Alors s'adressant au prince étonné :
« Veilles-tu, fils des dieux? Veille, et livre aux vents
« tout l'essor de tes voiles. Tu vois en nous ces pins
« sacrés, enfans des cimes de l'Ida, aujourd'hui
« Nymphes d'Amphitrite, autrefois tes galères. Le
« perfide Rutule, le fer et la flamme à la main,
« allait nous abîmer au fond des eaux : nous avons
« malgré nous rompu les liens du rivage, et nous te
« cherchons sur les mers. Cybèle, touchée de nos
« périls, nous a donné cette forme nouvelle ; sa puis-
« sance nous change en déesses, et nos jours paisibles
« doivent s'écouler au sein des ondes. Cependant le
« jeune Ascagne, cerné dans les murs de ton camp,
« lutte avec peine, au milieu des traits qui l'assiégent,
« contre les fureurs des Latins. Déjà sont rendus aux
« postes marqués les escadrons d'Évandre, réunis aux
« belliqueux Toscans : Turnus a résolu de leur op-
« poser ses phalanges ; il tremble que tes deux camps
« se joignent, et brûle de l'empêcher. Lève-toi, pré-
« viens sa menace ; et dès que paraîtra l'Aurore, cours
« appeler tes bataillons aux armes; saisis ce bouclier,
« invulnérable égide, que forgea pour toi le dieu du
« feu lui-même, et dont l'orbe immense étincelle

« Crastina lux, mea si non inrita dicta putaris,
« Ingentes Rutulæ spectabit cædis acervos. »

Dixerat; et dextra discedens inpulit altam,
Haud ignara modi, puppim : fugit illa per undas
Ocior et jaculo et ventos æquante sagitta.
Inde aliæ celerant cursus. Stupet inscius ipse
Tros Anchisiades; animos tamen omine tollit.
Tum breviter supera adspectans convexa precatur :
« Alma parens Idæa deum, cui Dindyma cordi,
« Turrigeræque urbes; bijugique ad frena leones;
« Tu mihi nunc pugnæ princeps, tu rite propinques
« Augurium, Phrygibusque adsis pede, Diva, secundo! »
Tantum effatus; et interea revoluta ruebat
Matura jam luce dies, noctemque fugarat.
Principio sociis edicit, signa sequantur,
Atque animos aptent armis, pugnæque parent se.
Jamque in conspectu Teucros habet et sua castra,
Stans celsa in puppi; clipeum quum deinde sinistra
Extulit ardentem. Clamorem ad sidera tollunt
Dardanidæ e muris : spes addita suscitat iras.

« entouré d'un or pur. Le jour qui va luire (tu peux « en croire un présage certain) verra des monceaux « de Rutules encombrer le champ du carnage. »

Elle dit; et savante encore dans l'art de naviguer, la Nymphe, en reculant, pousse d'un bras flexible la poupe obéissante : le vaisseau fuit sur les ondes, pareil au trait qui fend l'air, à la flèche ailée qui devance les vents. La flotte entière le suit, et vole à son exemple. Le fils d'Anchise admire, sans les comprendre, ces merveilles inconnues : sa confiance toutefois s'exalte à ce présage. Élevant alors ses regards vers la voûte céleste, il implore Cybèle en ces mots : « Auguste mère des dieux, reine de l'Ida, qui « chérissez les hauteurs du Dindyme, qui protégez « les villes couronnées de tours, et soumettez au frein « les lions dociles attelés à votre char; c'est de vous « que j'accepte aujourd'hui le signal des batailles. « Venez accomplir vos augures; et que votre pré- « sence, ô déesse, donne aux Phrygiens la victoire. » Il parlait; et cependant, remonté dans les cieux, le dieu du jour s'avançait brillant de nouvelles clartés : ses rayons triomphans avaient chassé la nuit. Aussitôt, par l'ordre d'Énée, les étendards se déploient; on s'arme de courage, on s'anime au combat. Devant lui déjà se découvrent et les Troyens et la nouvelle Troie : debout sur sa poupe élevée, le héros en tressaille; et, de la main gauche, il agite dans les airs son bouclier resplendissant. A cet aspect, un cri subit, élevé du camp jusqu'aux nues, annonce la joie des Troyens : un généreux espoir rallume leur courroux; leurs bras font pleuvoir mille traits. Tels,

Tela manu jaciunt; quales sub nubibus atris
Strymoniæ dant signa grues, atque æthera tranant
Cum sonitu, fugiuntque notos clamore secundo.

At Rutulo regi ducibusque ea mira videri
Ausoniis, donec versas ad litora puppis
Respiciunt, totumque adlabi classibus æquor.
Ardet apex capiti, cristisque a vertice flamma
Funditur, et vastos umbo vomit aureus ignes:
Non secus, ac liquida si quando nocte cometæ
Sanguinei lugubre rubent, aut Sirius ardor;
Ille, sitim morbosque ferens mortalibus ægris,
Nascitur, et lævo contristat lumine cœlum.

Haud tamen audaci Turno fiducia cessit
Litora præcipere, et venientis pellere terra.
Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro:
« Quod votis optastis, adest, perfringere dextra.
« In manibus Mars ipse, viri: nunc conjugis esto
« Quisque suæ tectique memor; nunc magna referto
« Facta patrum, laudes. Ultro occurramus ad undam,
« Dum trepidi egressique labant vestigia prima.
« Audentis Fortuna juvat. »

sous un ciel que noircit la tempête, les oiseaux du Strymon s'excitent au départ, et, fendant les airs à grand bruit, se dérobent aux orages avec des cris d'allégresse.

Cette ardeur soudaine tenait encore étonnés le monarque Rutule et les chefs Ausoniens, quand tout à coup ils aperçoivent les proues tournées vers le rivage, et la mer au loin blanchissante sous les navires qui la sillonnent. Aux éclairs de son casque, on reconnaît le fils d'Anchise; de son panache altier jaillit une flamme ondoyante; et son bouclier d'or vomit des torrens de feu. Telle parfois, dans la nuit sereine, la comète sanglante étincelle d'un pourpre lugubre; tel encore l'ardent Sirius, apportant aux mortels consternés l'aride sécheresse et la fièvre brûlante, se lève et contriste les cieux de ses clartés sinistres.

Mais le fier Turnus n'a rien perdu de sa confiance; il prétend, le premier, se saisir du rivage, et disputer la terre aux Toscans. Lui-même, par ses discours, il échauffe ses guerriers, il aiguillonne leur courage. « Ceux qu'attendaient vos vœux, les « voici; Mars lui-même les livre à vos coups : la « victoire est entre vos mains. Compagnons! c'est en « ce jour qu'il faut songer à vos épouses, à vos « foyers; c'est en ce jour qu'il faut vous montrer « dignes des hauts faits et de la gloire de vos aïeux. « Courons border les ondes, courons frapper l'en- « nemi, pendant qu'il nous cherche en désordre et « pose à peine sur la rive un pied mal affermi. La « Fortune sourit à l'audace. » Il dit, et roule en sa

Hæc ait, et secum versat, quos ducere contra,
Vel quibus obsessos possit concredere muros.

Interea Æneas socios de puppibus altis
Pontibus exponit : multi servare recursus
Languentis pelagi, et brevibus se credere saltu;
Per remos alii. Speculatus litora Tarcho,
Qua vada non spirant, nec fracta remurmurat unda,
Sed mare inoffensum crescenti adlabitur æstu;
Advertit subito proras, sociosque precatur :
« Nunc, o lecta manus, validis incumbite remis;
« Tollite, ferte rates; inimicam findite rostris
« Hanc terram, sulcumque sibi premat ipsa carina.
« Frangere nec tali puppim statione recuso;
« Adrepta tellure semel. » Quæ talia postquam
Effatus Tarcho, socii consurgere tonsis,
Spumantisque rates arvis inferre Latinis;
Donec rostra tenent siccum, et sedere carinæ
Omnes innocuæ : sed non puppis tua, Tarcho.
Namque, inflicta vadis, dorso dum pendet iniquo,
Anceps sustentata diu, fluctusque fatigat,
Solvitur, atque viros mediis exponit in undis;
Fragmina remorum quos et fluitantia transtra :
Impediunt, retrahitque pedem simul unda relabens.

pensée quels braves il doit conduire au périlleux rivage, quels autres il doit laisser en armes autour des remparts assiégés.

Cependant Énée commande; et, du haut des poupes escarpées, des ponts mobiles descendent ses soldats. Plusieurs observent l'instant propice où le flot languissant abandonne la rive; et sur le sable aride, ils s'élancent d'un bond léger. D'autres se glissent le long des rames. Tarchon, l'œil fixé sur la côte, croit voir une anse pacifique, où l'onde ne cache pas d'écueils et ne se brise point en mugissant, mais où la mer, balancée mollement, s'enfle et décroît sans courroux : il y tourne à l'instant ses voiles, et, pressant la manœuvre : « Allons, braves amis, courbez-« vous tout entiers sur vos lourds avirons; enlevez, « portez vos galères : fendez de l'éperon cette plage « ennemie, et que la carène même s'y creuse un large « sillon. Dût ma proue fracassée voler en éclats sur la « rive, pourvu que j'aborde, il suffit. » A peine il a parlé, tous à l'envi se dressent sur leurs rames, et poussent leurs vaisseaux écumans sur la rive avancée. Le bec tranchant des nefs déchire au loin la terre, et leur carène sans dommage vient s'asseoir sur l'arène. Ta poupe seule fut moins heureuse, ô Tarchon! engagée dans des sables perfides, et pendante sur leur dos inégal, long-temps elle chancelle, se relève et retombe, et fatigue vainement les flots : enfin elle s'entr'ouvre, et livre à la merci des vagues les malheureux qui la montaient. A travers les débris des rames et les bancs qui surnagent, ils cherchent péniblement le bord, et l'onde qui reflue les repousse vers l'abîme.

Nec Turnum segnis retinet mora : sed rapit acer
Totam aciem in Teucros, et contra in litore sistit.
Signa canunt. Primus turmas invasit agrestes
Æneas, omen pugnæ, stravitque Latinos,
Occiso Therone, virum qui maximus ultro
Ænean petit : huic gladio perque ærea suta,
Per tunicam squalentem auro, latus haurit apertum.
Inde Lichan ferit, exsectum jam matre peremta,
Et tibi, Phœbe, sacrum, casus evadere ferri
Quod licuit parvo. Nec longe, Cissea durum,
Inmanemque Gyan, sternentes agmina clava,
Dejecit leto : nihil illos Herculis arma,
Nec validæ juvere manus, genitorque Melampus,
Alcidæ comes, usque gravis quum terra labores
Præbuit. Ecce Pharo, voces dum jactat inertis,
Intorquens jaculum clamanti sistit in ore.

Tu quoque, flaventem prima lanugine malas
Dum sequeris Clytium infelix, nova gaudia, Cydon,
Dardania stratus dextra, securus amorum,
Qui juvenum tibi semper erant, miserande, jaceres,
Ni fratrum stipata cohors foret obvia, Phorci
Progenies; septem numero, septenaque tela
Conjiciunt : partim galea clipeoque resultant

Turnus profite du moment : impétueux, il vole, il entraîne au combat ses nombreuses légions, et déploie sur le rivage leur front menaçant. La charge sonne : Énée (présage heureux de la victoire) fond le premier sur ces bandes agrestes, et porte parmi les Latins l'épouvante et la mort. Déjà Théron a mordu la poussière : fier de sa taille gigantesque, il osait défier Énée ; le glaive atteint l'audacieux à travers le triple airain de son armure, à travers les mailles d'or de sa riche tunique, et sort tout fumant de son flanc déchiré. Ensuite Énée frappe Lichas ; Lichas, tiré vivant de sa mère expirante, et consacré, Phébus, à ton culte : en vain le tranchant du fer respecta son enfance. Non loin le robuste Cissée et l'énorme Gyas écrasaient des rangs entiers de leur lourde massue : ils tombent tous les deux sous les coups du héros. Rien n'a pu les garantir ; ni les armes d'Hercule, ni la force de leurs bras, ni Mélampe, leur père ; Mélampe compagnon d'Alcide, tant que la terre offrit au demi-dieu des monstres à terrasser. A l'instant où Pharus exhale d'insolentes clameurs, le javelot qu'Énée lui lance se plonge tout entier dans sa bouche entr'ouverte. Et toi, qu'entraîne sur ses pas le jeune et blond Clytius, nouvel objet de ta tendresse, ô malheureux Cydon ! ce bras terrible allait aussi t'abattre ; et, désormais insensible aux vains attraits du bel âge, Cydon eût dormi dans la poudre, si les enfans de Phorcus, ces frères magnanimes, n'eussent prévenu le coup qui menaçait ta vie. Sept égaux en courage, ils font voler sur le fils d'Anchise leurs sept dards à la fois : les uns, repoussés par le casque, amortis par

Inrita; deflexit partim stringentia corpus
Alma Venus. Fidum Æneas adfatur Achaten :
« Suggere tela mihi, non ullum dextera frustra
« Torserit in Rutulos, steterunt quæ in corpore Graium
« Iliacis campis. » Tum magnam conripit hastam,
Et jacit : illa volans clipei transverberat æra
Mæonis, et thoraca simul cum pectore rumpit.
Huic frater subit Alcanor, fratremque ruentem
Sustentat dextra : trajecto missa lacerto
Protinus hasta fugit, servatque cruenta tenorem;
Dexteraque ex humero nervis moribunda pependit.
Tum Numitor, jaculo fratris de corpore rapto,
Ænean petiit; sed non et figere contra
Est licitum, magnique femur perstrinxit Achatæ.

Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus
Advenit, et rigida Dryopem ferit eminus hasta
Sub mentum, graviter pressa, pariterque loquentis
Vocem animamque rapit, trajecto gutture; at ille
Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.
Tris quoque Threicios Boreæ de gente suprema,
Et tris, quos Idas pater et patria Ismara mittit,

le bouclier, expirent inutiles ; Vénus attentive a détourné les autres, et le corps du héros en est à peine effleuré. Alors Énée s'adresse à son fidèle Achate : « Mes « traits s'écrie-t-il ! oui, donne-moi ces traits qui tant « de fois ont bu le sang des Grecs dans les champs « d'Ilion. Ma main n'en balancera pas un qui ne soit « fatal aux Rutules. » A ces mots, il saisit une énorme javeline, et la fait siffler dans les airs : elle vole, atteint, fracasse l'orbe d'airain dont Méon s'est couvert, et perce à la fois et sa cuirasse et sa poitrine. Alcanor accourt, et, d'une main fraternelle, soutient son frère dans sa chute : à l'instant, un second trait parti traverse le bras d'Alcanor, et, conservant sa vitesse, fuit au loin tout sanglant : la main de l'infortuné retombe, languissamment pendante à ses nerfs déchirés. Soudain Numitor, arrachant du corps de son frère l'homicide javeline, la lance contre Énée ; mais elle n'eut point la gloire de toucher le héros, et le coup égaré effleure la cuisse du grand Achate.

Dans ce moment Clausus, l'honneur de Cures, Clausus, bouillant de jeunesse et d'audace, s'élance fièrement, et d'un dard acéré frappe au loin Dryope : le fer pénètre au-dessous du menton, s'enfonce dans la gorge de sa victime, et lui ravit à la fois la parole et la vie : le malheureux guerrier heurte du front la terre, et sa bouche vomit un sang épais. Sous le même bras succombent ici trois jeunes Thraces, noble sang de Borée ; là trois enfans d'Idas, venus d'Ismare, qui les vit naître : leur trépas est semblable, mais leurs blessures sont différentes. Bientôt accourt

Per varios sternit casus. Adcurrit Halesus,
Auruncæque manus; subit et Neptunia proles,
Insignis Messapus equis. Expellere tendunt
Nunc hi, nunc illi; certatur limine in ipso
Ausoniæ. Magno discordes æthere venti
Prælia ceu tollunt, animis et viribus æquis :
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedunt;
Anceps pugna diu; stant obnixi; omnia contra.
Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ
Concurrunt; hæret pede pes, densusque viro vir.

At parte ex alia, qua saxa rotantia late
Inpulerat torrens, arbustaque diruta ripis,
Arcadas, insuetos acies inferre pedestris,
Ut vidit Pallas Latio dare terga sequaci,
Aspera quis natura loci dimittere quando
Suasit equos; unum quod rebus restat egenis,
Nunc prece, nunc dictis virtutem adcendit amaris :
« Quo fugitis, socii? per vos et fortia facta,
« Per ducis Evandri nomen, devictaque bella,
« Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudi,
« Fidite ne pedibus. Ferro rumpenda per hostis

Halésus, et la fleur des Auronces : bientôt paraît lui-même le vaillant fils de Neptune, Messape, à la tête de ses brillans escadrons. On se mêle, on se presse; chaque parti tour à tour saisit, perd et reprend le rivage : le seuil même du Latium est le théâtre du carnage. Tels, dans le vaste champ des airs, les vents opposés se livrent d'affreux combats, et mugissent égaux en forces comme égaux en fureurs : les courans s'entre-choquent, les nuages heurtent les nuages, les vagues luttent contre les vagues : long-temps la victoire est douteuse, et les orages se balancent. Tels s'attaquent, corps à corps, pied contre pied, les bataillons troyens et les phalanges latines.

Ailleurs, sur un sol ingrat, où les torrens au loin roulèrent des éclats de roche et des troncs fracassés, vains débris du rivage, la jeunesse arcadienne soutenait mal à pied un combat nouveau pour elle : l'âpre inégalité des lieux l'avait contrainte de quitter alors ses coursiers; et déjà tournant le dos, elle fuyait devant les Latins ardens à la poursuivre. Pallas le voit; et, seule ressource qui lui reste en cette extrémité cruelle ! tour à tour il emploie, pour rallumer les courages, la prière touchante et les reproches amers : « Où fuyez-vous, amis ? Par vous, par vos nobles ex-« ploits ! par le grand nom d'Évandre, votre maître « et mon père ! par tant de guerres mémorables « dont il sortit vainqueur ! par l'espoir d'un fils, « jeune émule de la gloire paternelle ! ah ! ne vous « fiez point à l'agilité de vos pieds ! c'est le fer qui doit « nous ouvrir un passage à travers l'ennemi; ces rangs

« Est via. Qua globus ille virum densissimus urget :
« Hac vos et Pallanta ducem patria alta reposcit.
« Numina nulla premunt : mortali urgemur ab hoste
« Mortales; totidem nobis animæque manusque.
« Ecce, maris magna claudit nos objice pontus;
« Deest jam terra fugæ : pelagus Trojamne petemus? »
Hæc ait, et medius densos prorumpit in hostis.

Obvius huic primum, fatis adductus iniquis,
Fit Lagus : hunc, magno vellit dum pondere saxum,
Intorto figit telo, discrimina costis
Per medium qua spina dabat, hastamque receptat
Ossibus hærentem. Quem non super occupat Hisbo,
Ille quidem hoc sperans; nam Pallas ante ruentem,
Dum furit, incautum crudeli morte sodalis,
Excipit, atque ensem tumido in pulmone recondit.
Hinc Sthenelum petit, et Rhœti de gente vetusta
Anchemolum, thalamos ausum incestare novercæ.
Vos etiam gemini, Rutulis cecidistis in arvis,
Daucia, Laride Thymberque, simillima proles,
Indiscreta suis, gratusque parentibus error!

« épais qui nous pressent, voilà notre chemin : c'est « là que nous appellent la patrie et l'honneur; vous « y suivrez Pallas. Ce ne sont point des dieux qui « nous poursuivent : mortels, nous n'avons à com- « battre qu'un ennemi mortel : avons-nous moins de « cœur ? avons-nous moins de bras ? D'un côté, la « mer nous oppose l'immense barrière de ses ondes ; « de l'autre, c'est la terre qui manque à notre fuite : « entre les gouffres de l'Océan et les remparts de « Troie, avons-nous à choisir ? » Il dit, et s'élance en courroux au fort des dards qui le menacent.

Le premier qui s'offre à ses coups, c'est Lagus, poussé par son mauvais destin. Tandis que l'imprudent soulève un bloc d'un poids énorme, Pallas le perce d'un javelot rapide à l'endroit où, partageant le dos, l'épine sépare les deux flancs. Vainqueur, il retirait avec effort le fer arrêté dans la plaie, quand soudain fond sur lui l'impétueux Hisbon, qui se flattait de le surprendre. Vain espoir ! Pendant qu'Hisbon se précipite en aveugle pour venger, dans sa fureur, le trépas sanglant de Lagus, le héros prévient son ennemi, et lui plonge son épée jusqu'au fond des entrailles. Ensuite il attaque Sthénélus, il renverse Anchémole; Anchémole, reste incestueux du vieux sang de Rhétus, et dont l'infâme amour osa souiller la couche de sa marâtre. Et vous aussi, vous tombez dans les champs rutules, vous, nés le même jour, ô Laris, ô Thymber, aimables enfans de Daucus ! Votre douce ressemblance embarrassait vos parens mêmes, et leur causait une agréable erreur ;

At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas :
Nam tibi, Thymbre, caput Evandrius abstulit ensis ;
Te decisa suum, Laride, dextera quærit;
Semanimesque micant digiti, ferrumque retractant.

Arcadas adcensos monitu, et præclara tuentes
Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes.
Tum Pallas bijugis fugientem Rhœtea præter
Trajicit. Hoc spatium, tantumque moræ, fuit Ilo;
Ilo, namque procul validam direxerat hastam,
Quam medius Rhœteus intercipit, optime Teuthra,
Te fugiens, fratremque Tyren: curruque volutus
Cædit semanimis Rutulorum calcibus arva.
Ac velut, optato ventis æstate coortis,
Dispersa inmittit silvis incendia pastor;
Conreptis subito mediis, extenditur una
Horrida per latos acies Vulcania campos;
Ille sedens victor flammas despectat ovantis :
Non aliter socium virtus coit omnis in unum,
Teque juvat, Palla. Sed bellis acer Halesus
Tendit in adversos, seque in sua conligit arma.
Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demodocumque;
Strymonio dextram fulgenti deripit ense

mais en ce moment, hélas ! le fils d'Évandre met entre vous une cruelle différence. Toi, Thymber, le glaive de Pallas a fait rouler ta tête sur la poussière ; toi, Laris, ta main droite abattue te cherche en vain dans la poudre; tes doigts mourans s'agitent, et pressent encore le fer qui leur échappe.

Aux discours de leur chef, à ses brillans exemples, les fiers Arcadiens s'enflamment : la douleur et la honte les ramènent au combat. Pallas vole à leur tête : il perce de loin Rhétée, qu'entraînaient près de lui ses coursiers fugitifs : fatale rencontre, qui, pour un instant, sauve Ilus ! C'était Ilus que cherchait en sifflant la lance meurtrière, lorsque Rhétée, fuyant vos armes fraternelles, vaillant Teuthras, brave Tyrès, vient s'offrir lui-même au coup qui n'était pas pour lui. Renversé de son char, il tombe, et bat d'un pied mourant la terre qu'il vient défendre. Ainsi, quand, secondé des vents qu'il demande aux étés, le pasteur a dans les bois arides répandu l'incendie; soudain la flamme se déploie de rameaux en rameaux, et, poussé des forêts dans la plaine, bientôt l'horrible embrasement couvre au loin les vastes campagnes : lui, cependant, assis sur une roche écartée, il contemple d'un œil satisfait les flammes triomphantes. Ainsi l'ardeur de tes guerriers, ô Pallas, dévore en courant les obstacles ; et ton cœur en tressaille de joie. Mais un redoutable adversaire, Halésus, ose affronter leur choc, et les défie, ramassé sous ses armes. Tour à tour il immole et Ladon, et Phérès et Démodocus : de sa fulminante épée il emporte le bras menaçant que Strymonius levait

Elatam in jugulum; saxo ferit ora Thoantis,
Ossaque dispersit cerebro permixta cruento.
Fata canens silvis genitor celarat Halesum;
Ut senior leto canentia lumina solvit:
Injecere manum Parcæ, telisque sacrarunt
Evandri. Quem sic Pallas petit ante precatus:
« Da nunc, Thybri pater, ferro, quod missile libro,
« Fortunam atque viam duri per pectus Halesi;
« Hæc arma exuviasque viri tua quercus habebit. »
Audiit illa deus: dum texit Imaona Halesus,
Arcadio infelix telo dat pectus inermum.

At non cæde viri tanta perterrita Lausus,
Pars ingens belli, sinit agmina: primus Abantem
Oppositum interimit, pugnæ nodumque moramque.
Sternitur Arcadiæ proles; sternuntur Etrusci,
Et vos, o Graiis inperdita corpora, Teucri.
Agmina concurrunt ducibusque et viribus æquis.
Extremi addensent acies; nec turba moveri
Tela manusque sinit: hinc Pallas instat et urget;
Hinc contra Lausus, nec multum discrepat ætas,

pour lui percer la gorge : d'un roc il frappe Thoas à la tête ; et soudain vole éparse, avec ses os brisés, sa cervelle sanglante. Trop sûr d'un avenir funeste, le père d'Halésus avait caché dans les forêts l'enfance de son fils : à peine la mort eut fermé la paupière blanchie du vieillard, les Parques jetèrent leurs mains cruelles sur le jeune infortuné, et le dévouèrent aux armes du fils d'Évandre. Avant de se mesurer contre lui, Pallas implore la divinité du rivage : « Donne « en ce moment, dieu du Tibre, donne un heureux « essor au fer ailé que je balance, et fais qu'il traverse « le cœur du puissant Halésus : cette armure superbe, « ces riches dépouilles du vaincu, j'en ornerai le « chêne de tes bords. » Le dieu l'exauce : tandis qu'Halésus couvre Imaon désarmé, le malheureux livre lui-même au trait mortel son flanc resté sans défense.

A ce coup éclatant, les Rutules pâlissent ; mais un héros, l'espoir de son parti, Lausus, rassure leurs bataillons tremblans. Plus prompt que l'éclair, il étend à ses pieds le fier Abas ; Abas, le rempart des Étrusques et l'écueil des Latins : il terrasse et les enfans de l'Arcadie, et les guerriers Toscans : vous aussi, vous qu'épargna le fer des Grecs, celui de Lausus vous moissonne, ô généreux Troyens ! Les phalanges rivales se chargent avec furie ; les chefs sont égaux, les forces sont pareilles : les rangs pèsent sur les rangs ; et, dans les files plus serrées, l'espace manque au vol des javelots, au mouvement des bras. D'un côté, Pallas combat et tonne ; de l'autre, tonne et combat Lausus : tous deux encore dans la fleur du

Egregii formæ; sed quis fortuna negarat
In patriam reditus. Ipsos concurrere passūs
Haud tamen inter se magni regnator Olympi;
Mox illos sua fata manent majore sub hoste.

Interea soror alma monet succurrere Lauso
Turnum, qui volucri curru medium secat agmen.
Ut vidit socios : « Tempus desistere pugnæ;
« Solus ego in Pallanta feror; soli mihi Pallas
« Debetur : cuperem ipse parens spectator adesset. »
Hæc ait; et socii cesserunt æquore jusso.
At, Rutulum abscessu, juvenis tum, jussa superba
Miratus, stupet in Turno, corpusque per ingens
Lumina volvit, obitque truci procul omnia visu.
Talibus et dictis it contra dicta tyranni :
« Aut spoliis ego jam raptis laudabor opimis,
« Aut leto insigni : sorti pater æquus utrique est.
« Tolle minas. » Fatus, medium procedit in æquor.
Frigidus Arcadibus coit in præcordia sanguis.
Desiluit Turnus bijugis; pedes adparat ire
Comminus. Utque leo, specula quum vidit ab alta
Stare procul campis meditantem in prælia taurum,

jeune âge, tous deux éclatans de beauté; mais tous deux, hélas ! condamnés par le sort à ne plus revoir leur patrie. Du moins ils ne périront pas sous les coups l'un de l'autre ; ainsi l'a prononcé le souverain du vaste Olympe : bientôt leur chute doit illustrer deux vainqueurs plus fameux.

Cependant la nymphe, sœur de Turnus, court avertir son frère des périls de Lausus. Turnus l'entend ; et, sur son char qui vole, il fend les bataillons. Il arrive, il s'écrie : « Soldats ! laissez le champ « libre à mes coups : seul je fonds sur Pallas, c'est à « moi seul que cette victime est due. Ah ! que son « père n'est-il lui-même spectateur du combat ! » Il parle; et les guerriers dociles ont fait place à leur maître. Ce prompt respect des Rutules, cette voix altière du monarque, ont frappé de surprise le jeune fils d'Évandre : il contemple Turnus avec étonnement : il mesure des yeux sa taille gigantesque : puis, roulant sur toute sa personne un regard de courroux, il repousse en ces mots l'insulte d'un roi superbe : « Dans peu ma gloire sera digne d'envie : ou tes dé- « pouilles orgueilleuses vont charger mon bras triom- « phant, ou j'aurai succombé, mais par un glorieux « trépas. Quel que soit le sort qui m'attende, mon « père n'aura point à rougir : épargne-toi d'inutiles « menaces. » Les Arcadiens frémissent ; l'effroi dans leurs veines a glacé tout leur sang. Déjà Turnus s'est élancé de son char : c'est à pied, c'est de près qu'il brûle d'en venir aux mains. Tel qu'un lion qui, des hauteurs où veille sa colère, a vu dans les prés lointains un fier taureau défier les combats ; le roi des

Advolat : haud alia est Turni venientis imago.

Hunc ubi contiguum missæ fore credidit hastæ,
Ire prior Pallas, si qua fors adjuvet ausum
Viribus inparibus, magnumque ita ad æthera fatur :
« Per patris hospitium, et mensas, quas advena adisti,
« Te precor, Alcide, cœptis ingentibus adsis!
« Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta,
« Victoremque ferant morientia lumina Turni. »
Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo
Corde premit gemitum, lacrimasque effudit inanes.
Tum Genitor natum dictis adfatur amicis :
« Stat sua cuique dies; breve et inreparabile tempus
« Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,
« Hoc virtutis opus. Trojæ sub mœnibus altis
« Tot gnati cecidere deum; quin occidit una
« Sarpedon, mea progenies : etiam sua Turnum
« Fata vocant, metasque dati pervenit ad ævi. »
Sic ait, atque oculos Rutulorum rejicit arvis.

At Pallas magnis emittit viribus hastam,
Vaginaque cava fulgentem deripit ensem.
Illa volans, humeris surgunt qua tegmina summa,

animaux, d'un bond rapide, se précipite dans la plaine : tel est Turnus, telle est sa course impétueuse.

Dès que Pallas le voit toucher au lieu d'où le fer peut l'atteindre, Pallas brusque l'attaque : heureux si la fortune favorise au moins l'audace, quand les forces sont inégales ! Les regards attachés sur la voûte céleste, il s'écrie : « Par l'hospitalité d'un père, « par la table d'Évandre, où tu daignas t'asseoir dans « tes courses magnanimes ! entends ma voix, Alcide; « seconde mes périlleux efforts. Que Turnus expi- « rant se voie arracher par moi son armure sanglan- « te; que ses yeux mourans contemplent son vain- « queur ! » Alcide a reconnu la voix qui l'implore; il renferme dans son cœur sa tristesse profonde, et laisse couler des larmes inutiles. Le père des dieux alors adresse à son fils ces paroles de bonté : « Cha- « que mortel subit son jour fatal; la vie n'est qu'un « moment; ce moment fuit irréparable : mais éter- « niser sa mémoire par des travaux illustres, tel est « le droit de la vertu. Ilion, sous ses murs superbes, « a vu tomber plus d'un enfant des dieux : Sarpédon « lui-même, Sarpédon, mon fils, a succombé comme « eux. Turnus aura son tour; déjà les Parques l'ap- « pellent, il touche au terme où ses destins l'at- « tendent. » Ainsi parle Jupiter; et ses regards se « détournent loin des champs des Rutules.

Cependant Pallas, recueillant toutes ses forces, lance son javelot, et tire du fourreau qui l'enferme sa flamboyante épée. Le trait, fendant les airs, tombe à l'endroit où l'épaule se cache sous l'airain voûté qui la couvre ; et s'ouvrant un passage à travers les bords

Incidit, atque, viam clipei molita per oras,
Tandem etiam magno strinxit de corpore Turni.
Hic Turnus ferro præfixum robur acuto
In Pallanta diu librans jacit, atque ita fatur :
« Adspice, num mage sit nostrum penetrabile telum. »
Dixerat; at clipeum, tot ferri terga, tot æris,
Quum pellis totiens obeat circumdata tauri,
Vibranti medium cuspis transverberat ictu,
Loricæque moras et pectus perforat ingens.
Ille rapit calidum frustra de vulnere telum;
Una eademque via sanguis animusque sequuntur.
Conruit in vulnus; sonitum super arma dedere;
Et terram hostilem moriens petit ore cruento.

Quem Turnus super adsistens :
« Arcades, hæc, inquit, memores mea dicta referte
« Evandro : Qualem meruit, Pallanta remitto.
« Quisquis honos tumuli, quidquid solamen humandi est,
« Largior. Haud illi stabunt Æneia parvo
« Hospitia. » Et lævo pressit pede, talia fatus,
Exanimem, rapiens inmania pondera baltei,
Inpressumque nefas : una sub nocte jugali
Cæsa manus juvenum fœde, thalamique cruenti;
Quæ Clonus Eurytides multo cælaverat auro;
Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus.

du pavois, il effleure en glissant le corps du grand Turnus. Turnus, alors, saisit une lourde javeline armée d'un fer aigu, et la balançant à loisir, la fait siffler contre Pallas : « Tiens, dit-il, vois si mes « traits percent mieux que les tiens. » Il parlait; et, malgré les triples lames et de fer et d'airain, malgré les cuirs durcis reployés l'un sur l'autre, la pointe meurtrière perce d'un coup affreux le bouclier du fils d'Évandre, traverse l'épaisseur de sa cuirasse, et se plonge au fond de son cœur. L'intrépide Pallas arrache en vain le dard fumant de ses entrailles; et son sang et sa vie s'échappent à la fois par la même blessure. Il tombe sur sa plaie : ses armes retentissent de sa chute; et, de sa bouche ensanglantée, il mord en expirant le rivage ennemi.

Turnus, insultant à ces tristes restes : « Arcadiens, « dit-il, retenez mes paroles, et portez-les à votre « maître. Tel qu'il l'a mérité, je lui renvoie Pallas. « Qu'il lui dresse un tombeau, qu'il lui rende les « honneurs de la sépulture, je lui permets ce vain « soulagement : il aura payé cher la foi promise aux « Troyens ! » Il dit; et foulant d'un pied barbare son rival qui n'est plus, il le dépouille de son riche baudrier, large et superbe ornement, où revit un noir attentat; où, frappés tous ensemble dans la nuit nuptiale, cinquante jeunes époux abreuvent de leur sang la couche des pâles Danaïdes. Ouvrage de Clonus, fils d'Eurytion, ce merveilleux travail était gravé sur l'or. Turnus se pare avec orgueil de ce brillant trophée, et s'applaudit de sa conquête. Fatal aveuglement des hommes, qui leur dérobe l'avenir et leurs destins

Nescia mens hominum fati sortisque futuræ,
Et servare modum, rebus sublata secundis!
Turno tempus erit, magno quum optaverit emtum
Intactum Pallanta, et quum spolia ista, diemque
Oderit! At socii multo gemitu lacrimisque
Inpositum scuto referunt Pallanta frequentes.
O dolor, atque decus magnum rediture parenti!
Hæc te prima dies bello dedit, hæc eadem aufert;
Quum tamen ingentis Rutulorum linquis acervos!

Nec jam fama mali tanti, sed certior auctor
Advolat Æneæ, tenui discrimine leti
Esse suos: tempus versis succurrere Teucris.
Proxima quæque metit gladio, latumque per agmen
Ardens limitem agit ferro; te, Turne, superbum
Cæde nova quærens. Pallas, Evander, in ipsis
Omnia sunt oculis; mensæ, quas advena primas
Tunc adiit, dextræque datæ. Sulmone creatos
Quatuor hic juvenes; totidem, quos educat Ufens,
Viventis rapit, inferias quos inmolet umbris,
Captivoque rogi perfundat sanguine flammas.

Inde Mago procul infensam contenderat hastam:

futurs ! trompeuse ivresse de la prospérité, qui les entraîne et les égare loin des bornes de la sagesse ! Le temps approche où Turnus voudra, mais en vain, racheter au poids de l'or le trépas de Pallas, et maudira trop tard ces funestes dépouilles et ce triomphe d'un moment. Cependant rassemblés autour de Pallas, ses compagnons gémissans, et les yeux baignés de pleurs, l'emportent tristement étendu sur ses armes. O deuil ! ô gloire pour Évandre ! Quel retour chez un père ! Jeune guerrier, ce jour vit tes premiers combats, ce jour vit tes derniers soupirs : mais du moins, dans les champs rutules, de vastes monceaux de morts ont marqué ton passage.

Ce n'est plus un vain bruit, c'est un messager trop fidèle qui vole instruire Énée d'un si grand malheur : « Les Troyens, ajoute-t-il, ne luttent qu'avec peine contre la mort qui les assiége : l'heure presse ; s'il n'accourt, ils cèdent, ils périssent. » Aussitôt Énée part : il moissonne, le glaive en main, tout ce qui s'offre à ses coups ; l'œil en feu, il s'ouvre avec le fer un large passage à travers les bataillons : c'est toi qu'il cherche, Turnus, toi dont l'orgueil s'enivre d'un sang qui fume encore. Pallas, Évandre, sont partout présens à ses yeux : cette table hospitalière qui l'accueillit sans faste, ces mains amies que la sienne a pressées, tout irrite sa colère. Il saisit vivans quatre guerriers fils de Sulmon, quatre guerriers enfans d'Ufens ; victimes dévouées aux mânes de Pallas, ils expieront sa mort, ils arroseront de leur sang captif les flammes de son bûcher.

Au même instant, il fait voler contre Magus une

Ille astu subit; at tremebunda supervolat hasta;
Et genua amplectens, effatur talia supplex:
« Per patrios Manis, per spes surgentis Iuli,
« Te precor, hanc animam serves natoque patrique.
« Est domus alta; jacent penitus defossa talenta
« Cælati argenti; sunt auri pondera facti
« Infectique mihi. Non hic victoria Teucrum
« Vertitur; aut anima una dabit discrimina tanta. »
Dixerat. Æneas contra cui talia reddit:
« Argenti atque auri memoras quæ multa talenta,
« Gnatis parce tuis. Belli conmercia Turnus
« Sustulit ista prior, jam tum Pallante peremto.
« Hoc patris Anchisæ Manes, hoc sentit Iulus. »
Sic fatus galeam læva tenet, atque reflexa
Cervice orantis capulo tenus adplicat ensem.

Nec procul Hæmonides, Phœbi Triviæque sacerdos,
Infula cui sacra redimibat tempora vitta,
Totus conlucens veste, atque insignibus armis·
Quem congressus agit campo, lapsumque superstans
Inmolat, ingentique umbra tegit; arma Serestus
Lecta refert humeris, tibi, rex Gradive, tropæum.

lance acérée : l'adroit Magus courbe le front, et la lance en fuyant a sifflé sur sa tête. Soudain il embrasse les genoux du héros, et l'implore d'une voix suppliante : « Par les mânes d'Anchise ! par les jeunes « années d'Iule, votre douce espérance ! ah ! je vous « en conjure, daignez me rendre aux vœux d'un « fils et d'un père ! J'habite un palais superbe : j'y « possède, enfouis sous ses voûtes profondes, de « riches amas d'argent que l'art a façonnés ; de vastes « monceaux d'or travaillé, d'or brut, remplissent « mes trésors. Ce n'est point de mon trépas que dé- « pend votre victoire : un guerrier de plus est-il d'un « si grand poids dans la balance du destin ? » Il parlait ; Énée lui répond en courroux : « Ces vains amas « d'argent et d'or dont tu nous vantes la richesse, « épargne-les pour tes enfans. Des traités entre nous ! « Turnus les a proscrits, en égorgeant Pallas. Ainsi « l'entend l'ombre d'Anchise, ainsi l'entend le jeune « Iule. » A ces mots, il saisit d'une main le casque de sa victime, et, lui courbant la tête, enfonce dans ce cœur pusillanime un glaive impitoyable.

Non loin combattait le vaillant fils d'Hémon, guerrier pontife, cher à Phébus, cher à Diane : son front ceignait la tiare et le bandeau sacré ; tout resplendissant d'or, il étalait avec orgueil ses vêtemens pompeux et sa brillante armure. Mais devant Énée qui le presse, il fuit, chancelle, et tombe : Énée triomphant l'immole, et le plonge dans l'ombre éternelle. Séreste arrache au vaincu ses magnifiques dépouilles, et, ployant sous le faix, t'en consacre, dieu de la guerre, le superbe trophée. Pour soutenir

Instaurant acies Vulcani stirpe creatus
Cæculus, et veniens Marsorum montibus Umbro.
Dardanides contra furit. Anxuris ense sinistram
Et totum clipei ferro dejecerat orbem;
Dixerat ille aliquid magnum, vimque adfore verbo
Crediderat, cœloque animum fortasse ferebat,
Canitiemque sibi et longos promiserat annos.
Tarquitus exsultans contra fulgentibus armis,
Silvicolæ Fauno Dryope quem Nympha crearat,
Obvius ardenti sese obtulit: ille reducta
Loricam clypeique ingens onus inpedit hasta.
Tum caput orantis nequidquam, et multa parantis
Dicere, deturbat terræ, truncumque tepentem
Provolvens, super hæc inimico pectore fatur:
« Istic nunc, metuende, jace: non te optima mater
« Condet humi, patriove onerabit membra sepulcro:
« Alitibus linquere feris; aut gurgite mersum
« Unda feret, piscesque inpasti vulnera lambent. »

Protenus Antæum et Lucam, prima agmina Turni,
Persequitur, fortemque Numam, fulvumque Camertem,

les Rutules, s'avancent réunis Céculus, noble sang de Vulcain, Umbron, sorti des montagnes des Marses. Le fils d'Anchise les dévoue l'un et l'autre à ses vengeances : son cimeterre fait voler du même coup le bras du téméraire Umbron, et l'orbe entier de son bouclier. Vainement l'infortuné compta sur ses chants magiques; vainement, trop sûr de son art, il se promit peut-être une gloire immortelle : et cette vieillesse honorable, et ces longues années dont son espoir se berçait, il n'en jouit qu'en espérance. Fruit des amours champêtres du dieu Faune et de la nymphe Dryope, le bouillant Tarquitus, qu'enorgueillissent ses armes éblouissantes, ose se présenter devant le héros en furie. D'une javeline balancée avec force, Énée traverse à la fois la cuirasse de l'imprudent et l'épaisseur de son lourd bouclier : en même temps, sourd aux vains discours, aux vaines prières du malheureux, il fait rouler sa tête sur la poussière ; et, repoussant du pied le cadavre fumant, il exhale en ces mots sa haine qui vit encore : « Gis « maintenant ici, guerrier terrible! Jamais une ten- « dre mère ne couvrira tes restes d'une terre pieuse, « n'enfermera tes cendres dans le sépulcre de tes « pères. Tu serviras de pâture aux vautours dévo- « rans : ton corps, jeté dans l'abîme des mers, y « sera le jouet des ondes ; et leurs monstres affamés « se disputeront tes lambeaux. »

Il dit, et se précipite sur Antée, sur Lycas, qui combattaient aux premiers rangs ; il poursuit et le brave Numas, et le blond Camertès, noble fils du

Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri
Qui fuit Ausonidum, et tacitis regnavit Amyclis.
Ægæon qualis, centum cui brachia dicunt,
Centenasque manus, quinquaginta oribus ignem
Pectoribusque arsisse, Jovis quum fulmina contra
Tot paribus streperet clipeis, tot stringeret ensis:
Sic toto Æneas desævit in æquore victor,
Ut semel intepuit mucro. Quin ecce Niphæi
Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit;
Atque illi longe gradientem et dira frementem
Ut videre, metu versi retroque ruentes,
Effunduntque ducem, rapiuntque ad litora currus.

Interea bijugis infert se Lucagus albis
In medios, fraterque Liger; sed frater habenis
Flectit equos, strictum rotat acer Lucagus ensem.
Haud tulit Æneas tanto fervore furentes:
Inruit, adversaque ingens adparuit hasta.
Cui Liger:
« Non Diomedis equos, nec currus cernis Achilli,
« Aut Phrygiæ campos: nunc belli finis et ævi
« His dabitur terris. » Vesano talia late
Dicta volant Ligeri; sed non et Troius heros

belliqueux Volscens; Camertès, dont l'Ausonie vantait les opulens domaines, et qui régna sur la silencieuse Amyclée. Tel qu'on peint Égéon, aux cent bras, aux cent mains, lorsque, vomissant par cinquante bouches à la fois les flammes recélées dans ses flancs gigantesques, il opposait aux foudres de Jupiter l'airain tonnant de cinquante boucliers et les éclairs de cinquante épées nues: tel Énée vainqueur sème au loin la mort dans la plaine, dès que son glaive s'est une fois abreuvé de sang. Dans sa fougue, il fond sur le quadrige ailé dont le vol entraînait Niphée dans l'arène. Du plus loin qu'ils ont vu le héros s'avancer terrible et le front menaçant, les coursiers, saisis d'effroi, ont rebroussé d'horreur. Ils renversent leur guide, et le long du rivage emportent son char fracassé.

Cependant deux frères intrépides, Lucagus et Liger, poussent à leur tour dans la mêlée deux chevaux plus blancs que la neige: Liger tient les rênes, et guide les coursiers; le bouillant Lucagus promène sur la foule éperdue son fer étincelant. Énée s'indigne à tant d'audace et de fureur: il s'élance, et, prompt comme la foudre, leur présente tout à coup la pointe de sa lance. « Non, non, lui crie Liger, « ces coursiers que tu vois ne sont pas ceux de Dio- « mède; ce char n'est pas celui d'Achille; tu n'es « plus ici dans les champs phrygiens: bientôt ces « plaines auront vu le terme et de la guerre et de ta « vie. » Telles s'exhalaient dans les vents les bravades de l'insensé Liger; mais ce n'est point par des bravades que répond le héros troyen: il brandit sa lance

Dicta parat contra ; jaculum nam torquet in hostem.
Lucagus ut pronus pendens in verbera telo
Admonuit bijugos ; projecto dum pede lævo
Aptat se pugnæ, subit oras hasta per imas
Fulgentis clypei, tum lævum perforat inguen.
Excussus curru moribundus volvitur arvis.
Quem pius Æneas dictis adfatur amaris :
« Lucage, nulla tuos currus fuga segnis equorum
« Prodidit, aut vanæ vertere ex hostibus umbræ ;
« Ipse rotis saliens juga deseris. » Hæc ita fatus
Adripuit bijugos. Frater tendebat inermes
Infelix palmas, curru delapsus eodem :
« Per te, per qui te talem genuere parentes,
« Vir Trojane, sine hanc animam, et miserere precantis. »
Pluribus oranti Æneas : « Haud talia dudum
« Dicta dabas ; morere, et fratrem ne desere frater. »
Tum latebras animæ, pectus, mucrone recludit.

Talia per campos edebat funera ductor
Dardanius, torrentis aquæ vel turbinis atri
More furens : tandem erumpunt, et castra relinquunt
Ascanius puer, et nequidquam obsessa juventus.
Junonem interea conpellat Juppiter ultro :

sur le couple ennemi. Pendant que Lucagus, incliné sur les rênes, aiguillonne, le dard en main, ses chevaux haletans, et qu'avançant un pied sur le timon rapide, il s'apprête au combat ; le trait siffle, perce le bord inférieur du pavois brillant qu'il atteint, et pénètre tout entier dans le flanc du Rutule. Renversé de son char, il roule et meurt sur la poussière. Alors, le sage Énée, s'abaissant au sarcasme : « Lucagus, ce ne sont point tes coursiers dont la fuite « trop lente a trahi le vol de ton char ; un vain fan« tôme ne les a point égarés loin des rangs ennemis : « toi-même, en te précipitant des roues, abandonnas « les rênes. » Il dit, et s'empare à l'instant des guides. Tombé du même char, le malheureux Liger tendait au fils d'Anchise une main désarmée : « Ah ! par toi, disait-il, par les auteurs de tes jours « glorieux ! Troyen magnanime, daigne me laisser « vivre, et prends pitié d'un suppliant ! » Énée l'interrompt tout à coup : « Ce n'était pas ainsi que tu « parlais tantôt. Meurs ; et, frère inséparable, va « rejoindre ton frère. » Le glaive, à ces mots, déchire le sein du lâche, et chasse pour jamais son âme de sa demeure ténébreuse.

Ainsi le héros phrygien couvrait les champs de funérailles, non moins terrible en sa fureur qu'un torrent débordé, ou qu'un noir tourbillon. Et cependant, vainqueurs eux-mêmes des faibles bandes qui les assiégent, le jeune Ascagne et ses guerriers ont franchi les murs de leur camp, et se déploient dans la plaine. Tandis que Mars échauffe la mêlée, Jupiter adresse à Junon cette amère ironie : « Eh !

« O germana mihi atque eadem gratissima conjux,
« Ut rebare, Venus, nec te sententia fallit,
« Trojanas sustentat opes; non vivida bello
« Dextra viris, animusque ferox, patiensque pericli. »

Cui Juno submissa: « Quid, o pulcherrime conjux,
« Sollicitas ægram et tua tristia dicta timentem?
« Si mihi, quæ quondam fuerat, quamque esse decebat,
« Vis in amore foret, non hoc mihi namque negares,
« Omnipotens, quin et pugnæ subducere Turnum,
« Et Dauno possem incolumem servare parenti.
« Nunc pereat, Teucrisque pio det sanguine pœnas:
« Ille tamen nostra deducit origine nomen,
« Pilumnusque illi quartus pater; et tua larga
« Sæpe manu multisque oneravit limina donis. »

Cui rex ætherii breviter sic fatur Olympi:
« Si mora præsentis leti, tempusque caduco
« Oratur juveni, meque hoc ita ponere sentis;
« Tolle fuga Turnum, atque instantibus eripe fatis.
« Hactenus indulsisse vacat. Sin altior istis
« Sub precibus venia ulla latet, totumque moveri
« Mutarive putas bellum; spes pascis inanis. »
Et Juno adlacrymans: « Quid si, quod voce gravaris,
« Mente dares; atque hæc Turno rata vita maneret!

« bien, ma sœur, ma tendre épouse, vous ne vous « trompiez pas : Vénus seule, on n'en peut plus « douter, soutient les enfans d'Ilion. Vous le voyez, « leur bras est sans vaillance, leur âme est sans vi- « gueur, et le péril les fait pâlir. »

La reine des dieux répond, d'un air soumis : « Pourquoi, divin époux, aigrir mes chagrins, et « m'accabler de votre humeur sévère? Ah! si comme « autrefois, épouse fortunée, Junon vous était chère « encore, elle ne craindrait pas les refus d'un époux « tout-puissant : je pourrais arracher Turnus aux « horreurs du combat, je pourrais le rendre vivant « aux vœux paternels de Daunus. Mais sa tête est pro- « mise, et son sang généreux doit assouvir les ven- « geances troyennes. Pourtant son illustre origine « remonte jusqu'aux maîtres des dieux : Pilumnus est « son antique aïeul; et ses pieuses mains ont mille « fois chargé vos autels de splendides offrandes. »

Elle dit; le souverain du vaste Olympe réplique en peu de mots : « S'il ne faut, pour vous satisfaire, « que retarder la dernière heure d'un guerrier près « de périr; si tous vos vœux se bornent au délai qu'ils « implorent : arrachez Turnus au carnage, dérobez-le « par la fuite aux destins qui le pressent; mon in- « dulgence peut y souscrire. Mais si vos prières ca- « chent l'espoir d'une faveur plus grande; si vous « pensez que Jupiter songe à troubler l'ordre du sort, « à changer l'issue de la guerre, vous nourrissez de « vaines espérances. » Alors Junon, baignée de lar- « mes : « Ah! quand votre bouche m'afflige, si votre « cœur la désavouait! si Turnus avait encore de longs

« Nunc manet insontem gravis exitus ; aut ego veri
« Vana feror. Quod ut o potius formidine falsa
« Ludar, et in melius tua, qui potes, orsa reflectas! »

Hæc ubi dicta dedit, cœlo se protenus alto
Misit, agens hiemem nimbo succincta per auras,
Iliacamque aciem et Laurentia castra petivit.
Tum dea nube cava tenuem sine viribus umbram,
In faciem Æneæ, visu mirabile monstrum,
Dardaniis ornat telis, clipeumque, jubasque
Divini adsimulat capitis; dat inania verba,
Dat sine mente sonum, gressusque effingit euntis;
Morte obita quales fama est volitare figuras,
Aut quæ sopitos deludunt somnia sensus.
At primas læta ante acies exsultat imago,
Inritatque virum telis, et voce lacessit.
Instat cui Turnus, stridentemque eminus hastam
Conjicit; illa dato vertit vestigia tergo.
Tum vero Ænean aversum ut cedere Turnus
Credidit, atque animo spem turbidus hausit inanem :
« Quo fugis, Ænea? thalamos ne desere pactos :
« Hac dabitur dextra tellus quæsita per undas. »

« jours à compter!... Mais non; l'infortuné court à « son terme funeste, ou je lis mal dans l'avenir. Que « ne suis-je, hélas! le jouet de fausses alarmes! et « vous, arbitre des destinées, ô puissiez-vous adoucir « la rigueur de vos décrets! »

En achevant ces mots, elle s'élance tout à coup des célestes demeures, s'enveloppe d'un nuage sombre, et, traversant les airs, pareille à la tempête, vole aux champs où la mort moissonne et les phalanges de Pergame et les bataillons de Laurente. Là, soudain, la déesse, condensant une vapeur légère, en forme un vain simulacre, trompeuse image d'Énée: le fantôme, ô prodige! resplendit, paré des armes phrygiennes; c'est le bouclier d'or du fils d'Anchise, c'est l'aigrette de son front divin: sa voix, bruit mensonger, s'exhale en discours fantastiques, éclate en sons sans idées; et sa fière contenance imite celle du héros troyen. Telles on peint les ombres voltigeant autour des tombeaux; tels encore les songes imposteurs se jouent de nos sens assoupis. Le faux Énée, d'un air audacieux, vient affronter les premiers rangs: ses traits ont provoqué Turnus, et ses menaces le défient. Turnus fond irrité sur ce rival imaginaire, et lui lance un javelot qui fend l'air en sifflant: le fantôme tourne le dos, et s'éloigne d'un pas rapide. A cet aspect, Turnus triomphe; il croit qu'Énée tremblant recule devant lui, et son orgueil s'enivre d'un chimérique espoir: « Où fuis-tu, re- « doutable Énée? Abandonnes-tu sitôt une épouse « promise? Arrête! ce bras veut te livrer la terre « tant cherchée par toi sur les ondes. » Ainsi frappant

Talia vociferans sequitur, strictumque coruscat
Mucronem, nec ferre videt sua gaudia ventos.

Forte ratis celsi conjuncta crepidine saxi
Expositis stabat scalis, et ponte parato,
Qua rex Clusinis advectus Osinius oris.
Huc sese trepida Æneæ fugientis imago
Conjicit in latebras: nec Turnus segnior instat,
Exsuperatque moras, et pontis transilit altos.
Vix proram adtigerat; rumpit Saturnia funem,
Avulsamque rapit revoluta per æquora navem.

Illum autem Æneas absentem in prælia poscit;
Obvia multa virum demittit corpora morti.
Tum levis haud ultra latebras jam quærit imago,
Sed sublime volans nubi se inmiscuit atræ;
Quum Turnum medio interea fert æquore turbo.
Respicit ignarus rerum, ingratusque salutis,
Et duplicis cum voce manus ad sidera tendit:
« Omnipotens genitor, tanton' me crimine dignum
« Duxisti, et talis voluisti expendere pœnas?
« Quo feror? unde abii? quæ me fuga, quemve reducet?
« Laurentisne iterum muros aut castra videbo?
« Quid manus illa virum, qui me meaque arma secuti?

l'air de ses cris, le Rutule abusé poursuit le vain fantôme, et fait briller les éclairs de son glaive : aveugle! il ne voit pas que les vents emportent sa victoire et sa joie.

Un navire se présente : amarré contre un roc sauvage, il avait naguère amené des parages de Clusium le puissant Osinius; et ses échelles dressées encore, ses ponts encore abattus, offraient un facile abord. L'image tremblante du héros fugitif s'y jette dans un recoin obscur : toujours impétueux, Turnus vole après elle; rien ne l'arrête, il franchit les ponts escarpés. A peine a-t-il touché la proue, que la fille de Saturne rompt les câbles, arrache la nef au rivage, et l'entraîne au loin sur les mers écumantes.

Cependant Énée appelle en vain au combat son rival absent, et précipite aux enfers tout ce qui s'offre à ses coups. Alors l'ombre légère ne s'amuse plus à se cacher; mais s'élevant dans les airs, elle s'évapore au sein de la nue ténébreuse, et laisse errer Turnus au gré des vents et des eaux. Il regarde, et ne voit plus la rive. Indigné d'un bienfait dont il ignore le mystère, il maudit le bras qui le sauve; et levant au ciel ses deux mains frémissantes, il s'écrie furieux : « Jupiter tout-puissant ! « est-ce moi que vous flétrissez d'un pareil opprobre? « me réserviez-vous à cet affreux destin? Où vais-« je? d'où viens-je? où suis-je? Quelle fuite, ô ciel ! « et comment reparaître? Pourrai-je revoir encore « Laurente, et ses murs, et mon camp? Que diront « tous ces braves dont la foule a suivi mes pas, a servi « ma fortune, et que je laisse, horrible idée ! sous

« Quosne, nefas! omnis infanda in morte reliqui?
« Et nunc palantis video, gemitumque cadentum
« Adcipio. Quid ago? aut quæ jam satis ima dehiscat
« Terra mihi? vos, o potius, miserescite, venti!
« In rupes, in saxa, volens vos Turnus adoro,
« Ferte ratem, sævisque vadis inmittite Syrtis,
« Quo neque me Rutuli, nec conscia fama sequatur! »

Hæc memorans, animo nunc huc, nunc fluctuat illuc;
An sese mucrone ob tantum dedecus amens
Induat, et crudum per costas exigat ensem:
Fluctibus an jaciat mediis, et litora nando
Curva petat, Teucrumque iterum se reddat in arma.
Ter conatus utramque viam; ter maxima Juno
Continuit; juvenemque animi miserata repressit.
Labitur alta secans fluctuque æstuque secundo;
Et patris antiquam Dauni defertur ad urbem.

At Jovis interea monitis Mezentius ardens
Succedit pugnæ, Teucrosque invadit ovantis.
Concurrunt Tyrrhenæ acies, atque omnibus uni
Uni odiisque viro telisque frequentibus instant.
Ille, velut rupes, vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis, expostaque ponto,

« le glaive de la mort ? Ah ! je vois d'ici le fer pour-
« suivre leur troupe éperdue ; j'entends le cri des
« victimes que fait tomber le coup fatal. Que deve-
« nir ? où me cacher ? dans quel abîme assez profond,
« ô terre ! ensevelir ma honte ? Vous du moins, vous,
« ayez pitié d'un malheureux. Vents cruels ! jetez,
« brisez ma nef sur les rochers, sur les écueils ; Tur-
« nus lui-même vous en conjure ! quelle périsse, en-
« gloutie dans des sables sans fond, parmi les Syrtes
« inaccessibles, partout, hélas ! où ne puissent pé-
« nétrer ni le nom des Rutules, ni le bruit de mon
« déshonneur. »

Tel son courroux s'exhale ; et son âme agitée roule cent projets divers. Doit-il, pour expier l'affront qui fait son désespoir, tourner contre lui-même la pointe de son glaive, et la plonger sanglante dans ses flancs déchirés ? Doit-il se précipiter au milieu des flots, regagner à la nage la terre au loin perdue, et courir affronter encore le fer meurtrier des Troyens ? Trois fois il tente et l'une et l'autre voie : trois fois la puissante Junon l'arrête ; et la pitié de la déesse réprime la fougue du guerrier. Il vogue, il fend les mers, favorisé des zéphyrs et de l'onde, et touche enfin aux murs antiques du vieux Daunus, son père.

Mais, poussé par Jupiter, le farouche Mézence ranime le combat, et fond sur les Troyens triomphans. Sur lui fondent à leur tour les rangs serrés des Étrusques : tous le pressent à la fois ; c'est lui seul que cherche leur haine, lui seul qu'assiège la grêle de leurs traits. Telle qu'une roche sourcilleuse qui pend sur l'humide abîme ; en butte à la furie des vents, et battue par les vagues, elle soutient les

Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque,
Ipsa inmota manens; prolem Dolichaonis Hebrum
Sternit humi, cum quo Latagum, Palmumque fugacem;
Sed Latagum saxo, atque ingenti fragmine montis
Occupat os faciemque adversam: poplite Palmum
Succiso volvi segnem sinit; armaque Lauso
Donat habere humeris, et vertice figere cristas.
Nec non Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta
Æqualem comitemque, una quem nocte Theano
In lucem genitori Amyco dedit, et face prægnans
Cisseis regina Parin: Paris urbe paterna
Occubat; ignarum Laurens habet ora Mimanta.

Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper, multos Vesulus quem pinifer annos
Defendit, multosve palus Laurentia, silva
Pastus arundinea, postquam inter retia ventum est,
Substitit, infremuitque ferox, et inhorruit armos;
Nec cuiquam irasci propiusve accedere virtus;
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant:
Ille autem inpavidus partes cunctatur in omnis;
Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas;
Haud aliter, justæ quibus est Mezentius iræ,
Non ulli est animus stricto concurrĕre ferro;

efforts conjurés, les menaces tonnantes et du ciel et des mers ; sa cime, écueil des tempêtes, demeure inébranlable : tel résiste Mézence. Il renverse à ses pieds Hébrus, fils de Dolichaon : il terrasse et Latagus qui le brave, et Palmus qui fuyait : Latagus expire, le front brisé d'un bloc énorme, vaste éclat d'un rocher ; le lâche Palmus, frappé dans ses jarrets sanglans, roule vivant sur le sable, et s'y débat en vain : son armure, noble dépouille, va revêtir Lausus ; et son panache orne le front du jeune guerrier. Le même bras jette sans vie sur la poudre et le Phrygien Évas, et Mimas le Troyen ; Mimas, égal en âge au brillant Pâris, et son fidèle compagnon ; Mimas, fils d'Amycus, et que Théano mit au monde en cette nuit fatale où la fille de Cissée, reine et mère malheureuse, enfanta dans Pâris la torche d'Ilion : mais Pâris dort, enseveli près des murs paternels ; Mimas, près de Laurente, reste étendu sans gloire sur des bords étrangers. Comme un vieux sanglier, qu'une meute ardente a lancé du haut des montagnes, s'arrache en grondant aux pins ténébreux du Vésule qui long-temps l'ont caché, aux joncs sauvages du marais de Laurente qui l'ont nourri long-temps : tout à coup, s'il voit les rets tendus, il s'arrête, il frémit, écumant de colère ; et ses crins se dressent de fureur : l'audace des chasseurs hésite, nul d'entre eux n'ose l'approcher ; c'est de loin que leurs dards timides, que leurs cris prudens le harcellent. Ainsi, de tous ces guerriers qu'irrite contre Mézence un juste ressentiment, aucun n'a le courage de l'affronter le glaive en main ; c'est de loin que leurs

Missilibus longe et vasto clamore lacessunt.

Venerat antiquis Corythi de finibus Acron,
Graius homo; infectos linquens profugus hymenæos.
Hunc ubi miscentem longe media agmina vidit,
Purpureum pennis, et pactæ conjugis ostro:
Inpastus stabula alta leo ceu sæpe peragrans,
Suadet enim vesana fames, si forte fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum;
Gaudet, hians inmane, comasque adrexit, et hæret
Visceribus super incumbens; lavit inproba teter
Ora cruor:
Sic ruit in densos alacer Mezentius hostes.
Sternitur infelix Acron, et calcibus atram
Tundit humum exspirans, infractaque tela cruentat.
Atque idem fugientem haud est dignatus Oroden
Sternere, nec jacta cæcum dare cuspide vulnus;
Obvius adversoque occurrit, seque viro vir
Contulit, haud furto melior, sed fortibus armis.
Tum super abjectum posito pede nixus et hasta:
« Pars belli haud temnenda, viri, jacet altus Orodes.»
Conclamant socii lætum pæana secuti.

traits ailés, que leurs longues clameurs l'insultent et le fatiguent : lui, sans effroi, il fait front de toutes parts, et, grinçant de rage, secoue de son bouclier les dards qui le hérissent.

Là combattait Acron, venu des antiques frontières de Corythe, mais né dans la Grèce, et regrettant loin du foyer natal un hymen imparfait. Pendant qu'il porte parmi les Rutules le trouble et l'épouvante, son éclatante aigrette et son écharpe de pourpre, vains présens d'une amante, ont attiré de loin les regards de Mézence. Tel qu'on voit un lion à jeun promener, en rugissant, dans les forêts profondes la faim cruelle qui le tourmente : si le hasard offre à sa vue un chevreuil aux pieds agiles, un cerf au bois altier, soudain bondissant de joie, il ouvre une gueule immense, hérisse sa crinière, et, tombant sur sa proie, s'y attache et la déchire : son mufle horrible dégoutte de carnage : tel s'élance au fort des ennemis le féroce Mézence. Tu tombes, malheureux Acron ! tes pieds mourans s'agitent sur l'homicide arène, et tes armes brisées sont rougies de ton sang. Orode fuyait, emporté par la peur : le tyran dédaigne de le percer par derrière, et veut que sa victime voie arriver la mort. Il court, l'atteint, l'arrête, et le pressant corps à corps, le terrasse et triomphe, non par la ruse, mais par la force et l'audace. Alors appuyant la lance et le pied sur son rival abattu : « Victoire, compagnons ! le grand, le formidable « Oronte a mesuré la terre ! » Il dit, et ses soldats, applaudissant en foule, ont répété « Victoire ! » L'infortuné, d'une voix prête à s'éteindre : « Qui que

Ille autem exspirans : « Non me, quicumque es, inulto,
« Victor, nec longum lætabere; te quoque fata
« Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis. »
Ad quem subridens mixta Mezentius ira :
« Nunc morere : ast de me divum pater atque hominum re
« Viderit. » Hoc dicens eduxit corpore telum.
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.

Cædicus Alcathoum obtruncat, Sacrator Hydaspen;
Partheniumque Rapo, et prædurum viribus Orsen;
Messapus Cloniumque, Lycaoniumque Ericeten;
Illum infrenis equi lapsu tellure jacentem,
Hunc peditem pedes. Et Lycius processerat Agis,
Quem tamen haud expers Valerus virtutis avitæ
Dejicit; at Thronium Salius, Saliumque Nealces,
Insignis jaculo, et longe fallente sagitta.

Jam gravis æquabat luctus et mutua Mavors
Funera; cædebant pariter, pariterque ruebant
Victores victique; neque his fuga nota, neque illis.
Dî, Jovis in tectis, iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores.

« tu sois, superbe, tu paieras cher mon trépas; et « dans peu ton orgueil ne m'insultera plus : le ciel « te réserve à toi-même une destinée pareille; dans « ces champs, à ton tour, tu mordras bientôt la « poussière. » A ce présage sinistre, Mézence répond avec un rire amer : « Meurs, meurs en attendant; « et qu'à son gré le père des dieux, le souverain des « hommes, dispose ensuite de mon sort. » En achevant ces mots, il arrache des flancs du guerrier la lance meurtrière. Un affreux repos, un sommeil de fer s'appesantit sur les yeux du vaincu : sa paupière se couvre d'une nuit éternelle.

Cédicus immole Alcathoüs, Sacrator frappe Hydaspes; Rapon moissonne et Parthénius et le robuste Orsès. Sous Messape succombent et Clonius et le brave Éricète, fils de Lycaon : Clonius périt, renversé tout à coup de son coursier sans frein; Éricète expire, en combattant à pied, ainsi que son vainqueur. L'honneur des Lyciens, Agis, ose franchir les premiers rangs; digne héritier de la valeur de ses ancêtres, Valérus l'étend mort dans la poudre. Thronius tombe sous Salius, et Salius sous Néalcès; Néalcès, habile à lancer le javelot, et dont la flèche porte au loin un trépas imprévu.

Ainsi le cruel Mars balançait entre l'une et l'autre armée le deuil et les funérailles : partout même furie; vainqueur et vaincu tour à tour, tour à tour chacun donne et reçoit la mort; nul, dans les deux partis, ne songe à reculer. Les dieux, du haut des célestes lambris, déplorent le vain acharnement de ces fougueux rivaux, et le sort des mortels condamnés à de si

Hinc Venus, hinc contra spectat Saturnia Juno :
Pallida Tisiphone media inter millia sævit.

At vero ingentem quatiens Mezentius hastam
Turbidus ingreditur campo. Quam magnus Orion,
Quum pedes incedit medii per maxima Nerei
Stagna viam scindens, humero supereminet undas;
Aut, summis referens annosam montibus ornum,
Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit :
Talis se vastis infert Mezentius armis.
Huic contra Æneas, speculatus in agmine longo,
Obvius ire parat : manet inperterritus ille,
Hostem magnanimum opperiens, et mole sua stat;
Atque oculis spatium emensus, quantum satis hastæ :
« Dextra, mihi deus, et telum quod missile libro,
« Nunc adsint! Voveo prædonis corpore raptis
« Indutum spoliis ipsum te, Lause, tropæum
« Æneæ. » Dixit; stridentemque eminus hastam
Injicit; illa volans clypeo est excussa, proculque
Egregium Antoren latus inter et ilia figit :
Herculis Antoren comitem, qui, missus ab Argis,
Hæserat Evandro, atque Itala consederat urbe.
Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque

durs travaux. Agitées de vœux contraires, là Vénus, ici la fille de Saturne, ont les yeux attachés sur ces combats sanglans, et la pâle Tisiphone, au milieu des bataillons, échauffe et presse le carnage.

Cependant Mézence, agitant son énorme javeline, parcourt la plaine en frémissant : pareil au géant Orion, lorsque, traversant à grands pas les vastes gouffres de Neptune, il sillonne profondément les mers, et domine de ses larges épaules la surface des ondes; ou, qu'appuyant d'un frêne antique sa taille colossale, il descend du haut des montagnes, et marche, foulant du pied la terre et cachant son front dans les nues. Tel s'avance, couvert de son immense armure, l'audacieux Mézence. A travers les rangs prolongés, le fils d'Anchise l'aperçoit, et soudain court à sa rencontre. Lui, sans terreur, il s'arrête, il attend son magnanime adversaire, et semble un roc affermi par sa masse. Puis mesurant des yeux l'espace que peut franchir son dard : « Ce bras, ce fer « que je balance, voilà mes dieux; qu'ils me secon- « dent ! Je te dévoue, Lausus, les armes ravies au « brigand : paré de ses dépouilles, tu seras le vivant « trophée de sa honte et de ma victoire. » Il dit; et fait voler sa lance, qui fend l'air en sifflant. Le trait, dans son bruyant essor, effleure le bouclier divin, et, poursuivant sa course, va déchirer les flancs du généreux Antor. Antor fut autrefois le compagnon d'Hercule; associé depuis à la fortune d'Évandre, il quitta pour le suivre les rivages d'Argos, et se fixa dans l'Ausonie. L'infortuné ! atteint du coup fatal destiné pour un autre, il tombe, regarde encore le

Adspicit. et dulcis moriens reminiscitur Argos.

Tum pius Æneas hastam jacit: illa per orbem
Ære cavum triplici. per linea terga. tribusque
Transiit intextum tauris opus. imaque sedit
Inguine; sed vires haud pertulit. Ocius ensem
Æneas. viso Tyrrheni sanguine lætus.
Eripit a femine. et trepidanti fervidus instat.
Ingemuit cari graviter genitoris amore.
Ut vidit. Lausus; lacrimæque per ora volutæ.
Hic mortis duræ casum. tuaque optima facta,
Si qua fidem tanto est operi latura vetustas,
Non equidem, nec te. juvenis memorande. silebo.

Ille pedem referens. et inutilis. inque ligatus
Cedebat. clipeoque inimicum hastile trahebat.
Prorupit juvenis. seseque inmiscuit armis:
Jamque adsurgentis dextra plagamque ferentis
Æneæ subiit mucronem. ipsumque morando
Sustinuit: socii magno clamore sequuntur.
Dum genitor nati parma protectus abiret;
Telaque conjiciunt. proturbantque eminus hostem
Missilibus. Furit Æneas. tectusque tenet se.
Ac velut. effusa si quando grandine nimbi

ciel; et sa dernière pensée, en mourant, est pour sa chère Argos.

A son tour, le pieux Troyen lance son javelot. Le fer aigu traverse le triple airain du pesant bouclier, traverse la triple toile et les trois cuirs épais dont l'orbe immense est recouvert, et pénètre encore dans la cuisse du guerrier : là seulement expire sa vigueur amortie. Le sang du Tyrrhénien a trahi sa blessure : Énée le voit, Énée triomphe; et, tirant aussitôt le glaive dont ses flancs sont armés, il fond comme la foudre sur son ennemi pâlissant. A cet aspect, Lausus pousse un cri d'effroi; tout son cœur s'est ému pour un père qu'il chérit, et des pleurs coulent de ses yeux. Jeune héros ! mes chants ne tairont point ici ta chute déplorable, ton dévouement sublime; et, si les siècles à venir peuvent croire à tant de vertu, ta gloire vivra d'âge en âge, célébrée dans mes vers.

Le fier Mézence, reculant malgré lui, s'éloignait lentement; et faible, embarrassé dans ses armes, traînait à son bouclier le poids de la lance ennemie. Le jeune guerrier s'élance; il se jette entre les deux rivaux : et lorsque Énée, levant déjà le bras, allait porter le coup mortel, il se présente lui-même au glaive homicide; et, détournant la tempête, ose en soutenir la furie. Les Latins applaudissent par des cris redoublés : pendant que ce fils généreux protège de son bouclier la retraite d'un père, ils font pleuvoir sur le vainqueur mille dards à la fois, et le fatiguent au loin de leurs traits conjurés. Énée dévore sa colère, et se tient caché sous ses armes. Ainsi, quand

Præcipitant, omnis campis diffugit arator,
Omnis et agricola; et tuta latet arce viator;
Aut amnis ripis, aut alti fornice saxi,
Dum pluit in terris; ut possint, sole reducto,
Exercere diem : sic obrutus undique telis
Æneas nubem belli, dum detonet, omnem
Sustinet, et Lausum increpitat, Lausoque minatur :
« Quo moriture ruis, majoraque viribus audes?
« Fallit te incautum pietas tua. » Nec minus ille
Exsultat demens; sævæ jamque altius iræ
Dardanio surgunt ductori, extremaque Lauso
Parcæ fila legunt; validum namque exigit ensem
Per medium Æneas juvenem, totumque recondit;
Transiit et parmam mucro, levia arma minacis,
Et tunicam, molli mater quam neverat auro,
Inplevitque sinum sanguis : tum vita per auras
Concessit mœsta ad Manis, corpusque reliquit.

At vero ut vultum vidit morientis et ora,
Ora modis Anchisiades pallentia miris;
Ingemuit miserans graviter, dextramque tetendit,
Et mentem patriæ strinxit pietatis imago.
« Quid tibi nunc, miserande puer, pro laudibus istis,

déchirant les nues, la grêle bat nos sillons à coups précipités : soudain les champs sont déserts ; laboureurs, bergers, tout fuit, tout se disperse : le voyageur, caché sous un abri paisible, à l'ombre des arbres qui bordent le rivage, ou dans le creux d'une roche escarpée, laisse au loin les cieux fondre en pluie sur la terre, et, tranquille, attend que le soleil vainqueur ramène les travaux du jour. Tel, assailli d'un nuage de flèches, Énée brave, immobile, l'effort de l'orage ennemi : il attend que ce vain fracas cesse enfin de tonner. Et cependant il gourmande Lausus, c'est Lausus qu'il menace : « Arrête ! tu cours au « trépas. Mesure mieux tes forces, et crois moins ta « valeur. Jeune imprudent ! ton amour pour un « père trompe ton courage. » Mais l'insensé n'écoute que son ardeur : déjà s'allume un affreux courroux dans l'âme du héros Troyen, et les Parques filent les derniers momens de Lausus. Énée lui porte dans les flancs sa foudroyante épée, et l'y plonge toute entière. L'acier fatal perce en même temps et le pavois, légère armure du jeune audacieux, et la tunique, dont sa tendre mère a tissu l'or flexible. Des flots de sang ont inondé son sein : sa vie s'exhale dans les airs ; et son âme affligée, abandonnant son corps, s'enfuit tristement chez les ombres.

A la vue du guerrier mourant, à la vue de ce front si doux que décolore la pâleur, le fils d'Anchise attendri pousse un profond soupir : il tend la main à sa victime, et la touchante image de la piété filiale le fait souvenir qu'il est père. « Infortuné jeune « homme ! dit-il ; que peut aujourd'hui faire Énée

« Quid pius Æneas tanta dabit indole dignum?
« Arma, quibus lætatus, habe tua; teque parentum
« Manibus et cineri, si qua est ea cura, remitto.
« Hoc tamen infelix miseram solabere mortem;
« Æneæ magni dextra cadis. » Increpat ultro
Cunctantis socios, et terra sublevat ipsum,
Sanguine turpantem comtos de more capillos.

Interea genitor Tiberini ad fluminis undam
Vulnera siccabat lymphis, corpusque levabat
Arboris adclinis trunco : procul ærea ramis
Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt.
Stant lecti circum juvenes; ipse æger, anhelans,
Colla fovet, fusus propexam in pectore barbam;
Multa super Lauso rogitat, multumque remittit,
Qui revocent, mœstique ferant mandata parentis.
At Lausum socii exanimem super arma ferebant
Flentes, ingentem, atque ingenti vulnere victum.
Adgnovit longe gemitum præsaga mali mens :
Canitiem multo deformat pulvere, et ambas
Ad cœlum tendit palmas, et corpore inhæret :
« Tantane me tenuit vivendi, nate, voluptas,

« pour honorer tant de vertu ? De quel prix son âme « sensible paiera-t-elle ta noble tendresse ? Cette ar- « mure charmait ta valeur : qu'elle pare encore ton « cercueil. Repose en paix au tombeau de tes pères : « si cette faveur peut consoler tes mânes, je l'accorde « à ta cendre. Du moins, dans ton malheur, un juste « orgueil adoucira ton sort : tu meurs des mains du « grand Énée. » A ces mots, il remet aux Latins en deuil cet objet de douleur ; lui-même il le soulève, et mouille d'une larme ces beaux cheveux souillés de sang et de poussière.

Au milieu de ces tristes soins, Mézence, au bord du Tibre, lavait sa blessure dans le cristal d'une eau limpide, et respirait du moins, appuyé sur un tronc sauvage. Suspendu à l'écart, son casque d'airain flotte aux rameaux d'un chêne ; et ses armes pesantes reposent sur la terre. Debout autour de lui, veille l'élite de ses guerriers. Lui, faible, haletant, il soutient avec peine sa tête languissante, et laisse tomber sur sa poitrine les flots de sa barbe en désordre. Sans cesse il s'informe du destin de son fils ; sans cesse il le rappelle par de nouveaux messages, et veut qu'il se rende à l'instant aux ordres d'un père alarmé. Mais déjà s'avançaient les compagnons de Lausus : les yeux noyés de pleurs, ils portaient sur ses armes leur chef inanimé ; leur chef, hélas ! héros tombé sous les coups d'un héros. Au bruit lointain de leurs gémissemens, un noir présage a trop instruit Mézence : il souille ses cheveux blancs d'une horrible poussière ; il lève au ciel ses deux mains frémissantes ; il se jette, il se roule sur ces restes glacés : « Quel aveugle amour

« Ut pro me hostili paterer succedere dextræ,
« Quem genui? Tuane hæc genitor per vulnera servor,
« Morte tua vivens? Heu, nunc misero mihi demum
« Exsilium infelix! nunc alte vulnus adactum!
« Idem ego, nate, tuum maculavi crimine nomen.
« Pulsus ob invidiam solio sceptrisque paternis.
« Debueram patriæ pœnas odiisque meorum :
« Omnis per mortes animam sontem ipse dedissem!
« Nunc vivo! neque adhuc homines lucemque relinquo!
« Sed linquam. »

Simul hoc dicens adtollit in ægrum
Se femur ; et, quamquam vis alto vulnere tardat,
Haud dejectus, equum duci jubet. Hoc decus illi,
Hoc solamen erat; bellis hoc victor abibat
Omnibus. Adloquitur mœrentem, et talibus infit :
« Rhœbe, diu, res si qua diu mortalibus ulla est,
« Viximus : aut hodie victor spolia illa cruenta
« Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum
« Ultor eris mecum; aut, aperit si nulla viam vis,
« Occumbes pariter. Neque enim, fortissime, credo

« de la vie, cher Lausus, égara ma raison? Ai-je bien « pu souffrir que le seul gage de mon hymen s'offrît « pour moi à l'homicide acier? Quoi! ton père n'a « racheté ses jours qu'au prix de tout ton sang! je « vis, parce que tu meurs! Ah, c'est maintenant, « malheureux! que mon exil enfin m'accable; c'est « maintenant que mon cœur saigne d'une blessure « profonde. N'était-ce point assez, ô mon fils! que mon « opprobre eût souillé ton honneur, que la haine « allumée par mes crimes t'eût chassé du trône où « siégeaient nos aïeux? Sur moi seul auraient dû « tonner les foudres de la patrie : mille fois j'aurais « dû moi-même, me livrant au courroux des miens, « expier par tous les genres de mort une vie de for- « faits. Et je respire encore! et je ne sors pas à l'ins- « tant d'un monde qui me déteste et que j'abhorre! « Oui, oui, j'en sortirai. »

A ces mots, il se dressa sur sa cuisse sanglante; et malgré sa faiblesse, malgré sa plaie cruelle, soutenu par son désespoir, il demanda son coursier, ce coursier généreux, sa gloire dans les combats, sa consolation dans ses disgrâces, et qui toujours le ramena vainqueur du milieu des hasards. A sa tristesse, on dirait qu'il partage les chagrins de son maître : Mézence le ranime, et lui parle en ces termes : « Rhébé, nous avons assez long- « temps vécu, si rien peut sembler long sur cette terre « où tout passe. Un dernier triomphe nous appelle : « il me faut aujourd'hui les dépouilles sanglantes et « la tête d'Énée. Viens venger avec moi le trépas de « Lausus. Ou nous vaincrons ensemble, ou nous pé- « rirons tous les deux : car ta fierté, sans doute, ne

« Jussa aliena pati, et dominos dignabere Teucros. »
Dixit, et exceptus tergo consueta locavit
Membra, manusque ambas jaculis oneravit acutis;
Ære caput fulgens, cristaque hirsutus equina.
Sic cursum in medios rapidus dedit: æstuat ingens
Uno in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.

Atque hic Ænean magna ter voce vocavit.
Æneas adgnovit enim, lætusque precatur:
« Sic pater ille deum faciat, sic altus Apollo,
« Incipias conferre manum. »
Tantum effatus, et infesta subit obvius hasta.
Ille autem: « Quid me, erepto, sævissime, nato,
« Terres? Hæc via sola fuit, qua perdere posses.
« Nec mortem horremus, nec divum parcimus ulli.
« Desine: jam venio moriturus, et hæc tibi porto
« Dona prius. » Dixit, telumque intorsit in hostem;
Inde aliud super atque aliud figitque, volatque
Ingenti gyro: sed sustinet aureus umbo.
Ter circum adstantem lævos equitavit in orbis,
Tela manu jaciens; ter secum Troius heros
Inmanem ærato circumfert tegmine silvam.
Inde ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet
Vellere, et urgetur pugna congressus iniqua;

« voudra point fléchir sous un joug étranger, sous « des maîtres nouveaux. » Il dit; et sur ses flancs dociles, l'animal belliqueux reçoit son faix accoutumé. Les deux mains du Toscan sont chargées de javelots aigus : l'airain de son casque étincelle sur sa tête ; et les crins d'un coursier l'ombragent en aigrette ondoyante : tel, perçant les bataillons, il vole aussi prompt que l'éclair. Au fond de son cœur bouillonnent et la colère aveugle, et la folle douleur, et l'amour ulcéré d'un père, et la mâle fureur des guerriers.

Trois fois il appelle Énée d'une voix terrible. Énée le reconnaît, et s'écrie plein de joie : « Fasse le père « des dieux, fasse le puissant Apollon, que ta rage « ose m'attaquer ! » A ces mots, il marche au tyran et le provoque de sa lance redoutable. « Barbare, « dit Mézence, tu massacras mon fils; que puis-je « craindre encore ? Mon fils ! en le frappant, tu m'as « frappé moi-même. Va, je ris de la mort, et je brave « tous les dieux : cesse de vaines menaces : je viens « mourir; mais, avant d'expirer, voici les dons que je « t'envoie. » Il dit, et fait siffler contre son ennemi un javelot rapide; un second lui succède, un autre encore le suit : le Toscan vole, il tourne, il frappe; mais le bouclier d'or pare les coups de la tempête. Trois fois Mézence décrit un cercle menaçant autour de son fier adversaire, et l'accable en courant d'une grêle de traits : trois fois le héros troyen tourne avec la forêt de dards dont son pavois est surchargé. Mais impatient de tous ces longs détours, las d'arracher sans fin les traits dont il est assailli, et fatigué d'un combat inégal où sa vaillance est vaine, il songe

Multa movens animo, jam tandem erumpit, et inter
Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se adrectum quadrupes, et calcibus auras
Verberat, effusumque equitem super ipse secutus
Inplicat, ejectoque incumbit cernuus armo.

Clamore incendunt cœlum Troesque Latinique.
Advolat Æneas, vaginaque eripit ensem,
Et super hæc : « Ubi nunc Mezentius acer, et illa
« Effera vis animi? » Contra Tyrrhenus, ut auras
Suspiciens hausit cœlum, mentemque recepit :
« Hostis amare, quid increpitas, mortemque minaris?
« Nullum in cæde nefas; nec sic ad prælia veni,
« Nec tecum meus hæc pepigit mihi fœdera Lausus.
« Unum hoc, per, si qua est victis venia hostibus, oro ;
« Corpus humo patiare tegi ! Scio acerba meorum
« Circumstare odia; hunc, oro, defende furorem,
« Et me consortem nati concede sepulcro. »
Hæc loquitur, juguloque, haud inscius, adcipit ensem,
Undantique animam diffundit in arma cruore.

au moyen de hâter sa victoire. Tout à coup il s'élance, et, frappant de sa javeline le front du coursier superbe, y fait une blessure profonde. L'animal irrité se cabre; il bat de ses pieds les airs, chancelle, tombe, et roule sur son maître abattu : embarrassé dans sa chute, le guerrier se débat en vain sous le poids qui l'accable.

A cet aspect, un cri subit a porté dans les nues et la joie des Troyens et l'effroi des Rutules. Énée accourt, et tire du fourreau sa redoutable épée; puis d'une voix terrible : « Où donc est maintenant le « féroce Mézence ? qu'est devenue cette audace in- « domptée ? » Le Toscan alors, reprenant ses esprits, jette au ciel un sombre regard, et répond d'un air farouche : « Cruel vainqueur, pourquoi m'insulter ? « je ne crains pas la mort. Tu peux sans crime « trancher ma vie : ce n'est point pour obtenir grâce « que j'affrontai tes coups; et mon fils ne t'a point, « en mourant, marchandé mon pardon. La seule fa- « veur que je demande (si les vaincus peuvent en « attendre aucune), c'est qu'un peu de poussière cou- « vre du moins mon corps. Je sais quelle implacable « haine m'ont vouée mes sujets : défends de leur fu- « reur ma dépouille mortelle, et consens qu'un père « partage la tombe de son fils. » Il dit, et reçoit dans la gorge le fer qu'il attendait : son sang ruisselle sur ses armes, sa vie s'échappe avec son sang.

ÆNEIS.

LIBER UNDECIMUS.

Oceanum interea surgens Aurora reliquit.
Æneas, quamquam et sociis dare tempus humandis
Præcipitant curæ, turbataque funere mens est,
Vota deum primo victor solvebat Eoo.
Ingentem quercum decisis undique ramis
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mezenti ducis exuvias, tibi, magne, tropæum,
Bellipotens; aptat rorantis sanguine cristas,
Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitum
Perfossumque locis, clipeumque ex ære sinistræ
Subligat, atque ensem collo suspendit eburnum.

Tum socios, namque omnis eum stipata tegebat
Turba ducum, sic incipiens hortatur ovantis:
« Maxima res effecta, viri; timor omnis abesto,
« Quod superest; hæc sunt spolia, et de rege superbo

L'ÉNÉIDE.

LIVRE ONZIÈME.

Cependant l'Aurore, sortant du sein des ondes, remontait dans les cieux. Quelque juste devoir qui presse Énée de rendre les honneurs funèbres aux braves qu'il a perdus, quelque affligé que soit son cœur du trépas de Pallas; son premier soin, aux feux naissans du jour, est de rémercier les dieux qui l'ont fait vaincre. A sa voix, l'énorme tronc d'un chêne, dégarni de ses rameaux, s'élève sur un tertre qui domine la plaine : le héros y suspend la brillante armure, dépouille du fier Mézence; et c'est à toi, puissant dieu de la guerre, qu'il en consacre le trophée. Au sommet brillent le casque du vaincu, et son panache humide encore de sang, et ses javelots brisés, et sa cuirasse percée de coups : à gauche est suspendu son bouclier d'airain; et sur le flanc du simulacre flotte son épée, enrichie d'une poignée d'ivoire.

Alors, du milieu de l'épais cortége que forment autour de lui les chefs de son armée, le fils d'Anchise, prenant la parole, harangue en ces mots ses bouillantes légions : « Nous avons fait beaucoup, « guerriers; soyons sans crainte sur ce qui reste à « faire. Ces dépouilles d'un tyran superbe sont les

« Primitiæ; manibusque meis Mezentius hic est.
« Nunc iter ad regem nobis murosque Latinos.
« Arma parate, animis et spe præsumite bellum;
« Ne qua mora ignaros, ubi primum vellere signa
« Adnuerint Superi, pubemque educere castris,
« Inpediat, segnisve metu sententia tardet.
« Interea socios inhumataque corpora terræ
« Mandemus; qui solus honos Acheronte sub imo est.
« Ite, ait; egregias animas, quæ sanguine nobis
« Hanc patriam peperere suo, decorate supremis
« Muneribus, mœstamque Evandri primus ad urbem
« Mittatur Pallas, quem non virtutis egentem
« Abstulit atra dies, et funere mersit acerbo. »

Sic ait inlacrimans, recipitque ad limina gressum,
Corpus ubi exanimi positum Pallantis Acœtes
Servabat senior, qui Parrhasio Evandro
Armiger ante fuit; sed non felicibus æque
Tum comes auspiciis caro datus ibat alumno.
Circum omnis famulumque manus Trojanaque turba,
Et mœstum Iliades crinem de more solutæ.
Ut vero Æneas foribus sese intulit altis,

« prémices d'un triomphe plus grand. Terrassé par « ma main, cet orgueilleux Mézence, le voilà. « Maintenant les chemins sont ouverts jusqu'au roi « des Latins, jusqu'aux remparts de Laurente. Pré- « parez vos courages à de nobles assauts, veillez « dans l'espoir des combats : ainsi, dès que les « dieux auront permis à vos drapeaux de se déployer « dans la plaine, à vos phalanges d'abjurer le repos « des camps, rien n'enchaînera votre audace, et vous « volerez sans pâlir à de glorieux périls. Mais avant « tout, songeons aux restes sans sépulture de nos « compagnons expirés : couvrons-les d'une terre « pieuse, seul honneur qui console les morts dans « le ténébreux séjour. Allez; que ces âmes généreu- « ses, dont le sang versé nous conquit une patrie « nouvelle, reçoivent vos derniers adieux et vos tri- « buts funèbres : jusqu'aux remparts désolés du mal- « heureux Évandre, accompagnez Pallas; Pallas, « dont la valeur n'a point failli, mais qu'un sort « cruel ravit à la lumière, et plongea dans l'ombre « infernale. »

Ainsi parlait Énée, les yeux mouillés de larmes. En même temps il tourne ses pas vers le seuil funéraire où le corps glacé du jeune prince reposait sous la garde du vieil Acétès; d'Acétès, autrefois écuyer d'Évandre, et devenu depuis, mais sous de moins heureux auspices, le Mentor du héros naissant. Là se pressaient, à l'entour de Pallas, et la foule éplorée de ses fidèles serviteurs, et des flots de Troyens en deuil, et les Troyennes plaintives, gémissant les cheveux épars. A peine le fils d'Anchise a pénétré

Ingentem gemitum tunsis ad sidera tollunt
Pectoribus, mœstoque inmugit regia luctu.
Ipse, caput nivei fultum Pallantis et ora
Ut vidit, levique patens in pectore vulnus
Cuspidis Ausoniæ, lacrimis ita fatur obortis;
« Tene, inquit, miserande puer, quum læta veniret,
« Invidit Fortuna mihi, ne regna videres
« Nostra, neque ad sedes victor veherere paternas!
« Non hæc Evandro de te promissa parenti
« Discedens dederam, quum me conplexus euntem
« Mitteret in magnum imperium, metuensque moneret
« Acris esse viros, cum dura prælia gente.
« Et nunc ille quidem spe multum captus inani
« Fors et vota facit, cumulatque altaria donis.

« Nos juvenem exanimum, et nil jam cœlestibus ullis
« Debentem, vano mœsti comitamur honore.
« Infelix, nati funus crudele videbis!
« Hi nostri reditus, exspectatique triumphi!
« Hæc mea magna fides! At non, Evandre, pudendis
« Vulneribus pulsum adspicies; nec sospite dirum

sous les vastes portiques, de toutes parts éclatent les douleurs : les femmes, se meurtrissant le sein, poussent vers le ciel des cris lamentables ; et les voûtes mugissantes retentissent au loin de sanglots lugubres. Lui-même, en voyant sur le lit de mort ce front encore plein de charmes, en voyant ce sein d'albâtre ouvert d'une blessure profonde par la lance ausonienne, il ne peut retenir ses larmes, il s'écrie en soupirant : « Faut-il, infortuné jeune homme ! faut-il que le sort, « au moment qu'il me sourit, m'enlève un ami tel « que toi, qu'il ne t'ait pas permis de voir ces bords « sous mon empire, et de retourner en triomphe au « palais de ton père ? Ce n'est point là ce que j'avais « promis à la tendresse d'Évandre, dans nos derniers « adieux ; lorsque, me serrant sur son cœur à l'ins- « tant du départ, il me frayait la route à de glorieux « destins, et m'annonçait, non sans quelque terreur, « quels peuples redoutables habitent l'Italie, quelle « race belliqueuse j'allais avoir à combattre. En ce « moment, hélas ! bercé d'un chimérique espoir, « peut-être il fait des vœux, et charge les autels de « ses dons supplians : et nous, baignant de pleurs un « héros qui n'est plus, un prince quitte envers le « ciel, nous entourons de vains honneurs ses restes « insensibles ! Malheureux père ! tu verras, ô dou- « leur ! les funérailles de ton fils. Voilà donc ce for- « tuné retour et ces triomphes attendus ! voilà la « foi d'Énée ! Mais du moins, magnanime Évandre, « tu n'auras point vu Pallas atteint de honteuses bles- « sures, et le salut d'un fils ne condamnera point son

« Optabis nato funus pater. Hei mihi, quantum
« Præsidium Ausonia, et quantum tu perdis, Iule! »

Hæc ubi deflevit, tolli miserabile corpus
Imperat, et toto lectos ex agmine mittit
Mille viros, qui supremum comitentur honorem,
Intersintque patris lacrimis; solatia luctus
Exigua ingentis, misero sed debita patri!
Haud segnes alii cratis et molle feretrum
Arbuteis texunt virgis et vimine querno,
Exstructosque toros obtentu frondis inumbrant.
Hic juvenem agresti sublimem stramine ponunt:
Qualem virgineo demessum pollice florem,
Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi;
Cui neque fulgor adhuc, nec dum sua forma recessit;
Non jam mater alit tellus, viresque ministrat.

Tunc geminas vestis, auroque ostroque rigentis,
Extulit Æneas, quas illi læta laborum
Ipsa suis quondam manibus Sidonia Dido
Fecerat, et tenui telas discreverat auro.
Harum unam juveni supremum mœstus honorem
Induit, arsurasque comas obnubit amictu;
Multaque præterea Laurentis præmia pugnæ
Aggerat, et longo prædam jubet ordine duci.
Addit equos, et tela quibus spoliaverat hostem.

« père à détester le jour. Dieux ! quel appui te man-
« que, généreuse Ausonie ! et toi, quel défenseur
« tu perds, cher Iule, ô mon fils ! »

Tels ses regrets s'exhalent. Il ordonne enfin qu'on emporte ces déplorables restes : choisis dans ses nombreuses phalanges, mille guerriers accompagneront par ses ordres la pompe funéraire, et mêleront leurs larmes aux larmes paternelles : faible consolation dans un malheur si grand ! mais bien due à l'affliction d'un père. A l'instant pour former un modeste cercueil, le chêne et l'arbousier s'empressent d'enlacer leurs rameaux : sur leur tissu flexible s'élève un lit de feuillage, qu'environne de son ombre un rideau de verdure. Là, sous ce dais agreste, des mains pieuses déposent l'infortuné Pallas. Telle on voit languir, cueillie par un doigt virginal, ou la tendre violette ou le pâle hyacinthe : la fleur n'a point encore perdu sa beauté, son éclat ; mais le sol maternel n'alimente plus sa tige, et la vie l'a quittée.

Le héros déploie alors deux voiles précieux, où se marient l'or et la pourpre : industrieux ouvrages qu'autrefois Didon, charmée d'un doux labeur, travailla pour Énée, et dont elle embellit la trame d'une riche broderie. De l'un il revêt, triste et dernier honneur ! les froides reliques du jeune prince ; il ceint de l'autre ces beaux cheveux qu'attend la flamme du bûcher. A sa voix, on rassemble les richesses conquises dans les champs de Laurente ; et ces dépouilles triomphales suivent en long appareil le funèbre cortége : les coursiers et les armes enlevés aux Latins en relèvent la pompe. Non loin paraissent, chargés de chaînes,

Vinxerat et post terga manus, quos mitteret umbris
Inferias, cæso sparsuros sanguine flammam;
Indutosque jubet truncos hostilibus armis
Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi.
Ducitur infelix ævo confectus Accœtes,
Pectora nunc fœdans pugnis, nunc unguibus ora,
Sternitur et toto projectus corpore terræ.
Ducunt et Rutulo perfusos sanguine currus.
Post bellator equus, positis insignibus, Æthon
It lacrimans, guttisque humectat grandibus ora.
Hastam alii galeamque ferunt; nam cetera Turnus
Victor habet: tum mœsta phalanx, Teucrique sequuntur,
Tyrrhenique duces, et versis Arcades armis.
Postquam omnis longe comitum processerat ordo,
Substitit Æneas, gemituque hæc addidit alto:
« Nos alias hinc ad lacrimas eadem horrida belli
« Fata vocant: salve æternum mihi, maxime Palla,
« Æternumque vale! » Nec plura effatus, ad altos
Tendebat muros, gressumque in castra ferebat.

Jamque oratores aderant ex urbe Latina,
Velati ramis oleæ, veniamque rogantes:
Corpora, per campos ferro quæ fusa jacebant,
Redderet, ac tumulo sineret succedere terræ;

les captifs dévoués aux mânes de Pallas, et dont le sang répandu doit arroser sa cendre : à côté marche l'élite des vainqueurs, portant sur des tronçons de lances les trophées de leur victoire, et le nom des vaincus inscrit sur leur armure. Conduit parmi les rangs, le malheureux Acétès, que la vieillesse et le chagrin accablent, tantôt se frappe la poitrine, tantôt se meurtrit le visage, tantôt se roule dans la poussière en invoquant la mort. Viennent ensuite les chars teints du sang des Rutules. Puis le fier coursier de Pallas, Éthon, affligé, sans parure, s'achemine en pleurant; et de ses yeux gonflés coulent de grosses larmes. Derrière lui sont portés la lance et le casque de son généreux maître : les autres armes du fils d'Évandre sont au pouvoir de son vainqueur. Enfin s'avance un dernier groupe, et de soldats Troyens, et de guerriers Toscans, et de fidèles Arcadiens, morne et silencieuse escorte, marchant les armes renversées. Lorsque, allongée dans la plaine, la file gémissante a laissé le camp derrière elle, Énée s'arrête, et poussant un profond soupir : « Il faut nous séparer; le « sort affreux de la guerre nous appelle à d'autres « pleurs. Salut, magnanime Pallas! salut, adieu pour « jamais! » Il ne profère que ces mots; et suivant le chemin des remparts, il regagne à pas lents l'enceinte de son camp.

Déjà venaient de s'y rendre les envoyés de Latinus : supplians, et l'olive en main, c'est pour les morts qu'ils sollicitent : « Refuserait-il aux Latins les corps de leurs guerriers, étendus sans vie sur le champ du carnage, et pourrait-il leur envier la faveur

Nullum cum victis certamen et æthere cassis;
Parceret hospitibus quos dat sibi jam socerisque vocatis.
Quos bonus Æneas, haud aspernanda precantis,
Prosequitur venia, et verbis hæc insuper addit:
« Quænam vos tanto fortuna indigna, Latini,
« Inplicuit bello, qui nos fugiatis amicos?
« Pacem me exanimis, et Martis sorte peremtis
« Oratis; equidem et vivis concedere vellem.
« Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent;
« Nec bellum cum gente gero; rex nostra reliquit
« Hospitia, et Turni potius se credidit armis.
« Æquius huic Turnum fuerat se opponere morti:
« Si bellum finire manu, si pellere Teucros
« Adparat; his mecum decuit concurrere telis;
« Vixet, cui vitam deus aut sua dextra dedisset.
« Nunc ite, et miseris subponite civibus ignem. ».

Dixerat Æneas: olli obstupuere silentes;
Conversique oculos inter se atque ora tenebant.
Tum senior, semperque odiis et crimine Drances
Infensus juveni Turno, sic ore vicissim
Orsa refert: « O fama ingens, ingentior armis,
« Vir Trojane, quibus cœlo te laudibus æquem?
« Justitiæne prius mirer, belline laborum?

d'un tombeau? La guerre n'est pas pour des vaincus, maintenant vaines ombres : il doit quelque indulgence au peuple où l'accueillirent naguère l'hymen et l'hospitalité. » Le héros compatissant accède à leur juste prière, et leur répond avec bonté : « Quelle « fortune ennemie, ô Latins, a pu vous entraîner « dans cette guerre désastreuse? quelle fatale erreur « vous fait fuir notre alliance? Vous implorez la paix « pour ceux qui ne sont plus, pour ceux qu'a mois- « sonnés le sort des batailles : ah! combien je voudrais « aussi l'accorder aux vivans! Je n'aurais pas cherché « vos bords, si le destin n'eût marqué dans ces lieux « ma dernière demeure; et ce n'est point à Laurente « qu'en veut mon courroux légitime. Latinus a rompu « les nœuds qui m'unissaient à lui; Latinus a compté « davantage sur les armes de Turnus : c'était donc à « Turnus d'affronter ici la mort. S'il voulait que le « glaive terminât nos querelles, s'il prétendait chasser « Troie de l'Italie, que ne venait-il, seul à seul, « mesurer sa lance à la mienne? alors eût vécu sans « rival celui qu'auraient fait vaincre les dieux où « sa vaillance. Vous, allez maintenant; livrez aux « flammes du bûcher vos malheureux concitoyens. »

Énée se tait : frappés d'un long étonnement, les Latins immobiles se regardaient en silence. Enfin le vieux Drancès, éternel ennemi, accusateur éternel du jeune roi d'Ardée, prend ainsi la parole : « O « vous, si grand par votre nom et plus grand encore « par vos armes, prince, l'honneur des Troyens! en « quels termes assez nobles pourrais-je exalter votre « gloire? Que dois-je admirer le plus, ou de votre

« Nos vero hæc patriam grati referemus ad urbem;
« Et te, si qua viam dederit fortuna, Latino
« Jungemus regi. Quærat sibi fœdera Turnus.
« Quin et fatalis murorum adtollere moles,
« Saxaque subvectare humeris Trojana juvabit. »

Dixerat hæc, unoque omnes eadem ore fremebant.
Bis senos pepigere dies, et, pace sequestra,
Per silvas Teucri, mixtique inpune Latini,
Erravere jugis. Ferro sonat icta bipenni
Fraxinus; evertunt actas ad sidera pinus;
Robora nec cuneis et olentem scindere cedrum,
Nec plaustris cessant vectare gementibus ornos.

Et jam Fama volans, tanti prænuntia luctus,
Evandrum, Evandrique domos et mœnia conplet,
Quæ modo victorem Latio Pallanta ferebat.
Arcades ad portas ruere, et de more vetusto
Funereas rapuere faces. Lucet via longo
Ordine flammarum, et late discriminat agros.
Contra turba Phrygum veniêns plangentia jungunt
Agmina; quæ postquam matres succedere tectis
Viderunt, mœstam incendunt clamoribus urbem.

« justice ou de votre valeur? Oui, notre reconnais-
« sance va publier votre sagesse dans la cité qui nous
« vit naître; et, si le sort nous en offre un moyen,
« nous associerons sous de meilleurs auspices le fils
« d'Anchise au monarque du Latium : que Turnus
« cherche ailleurs des alliés. C'est peu : ces murs
« promis à vos destins, nous voulons nous-mêmes en
« hâter les travaux ; nos bras porteront avec joie les
« pierres du nouvel Ilion. »

Il dit; un murmure favorable confirme ce discours. La trêve suspend les combats jusqu'à la douzième aurore; et réunis du moins par leurs communs regrets, les guerriers de Laurente et de Troie parcourent paisiblement ensemble les bois et les montagnes. Le frêne retentit sous les coups de la cognée tranchante; les pins, au front voisin des nues, ont mesuré la terre; le chêne et le cèdre odorant crient sous les coins qui les déchirent, et les chars gémissans roulent des ormes entassés.

Mais déjà, dans son vol précurseur du lugubre cortége, la Renommée remplit d'alarmes Évandre, et le toit paternel et les remparts de Pallantée; la Renommée, hélas! qui racontait naguère au Latium les exploits de Pallas. Les Arcadiens s'élancent de leurs murs; et, fidèles à leurs mœurs antiques, ils s'avancent portant des torches funéraires : la route brille éclairée d'un long cordon de feu, et la plaine réfléchit au loin la lueur des flambeaux. Bientôt les Troyens arrivent, et leur troupe éplorée joint celle des Arcadiens en pleurs. A peine le fatal convoi a franchi les remparts, soudain les mères font retentir

At non Evandrum potis est vis ulla tenere :
Sed venit in medios : feretro Pallanta reposto
Procubuit super, atque hæret lacrimansque gemensque,
Et via vix tandem voci laxata dolore est :

« Non hæc, o Palla, dederas promissa parenti,
« Cautius ut sævo velles te credere Marti!
« Haud ignarus eram, quantum nova gloria in armis,
« Et prædulce decus primo certamine posset.
« Primitiæ juvenis miseræ! bellique propinqui
« Dura rudimenta! et nulli exaudita deorum
« Vota precesque meæ! tuque, o sanctissima conjux,
« Felix morte tua, neque in hunc servata dolorem!
« Contra ego vivendo vici mea fata, superstes
« Restarem ut genitor. Troum socia arma secutum
« Obruerent Rutuli telis! animam ipse dedissem,
« Atque hæc pompa domum me, non Pallanta, referret!
« Nec vos arguerim, Teucri, nec fœdera, nec, quas
« Junximus hospitio, dextras : sors ista senectæ
« Debita erat nostræ. Quod si inmatura manebat
« Mors natum, cæsis Volscorum millibus ante,
« Ducentem in Latium Teucros, cecidisse juvabit.

de leurs cris la ville désolée. Mais comment retenir le malheureux Évandre? Il court, il fend la foule; il arrête l'affreux cercueil, se précipite sur son fils, le presse entre ses bras, et, l'arrosant de larmes, exhale sa douleur en longs gémissemens. Enfin sa voix s'ouvre un passage à travers les sanglots.

« Est-ce donc là, cher Pallas, ce que tu promis à « ton père? Tu voulais, disais-tu, n'affronter qu'avec « prudence les fureurs de Mars. Je n'ignorais pas ce « que peuvent sur une âme généreuse les prémices de « la gloire, et cet orgueil si doux qu'inspirent les « premiers combats. Funestes essais d'une valeur nais- « sante! amer apprentissage du métier des armes! « vœux inutiles, vaines prières, que les dieux n'ont « point entendus! Et toi, ô vertueuse épouse, que ta « mort fut heureuse! elle t'épargna du moins le tour- « ment qui m'accable. Mais moi, père infortuné, j'ai « vécu trop long-temps; j'ai prolongé mes tristes « jours, pour voir trancher ceux de mon fils! Ah! que « n'ai-je suivi moi-même les drapeaux des Troyens! « j'aurais succombé seul sous les traits des Rutules; « mon sang eût satisfait leur rage; et cette pompe fu- « nèbre m'eût, au lieu de Pallas, ramené aujourd'hui « dans ces murs. Troyens, ma douleur ne vous accuse « pas; elle ne murmure ni des traités ni des nœuds « qui nous unirent: tel était le sort déplorable réservé « à ma vieillesse. Du moins, puisqu'une mort préma- « turée dut moissonner mon fils, il est tombé, ce fils, « sur des monceaux d'ennemis qu'immola son cou- « rage; il est tombé, en ouvrant aux Troyens les por- « tes du Latium; et cette image me console. Évandre

« Quin ego non alio digner te funere, Palla,
« Quam pius Æneas, et quam magni Phryges, et quam
« Tyrrhenique duces, Tyrrhenum exercitus omnis.
« Magna tropæa ferunt, quos dat tua dextera leto;
« Tu quoque nunc stares inmanis truncus in armis,
« Esset par ætas, et idem si robur ab annis,
« Turne. Sed infelix Teucros quid demoror armis?
« Vadite, et hæc memores regi mandata referte:
« Quod vitam moror invisam, Pallante peremto,
« Dextera causa tua est; Turnum gnatoque patrique
« Quam debere vides: meritis vacat hic tibi solus
« Fortunæque locus; non vitæ gaudia quæro,
« Nec fas; sed nato Manis perferre sub imos. »

Aurora interea miseris mortalibus almam
Extulerat lucem, referens opera atque labores.
Jam pater Æneas, jam curvo in litore Tarcho
Constituere pyras: huc corpora quisque suorum
More tulere patrum; subjectisque ignibus atris

« pouvait-il lui-même, ô Pallas, souhaiter à ta « cendre de plus nobles funérailles que celles dont « t'honorent aujourd'hui le pieux fils d'Anchise, et « les héros phrygiens, et les chefs de Tyrrhène, et « leurs nombreuses légions? Ces trophées que leurs « mains promènent, ce sont ceux de ta gloire : tu « les arrachas aux Rutules expirés sous tes coups. Toi « aussi, fier Turnus, ton simulacre et tes armes « captives orneraient ce deuil triomphal, si l'âge de « mon fils eût égalé ton âge, si sa vigueur eût, comme « la tienne, été mûrie par les années. Mais hélas! « pourquoi ces plaintes inutiles? c'est tenir trop « long-temps oisive la valeur troyenne. Allez, et « qu'un récit fidèle porte ces mots à votre roi. Si je « supporte encore la vie, la vie que je déteste lorsque « Pallas n'est plus, c'est que j'attends, Énée, une « victime de ton bras : oui, ton bras doit Turnus au « sang du fils, aux pleurs du père; c'est le seul bien « qu'ils puissent espérer désormais et de la fortune et « de toi. Des plaisirs dans la vie! Évandre, hélas! « n'en cherche plus, ne peut plus en chercher : mais « que Turnus périsse; et que j'en porte au moins la « nouvelle à mon fils, dans le séjour des ombres!

Cependant l'Aurore, en rendant aux misérables mortels le bienfait de la lumière, a ramené leurs travaux et leurs peines. Déjà le sage Énée, déjà le vigilant Tarchon, avaient élevé le long du rivage les bûchers dus aux morts : là, suivant l'usage de ses pères, chacun porte en pleurant les restes inanimés d'un frère ou d'un ami : les feux s'allument, et leur noire fumée enveloppe au loin les cieux de vapeurs

Conditur in tenebras altum caligine cœlum.
Ter circum adcensos, cincti fulgentibus armis,
Decurrere rogos; ter mœstum funeris ignem
Lustravere in equis, ululatusque ore dedere.
Spargitur et tellus lacrimis, sparguntur et arma.
It cœlo clamorque virum, clangorque tubarum.
Hinc alii spolia occisis derepta Latinis
Conjiciunt igni; galeas, ensisque decoros,
Frenaque, ferventisque rotas; pars munera nota,
Ipsorum clypeos, et non felicia tela.
Multa boum circa mactantur corpora Morti;
Sætigerosque sues, raptasque ex omnibus agris
In flammam jugulant pecudes: tum litore toto
Ardentis spectant socios, semiustaque servant
Busta; neque avelli possunt, nox humida donec
Invertit cœlum stellis fulgentibus aptum.

Nec minus et miseri diversa in parte Latini
Innumeras struxere pyras, et corpora partim
Multa virum terræ infodiunt, avectaque partim
Finitimos tollunt in agros, urbique remittunt:
Cetera, confusæque ingentem cædis acervum

ténébreuses. Trois fois les phalanges plaintives, revêtues d'armes étincelantes, font en gémissant le tour des piles embrasées : trois fois les escadrons en deuil circulent tristement autour des brasiers funèbres, et poussent dans les airs de lugubres clameurs. Partout les larmes coulent ; ils en baignent la terre, ils en baignent leur armure : dans la nue se confondent et les cris des guerriers et le bruit des clairons. Les uns livrent aux flammes les dépouilles arrachées aux Latins qu'a frappés la victoire, des casques, de riches épées, des freins d'or, des roues au vol brûlant : d'autres y jettent des offrandes, hélas ! trop connues, le bouclier du vainqueur enseveli dans son triomphe, et ses traits malheureux qu'a trahis la fortune. Des taureaux sans nombre expirent, alentour des bûchers, sous le couteau du sacrificateur : et le porc immonde, et la brebis bêlante, enlevés ensemble aux vastes campagnes, arrosent de leur sang confondu les flammes funéraires. Rangée sur l'immense rivage, l'armée contemple avec douleur ses héros que le feu consume ; elle veille auprès de leurs cendres ardentes ; et rien ne peut l'en arracher, jusqu'à l'heure où la nuit humide vient parsemer l'Olympe de brillantes étoiles.

Non moins religieux, les infortunés Latins ont dressé dans la plaine voisine d'innombrables bûchers. Parmi leurs morts les plus illustres, les uns sont inhumés sur ces fatales rives ; les autres sont portés dans les champs d'alentour, et rendus aux cités prochaines : le reste, peuple confus de victimes obscures, est brûlé sans pompe et sans gloire. De toutes

Nec numero, nec honore, cremant; tunc undique vasti
Certatim crebris conlucent ignibus agri.
Tertia lux gelidam cœlo dimoverat umbram:
Mœrentes altum cinerem, et confusa ruebant
Ossa focis, tepidoque onerabant aggere terræ.

Jam vero in tectis, prædivitis urbe Latini,
Præcipuus fragor, et longi pars maxima luctus.
Hic matres, miseræque nurus, hic cara sororum
Pectora mœrentum, puerique parentibus orbi,
Dirum exsecrantur bellum, Turnique hymenæos;
Ipsum armis, ipsumque jubent decernere ferro;
Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.
Ingravat hæc sævus Drances, solumque vocari
Testatur, solum posci in certamina Turnum.
Multa simul contra variis sententia dictis
Pro Turno; et magnum reginæ nomen obumbrat;
Multa virum meritis sustentat fama tropæis.

Hos inter motus, medio in flagrante tumultu,
Ecce, super mœsti magna Diomedis ab urbe
Legati responsa ferunt: nihil omnibus actum
Tantorum impensis operum; nil dona, neque aurum,

parts, les feux étincellent; et les campagnes offrent au loin l'image d'un vaste embrasement. Quand la troisième aurore a chassé des cieux les froides ombres de la nuit, la foule, silencieuse et morne, vient fouiller ces vains monceaux de cendres : elle y recueille les ossemens épars que la flamme n'a pu détruire, et couvre ces pieux restes d'une terre encore fumante.

Mais c'est dans les murs de Laurente, dans le palais du riche Latinus, que règne un trouble plus affreux, une désolation plus cruelle. Là des mères éplorées, des veuves inconsolables; là de tendres sœurs plongées dans l'affliction, de jeunes orphelins redemandant leur père, maudissent et cette guerre funeste et l'hymen de Turnus : « Qu'il coure lui-« même tenter le sort des armes; lui-même, le fer « en main, qu'il attaque son rival : c'est à lui de « vaincre, puisqu'il aspire au trône d'Italie, aux « honneurs du rang suprême. » La haine de Drancès fomente ces discours : « Oui, le Troyen n'en veut « qu'au seul Turnus, c'est Turnus seul qu'il appelle « au combat. » Malgré tant de voix qui l'accusent, Turnus n'est pas sans défenseurs : le grand nom de la reine protége le Rutule, et les trophées du héros lui font un rempart de sa gloire.

Au milieu de ces mouvemens, au milieu du tumulte dont fermente la ville, s'avancent d'un air consterné ceux qu'envoya Latinus auprès du grand Diomède : ils apportent la réponse du fils de Tydée. Tant de soins, tant d'efforts, tant de peines n'ont produit qu'un refus : ni les présens, ni l'or, ni les

Nec magnas valuisse preces; alia arma Latinis
Quærenda, aut pacem Trojano ab rege petendam.
Deficit ingenti luctu rex ipse Latinus.
Fatalem Æneam manifesto numine ferri
Admonet ira deum, tumulique ante ora recentes.
Ergo concilium magnum, primosque suorum
Imperio adcitos, alta intra limina cogit.
Olli convenere, fluuntque ad regia plenis
Tecta viis : sedet in mediis et maximus ævo,
Et primus sceptris, haud læta fronte, Latinus.
Atque hic legatos Ætola ex urbe remissos,
Quæ referant, fari jubet, et responsa reposcit
Ordine cuncta suo; tum facta silentia linguis,
Et Venulus dicto parens ita farier infit :

« Vidimus, o cives, Diomede Argivaque castra;
« Atque iter emensi casus superavimus omnis;
« Contigimusque manum, qua concidit Ilia tellus.
« Ille urbem Argyripam, patriæ cognomine gentis,
« Victor Gargani condebat Iapygis arvis.
« Postquam introgressi, et coram data copia fandi :
« Munera præferimus, nomen patriamque docemus;

plus vives prières, rien n'a pu le fléchir : il faut que les Latins cherchent d'autres alliés, ou demandent la paix au héros d'Ilion. A cette nouvelle, Latinus même pâlit ; la tristesse l'accable. Il reconnaît dans Énée celui qu'appellent et les destins et la faveur du ciel : le courroux des dieux, et ces tombeaux récens dont l'image l'afflige, l'en avertissent assez. Aussitôt, il convoque un conseil solennel ; il mande autour de sa personne les princes de l'empire, et leur ouvre ses vastes lambris. Ils accourent en foule ; et leurs flots inondent les avenues de la royale demeure. Le vieux monarque s'assied au milieu d'eux : dans sa main est le sceptre des rois ; mais son front vénérable a perdu sa sérénité. On introduit enfin les guerriers revenus de la nouvelle Argos : Latinus leur ordonne d'exposer ce qu'ils ont à dire, et veut qu'un récit fidèle instruise l'assemblée du vain succès de leur message. De toutes parts règne un profond silence ; et Vénulus, pour obéir au roi, prend ainsi la parole :

« Nobles enfans du Latium ! nous avons vu « Diomède et le camp des Argiens : après un pé- « nible voyage, échappés à tous les hasards, nous « avons touché la main sous qui tomba Pergame. « Dans les champs d'Iapyx, au pied du mont Gar- « gan, ce héros fondait les remparts d'Argyripe, « dont le nom lui retrace l'heureuse Argos qui « l'a vu naître. Introduits dans son palais, admis « à son audience, nous étalons nos présens : nous « faisons connaître et nos titres et notre patrie : « nous disons quel ennemi nous apporte la guerre,

« Qui bellum intulerint, quæ causa adtraxerit Arpos.
« Auditis ille hæc placido sic reddidit ore :
— « O fortunatæ gentes, Saturnia regna,
« Antiqui Ausonii, quæ vos fortuna quietos
« Sollicitat, suadetque ignota lacessere bella?
« Quicumque Iliacos ferro violavimus agros,
« Mitto ea, quæ muris bellando exhausta sub altis,
« Quos Simois premat ille viros, infanda per orbem
« Supplicia, et scelerum pœnas expendimus omnes,
« Vel Priamo miseranda manus ! scit triste Minervæ
« Sidus, et Euboicæ cautes, ultorque Caphereus.

« Militia ex illa diversum ad litus adacti,
« Atrides Protei Menelaus ad usque columnas
« Exsulat; Ætnæos vidit Cyclopas Ulixes.
« Regna Neoptolemi referam, versosque Penatis
« Idomenei? Libycone habitantes litore Locros?
« Ipse Mycenæus magnorum ductor Achivum
« Conjugis infandæ prima intra limina dextra
« Oppetiit : devictam Asiam subsedit adulter.

« quelle espérance nous conduit dans Arpos. Lui,
« cependant, il nous écoute d'un air paisible, puis
« nous répond avec douceur : — O nations for-
« tunées ! bon peuple de Saturne ! race antique
« de l'Ausonie ! quelle jalouse fortune trouble au-
« jourd'hui vos innocens loisirs, et vous engage à
« provoquer une lutte dont vous ignorez les périls ?
« Nous tous, dont le fer destructeur dévasta les
« champs d'Ilion, quel sort nous accueillit! sans
« parler de tant de maux essuyés sous les murs de
« la superbe Troie; sans nommer tant de victimes,
« que le Simoïs roule encore dans ses flots; l'uni-
« vers nous a vus traîner de rivage en rivage nos
« épouvantables malheurs, et les supplices dus
« au crime ont expié notre gloire. Hélas! Priam
« lui-même serait touché de nos revers. J'en atteste
« et l'astre orageux de Minerve, et les roches eubéen-
« nes, et le mont Capharée, et ses fanaux vengeurs.
« Après ces grands combats, contemplez nos débris
« errans sur des mers opposées. Le fils d'Atrée, Mé-
« nélas, est poussé par les vents jusqu'aux bords
« lointains de Protée. Ulysse a vu les enfans de l'Etna,
« les monstrueux Cyclopes. Dirai-je Néoptolème,
« égorgé par Oreste; Idoménée en deuil, repoussé
« de la Crète; et les fiers Locriens jetés sur les
« sables de Libye? Agamemnon lui-même, ce roi de
« tant de rois, ce chef auguste de la Grèce, expire,
« au seuil de son palais, sous le poignard de son in-
« fâme épouse : un lâche adultère a triomphé, dans
« l'ombre, du vainqueur de l'Asie. Et moi, que
« n'ai-je point souffert du courroux des dieux ! ils

« Invidisse deos, patriis ut redditus aris
« Conjugium optatum, et pulchram Calydona viderem!
« Nunc etiam horribili visu portenta sequuntur,
« Et socii amissi petierunt æthera pennis,
« Fluminibusque vagantur aves, heu dira meorum
« Supplicia! et scopulos lacrimosis vocibus inplent.
« Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt
« Tempore, quum ferro cœlestia corpora demens
« Adpetii, et Veneris violavi vulnere dextram.
« Ne vero, ne me ad tales inpellite pugnas:
« Nec mihi cum Teucris ullum post eruta bellum
« Pergama, nec veterum memini, lætorve malorum.

« Munera, quæ patriis ad me portatis ab oris,
« Vertite ad Ænean. Stetimus tela aspera contra,
« Contulimusque manus: experto credite, quantus
« In clipeum adsurgat, quo turbine torqueat hastam.
« Si duo præterea tales Idæa tulisset
« Terra viros, ultro Inachias venisset ad urbes
« Dardanus, et versis lugeret Græcia fatis.
« Quidquid apud duræ cessatum est mœnia Trojæ,
« Hectoris Æneæque manu victoria Graium
« Hæsit, et in decumum vestigia rettulit annum.

« m'ont envié la douceur de revoir mes lares pater-
« nels, de retrouver une épouse chérie, de visiter
« le doux séjour de Calydon. Maintenant encore, des
« prodiges effrayans me poursuivent en ces lieux
« mêmes : mes compagnons, hélas ! couverts tout à
« coup d'un plumage étranger, ont pris leur vol
« dans les airs : oiseaux plaintifs (ô déplorable exem-
« ple des vengeances célestes !), ils errent le long
« de ces rivages, et remplissent de cris lugubres les
« rochers d'alentour. Ces fléaux, je dus les prévoir,
« depuis que ma fureur osa tourner un glaive impie
« contre les Immortels, et souilla la main de Vénus
« d'une blessure sacrilége. Non, non, ne m'entraînez
« point à de pareils combats. Quand Pergame est dé-
« truite, je ne fais point la guerre à ses restes errans:
« j'oublie les désastres passés; la victoire éteignit ma
« haine. Ces dons, que vous m'apportez de vos rives
« natales, offrez-les au fils d'Anchise. Nos traits se
« sont croisés dans maint choc périlleux; plus d'une
« fois nos bras ont mesuré leurs forces: ah ! croyez-en
« mon expérience, de quel air terrible il présente le
« bouclier ! de quelle main foudroyante il fait voler
« un dard ! Si les champs phrygiens eussent encore
« enfanté deux héros tels que lui, les descendans de
« Dardanus auraient eux-mêmes porté la flamme aux
« cités d'Inachus; et l'on verrait la Grèce, aujour-
« d'hui triomphante, pleurer sur ses ruines. Lorsque
« l'indomptable Troie nous consumait en vains efforts
« autour de ses remparts, c'est Hector, c'est Énée,
« dont la vaillance arrêta si long-temps la victoire
« des Grecs, et retarda dix ans la dernière journée
« d'Ilion. Tous deux illustres par leurs vertus, tous

« Ambo animis, ambo insignes præstantibus armis;
« Hic pietate prior. Coeant in fœdera dextræ,
« Qua datur; ast, armis concurrant arma, cavete. »—

« Et responsa simul quæ sint, rex optime, regis
« Audisti, et quæ sit magno sententia bello. »

Vix ea legati; variusque per ora cucurrit
Ausonidum turbata fremor : ceu, saxa morantur
Quum rapidos amnis, fit clauso gurgite murmur,
Vicinæque fremunt ripæ crepitantibus undis.
Ut primum placati animi, et trepida ora quierunt,
Præfatus divos, solio rex infit ab alto :

« Ante equidem summa de re statuisse, Latini,
« Et vellem, et fuerat melius; non tempore tali
« Cogere concilium, quum muros adsidet hostis.
« Bellum inportunum, cives, cum gente deorum
« Invictisque viris gerimus, quos nulla fatigant
« Prælia, nec victi possunt absistere ferro.
« Spem, si quam adscitis Ætolum habuistis in armis,
« Ponite : spes sibi quisque; sed hæc, quam angusta, videti
« Cetera qua rerum jaceant perculsa ruina,

« deux célèbres par d'éclatans exploits, Énée l'em-
« portait encore en respect pour les dieux. Renou-
« velez, s'il est possible, les nœuds qui vous unirent;
« mais que vos armes, surtout, craignent d'affronter
« ses armes. »

« Vous venez d'entendre, ô le plus sage des rois,
« et la réponse de Diomède, et ce qu'il pense de ces
« grands démêlés. »

Ainsi parla Vénulus. Le sénat ému se divise, le tumulte et le trouble agitent l'assemblée. Telle, quand des rocs entravent les rapides torrens, l'onde obstruée mugit dans ses gouffres profonds, et les rives prochaines retentissent du bruit des vagues frémissantes. Mais les esprits enfin se calment, et ces bruyans murmures ont fait place au silence. Le monarque invoque alors les dieux; puis, du haut de son trône, il s'exprime en ces termes :

« C'était surtout avant la guerre, ô Latins, qu'il
« convenait de peser les intérêts de l'état : ce parti
« du moins m'eût souri davantage, et la prudence le
« conseillait peut-être : il est bien tard de délibérer,
« quand l'ennemi touche à nos portes. Citoyens,
« nous luttons sous de funestes auspices, contre un
« peuple issu des dieux; contre des mortels invinci-
« bles que nuls combats ne lassent, à qui la défaite
« même ne peut arracher les armes. Si vous vous
« êtes flattés que l'Étolie, vaincue par mes prières,
« volerait à votre secours, abjurez cette espérance :
« plus d'espoir pour nous qu'en nous-mêmes. Mais
« qu'elles sont faibles, nos ressources! vous le voyez,
« hélas! Ce deuil universel et ces ruines immenses,

« Ante oculos, interque manus sunt omnia vestras.
« Nec quemquam incuso : potuit quæ plurima virtus
« Esse, fuit; toto certatum est corpore regni.
« Nunc adeo, quæ sit dubiæ sententia menti
« Expediam, et paucis, animos adhibete, docebo.
« Est antiquus ager Tusco mihi proximus amni,
« Longus, in occasum, finis super usque Sicanos;
« Aurunci Rutulique serunt, et vomere duros
« Exercent collis, atque horum asperrima pascunt.
« Hæc omnis regio, et celsi plaga pinea montis,
« Cedat amicitiæ Teucrorum; et fœderis æquas
« Dicamus leges, sociosque in regna vocemus;
« Considant, si tantus amor, et mœnia condant.

« Sin alios finis, aliamque capessere gentem
« Est animus, poscuntque solo decedere nostro;
« Bis denas Italo texamus robore navis,
« Seu pluris conplere valent; jacet omnis ad undam
« Materies : ipsi numerumque modumque carinis
« Præcipiant; nos æra, manus, navalia demus.
« Præterea, qui dicta ferant, et fœdera firment,

« tout raconte aux yeux nos malheurs, et la main
« peut toucher nos plaies. Je n'accuse personne : la
« valeur a fait tout ce qu'elle pouvait faire, l'Au-
« sonie a combattu de toute sa puissance. Maintenant,
« au milieu des pensers divers qui tiennent mon esprit
« en suspens, voici ce que je propose : prêtez une
« oreille attentive, j'ai peu de mots à dire. Non loin
« du fleuve qui baigne l'Étrurie, est une plage im-
« mense, domaine antique de mes pères, et pro-
« longée vers le couchant jusqu'aux frontières des
« Sicaniens. L'Auronce et le Rutule ont défriché ces
« champs incultes; le soc de la charrue en sillonne
« les âpres coteaux, et les troupeaux épars y pais-
« sent dans les bruyères. Tout ce vaste pays, toute
« cette chaîne de montagnes dont une forêt de pins
« ombrage les hauteurs, achetons-en l'amitié des
« Troyens : offrons-leur une paix dont l'équité soit
« la base, et partageons avec eux l'empire du La-
« tium : si nos contrées ont pour eux tant de char-
« mes, qu'ils y fixent leur sort, qu'ils y fondent leurs
« nouveaux remparts. Songent-ils, au contraire, à
« chercher d'autres climats et d'autres peuples? as-
« pirent-ils à quitter nos bords? Que le chêne ita-
« lique se façonne en navires : construisons-leur vingt
« galères, plus encore s'ils peuvent les remplir; les
« matériaux tout prêts attendent sur le rivage :
« qu'Énée règle lui-même et le nombre et la forme
« des vaisseaux; nous, donnons, à l'envi, l'airain, les
« bras, et les agrès. Enfin, qu'organes de mes sen-
« timens, et négociateurs amis, cent députés, la fleur

« Centum oratores prima de gente Latinos
« Ire placet, pacisque manu prætendere ramos;
« Munera portantis, aurique eborisque talenta,
« Et sellam regni trabeamque insignia nostri.
« Consulite in medium, et rebus succurrite fessis. »

Tum Drances idem infensus, quem gloria Turni
Obliqua invidia stimulisque agitabat amaris,
Largus opum, et lingua melior, sed frigida bello
Dextera, consiliis habitus non futilis auctor,
Seditione potens : genus huic materna superbum
Nobilitas dabat, incertum de patre ferebat;
Surgit, et his onerat dictis, atque aggerat iras :

« Rem nulli obscuram, nostræ nec vocis egentem,
« Consulis, o bone rex : cuncti se scire fatentur
« Quid fortuna ferat populi; sed dicere mussant.
« Det libertatem fandi, flatusque remittat,
« Cujus ob auspicium infaustum, moresque sinistros,
« Dicam equidem, licet arma mihi mortemque minetur,
« Lumina tot cecidisse ducum, totamque videmus
« Consedisse urbem luctu; dum Troïa tentat
« Castra, fugæ fidens, et cœlum territat armis.
« Unum etiam donis istis, quæ plurima mitti
« Dardanidis dicique jubes, unum, optime regum,

« de la noblesse latine, se rendent auprès du vain-
« queur, et lui présentent le rameau de la paix;
« qu'ils lui portent mes dons, l'ivoire et l'or, présens
« des rois, et la chaise curule et l'antique trabée,
« symboles du souverain pouvoir. J'ai dit; examinez;
« et que votre sagesse trouve un remède aux maux de
« la patrie. »

Drancès alors se lève; Drancès, cet ennemi jaloux qu'afflige la gloire de Turnus, et que tourmente en secret l'aiguillon de l'envie; Drancès, opulent citoyen et disert orateur, mais guerrier sans courage; politique habile dans les conseils, et factieux redoutable dans les troubles civils; fier du noble sang d'où sa mère est sortie, mais né d'un père sans renom: il se lève; et sa haine, qui s'exhale en reproches, exaspère en ces termes le courroux des Latins:

« Votre prudence, ô roi plein de bonté, ouvre
« un avis trop clair: que serviraient de longs débats?
« Chacun de nous connaît assez les besoins de l'em-
« pire; mais on craint de parler. Qu'il n'enchaîne
« plus nos langues, qu'il rabatte enfin de son orgueil,
« celui (j'ose le dire, malgré le fer et la mort dont il
« menace ma franchise), celui dont l'ambition funeste
« et le génie sinistre ont entraîné dans la tombe tant
« de guerriers illustres, ont plongé nos villes dans le
« deuil; celui dont la folle audace s'attaqua sans hon-
« neur aux murailles troyennes, et qui même en
« fuyant bravait encore les cieux. A ces riches présens
« que vous destinez aux Troyens, ajoutez, prince
« auguste, ajoutez un présent plus beau: que les
« fureurs d'un insensé n'intimident point la sagesse

« Adjicias; nec te ullius violentia vincat,
« Quin natam egregio genero, dignisque hymenæis
« Des, pater, et pacem hanc æterno fœdere jungas.
« Quod si tantus habet mentis et pectora terror;
« Ipsum obtestemur, veniamque oremus ab ipso.
« Cedat; jus proprium regi patriæque remittat.
« Quid miseros toties in aperta pericula civis
« Projicis, o Latio caput horum et causa malorum?
« Nulla salus bello : pacem te poscimus omnes,
« Turne; simul pacis solum inviolabile pignus.
« Primus ego, invisum quem tu tibi fingis, et esse
« Nil moror, en, supplex venio : miserere tuorum;
« Pone animos, et pulsus abi : sat funera fusi
« Vidimus, ingentis et desolavimus agros.
« Aut, si fama movet, si tantum pectore robur
« Concipis, et si adeo dotalis regia cordi est;
« Aude, atque adversum fidens fer pectus in hostem.
« Scilicet, ut Turno contingat regia conjux,
« Nos, animæ viles, inhumata infletaque turba,
« Sternamur campis. Et jam tu, si qua tibi vis,
« Si patrii quid Martis habes, illum adspice contra
« Qui vocat. »

Talibus exarsit dictis violentia Turni;

« d'un père : donnez à votre fille un époux digne « d'elle ; qu'un noble hyménée les unisse, et qu'une « éternelle alliance cimente une paix éternelle. Si « pourtant la colère d'un seul inspire à tous tant « d'épouvante, descendons à la prière, supplions ce « guerrier terrible : qu'il permette au monarque « d'user des droits du trône, qu'il cède quelque « chose aux pleurs de la patrie. Voulez-vous donc « livrer sans fin au carnage de malheureux citoyens, « ô vous, la source et la cause des désastres du Latium? « Nul salut pour nous dans la guerre : nos vœux una- « nimes vous demandent la paix, Turnus; et Lavinie « est le seul gage d'une paix inviolable. Moi-même le « premier, moi qui vous hais, dites-vous (et je ne « m'en défends pas, s'il vous plaît de le croire), moi- « même je tombe à vos genoux : prenez pitié de l'Au- « sonie ; que votre fierté fléchisse ; vaincu, retirez- « vous : assez long-temps nous avons vu la mort mois- « sonner nos rangs éperdus; assez long-temps le trou- « ble et l'horreur ont désolé nos campagnes. Ou si la « gloire vous enflamme, si votre espoir s'élève à de « si hardis projets, s'il vous faut une couronne pour « dot ; qu'attendez-vous ? marchez sans pâlir au rival « qui vous appelle. Eh quoi ! pour que Turnus ob- « tienne une épouse royale, nous, vil peuple, rebut « abject, privés de tombeaux et de larmes, nous jon- « cherons l'arène de nos cadavres mutilés ! Allons, « si l'honneur vous anime, si vous avez quelque étin- « celle du feu dont brûlaient vos ancêtres, osez re- « garder en face le héros qui vous défie. »

A ces amères invectives, la bile de Turnus s'allume ;

Dat gemitum, rumpitque has imo pectore voces :
« Larga quidem, Drance, semper tibi copia fandi,
« Tum quum bella manus poscunt; patribusque vocatis,
« Primus ades; sèd non replenda est curia verbis,
« Quæ tuto tibi magna volant, dum distinet hostem
« Agger mœrorum, nec inundant sanguine fossæ.
« Proinde tona eloquio, solitum tibi; meque timoris
« Argue tu, Drance; quando tot stragis acervos
« Teucrorum tua dextra dedit, passimque tropæis
« Insignis agros. Possit quid vivida virtus
« Experiare licet; nec longe scilicet hostes
« Quærendi nobis : circumstant undique muros.

•

« Imus in adversos? quid cessas? an tibi Mavors
« Ventosa in lingua, pedibusque fugacibus istis
« Semper erit?
« Pulsus ego? aut quisquam merito, fœdissime, pulsum
« Arguet, Iliaco tumidum qui crescere Thybrim
« Sanguine, et Evandri totam cum stirpe videbit
« Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis?
« Haud ita me experti Bitias et Pandarus ingens,
« Et quos mille die victor sub Tartara misi,
« Inclusus muris, hostilique aggere sæptus.
« Nulla salus bello! Capiti cane talia demens

il frémit, il soupire; son dépit éclate en ces termes : « Oui, j'en conviens, Drancès; ton éloquence est « toujours féconde en discours, lorsque la guerre « veut des actions. S'agit-il de délibérer, le premier « tu cours au conseil. Que j'aime ces bravades, faites « au sein d'un sénat paisible! Que j'aime ces grands « mots débités sans périls, tant qu'un rempart offi- « cieux te sépare de l'ennemi, et que le sang n'inonde « point nos tranchées! Tonne ici, tonne à loisir; un « vain flux de paroles, voilà tes armes ordinaires : « accuse-moi de lâcheté, toi, Drancès, toi dont la « main entassa tant de fois sur l'homicide arène des « monceaux de Troyens, toi dont les nombreux tro- « phées décorent nos campagnes. Ce bouillant cou- « rage si fertile en exploits, tu peux l'essayer sur « l'heure : marchons, l'ennemi n'est pas loin; il « cerne, il presse nos murailles. Eh bien! tu ne « voles point à sa rencontre? qui t'arrête? N'auras-tu « donc jamais d'audace qu'à parler, d'habileté qu'à « fuir? Moi, j'ai tourné le dos! Est-ce à Turnus, « infâme, que s'adresse un pareil reproche; lui, « qu'on a vu faire regorger le Tibre du sang des « Troyens immolés; lui, dont le glaive extermina « dans Pallas le dernier rejeton d'Évandre; lui, vain- « queur des fiers Arcadiens, et couvert de leurs dé- « pouilles? Ah! tel ne m'ont point vu Bitias, et « Pandarus, ce géant terrible, et ces milliers de morts « que mon bras triomphant précipita dans le Tar- « tare, le jour où, seul, enfermé dans leur ville et « ceint de leurs murs ennemis, j'y semai le carnage et « l'effroi. Nul salut pour nous dans la guerre, dis-tu.

« Dardanio, rebusque tuis : proinde omnia magno
« Ne cessa turbare metu, atque extollere vires
« Gentis bis victæ, contra premere arma Latini.
« Nunc et Myrmidonum proceres Phrygia arma tremiscunt;
« Nunc et Tydides, et Larissæus Achilles;
« Amnis et Hadriacas retro fugit Aufidus undas.
« Vel quum se pavidum contra mea jurgia fingit
« Artificis scelus, et formidine crimen acerbat.
« Numquam animam talem dextra hac, absiste moveri,
« Amittes; habitet tecum, et sit pectore in isto.

« Nunc ad te, et tua magna, pater, consulta revertor.
« Si nullam nostris ultra spem ponis in armis;
« Si tam deserti sumus, et semel agmine verso
« Funditus occidimus, neque habet fortuna regressum :
« Oremus pacem, et dextras tendamus inertis.
« Quamquam, o! si solitæ quidquam virtutis adesset,
« Ille mihi ante alios fortunatusque laborum,
« Egregiusque animi, qui, ne quid tale videret,
« Procubuit moriens, et humum semel ore momordit.
« Sin et opes nobis, et adhuc intacta juventus,
« Auxilioque urbes Italæ, populique supersunt;
« Sin et Trojanis cum multo gloria venit

« Perfide ! va tenir ce langage à tes chers Troyens, à « leur chef, ton idole. Continue de répandre en tous « lieux de chimériques terreurs, d'exalter la puis- « sance d'un peuple deux fois vaincu, de ravaler les « exploits des généreux Latins. Maintenant, si l'on « veut t'en croire, les héros de la Grèce pâlissent de- « vant les hordes phrygiennes ! maintenant le fils de « Tydée, maintenant l'invincible Achille, redoutent « ces nouveaux Pâris ; et loin des flots adriatiques, « l'Aufide rebrousse épouvanté ! L'imposteur ! avec « quel artifice il feint de craindre ma vengeance ! « comme sa frayeur simulée cherche à me rendre « odieux ! lâche ! cesse de trembler ; jamais ton sang « impur ne souillera mes mains : que ton corps vil « garde son âme plus vile encore : un tel séjour est « digne d'elle.

« Mais je reviens à vous, ô mon père ; parlons de « vos sollicitudes. Si vous n'osez plus asseoir d'espé- « rance en nos armes ; si tout nous abandonne ; si, « pour un seul revers, nous sommes perdus sans res- « source ; si la fortune nous a fuis sans retour, im- « plorons la paix, et tendons au vainqueur des mains « suppliantes... Ah ! pourtant, s'il nous restait quel- « que ombre de notre ancienne valeur, combien nous « paraîtraient heureuses ces illustres victimes qui, « préférant le trépas à l'opprobre, ont mordu glo- » rieusement la poussière, et sont mortes au lit « d'honneur !... Mais si le sort nous laisse et des « trésors et de nombreuses phalanges ; si les cités « et les nations de l'Italie sont prêtes à nous aider « de leurs puissans secours ; si les Troyens eux-mêmes

« Sanguine; suntque illis sua funera, parque per omnis
« Tempestas : cur indecores in limine primo
« Deficimus? cur ante tubam tremor occupat artus?
« Multa dies variique labor mutabilis ævi
« Rettulit in melius ; multos alterna revisens
« Lusit, et in solido rursus Fortuna locavit.
« Non erit auxilio nobis Ætolus et Arpi :
« At Messapus erit, felixque Tolumnius, et quos
« Tot populi misere duces; nec tarda sequetur
« Gloria delectos Latio et Laurentibus agris.

« Est et Volscorum egregia de gente Camilla,
« Agmen agens equitum, et florentis ære catervas.
« Quod si me solum Teucri in certamina poscunt,
« Idque placet, tantumque bonis communibus obsto;
« Non adeo has exosa manus Victoria fugit,
« Ut tanta quidquam pro spe tentare recusem.
« Ibo animis contra, vel magnum præstet Achillem,
« Factaque Vulcani manibus paria induat arma
« Ille licet : vobis animam hanc, soceroque Latino
« Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus,
« Devovi. Solum Æneas vocat; et vocet, oro.

« n'ont acheté la victoire que par des flots de sang ;
« si, comme nous, ils ont leurs morts à pleurer ; si
« les deux partis, enfin, ont également à gémir des
« ravages de Mars ; pourquoi, guerriers sans courage,
« reculer dès le premier pas? Pourquoi trembler aux
« premiers accens du clairon ? Plus d'une fois le
« temps, le temps et ses vicissitudes, ont amené des
« changemens heureux : plus d'une fois la Fortune,
« passant des vainqueurs aux vaincus, se joua des
« triomphateurs, et raffermit les états qu'elle avait
« ébranlés. Nous n'aurons pas l'appui de l'Étolien ;
« Arpos ne se joint pas à nous : mais nous aurons
« Messape, et l'heureux Tolumnius, et tous ces
« chefs fameux, sous qui marche l'élite de tant de
« peuples conjurés : la gloire ne dédaignera pas de
« suivre les héros du Latium et les braves qu'enfanta
« Laurente. N'avons-nous pas encore cette guerrière
« intrépide, Camille, l'honneur du sang des Vols-
« ques ; Camille, et sa brillante cavalerie, et ses
« escadrons étincelans d'airain ? Si pourtant c'est moi
« seul que les Troyens appellent aux combats ; si
« Latinus l'approuve ; si je suis un tel obstacle au
« repos de l'empire ; non, la victoire n'a pas été
« jusqu'à ce jour tellement infidèle à mon bras, que je
« ne sois prêt à tout oser pour une cause si glorieuse.
« J'irai, j'irai sans effroi chercher ce fier rival ; fût-il
« plus grand qu'Achille, fût-il couvert comme lui
« d'armes forgées par Vulcain. Digne émule des héros
« mes aïeux, je cours me dévouer pour vous, et pour
« le père de Lavinie. Énée défie Turnus ! Ah ! ce défi,
« je l'accepte avec joie. Le lâche Drancès du moins,

« Nec Drances potius, sive est hæc ira deorum,
« Morte luat; sive est virtus et gloria, tollat. »

Illi hæc inter se dubiis de rebus agebant
Certantes; castra Æneas aciemque movebat.
Nuntius ingenti per regia tecta tumultu
Ecce ruit, magnisque urbem terroribus inplet:
Instructos acie Tiberino a flumine Teucros
Tyrrhenamque manum totis descendere campis.
Extemplo turbati animi, concussaque vulgi
Pectora, et adrectæ stimulis haud mollibus iræ:
Arma manu trepidi poscunt; fremit arma juventus;
Flent mœsti mussantque patres. Hic undique clamor
Dissensu vario magnus se tollit in auras:
Haud secus, atque alto in luco quum forte catervæ
Consedere avium, piscosove amne Padusæ
Dant sonitum rauci per stagna loquacia cycni.
« Immo, ait, o cives, adrepto tempore, Turnus,
« Cogite concilium, et pacem laudate sedentes:
« Illi armis in regna ruant. » Nec plura locutus
Conripuit sese, et tectis citus extulit altis.
« Tu, Voluse, armari Volscorum edice maniplis;
« Duc, ait, et Rutulos: equitem Messapus in armis,
« Et cum fratre Coras, latis diffundite campis.

« si la colère des dieux me garde un sort funeste, ne « partagera point mes périls : si leur faveur couronne « ma vaillance, il ne partagera point ma gloire. »

Ainsi les Latins, occupés des malheurs de l'empire, se consumaient en longs débats : cependant Énée, las du repos des camps, déployait ses drapeaux dans la plaine. Tout à coup un avis trop sûr en apporte au palais du monarque l'effrayante nouvelle, et remplit Laurente des plus vives alarmes : « Déjà, dit-on, les « Troyens soutenus des cohortes étrusques descen- « dent en bataille des rivages du Tibre, et couvrent « au loin les campagnes. » A ce bruit imprévu, les esprits se troublent, le peuple ému s'agite, et l'aiguillon de la colère a réveillé les courages. On court, on vole aux armes : la jeunesse en fureur appelle les combats ; les vieillards consternés gémissent et versent des pleurs : de toutes parts s'élève jusqu'au ciel le cri tumultueux des passions contraires. Telles des légions d'oiseaux remplissent de leurs voix confuses le bois profond qui les rassemble ; tels, attroupés sur les rives du Pô, des cygnes au chant rauque font retentir les bords poissonneux du fleuve et ses bruyans marais. Turnus saisit l'instant : « Courage, citoyens ! « discourez à loisir ; vantez, à l'ombre de ces murs, « les charmes de la paix ; et laissez l'ennemi porter le « fer et la flamme dans le cœur de l'état. » Il dit, s'éclipse, et, plus rapide que l'éclair, il est déjà loin de l'auguste assemblée. « Vous, Volusus, s'écrie-t-il, « faites prendre les armes aux bataillons des Vols- « ques, et commandez aux Rutules. Vous Messape, « vous Coras et Catille, étendez dans la plaine vos

« Pars aditus urbis firment, turresque capessant :
« Cetera, qua jusso, mecum manus inferat arma. »

Ilicet in muros tota discurritur urbe.
Concilium ipse pater, et magna incepta Latinus
Deserit, ac tristi turbatus tempore differt;
Multaque se incusat, qui non adceperit ultro
Dardanium Ænean, generumque adsciverit urbi.
Præfodiunt alii portas, aut saxa sudesque
Subvectant : bello dat signum rauca cruentum
Buccina. Tum muros varia cinxere corona
Matronæ puerique; vocat labor ultimus omnis.

Nec non ad templum, summasque ad Palladis arces
Subvehitur magna matrum regina caterva,
Dona ferens, juxtaque comes Lavinia virgo,
Causa mali tanti, oculos dejecta decoros.
Succedunt matres, et templum ture vaporant,
Et mœstas alto fundunt de limine voces :
« Armipotens, præses belli, Tritonia virgo,
« Frange manu telum Phrygii prædonis, et ipsum

« nombreux escadrons. Qu'une vaillante élite ferme « les abords de Laurente, et veille à la défense des « tours : que le reste de l'armée s'apprête à marcher « sous mes ordres. »

Soudain la foule en mouvement vole de tous côtés aux remparts. Le sage Latinus lui-même a rompu l'assemblée. Il abandonne ses grands desseins, il cède au malheur des temps, et n'espère plus qu'en l'avenir. Combien il se reproche d'avoir méconnu les destinées du fils d'Anchise ! qu'il voudrait aujourd'hui l'avoir accepté pour époux de sa fille et pour héritier de son trône ! Cependant les uns creusent de larges fossés à l'entour de la ville ; les autres en hérissent les approches de décombres et de palissades : la bruyante trompette donne le signal sanglant du carnage. On voit les femmes et les enfans border, de leurs rangs confondus, le sommet des murailles : la grandeur du péril arme la faiblesse même.

Plus loin, montée sur un char, et suivie du nombreux cortége des dames de sa cour, la reine s'avance vers les lieux élevés où domine le temple de Pallas : elle s'avance chargée de pieuses offrandes. A ses côtés est l'aimable Lavinie ; Lavinie, cause innocente de tant de maux, et baissant ses yeux pleins de charmes. Les mères, à leur suite, apportent leurs hommages ; elles parfument le temple des vapeurs de l'encens ; et sur le seuil du sanctuaire, leur voix lamentable implore ainsi la déesse : « Divinité guerrière, ô toi qui « présides aux batailles, redoutable Pallas ! brise, de « ta main puissante, la lance du brigand phrygien ;

« Pronum sterne solo, portisque effunde sub altis ! »

Cingitur ipse furens certatim in prælia Turnus :
Jamque adeo Rutulum thoraca indutus ahenis
Horrebat squamis, surasque incluserat auro,
Tempora nudus adhuc, laterique adcinxerat ensem,
Fulgebatque alta decurrens aureus arce ;
Exsultatque animis, et spe jam præcipit hostem,
Qualis, ubi abruptis fugit præsepia vinclis,
Tandem liber, equus, campoque potitus aperto,
Aut ille in pastus armentaque tendit equarum ;
Aut adsuetus aquæ perfundi flumine noto,
Emicat, adrectisque fremit cervicibus alte
Luxurians ; luduntque jubæ per colla, per armos.

Obvia cui, Volscorum acie comitante, Camilla
Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis
Desiluit ; quam tota cohors imitata, relictis
Ad terram defluxit equis ; tum talia fatur :
« Turne, sui merito si qua est fiducia forti,
« Audeo, et Æneadum promitto occurrere turmæ,
« Solaque Tyrrhenos equites ire obvia contra.
« Me sine prima manu tentare pericula belli :
« Tu pedes ad muros subsiste, et mœnia serva. »

« lui-même, étends-le dans la poudre; et qu'il expire « sous tes coups, aux pieds de nos murailles! »

Ailleurs Turnus, appelant les combats, s'est précipité sur ses armes. Déjà couvert de sa fidèle cuirasse, il en étale avec fierté les écailles d'airain : bientôt il a revêtu ses brillans cuissards : la tête encore nue, mais le flanc ceint du glaive, il accourt de la citadelle, tout resplendissant d'or : l'audace éclate dans sa démarche altière, et son bouillant courage déjà triomphe en espoir. Tel, brisant ses entraves, le coursier, libre enfin, s'arrache à l'ennui des étables, et franchit à son gré l'immensité des plaines : tantôt il vole aux pâturages que cherchent ses amantes ; tantôt, se confiant au fleuve accoutumé, il court, plonge et se joue dans ses ondes connues : sa tête se dresse avec orgueil, ses longs hennissemens font retentir les airs, et ses crins livrés aux zéphyrs battent son cou nerveux et ses larges épaules.

En ce moment Camille, suivie des Volsques sous les armes, s'avançait vers le prince rutule. A peine parvenue aux portes de la ville, la reine s'élance légèrement du coursier qui la porte : ses guerriers l'imitent à l'instant, et, descendus comme elle de leurs coursiers dociles, tous ont mis pied à terre. Alors élevant la voix : « Turnus, dit-elle, s'il est per- « mis d'écouter l'instinct de sa valeur, me voici ; « j'offre d'affronter seule la cavalerie troyenne, d'ar- « rêter seule les escadrons étrusques. Souffrez que « mon bras tente les premiers hasards du combat : « vous, à la tête de vos phalanges, restez sous « les murs, et protégez les remparts. » Turnus

Turnus ad hæc, oculos horrenda in virgine fixus :
« O, decus Italiæ, virgo, quas dicere gratis,
« Quasve referre parem? sed nunc, est omnia quando
« Iste animus supra, mecum partire laborem.
« Æneas, ut fama fidem missique reportant
« Exploratores, equitum levia inprobus arma
« Præmisit, quaterent campos : ipse ardua montis
« Per deserta jugo superans adventat ad urbem.
« Furta paro belli convexo in tramite silvæ,
« Ut bivias armato obsidam milite fauces.
« Tu Tyrrhenum equitem conlatis excipe signis;
« Tecum acer Messapus erit, turmæque Latinæ,
« Tiburtique manus : ducis et tu concipe curam. »
Sic ait, et paribus Messapum in prælia dictis
Hortatur, sociosque duces; et pergit in hostem.

Est curvo anfractu valles, adcommoda fraudi
Armorumque dolis, quam densis frondibus atrum
Urget utrimque latus; tenuis quo semita ducit,
Angustæque ferunt fauces aditusque maligni.
Hanc super in speculis summoque in vertice montis
Planities ignota jacet, tutique receptus;

contemple avec respect cette fière Amazone : « O vous, « répondit-il, vous, la gloire de l'Italie, magnanime « guerrière ! que ne vous dois-je pas ? et quels éloges « seraient dignes de vous ? Oui, puisque votre grand « cœur est au-dessus de tous les périls, partagez avec « moi les travaux de cette journée. Si j'en crois un « bruit sourd et le rapport de mes coureurs, Énée « se flatte de nous surprendre : détachée par ses or- « drés, une troupe légère doit battre la plaine devant « nous, tandis qu'accourant lui-même du sommet « désert des montagnes, il songe à fondre sur Lau- « rente. Je lui prépare une embuscade dans les pro- « fonds ravins de ces bois, parmi les défilés dont « mes nombreux soldats investiront la double issue. « Vous, cependant, marchez aux Tyrrhéniens, et qu'ils « fuient devant vos enseignes : avec vous combattront « et le vaillant Messape, et l'élite des Latins, et les « forces de Tibur. Glorieux chef de ces guerriers, « Camille, dirigez leur valeur. » Il dit ; et s'adressant ensuite aux braves prêts à seconder l'héroïne, il les enflamme d'une belliqueuse ardeur ; puis il s'élance et vole à l'ennemi.

A travers les rocs tortueux s'étend un noir vallon favorable aux surprises, et propre aux ruses militaires : une forêt épaisse en couvre les flancs ténébreux : on n'y pénètre que par un sentier difficile, par une gorge étroite, obscur et dangereux passage. Au-dessus de ces monts sauvages, par delà leur cime escarpée, règne une plaine inaperçue, d'où l'œil plane au loin sans obstacle ; poste sûr et commode,

Seu dextra lævaque velis occurrere pugnæ;
Sive instare jugis, et grandia volvere saxa.
Huc juvenis nota fertur regione viarum,
Adripuitque locum, et silvis insedit iniquis.

Velocem interea superis in sedibus Opim,
Unam ex virginibus sociis sacraque caterva,
Conpellabat, et has tristis Latonia voces
Ore dabat : « Graditur bellum ad crudele Camilla,
« O virgo, et nostris nequidquam cingitur armis;
« Cara mihi ante alias : neque enim novus iste Dianæ
« Venit amor, subitaque animum dulcedine movit.
« Pulsus ob invidiam regno, viresque superbas,
« Priverno antiqua Metabus quum excederet urbe,
« Infantem, fugiens media inter prælia belli,
« Sustulit exsilio comitem, matrisque vocavit
« Nomine Casmillæ, mutata parte, Camillam.
« Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat
« Solorum nemorum; tela undique sæva premebant,
« Et circumfuso volitabant milite Volsci.
« Ecce, fugæ medio, summis Amasenus abundans
« Spumabat ripis; tantus se nubibus imber
« Ruperat. Ille, innare parans, infantis amore

d'où le guerrier peut à son choix ou surprendre l'ennemi par un choc imprévu, ou l'écraser du haut des rocs sous leurs débris roulans. C'est là que Turnus va se rendre par des routes secrètes, dont les détours lui sont connus; instruit de la nature des lieux, il en saisit l'avantage, et veille caché sous leurs abris perfides.

Cependant la fille de Latone s'entretenait dans les demeures célestes avec la jeune Opis, l'une des Nymphes de sa cour, et l'ornement de sa troupe sacrée. Triste et plaintive, la déesse exprimait ainsi ses regrets : « Camille, chaste Opis, marche à des combats « funestes; et c'est en vain qu'elle est armée de mes « traits homicides. Hélas! nulle, parmi les mortelles, « n'est plus chère à Diane. Mais ce n'est pas de ce jour « qu'elle a captivé ma tendresse et touché mon cœur « d'un intérêt si tendre. Jadis chassé de ses états, « proscrit par ses sujets rebelles, qu'indignait son joug « tyrannique, Métabus abandonna les murs de l'an- « tique Priverne, et s'enfuit à travers mille glaives « levés sur sa tête : il s'enfuit, emportant Camille « au berceau; Camille, innocente compagne de l'exil « paternel, et dont le nom retrace celui de Casmilla, « sa mère. Chargé d'un poids si doux, il allait gravis- « sant les roches inaccessibles, franchissant les bois « solitaires; et les traits meurtriers sifflaient sans « cesse autour de lui; et le courroux des Volsques « murmurant sur ses pas l'épouvantait sans cesse. « Tout à coup, dans sa fuite, il touche aux bords « de l'Amasène, dont les flots débordés battaient la « rive écumante : tant les eaux des orages avaient « grossi son cours. Prêt à s'élancer à la nage, il

« Tardatur, caroque oneri timet; omnia secum
« Versanti subito vix hæc sententia sedit :
« Telum inmane, manu valida quod forte gerebat
« Bellator, solidum nodis et robore cocto;
« Huic natam, libro et silvestri subere clausam,
« Inplicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ;
« Quam dextra ingenti librans, ita ad æthera fatur :
—« Alma, tibi hanc, nemorum cultrix, Latonia virgo,
« Ipse pater famulam voveo; tua prima per auras
« Tela tenens supplex hostem fugit : adcipe, testor,
« Diva tuam, quæ nunc dubiis conmittitur auris. »—
« Dixit, et adducto contortum hastile lacerto
« Inmittit : sonuere undæ; rapidum super amnem
« Infelix fugit in jaculo stridente Camilla.

« At Metabus, magna propius jam urgente caterva,
« Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor
« Gramineo donum Triviæ de cespite vellit.
« Non illum tectis ullæ, non mœnibus urbes
« Adcepere, neque ipse manus feritate dedisset :
« Pastorum et solis exegit montibus ævum.
« Hic natam in dumis, interque horrentia lustra,

« hésite : il regarde le jeune objet de son amour, et « tremble pour un fardeau si cher. Entre mille projets « qu'il roule dans sa pensée, il embrasse enfin, non « sans peine, ce périlleux parti. La main robuste du « guerrier portait une énorme javeline, tronc noueux « et durci dans la flamme : il façonne en léger ber- « ceau l'écorce d'un liége sauvage, y dépose sa fille, « et l'attache avec art autour de l'arme des combats : « puis, balançant d'un bras nerveux le pesant javelot, « il s'écrie, les yeux au ciel : — « Chaste reine des forêts, « auguste fille de Latone ! tu vois cette enfant que j'a- « dore : un père, en ce moment, la voue à tes autels. « Déjà couverte de tes armes, elle implore ton se- « cours, et fuit dans le vague des airs le trépas qui « la poursuit. Reçois, je t'en conjure, reçois, ô « déesse, ce précieux dépôt : je le confie, hélas ! « aux caprices des vents douteux. » — Il dit, et, ras- « semblant toutes ses forces, il fait voler le dard qui « s'échappe à grand bruit : le fleuve pousse un long « murmure ; l'infortunée Camille fuit sur l'onde ra- « pide avec le trait retentissant.

« L'ennemi s'approchait : Métabus, à l'instant, « se précipite dans les flots ; et, maître enfin de « l'autre bord, il en arrache d'un bras triomphant « et sa lance et sa fille, sa fille consacrée dès lors « à mon culte. Nulle cité n'offrit d'asyle à ce prince « malheureux, nulle ne le reçut dans ses murs : lui- « même, en ses chagrins farouches, eût détesté la « demeure des villes. Sauvage compagnon des pâ- « tres, il passa le reste de ses jours dans leur agreste « solitude. Là, parmi les ronces inhabitées, au

« Armentalis equæ mammis et lacte ferino
« Nutribat, teneris inmulgens ubera labris.
« Utque pedum primis infans vestigia plantis
« Institerat, jaculo palmas oneravit acuto;
« Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
« Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
« Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent.
« Tela manu jam tum tenera puerilia torsit,
« Et fundam tereti circum caput egit habena;
« Strymoniamque gruem, aut album dejecit olorem.
« Multæ illam frustra Tyrrhena per oppida matres
« Optavere nurum: sola contenta Diana,
« Æternum telorum et virginitatis amorem
« Intemerata colit: vellem haud conrepta fuisset
« Militia tali, conata lacessere Teucros;
« Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.

« Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,
« Labere, Nympha, polo, finisque invise Latinos,
« Tristis ubi infausto conmittitur omine pugna.
« Hæc cape, et ultricem pharetra deprome sagittam:
« Hac, quicumque sacrum violarit vulnere corpus,
« Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pœnas.
« Post ego nube cava miserandæ corpus et arma

« milieu des antres affreux, il exprimait, pour en « nourrir sa fille, le lait grossier d'une cavale, et « présentait aux mamelles d'un animal superbe les « lèvres d'un enfant. A peine fut-elle instruite à « former ses premiers pas, un dard aigu arma ses « faibles mains; sur ses épaules délicates l'arc et le « carquois flottèrent suspendus; au lieu de tresses « d'or, au lieu d'une robe ondoyante, la dépouille « d'un tigre jetée sans art à l'entour de sa taille, telle « était sa parure. Déjà ses jeunes mains lançaient des « flèches légères; déjà, saisissant la fronde, elle en « faisait tourner au-dessus de sa tête les lanières sif- « flantes; elle frappait dans la nue et l'oiseau du « Strymon et le cygne argenté. Plus d'une mère, dans « les villes de Tyrrhène, la souhaita pour épouse à son « fils : vain souhait! toute entière à Diane, Camille « vécut fidèle au goût des armes, aux lois de la pu- « deur, et dédaigna toujours les douceurs de l'hymen. « Pourquoi faut-il qu'entraînée dans ces luttes san- « glantes, elle coure provoquer les Troyens? on la « verrait encore, toujours chère à mon cœur, grossir « le nombre de mes compagnes. Mais puisqu'un sort « cruel s'obstine à la poursuivre; descends, Nymphe, « du haut des cieux, et vole aux champs du Latium, « où s'apprête sous de malheureux auspices un fu- « neste combat. Voici mes armes : tire de mon car- « quois un trait vengeur. Quiconque aura frappé « d'un fer homicide cette chaste Amazone; Troyen, « Toscan, n'importe, qu'il périsse à son tour; que « sa mort venge mes douleurs. Moi-même en- « suite, j'enleverai dans un épais nuage les restes de

« Inspoliata feram tumulo, patriæque reponam. »

Dixit : at illa levis cœli delapsa per auras
Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.

At manus interea muris Trojana propinquat,
Etruscique duces, equitumque exercitus omnis;
Conpositi numero in turmas. Fremit æquore toto
Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis
Huc obversus et huc; tum late ferreus hastis
Horret ager, campique armis sublimibus ardent.
Nec non Messapus contra, celeresque Latini,
Et cum fratre Coras, et virginis ala Camillæ,
Adversi campo adparent, hastasque reductis
Protendunt longe dextris, et spicula vibrant;
Adventusque virum, fremitusque ardescit equorum.
Jamque intra jactum teli progressus uterque
Substiterat : subito erumpunt clamore, frementisque
Exhortantur equos; fundunt simul undique tela
Crebra nivis ritu, cœlumque obtexitur umbra.

Continuo adversis Tyrrhenus et acer Aconteus
Connixi incurrunt hastis, primique ruinam
Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum
Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus,

« l'infortunée, ceinte encore de ses armes; je la « transporterai moi-même au tombeau de ses pères, « et la rendrai du moins à sa patrie. »

Ainsi parla Diane. A l'instant la Nymphe agile, fendant l'azur des cieux, traverse les airs à grand bruit, et vole entourée d'un noir tourbillon.

Cependant la milice troyenne approche des remparts; avec elle paraissent et les chefs étrusques, et leur nombreuse cavalerie partagée en escadrons égaux : les coursiers frémissans font retentir au loin la plaine sous leur marche bruyante, et luttent en bondissant contre le frein qui les maîtrise : les vastes champs se hérissent d'une moisson de fer, et les campagnes réfléchissent de toutes parts l'éclat menaçant des armes. Vis-à-vis on aperçoit Messape et les bouillans Latins, Coras et son valeureux frère, Camille et sa vaillante escorte; ils s'avancent en bataille contre leurs fiers rivaux : la lance, prête à frapper, n'attend que le signal; les dards impatiens s'agitent; et plus près de l'ennemi, le coursier comme le soldat s'anime d'une nouvelle ardeur. Arrivés à peine à la portée du javelot, les deux partis s'arrêtent : tout à coup un cri part, on s'élance; les coursiers volent écumans : plus pressé que la neige, un nuage de traits obscurcit les airs, et le ciel se couvre d'un voile ténébreux.

A l'instant, la pique en arrêt, Tyrrhène et le fougueux Acontée se précipitent l'un sur l'autre; les premiers, ils se heurtent avec un bruit épouvantable, et le coursier chancelle sous le choc du coursier. Arraché des arçons avec la célérité de la foudre, avec

Fulminis in morem, aut tormento ponderis acti,
Præcipitat longe, et vitam dispergit in auras.
Extemplo turbatæ acies, versique Latini
Rejiciunt parmas, et equos ad mœnia vertunt.
Troes agunt; princeps turmas inducit Asylas.
Jamque propinquabant portis, rursusque Latini
Clamorem tollunt, et mollia colla reflectunt:
Hi fugiunt, penitusque datis referuntur habenis.
Qualis, ubi alterno procurrens gurgite, pontus
Nunc ruit ad terras, scopulosque superjacit undam
Spumeus, extremamque sinu perfundit arenam:
Nunc rapidus retro, atque æstu revoluta resorbens
Saxa fugit, litusque vado labente relinquit.
Bis Tusci Rutulos egere ad mœnia versos;
Bis rejecti armis respectant terga tegentes.
Tertia sed postquam congressi in prælia, totas
Inplicuere inter se acies, legitque virum vir:
Tum vero et gemitus morientum, et sanguine in alto
Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum
Semanimes volvuntur equi; pugna aspera surgit.

Orsilochus Remuli, quando ipsum horrebat adire,
Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit:

l'impétuosité du roc lancé par la baliste, Acontée va tomber au loin tout sanglant : son dernier soupir s'est exhalé dans les airs. La frayeur saisit ses soldats : les Latins tournent le dos ; et, l'épaule abritée de leur léger pavois, ils poussent vers les remparts leurs agiles coursiers. Le Troyen les poursuit, et l'ardent Asylas fond sur leur troupe éperdue. Déjà l'on approchait des portes ; quand de nouveau les Latins jettent un cri terrible, et ramènent au combat leurs escadrons épars. Les Troyens reculent à leur tour, et, d'un rapide essor, disparaissent devant les vainqueurs. Telle, en son double mouvement, se balance la mer incertaine : tantôt inondant la plage, elle couvre les rochers de ses flots écumans, et se déploie en lames sinueuses sur les sables lointains ; tantôt revenant tout à coup sur elle-même, et ramenant les débris que son flux apporta, elle fuit, et déserte, en retombant, ses rivages. Deux fois, pressés par les Toscans, les Rutules en désordre se sont repliés sous leurs murs : deux fois, chassés par les Rutules, les Toscans fugitifs se sont dispersés dans la plaine. Mais un troisième choc mêle enfin tous les rangs, et le guerrier s'attache au guerrier qui le brave : alors on n'entend plus que les cris des mourans ; le sang coule à longs flots ; la terre est jonchée d'armes et de cadavres ; les coursiers roulent expirans sur leurs maîtres sans vie : le carnage devient affreux.

Orsiloque, n'osant attaquer le puissant Rémulus, darde à son coursier un bruyant javelot : le fer pénètre au-dessous de l'oreille, et reste enfoncé dans la

Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat
Vulneris inpatiens adrecto pectore crura:
Volvitur ille excussus humi. Catillus Iolan,
Ingentemque animis, ingentem corpore et armis,
Dejicit Herminium, nudo cui vertice fulva
Cæsaries, nudique humeri; nec vulnera terrent;
Tantus in arma patet. Latos huic hasta per armos
Acta tremit, duplicatque virum transfixa dolore.
Funditur ater ubique cruor: dant funera ferro
Certantes, pulchramque petunt per vulnera mortem.

At medias inter cædes exsultat Amazon,
Unum exserta latus pugnæ, pharetrata Camilla;
Et nunc lenta manu spargens hastilia denset;
Nunc validam dextra rapit indefessa bipennem:
Aureus ex humero sonat arcus, et arma Dianæ.
Illa etiam, si quando in tergum pulsa recessit,
Spicula converso fugientia dirigit arcu.
At circum lectæ comites, Larinaque virgo,
Tullaque, et æratam quatiens Tarpeia securem,
Italides, quas ipsa decus sibi dia Camilla
Delegit, pacisque bonas bellique ministras.

plaie. L'animal blessé se dresse avec fureur ; impatient du trait, il frémit, il s'agite, et bat l'air de ses pieds : Rémulus tombe et roule sur la poussière. Catille renverse Iolas ; il renverse Herminius, fier de son courage indomptable, fier de sa taille énorme et de ses lourdes armes : l'airain d'un casque ne couvre point ses blonds cheveux, l'airain d'une cuirasse ne défend pas ses flancs robustes ; sans crainte il s'expose aux blessures, tant l'effroi qu'il inspire le rassure contre leur atteinte. La lance qui le frappe en sifflant se plonge toute entière dans ses larges épaules : le géant transpercé rugit et se tord de douleur. De noirs ruisseaux de sang inondent au loin la plaine : chacun, le glaive en main, donne à l'envi la mort, ou cherche dans une chute honorable un glorieux trépas.

Au milieu du carnage, Camille, intrépide Amazone, combat, triomphe et s'applaudit. Un sein nu, le carquois sur l'épaule, tantôt elle décoche d'une main sûre une grêle de dards acérés, tantôt elle arme son bras infatigable d'une hache au double tranchant. Sur son dos retentissent et l'arc d'or et les flèches de Diane. Lors même qu'un revers passager la force à la retraite, elle menace encore son vainqueur, et l'accable, en fuyant, de ses traits inévitables. Autour d'elle sont rangées ses fidèles compagnes : c'est la chaste Larine, c'est Tulla, c'est Tarpée agitant sa hache d'airain : vierges, honneur de l'Italie, la généreuse Camille se plut à les choisir elle-même pour en faire l'ornement de sa cour, l'appui de sa valeur, et l'âme

Quales Threiciæ quum flumina Thermodontis
Pulsant, et pictis bellantur Amazones armis;
Seu circum Hippolyten, seu quum se Martia curru
Penthesilea refert, magnoque ululante tumultu
Feminea exsultant lunatis agmina peltis.

Quem telo primum, quem postremum, aspera virgo,
Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis?
Eunæum Clytio primum patre, cujus apertum
Adversi longa transverberat abiete pectus.
Sanguinis ille vomens rivos cadit, atque cruentam
Mandit humum, moriensque suo se in vulnere versat.
Tum Lirim, Pagasumque super; quorum alter habenas
Suffosso revolutus equo dum colligit, alter,
Dum subit, ac dextram labenti tendit inermem,
Præcipites pariterque ruunt. His addit Amastrum
Hippotaden; sequiturque incumbens eminus hasta
Tereaque, Harpalycumque, et Demophoonta, Chromimque;
Quotque emissa manu contorsit spicula virgo,
Tot Phrygii cecidere viri. Procul Ornytus, armis
Ignotis et equo venator Iapyge fertur;
Cui pellis latos humeros erepta juvenco
Pugnatori operit; caput ingens oris hiatus
Et malæ texere lupi cum dentibus albis,

de ses conseils. Telles, aux champs de la Thrace, les belliqueuses Amazones foulent d'un pas guerrier les rives du Thermodon, et choquent à grand bruit leurs armes colorées : tantôt à l'entour d'Hippolyte, tantôt suivant le char victorieux de l'audacieuse Penthésilée, ces fières héroïnes hurlent en chœur l'hymne de la victoire, et secouent d'un air martial le croissant de leurs boucliers.

Qui sentit le premier tes coups, redoutable guerrière ? qui le dernier périt sous l'effort de ton bras ? Dieux ! que de morts entassés par tes armes sur l'homicide arène ! Le fils de Clytius est ta première victime ; c'est Eunée : il s'avançait vers toi, la poitrine découverte ; ta longue javeline lui traverse le cœur. Il vomit en tombant des flots d'un sang épais, mord la terre fumante, et se roule en mourant sur sa blessure. Camille frappe ensuite et Liris et Pagasus : l'un, abattu de son coursier blessé, ressaisissait les rênes ; l'autre volait au secours de son ami, et lui présentait dans sa chute l'appui d'un bras désarmé : tous deux succombent, percés en même temps. Avec eux, elle immole Amaster qu'Hippotas mit au jour. Elle poursuit, du fer de sa lance, Harpalyce, et Démophoon, et Chromis, et Térée : autant sa main terrible a fait voler de dards, autant de guerriers troyens ont mesuré la terre. Paré d'une armure sauvage, Ornytus, ardent chasseur, accourt sur un coursier nourri dans les champs d'Iapix : un cuir énorme, dépouille d'un taureau superbe, couvre ses larges épaules ; sur sa tête, un loup difforme étale

Agrestisque manus armat sparus : ipse catervis
Vertitur in mediis, et toto vertice supra est.
Hunc illa exceptum, neque enim labor agmine verso,
Trajicit, et super hæc inimico pectore fatur :
« Silvis te, Tyrrhene, feras agitare putasti?
« Advenit qui vestra dies muliebribus armis
« Verba redarguerit : nomen tamen haud leve patrum
« Manibus hoc referes, telo cecidisse Camillæ. »

Protenus Orsilochum et Buten, duo maxima Teucrum
Corpora; sed Buten aversum cuspide fixit
Loricam galeamque inter, qua colla sedentis
Lucent, et lævo dependet parma lacerto;
Orsilochum, fugiens magnumque agitata per orbem,
Eludit gyro interior, sequiturque sequentem;
Tum validam perque arma viro perque ossa securim,
Altior exsurgens, oranti et multa precanti
Congeminat : vulnus calido rigat ora cerebro.

Incidit huic, subitoque adspectu territus hæsit
Appenninicolæ bellator filius Auni,

et sa gueule béante, et sa vaste mâchoire, et ses dents effoyables; un pieu rustique arme sa main agreste : il s'agite fièrement au milieu des escadrons, et surpasse de la tête les combattans qui l'environnent. Camille fond sur eux, les disperse, et, le joignant lui-même, l'étend mort sur la poudre; puis d'un ton courroucé : « Croyais-tu, farouche Tyrrhénien, « faire ici la guerre aux hôtes des forêts ? Il est venu, « le jour où le bras d'une femme devait châtier tes « insolentes menaces. Va rejoindre à présent les « mânes de tes pères : tu pourras leur vanter ta mort; « c'est le fer de Camille qui te plonge aux enfers. »

Elle dit, et se précipite sur Orsiloque et Butès, deux géans, l'orgueil des Phrygiens. Butès osait l'attendre : il expire, atteint de la lance fatale entre la cuirasse et le casque, à l'endroit où le cou sans défense s'offre au fer du vainqueur, et d'où le bouclier descend pour couvrir le flanc gauche. Orsiloque à son tour, jouet d'une fuite simulée, décrit un cercle immense en courant après la guerrière : tout à coup elle échappe dans un cercle moins vaste, et poursuit à son tour celui qui la poursuivait. Alors se dressant toute entière, et levant sa lourde hache, elle en frappe à coups répétés et le casque et le front du Troyen. Vainement il conjure, il supplie : terrible, elle redouble; il meurt tout souillé des débris de son cerveau fumant.

Mais quel est ce guerrier que son malheur amène au devant d'elle, et qui s'arrête, saisi d'effroi au seul aspect de l'héroïne? C'est le fils d'Aunus, hôte rusé

Haud Ligurum extremus, dum fallere fata sinebant.
Isque, ubi se nullo jam cursu evadere pugnæ
Posse, neque instantem reginam avertere, cernit;
Consilio versare dolos ingressus et astu,
Incipit hæc : « Quid tam egregium, si femina forti
« Fidis equo? dimitte fugam, et te comminus æquo
« Mecum crede solo, pugnæque adcinge pedestri :
« Jam nosces, ventosa ferat cui gloria laudem. »
Dixit : at illa furens, acrique adcensa dolore,
Tradit equum comiti, paribusque resistit in armis,
Ense pedes nudo, puraque interrita parma.
At juvenis, vicisse dolo ratus, avolat ipse,
Haud mora, conversisque fugax aufertur habenis,
Quadrupedemque citum ferrata calce fatigat.
« Vane Ligus, frustraque animis elate superbis,
« Nequidquam patrias tentasti lubricus artis;
« Nec fraus te incolumem fallaci perferet Auno. »

Hæc fatur virgo, et pernicibus ignea plantis
Transit equum cursu, frænisque adversa prehensis
Congreditur, pœnasque inimico ex sanguine sumit.
Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,
Conprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;

de l'Apennin. Nul des Liguriens ne l'effaça dans l'art des stratagèmes, tant que les destins lui permirent de prolonger ses jours. Voyant qu'il tenterait en vain la fuite pour éviter le combat et se dérober aux poursuites de l'ardente Amazone, il appelle à son aide l'artifice et l'adresse. « Quelle merveille, s'écrie-t-il, « qu'une femme ait tant d'audace, quand elle compte « sur la vitesse d'un coursier? laisse-là cette ressource « des lâches : ose descendre à terre, et combattons à « pied ; tu verras bientôt qui de nous deux égare un « fol orgueil. » Il dit ; la bouillante Amazone s'est enflammée d'un généreux courroux. Elle confie son coursier à l'une de ses compagnes, et se présente au combat sous des armes égales : seule, à pied, le glaive en main, et couverte de son léger pavois, Camille attend sans pâlir son astucieux adversaire. Lui, triomphant déjà du succès de son stratagème, il tourne aussitôt la bride, et, plus prompt que l'éclair, il fuit, et fatigue de l'éperon son rapide coursier. « Perfide Ligurien, voilà donc cette bravoure dont « tu faisais parade ! Mais en vain ta fourbe a recours « aux ruses de ton pays : ton lâche artifice ne te rendra « point vivant à ton père, le fallacieux Aunus. »

Ainsi la guerrière s'indigne : la colère donne à ses pieds des ailes ; son vol devance le coursier fugitif ; elle saisit les rênes, s'offrant face à face à son timide adversaire, le [illegible]ouler sans vie dans les flots de son sang. Tel, du sommet d'un roc, l'oiseau de Mars fond, les ailes déployées, sur la colombe qui plane au sein des nues, la saisit, et la

Tum cruor, et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

At non hæc nullis hominum sator atque deorum
Observans oculis summo sedet altus Olympo.
Tyrrhenum genitor Tarchonem in prælia sæva
Suscitat, et stimulis haud mollibus injicit iras.
Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarcho
Fertur equo, variisque instigat vocibus alas,
Nomine quemque vocans; reficitque in prælia pulsos.
« Quis metus, o numquam dolituri, o semper inertes
« Tyrrheni, quæ tanta animis ignavia venit?
« Femina palantis agit, atque hæc agmina vertit!
« Quo ferrum, quidve hæc gerimus tela inrita dextris?
« At non in Venerem segnes, nocturnaque bella,
« Aut, ubi curva choros indixit tibia Bacchi,
« Exspectare dapes, et plenæ pocula mensæ;
« Hic amor, hoc studium; dum sacra secundus haruspex
« Nuntiet, ac lucos vocet hostia pinguis in altos. »

Hæc effatus, equum in medios, moriturus et ipse,
Concitat, et Venulo adversum se turbidus infert,

déchire de ses griffes aiguës : le sang de sa victime et ses plumes arrachées pleuvent du haut des airs.

Cependant le père des dieux et des hommes daignait observer ces combats ; et, du haut de l'Olympe où domine son trône, son œil en suivait les hasards. Tout à coup il allume dans l'âme de Tarchon la soif des vengeances, irrite son courage, et le tourne en fureur. Soudain le héros toscan précipite son coursier à travers le carnage, à travers les rangs en désordre; il ranime par ses cris les bataillons épars, appelle par leurs noms les guerriers qui chancellent, et ramène à la charge les bandes fugitives. « Quel « vertige vous égare ? ô faibles Tyrrhéniens ! cœurs « lâches ! cœurs insensibles à l'honneur ! Quelle in- « digne torpeur enchaîne votre audace ? Une femme « vous fait peur ! une femme enfonce et disperse vos « bataillons armés ! Pourquoi ce fer ? pourquoi ces « dards impuissans dont vos mains sont chargées ? « Ah ! ce n'est point avec cette indolence que vous « courez aux combats de Vénus, à ses luttes nocturnes : « dès que la flûte recourbée donne le signal des or- « gies, on vous voit alors, courageux convives et « buveurs intrépides, fêter en chœur Bacchus et les « Amours. Voilà vos nobles jeux, voilà vos glorieux « plaisirs. Heureux, quand un augure favorable vous « invite au banquet religieux, et qu'une victime « choisie vous appelle au fond des bois sacrés ! »

A ces mots, bravant le premier la mort, il s'élance au fort de la mêlée, fond sur Vénulus avec l'impétuosité de la foudre, l'arrache à son coursier, et, le

Dereptumque ab equo dextra conplectitur hostem,
Et gremium ante suum multa vi concitus aufert.
Tollitur in cœlum clamor, cunctique Latini
Convertere oculos: volat igneus æquore Tarcho,
Arma virumque ferens; tum summa ipsius ab hasta
Defringit ferrum, et partis rimatur apertas,
Qua vulnus letale ferat: contra ille repugnans
Sustinet a jugulo dextram, et vim viribus exit.
Utque volans alte raptum quum fulva draconem
Fert aquila, inplicuitque pedes, atque unguibus hæsit;
Saucius at serpens sinuosa volumina versat,
Adrectisque horret squamis, et sibilat ore,
Arduus insurgens: illa haud minus urget obunco
Luctantem rostro; simul æthera verberat alis.
Haud aliter prædam Tiburtum ex agmine Tarcho
Portat ovans; ducis exemplum eventumque secuti
Mæonidæ incurrunt.

Tum fatis debitus Arruns
Velocem jaculo et multa prior arte Camillam
Circuit, et, quæ sit fortuna facillima, tentat.
Qua se cumque furens medio tulit agmine virgo,
Hac Arruns subit, et tacitus vestigia lustrat;
Qua victrix redit illa, pedemque ex hoste reportat,

pressant d'un bras nerveux, le soutient dans les airs et l'emporte en courant. Un cri subit s'élève jusqu'au ciel; et, de toutes parts, les Latins ont tourné la vue : Tarchon, le feu dans les yeux, vole à travers la plaine, emportant et l'homme et l'armure : il rompt le fer de la lance que son ennemi lève encore, et cherche le défaut de la cuirasse, pour y porter le coup mortel : l'Ausonien se débat, écarte la pointe meurtrière suspendue sur sa gorge, et repousse la force par la force. Telle, en son vol, une aigle vigoureuse promène dans la nue le serpent qu'elle a saisi, l'enlace dans ses robustes serres, et le déchire de ses ongles tranchans : le reptile blessé se plie et se replie en tortueux anneaux; il hérisse ses écailles sanglantes, pousse d'horribles sifflemens, et dresse une gueule écumante : vains efforts! l'oiseau de Jupiter redouble les morsures de son bec recourbé, bat les airs de ses ailes, et se perd dans les cieux. Tel, aux yeux mêmes des soldats de Tibur, Tarchon, chargé de sa proie, vole, et la porte en triomphe. Entraînés par l'exemple et l'exploit de leur chef, les descendans de Méonie retournent au combat avec une nouvelle ardeur.

En ce moment Arruns, que cette journée doit aux dieux infernaux, voltigeait, armé d'un dard, autour de la légère Camille; et, plus rusé qu'elle, épiait pour l'immoler un propice hasard. Voit-on l'ardente Amazone précipiter son courage au milieu des bataillons; Arruns y pénètre en secret, et s'attache sans bruit à ses pas. Revient-elle victorieuse, et fumante du sang ennemi; Arruns la suit encore, et pousse

Hac juvenis furtim celeris detorquet habenas.
Hos aditus, jamque hos aditus, omnemque pererrat
Undique circuitum; et certam quatit inprobus hastam.

Forte sacer Cybelæ Chloreus, olimque sacerdos,
Insignis longe Phrygiis fulgebat in armis,
Spumantemque agitabat equum, quem pellis, aheneis
In plumam squamis, auro conserta tegebat.
Ipse, peregrina ferrugine clarus et ostro,
Spicula torquebat Lycio Gortynia cornu;
Aureus ex humeris sonat arcus, et aurea vati
Cassida; tum croceam chlamydemque sinusque crepantis
Carbaseos fulvo in nodum conlegerat auro,
Pictus acu tunicas et barbara tegmina crurum.
Hunc virgo, sive ut templis præfigeret arma
Troia, captivo sive ut se ferret in auro,
Venatrix, unum ex omni certamine pugnæ
Cæca sequebatur; totumque incauta per agmen
Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore.

Telum ex insidiis quum tandem tempore capto
Concitat, et superos Arruns sic voce precatur:

furtivement vers elle son rapide coursier. Tantôt de loin, tantôt de près, sans cesse l'opiniâtre guerrier tourne à l'entour de sa proie, et balance d'une main cruelle son javelot trop sûr.

Tout à coup paraît Chlorée; Chlorée, consacré à Cybèle, et jadis prêtre de la mère des dieux : il rayonnait au loin d'éclat sous son armure phrygienne. Son coursier blanchissant d'écume bondissait dans la plaine, couvert d'un superbe harnois, où le bronze et l'or, façonnés en lames brillantes, imitaient le plumage du peuple ailé des airs. Lui-même, paré des couleurs rembrunies d'une pourpre étrangère, il s'avançait, décochant d'un arc de Lycie des flèches aiguisées dans la Crète. Sur ses épaules résonne un carquois d'or : un casque d'or ombrage son front sacré. L'or, en agrafe éblouissante, soutient sa chlamyde légère que le safran colore; et les plis ondoyans de son manteau de lin s'agitent au gré des vents. L'aiguille a brodé sa tunique flottante, a brodé ses longs cuissards, chefs-d'œuvre des pays lointains. L'Amazone l'aperçoit : soudain, soit qu'elle brûle de suspendre aux temples de ses dieux une armure troyenne, soit qu'elle destine ces dépouilles captives à relever ses charmes au sein des forêts, c'est Chlorée seul qu'elle suit en aveugle parmi tant de guerriers; femme, et sans prévoyance au milieu du carnage, elle dévore en espoir ce riche butin et ces atours magnifiques.

Arruns, posté près d'elle, saisit enfin le moment favorable, fait voler sa javeline, et, d'une voix inquiète, implore ainsi les dieux : « Père du jour, ô

« Summe deum, sancti custos Soractis Apollo,
« Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
« Pascitur; et medium freti pietate per ignem
« Cultores multa premimus vestigia pruna;
« Da, Pater, hoc nostris aboleri dedecus armis,
« Omnipotens. Non exuvias, pulsæve tropæum
« Virginis, aut spolia ulla peto : mihi cetera laudem
« Facta ferent ; hæc dira meo dum vulnere pestis
« Pulsa cadat, patrias remeabo inglorius urbis. »

Audiit, et voti Phœbus succedere partem
Mente dedit; partem volucris dispersit in auras.
Sterneret ut subita turbatam morte Camillam
Adnuit oranti : reducem ut patria alta videret,
Non dedit; inque notos vocem vertere procellæ.
Ergo, ut missa manu sonitum dedit hasta per auras,
Convertere animos acris, oculosque tulere
Cuncti ad reginam Volsci : nihil ipsa neque auræ,
Nec sonitus memor, aut venientis ab æthere teli;
Hasta sub exsertam donec perlata papillam
Hæsit, virgineumque alte bibit acta cruorem.

« divin Apollon ! protecteur du Soracte et de ses « bois religieux ! toi, dont le culte a nos premiers « hommages ; toi, pour qui les pins de nos monta- « gnes alimentent les flammes d'un éternel bûcher ; « pour qui, dans l'ardeur d'un saint zèle, nous bra- « vons ces feux dévorans, et foulons d'un pas ferme « leurs brasiers allumés : dieu puissant ! fais que ce « dard vengeur lave la honte de nos armes. Ce n'est « point la dépouille d'une femme, ce n'est pas son « armure conquise, vains trophées d'un triomphe « facile, qu'ambitionne ma valeur : d'autres exploits « signaleront mon bras. Mais que cette furie tombe « et meure sous mes coups ; je consens à retouner « sans gloire aux murs qui m'ont vu naître. »

Phébus entend sa prière ; Phébus exauce une part de son vœu, et laisse l'autre moitié se perdre dans le vague des airs. L'infortunée Camille périra, sous le fer d'Arruns, d'un trépas inattendu ; le dieu l'accorde au guerrier suppliant : mais son antique patrie ne le verra point de retour ; Apollon s'y refuse ; et les vents emportent un souhait inutile, égaré dans les nues. A peine le javelot bruyant, échappé de la main d'Arruns, a sifflé dans les airs ; les rangs étonnés suspendent leurs combats, et de toutes parts les Volsques ont jeté les yeux sur leur reine. Seule insensible au péril, elle ne voit, elle n'entend ni le frémissement des airs, ni le bruit, ni le vol du trait meurtrier qui la cherche ; quand soudain la pointe cruelle vient frapper son sein nu, le déchire, et, s'y plongeant toute entière, s'abreuve de

Concurrunt trepidæ comites, dominamque ruentem
Suscipiunt: fugit ante omnis exterritus Arruns,
Lætitia mixtoque metu; nec jam amplius hastæ
Credere, nec telis occurrere virginis audet.
Ac velut ille, prius quam tela inimica sequantur,
Continuo in montis sese avius abdidit altos,
Occiso pastore, lupus, magnove juvenco,
Conscius audacis facti, caudamque remulcens
Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit:
Haud secus ex oculis se turbidus abstulit Arruns,
Contentusque fuga mediis se inmiscuit armis.

Illa manu moriens telum trahit; ossa sed inter
Ferreus ad costas alto stat vulnere mucro.
Labitur exsanguis; labuntur frigida leto
Lumina; purpureus quondam color ora reliquit.
Tum sic exspirans Accam, ex æqualibus unam,
Adloquitur; fida ante alias quæ sola Camillæ;
Quicum partiri curas; atque hæc ita fatur:
« Hactenus, Acca soror, potui: nunc vulnus acerbum
« Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circum.
« Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer;

son sang virginal. Ses compagnes éplorées s'empressent d'accourir et soutiennent dans leurs bras leur reine chancelante. Arruns fuit, effrayé lui-même du coup qu'il a porté ; il fuit, pâle à la fois de joie et de terreur : le lâche n'ose plus compter sur sa lance ; il craint d'affronter sa victime expirante, et redoute encore son courroux. Tel, sans attendre les dards conjurés qui le poursuivent, court par des routes écartées se cacher au fond des montagnes, ce loup vorace qui vient d'immoler un pasteur, ou d'égorger un superbe taureau : épouvanté de son audace, honteux et repliant sous lui sa queue tremblante, il fuit, et la peur l'accompagne à travers les forêts. Tel Arruns éperdu se dérobe à tous les yeux ; et, content d'échapper, va se confondre dans la foule des combattans.

Camille mourante veut arracher le trait fatal ; mais enfoncé parmi les os, le fer aigu demeure inébranlable dans les profondeurs de la plaie. Faible et languissante, elle s'affaisse par degrés; par degrés ses yeux s'éteignent sous les glaces de la mort : si vermeilles naguère, les roses de son teint se fanent : elle n'a plus qu'un souffle de vie. Alors appelant Acca, l'une de ses compagnes chéries, Acca, la plus fidèle confidente des pensées de Camille, celle qui partageait ses plaisirs comme ses peines, elle lui tient ce langage : « Jusqu'à présent, ô ma sœur, ma force a servi « mon courage ; maintenant une blessure cruelle rend « ma valeur inutile, et de noires ténébres s'épaissis- « sent autour de moi. Pars, vole, et porte à Turnus

« Succedat pugnæ, Trojanosque arceat urbe;
« Jamque vale. » Simul his dictis linquebat habenas,
Ad terram non sponte fluens : tum frigida toto
Paullatim exsolvit se corpore, lentaque colla
Et captum leto posuit caput, arma relinquens;
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
Tum vero inmensus surgens ferit aurea clamor
Sidera; dejecta crudescit pugna Camilla;
Incurrunt densi simul omnis copia Teucrum,
Tyrrhenique duces, Evandrique Arcades alæ.

At Triviæ custos jam dudum in montibus Opis
Alta sedet summis, spectatque interrita pugnas.
Utque procul medio juvenum in clamore furentum
Prospexit tristi multatam morte Camillam;
Ingemuitque, deditque has imo pectore voces :
« Heu nimium, virgo, nimium crudele luisti
« Supplicium, Teucros conata lacesse[illegible]bello!
« Nec tibi desertæ in dumis coluisse Dianam
« Profuit, aut nostras humero gessisse pharetras.
« Non tamen indecorem tua te regina reliquit
« Extrema jam in morte, neque hoc sine nomine letum
« Per gentis erit, aut famam patieris inultæ.

« mes derniers avis.... Qu'il accoure, qu'il remplace « Camille au combat, qu'il sauve Laurente des fureurs « du Troyen.... Adieu, je meurs. » Elle dit; sa main laisse échapper les rênes : son corps, entraîné vers la terre, glisse de son coursier : un long frisson court dans ses membres défaillans : son cou délicat se penche, et sa tête qu'appesantit la mort retombe sur son sein : elle abandonne ses armes, et son âme indignée fuit en gémissant chez les ombres. Soudain, s'élevant de toutes parts, un cri de rage frappe l'Olympe radieux : Camille au tombeau ranime le carnage. On se presse, on s'élance; et les phalanges troyennes, et la fleur des Étrusques, et les escadrons d'Évandre, tous marchent, combattent, expirent ou triomphent ensemble.

Cependant, docile aux ordres de Diane, Opis veillait depuis long-temps, assise au sommet des montagnes; et de là, son œil sans effroi contemplait la mêlée. Tout à-coup, à travers les clameurs des soldats furieux, elle aperçoit au loin Camille étendue, victime d'un trépas funeste : elle en soupire, et son âme attristée exhale en ces mots sa douleur : « Que tu « paies cher, hélas, ô guerrière infortunée! que tu « paies cher l'honneur d'avoir combattu les Troyens! « C'est donc en vain que ton enfance solitaire s'est « vouée dans les bois au culte de Diane! c'est donc « en vain que tes jeunes épaules ont porté nos flèches « légères! Console-toi pourtant; Diane a pris soin « de ta gloire en tes derniers momens : ta mort ne « sera pas sans lustre parmi les nations, et tu ne « subiras point la honte d'un trépas sans vengeance,

« Nam quicumque tuum violavit vulnere corpus,
« Morte luet merita. » Fuit ingens monte sub alto
Regis Dercenni terreno ex aggere bustum
Antiqui Laurentis, opacaque ilice tectum;
Hic dea se primum rapido pulcherrima nisu
Sistit, et Arruntem tumulo speculatur ab alto.
Ut vidit fulgentem armis, ac vana tumentem :
« Cur, inquit, diversus abis? huc dirige gressum,
« Huc periture veni, capias ut digna Camillæ
« Præmia : tune etiam telis moriere Dianæ! »

Dixit, et aurata volucrem Threissa sagittam
Depromsit pharetra, cornuque infensa tetendit,
Et duxit longe, donec curvata coirent
Inter se capita, et manibus jam tangeret æquis
Læva aciem ferri, dextra nervoque papillam.
Extemplo teli stridorem, aurasque sonantis
Audiit una Arruns, hæsitque in corpore ferrum.
Illum exspirantem socii, atque extrema gementem
Obliti ignoto camporum in pulvere linquunt;
Opis ad ætherium pennis aufertur Olympum.

Prima fugit, domina amissa, levis ala Camillæ;
Turbati fugiunt Rutuli; fugit acer Atinas;

« Quel que soit l'impie dont le fer déchira tes flancs, « la mort sera son salaire. » Sur le penchant de ces hauteurs, s'élevait l'immense tombeau du vieux roi Dercennus, antique souverain de Laurente : un vaste amas de terres en composait la masse, et l'yeuse touffue le couvrait de son ombre épaisse. C'est là que, d'un vol rapide, la belle Nymphe vient s'abattre ; et, de cette éminence, son œil cherche le cruel Arruns. A peine l'a-t-elle vu, fier de ses armes brillantes, et bouffi d'un vain exploit : « Où vas-tu? lui crie-t-elle. « Pourquoi cette fuite tortueuse? Tourne ici tes pas ; « viens chercher la mort; viens recevoir le digne prix « de ton noble triomphe. Lâche ! était-ce à toi de « mourir sous les traits de Diane ! »

Elle dit; et déjà la Nymphe en courroux a tiré de son carquois d'or une flèche rapide. Elle tend son arc vengeur, le courbe avec force, et les bouts qui s'approchent cèdent à l'effort de ses mains immortelles : tandis qu'elle touche de la gauche la pointe du fer ailé, la droite amène sur son sein la corde obéissante. Aussitôt le trait siffle, les airs au loin résonnent ; et dans le même instant, Arruns, le bruit frappe ton oreille, et le fer se plonge dans ton cœur. Le malheureux expire, abandonné de ses compagnons d'armes ; nuls regrets ne l'honorent à son dernier soupir; et ses restes gisent ignorés sur la poudre sanglante. Opis, d'un vol léger, remonte au céleste séjour.

Privé de sa vaillante reine, l'escadron léger de Camille prend le premier la fuite : les Rutules fuient

Disjectique duces, desolatique manipli
Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.
Nec quisquam instantis Teucros, letumque ferentis
Sustentare valet telis, aut sistere contra:
Sed laxos referunt humeris languentibus arcus;
Quadrupedumque putrem cursu quatit ungula campum.
Volvitur ad muros caligine turbidus atra
Pulvis, et e speculis percussæ pectora matres
Femineum clamorem ad cœli sidera tollunt.

Qui cursu portas primi inrupere patentis,
Hos inimica super mixto premit agmine turba;
Nec miseram effugiunt mortem, sed limine in ipso,
Mœnibus in patriis, atque inter tuta domorum
Confixi, exspirant animas: pars claudere portas;
Nec sociis aperire viam, nec mœnibus audent
Adcipere orantis; orituque miserrima cædes
Defendentum armis aditus, inque arma ruentum.
Exclusi, ante oculos lacrimantumque ora parentum,
Pars in præcipitis fossas, urgente ruina,
Volvitur; inmissis pars cæca et concita frenis

en désordre : le bouillant Atinas fuit lui-même à son tour : chefs et soldats, dispersés, éperdus, cherchent des lieux plus sûrs, et, tournant le dos, poussent vers les remparts leurs rapides coursiers. Poursuivis par les Troyens, dont le fer leur porte la mort, aucun n'ose opposer le glaive, ni soutenir leur furie : les arcs détendus chargent en vain leurs timides épaules, et les champs poudreux retentissent sous les pas bruyans des coursiers. Avec eux roule vers les murs un noir tourbillon de poussière ; et, du haut des tours, les femmes éplorées, se frappant la poitrine, poussent vers le ciel des clameurs lamentables. En vain les plus prompts à fuir se sont précipités vers les portes ouvertes ; les vainqueurs s'y précipitent en même temps, mêlés avec les vaincus : là même, une mort misérable atteint encore les fuyards ; sur le seuil paternel, dans les murs qui les ont vus naître, et sous l'abri même de leurs toits domestiques, ils tombent percés de la lance ennemie. D'autres ferment les portes, en refusent l'entrée à leurs concitoyens, et, sourds à leurs prières, n'osent les recevoir dans les murs. Alors commence un horrible carnage et de ceux qui, le fer à la main, défendent le seuil impitoyable, et de ceux qui se jettent en tumulte sur le fer meurtrier. Parmi les malheureux exclus de l'enceinte désirée, les uns, sous les yeux mêmes de leurs parens en larmes, roulent, entraînés par le flot qui les pousse, dans les tranchées profondes : les autres, aveuglés par le désespoir, et s'abandonnant à la fougue de leurs coursiers

Arietat in portas, et duros objice postes.
Ipsæ de muris summo certamine matres,
Monstrat amor verus patriæ, ut videre Camillam,
Tela manu trepidæ jaciunt; ac robore duro
Stipitibus ferrum sudibusque imitantur obustis
Præcipites, primæque mori pro mœnibus ardent.

Interea Turnum in silvis sævissimus inplet
Nuntius, et juveni ingentem fert Acca tumultum:
Deletas Volscorum acies, cecidisse Camillam,
Ingruere infensos hostis, et Marte secundo
Omnia conripuisse; metum jam ad mœnia ferri.
Ille furens, et sæva Jovis sic numina poscunt,
Deserit obsessos collis, nemora aspera linquit.
Vix e conspectu exierat, campumque tenebat,
Quum pater Æneas, saltus ingressus apertos,
Exsuperatque jugum, silvaque evadit opaca.
Sic ambo ad muros rapidi, totoque feruntur
Agmine, nec longis inter se passibus absunt;
Ac simul Æneas fumantis pulvere campos
Prospexit longe, Laurentiaque agmina vidit;

rapides, frappent à coups redoublés les portes immobiles et leurs barrières impénétrables. Dans cet affreux péril, les mères elles-mêmes (que ne peut l'ardent amour de la patrie!), les mères, dignes émules de Camille, font pleuvoir du haut des remparts les armes que la colère offre à leurs mains tremblantes : au défaut du fer, elles saisissent au hasard des troncs noueux, des brandons fumans, des pieux durcis dans la flamme, et brûlent de mourir les premières pour sauver leurs murailles.

Cependant une rumeur sinistre a fait frémir Turnus dans les défilés qu'il occupe. Acca vient apporter au héros ces accablantes nouvelles : « Les Volsques « sont détruits : Camille a mordu la poussière : le « vainqueur s'avance en courroux; et, fier de son « triomphe, il sème au loin l'horreur et le carnage : « déjà la terreur vole jusqu'aux murs de Laurente. » A ces mots, Turnus en fureur (ainsi l'ordonne l'arrêt sévère du souverain des dieux) descend des hauteurs où campaient ses soldats, et sort de ses âpres forêts. A peine, laissant les bois derrière lui, s'étend-il dans la plaine, qu'Énée, pénétrant à son tour dans les gorges abandonnées, gravit la colline déserte, et franchit l'épaisseur de la forêt. Ainsi ces deux fiers rivaux précipitent leur marche vers les remparts de Latinus : ils y courent suivis de leurs nombreuses cohortes, et ne sont séparés que d'un léger espace. Bientôt Énée a découvert au loin les champs inondés de poussière, a vu les bataillons de Laurente déployés dans la plaine : Turnus, en même

Et sævum Ænean adgnovit Turnus in armis,
Adventumque pedum, flatusque audivit equorum.
Continuoque ineant pugnas et prælia tentent,
Ni roseus fessos jam gurgite Phœbus Hibero
Tingat equos, noctemque die labente reducat.
Considunt castris ante urbem, et mœnia vallant.

tems, a reconnu le redoutable Énée sous sa brillante armure; de toutes parts ont frappé son oreille le pas accéléré des soldats et le souffle bruyant des coursiers. A l'instant même, ils sonnaient la charge et tentaient le sort des combats, si Phébus au teint de rose n'eût déjà plongé dans les mers d'Ibérie ses coursiers haletans, et fait pâlir l'éclat du jour devant les ombres de la nuit. Les deux armées s'arrêtent, postées sous les murs de la ville, et se retranchent dans leurs camps.

ÆNEIS.

LIBER DUODECIMUS.

TURNUS, ut infractos adverso Marte Latinos
Defecisse videt, sua nunc promissa reposci,
Se signari oculis, ultro inplacabilis ardet,
Adtollitque animos. Pœnorum qualis in arvis,
Saucius ille gravi venantum vulnere pectus,
Tum demum movet arma leo, gaudetque comantis
Excutiens cervice toros, fixumque latronis
Inpavidus frangit telum, et fremit ore cruento:
Haud secus adcenso gliscit violentia Turno.

Tum sic adfatur regem, atque ita turbidus infit:
« Nulla mora in Turno; nihil est quod dicta retractent
« Ignavi Æneadæ, nec, quæ pepigere, recusent.
« Congredior; fer sacra, pater, et concipe fœdus.
« Aut hac Dardanium dextra sub Tartara mittam
« Desertorem Asiæ, sedeant spectentque Latini,

L'ÉNÉIDE.

LIVRE DOUZIÈME.

QUAND Turnus voit que les Latins, abattus par leurs revers, languissent sans forces et sans courage; que toutes les voix l'appellent à remplir enfin ses promesses; que tous les yeux sont attachés sur lui: sa fougue irritée s'emporte en bouillantes menaces, et sa fierté n'en est que plus altière. Comme, aux champs de la Numidie, un fier lion, atteint par les chasseurs d'une blessure profonde, déploie soudain ses redoutables armes, secoue en bondissant les longs crins de son cou nerveux, rompt sans peur le dard enfoncé dans ses flancs, et, rugissant de rage, présente à ses vainqueurs une gueule ensanglantée: tel, enflammé de colère, éclate l'impétueux Turnus.

Il s'adresse au vieux monarque; et, plein du transport qui l'agite. « Turnus est prêt, s'écrie-t-il; plus « de prétextes pour les lâches Phrygiens de violer la « foi promise, et de fouler aux pieds leurs sermens. Je « descends dans l'arène. Dressez l'autel du sacrifice, « prince auguste, et dictez le pacte sacré. Que les « Latins immobiles restent spectateurs du combat: « ou mes coups précipiteront aux enfers l'infâme « Troyen, déserteur de l'Asie, et seul j'aurai vengé

« Et solus ferro crimen commune refellam;
« Aut habeat victos, cedat Lavinia conjux. »

Olli sedato respondit corde Latinus :
« O præstans animi juvenis, quantum ipse feroci
« Virtute exsuperas, tanto me impensius æquum est
« Consulere, atque omnis metuentem expendere casus.
« Sunt tibi regna patris Dauni, sunt oppida capta
« Multa manu; nec non aurumque animusque Latino est;
« Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris,
« Nec genus indecores : sine me hæc haud mollia fatu
« Sublatis aperire dolis; simul hoc animo hauri.
« Me natam nulli veterum sociare procorum
« Fas erat, idque omnes divique hominesque canebant.
« Victus amore tui, cognato sanguine victus,
« Conjugis et mœstæ lacrimis, vincla omnia rupi :
« Promissam eripui genero; arma inpia sumsi.
« Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur
« Bella vides; quantos primus patiare labores.
« Bis magna victi pugna vix urbe tuemur
« Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta
« Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus albent.

« par le glaive la querelle commune ; ou la victoire « lui soumettra les vaincus, Lavinie sera sa con- « quête. »

Latinus plus calme lui répond avec bonté : « Héros « magnanime, plus votre grand cœur s'abandonne à « ses nobles élans, plus ma sagesse doit écouter pour « vous les conseils de la prudence, et balancer avec « inquiétude les hasards de vos destinées. Fils de Dau- « nus, son empire est votre apanage ; vous avez pour « domaines de nombreuses cités conquises par votre « vaillance ; Latinus vous aime, et ses trésors sont « à vous : mais le Latium, mais Laurente et son terri- « toire, possèdent d'autres beautés dont l'hymen peut « tenter un roi, et dont l'illustre origine n'est pas in- « digne de la vôtre. Souffrez un aveu qui me coûte, « mais que la vérité m'arrache. Le ciel me défendait « d'unir à ma fille aucun de ceux qui les premiers me « demandèrent sa main ; ainsi l'annonçaient les ora- « cles et des dieux et des hommes. Vaincu par ma ten- « dresse pour vous, vaincu par les liens du sang, et « par les larmes d'une épouse désolée, j'ai brisé les « nœuds les plus saints, j'ai rompu l'hyménée pro- « mis, j'ai levé l'étendard d'une guerre sacrilége. « Depuis ce moment fatal, vous voyez, Turnus, « quels malheurs me poursuivent, quelles guerres « cruelles dévastent mes états, quels affreux périls « vous courez vous-même tous les jours. Défaits dans « deux grands combats, nous soutenons à peine à « l'ombre de ces murailles l'espoir douteux de l'Ita- « lie ; les eaux du Tibre fument encore de notre « sang, et nos vastes campagnes sont blanchies des « ossemens de nos guerriers. Quel vertige me fait

« Quo referor toties? quæ mentem insania mutat?
« Si, Turno exstincto, socios sum adscire paratus;
« Cur non incolumi potius certamina tollo?
« Quid consanguinei Rutuli, quid cetera dicet
« Italia : ad mortem si te, Fors dicta refutet!
« Prodiderim, natam et connubia nostra petentem?
« Respice res bello varias; miserere parentis
« Longævi, quem nunc mœstum patria Ardea longe
« Dividit. »

Haudquaquam dictis violentia Turni
Flectitur : exsuperat magis, ægrescitque medendo.
Ut primum fari potuit, sic institit ore :
« Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro me
« Deponas, letumque sinas pro laude pacisci.
« Et nos tela, pater, ferrumque haud debile dextra
« Spargimus, et nostro sequitur de vulnere sanguis.
« Longe illi dea mater erit, quæ nube fugacem
« Feminea tegat; et vanis sese occulat umbris. »

At regina, nova pugnæ conterrita sorte,
Flebat; et ardentem generum moritura tenebat :
« Turne, per has ego te lacrimas, per, si quis Amatæ
« Tangit honos animum; spes tu nunc una, senectæ

« changer sans cesse? quelle folle inconstance se joue « de ma raison ? Si, Turnus expiré, je puis asso- « cier un jour Pergame à l'Ausonie; ne puis-je, sans « qu'il périsse, mettre un terme à leurs discords? « Que diraient les Rutules, mes plus fidèles alliés; « que dirait l'Italie entière, si ma faiblesse (puisse « le ciel détourner ce présage !) vous livrait à la « mort, pour prix d'avoir recherché ma fille et de- « mandé mon alliance? Songez au sort incertain des « armes : ayez pitié d'un père accablé de vieillesse, et « qui, loin de vous dans Ardée, pleure en ce mo- « ment votre absence. »

Ces mots ne calment point la violence de Turnus : son cœur ulcéré s'enflamme davantage, et le remède même en aigrit la blessure. Dès qu'il peut parler, il réplique en ces termes : « Ces tendres soins que vous « inspire mon salut, daignez, prince, les épargner « à votre sollicitude; et souffrez que je sauve ma « gloire aux dépens de mes jours. Mon bras aussi « sait manier le fer, sait lancer des traits vain- « queurs; et le sang, plus d'une fois, a suivi leur « blessure. Ce fils d'une déesse n'aura pas toujours « Vénus à ses côtés, pour couvrir d'un nuage la « honte de sa fuite, et se cacher elle-même au sein « d'une ombre vaine. »

Cependant, effrayée des hasards du nouveau combat qui s'apprête, la reine fondait en larmes, et, le désespoir dans l'âme, retenait de ses mains tremblantes l'impétueux guerrier : « Turnus, ah ! si mes « pleurs vous touchent, si l'honneur d'Amate vous « est cher, arrêtez, je vous en conjure : arrêtez, ô « vous l'unique espoir de ma vieillesse, vous ma seule

« Tu requies miseræ; decus imperiumque Latini
« Te penes; in te omnis domus inclinata recumbit;
« Unum oro : desiste manum committere Teucris.
« Qui te cumque manent isto certamine casus,
« Et me, Turne, manent : simul hæc invisa relinquam
« Lumina, nec generum Æneam captiva videbo. »

. . . . . .

. . . . . .

Adcepit vocem lacrimis Lavinia matris
Flagrantis perfusa genas; cui plurimus ignem
Subjecit rubor, et calefacta per ora cucurrit.
Indum sanguineo veluti violaverit ostro
Si quis ebur, aut mixta rubent ubi lilia multa
Alba rosa : talis virgo dabat ore colores.
Illum turbat amor, figitque in virgine vultus;
Ardet in arma magis, paucisque adfatur Amatam :
« Ne, quæso, ne me lacrimis, neve omine tanto
« Prosequere in duri certamina Martis euntem,
« O mater; neque enim Turno mora libera mortis.
« Nuntius hæc Idmon Phrygio mea dicta tyranno
« Haud placitura refer : — Quum primum crastina cœlo
« Puniceis invecta rotis Aurora rubescit,
« Non Teucros agat in Rutulos; Teucrum arma quiescant,
« Et Rutulum : nostro dirimamus sanguine bellum.

« consolation dans mes peines, vous l'appui de La-
« tinus, de son empire et de sa gloire, vous, enfin,
« sur qui se fonde toute entière une illustre maison,
« prête à tomber sans vous. Au nom de tous les
« dieux! n'allez pas mesurer vos armes contre les
« armes du Troyen. Quels que soient les périls
« que cette lutte vous réserve, ces périls sont les
« miens, Turnus : avec vous, j'abandonne une vie
« odieuse; et je ne verrai pas, captive d'un brigand,
« ma fille dans les bras d'Énée. »

Ce discours d'une mère arrache des larmes à Lavinie : ses joues brûlantes en sont baignées. Un feu subit les colore d'une rougeur modeste, et court en traits de flamme sur son front virginal. Comme éclate l'ivoire, dont la pourpre a nuancé l'albâtre; comme rougit la blancheur des lis, mêlés à l'incarnat des roses : tel brillait, sur le visage de la jeune princesse, le fard aimable de la pudeur. Le héros, transporté d'amour, cherche en vain sa raison. Il dévore des yeux tant de charmes. Sa fureur guerrière s'en accroît; et s'adressant à la plaintive Amate : « Cessez, de grâce,
« ô ma mère! cessez de m'opposer vos larmes; et
« qu'un présage sinistre ne ferme point à mon au-
« dace le champ périlleux du courage : non; dût-il
« périr, Turnus ne peut plus différer. Vole, Id-
« mon, messager fidèle; porte à l'insolent Phrygien
« ce cartel, qui rabattra son orgueil : demain, dès
« que l'Aurore, montée sur son char vermeil, aura
« rougi les cieux, qu'il s'abstienne de mener ses
« bandes contre mes bataillons; que les Troyens et
« les Rutules laissent reposer leurs armes; que mon

« Illo quæratur conjux Lavinia campo. »

Hæc ubi dicta dedit, rapidusque in tecta recessit,
Poscit equos, gaudetque tuens ante ora frementis,
Pilumno quos ipsa decus dedit Orithyia,
Qui candore nives anteirent, cursibus auras.
Circumstant properi aurigæ, manibusque lacessunt
Pectora plausa cavis, et colla comantia pectunt.
Ipse dehinc auro squalentem alboque orichalco
Circumdat loricam humeris : simul aptat habendo
Ensemque, clypeumque, et rubræ cornua cristæ;
Ensem, quem Dauno ignipotens deus ipse parenti
Fecerat, et Stygia candentem tinxerat unda.
Exin, quæ mediis ingenti adnixa columnæ
Ædibus adstabat, validam vi corripit hastam,
Actoris Aurunci spolium, quassatque trementem,
Vociferans : « Nunc, o nunquam frustrata vocatus
« Hasta meos, nunc tempus adest; te maximus Actor,
« Te Turni nunc dextra gerit : da sternere corpus,
« Loricamque manu valida lacerare revulsam
« Semiviri Phrygis, et fœdare in pulvere crinis
« Vibratos calido ferro myrrhaque madentis. »

« sang ou le sien termine enfin la guerre ; que le « glaive et la mort nomment l'époux de Lavinie. »

Il dit ; et plus prompt que l'éclair, il vole à son palais, demande ses coursiers, et frémit de plaisir en voyant leur ardeur : ces coursiers généreux, Pilumnus les reçut jadis en présent de la belle Orithye ; moins blanche est la neige, moins légers sont les vents ; autour d'eux s'empressent leurs conducteurs fidèles, dont la main caressante se promène sur leur poitrail, et peigne leurs crins flottans. Lui-même il revêt ses épaules d'une brillante cuirasse, où se marient l'or pur et le bronze argenté : en même temps, il ajuste et son large pavois, et son cimier qu'ombragent deux panaches de pourpre, et sa foudroyante épée, cette épée héréditaire, que forgea pour Daunus le dieu du feu lui-même, et qu'il trempa bouillante dans les eaux du Styx. Le long d'une colonne immense pendait sous ses lambris une énorme javeli[illegible], dépouille du fier Actor le plus vaillant des Auronques : il la saisit d'une main robuste, la balance avec force, et s'écrie d'une voix terrible : « Allons, ô toi qui ne trompe jamais l'appel de ma « valeur, allons, ô ma lance ! voici l'heure des no- « bles exploits. Jadis portée par le grand Actor, c'est « le bras de Turnus qui te porte aujourd'hui. Fais « que j'abatte mon odieux rival ; que j'arrache à ce « vil Phrygien sa cuirasse impuissante, déchirée sous « mes coups ; que je traîne dans la fange ses cheveux « efféminés, dont un fer brûlant arrondit les boucles « légères, et dont la myrrhe odorante a parfumé les « nœuds. »

His agitur furiis, totoque ardentis ab ore
Scintillæ absistunt; oculis micat acribus ignis.
Mugitus veluti quum prima in prælia taurus
Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat,
Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit
Ictibus, et sparsa ad pugnam proludit arena.

Nec minus interea maternis sævus in armis
Æneas acuit Martem, et se suscitat ira,
Oblato gaudens conponi fœdere bellum.
Tum socios, mœstique metum solatur Iuli,
Fata docens; regique jubet responsa Latino
Certa referre viros, et pacis dicere leges.

Postera vix summos spargebat lumine montis
Orta dies; quum primum alto se gurgite tollunt
Solis equi, lucemque elatis naribus efflant:
Campum ad certamen magnæ sub mœnibus urbis
Dimensi, Rutulique viri, Teucrique parabant;
In medioque focos, et dîs communibus aras
Gramineas: alii fontemque ignemque ferebant,
Velati lino, et verbena tempora vincti.
Procedit legio Ausonidum, pilataque plenis
Agmina se fundunt portis. Hinc Troïus omnis,

Ainsi Turnus exhale ses fureurs : son visage ardent jette des étincelles; le feu petille dans ses yeux enflammés. Tel, appelant les combats, un taureau superbe pousse d'horribles mugissemens : ses cornes menaçantes essayent leur colère contre le tronc d'un chêne : il frappe l'air de ses coups, et, du pied soulevant l'arène, prélude à des chocs plus affreux.

Non moins terrible sous l'armure maternelle, le fils d'Anchise à son tour aiguillonne son courage, s'excite à la vengeance, et s'applaudit d'un accord qui met fin à la guerre. Pour rassurer ses chefs, pour consoler Iüle alarmé, il leur annonce les grands destins qui l'attendent; et de prompts courriers, par ses ordres, vont porter aux Latins sa réponse immuable, et proposer au vieux monarque les conditions de la paix.

Le lendemain, à peine le jour naissant dorait de ses premiers rayons la cime des montagnes; à peine les coursiers du soleil s'élançaient du sein des mers profondes, et soufflaient de leurs larges naseaux la flamme et la lumière : déjà marquant la lice sous les remparts de la ville, les chefs des deux partis préparaient le champ du combat. Au milieu sont placés les feux du sacrifice, et des autels de gazon, érigés aux dieux communs de Laurente et de Troie : des prêtres, voilés de lin, et le front couronné de verveine, s'avancent portant l'eau sainte et la flamme sacrée. Les portes s'ouvrent : les légions latines défilent en colonnes, et leurs bataillons hérissés de piques se déploient dans la plaine : vis-à-vis accourent de leurs retranchemens et les phalanges troyennes et les

Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis;
Haud secus instructi ferro, quam si aspera Martis
Pugna vocet : nec non mediis in millibus ipsi
Ductores auro volitant ostroque decori,
Et genus Assaraci Mnestheus, et fortis Asylas,
Et Messapus equum domitor, Neptunia proles.
Utque dato signo spatia in sua quisque recessit,
Defigunt tellure hastas, et scuta reclinant.
Tum studio effusæ matres, et vulgus inermum,
Invalidique senes turris et tecta domorum
Obsedere; alii portis sublimibus adstant.

At Juno e summo, qui nunc Albanus habetur,
Tum neque nomen erat, nec honos, aut gloria monti,
Prospiciens tumulo campum adspectabat, et ambas
Laurentum Troumque acies, urbemque Latini.
Extemplo Turni sic est adfata sororem
Diva deam, stagnis quæ fluminibusque sonoris
Præsidet; hunc illi rex ætheris altus honorem
Juppiter ereptа pro virginitate sacravit :
« Nympha, decus fluviorum, animo gratissima nostro,
« Scis, ut te cunctis unam, quæcumque Latinæ
« Magnanimi Jovis ingratum adscendere cubile,

escadrons étrusques, reconnaissables à leurs armures diverses : tous marchent étincelans de fer, comme si le dieu des batailles les appelait à ses luttes sanglantes. A la tête de ces nombreuses cohortes, on voit voler de rangs en rangs les chefs des deux armées, brillans d'or et de pourpre : c'est Mnesthée, généreux sang d'Assaracus; c'est le vaillant Asylas; c'est Messape, ce dompteur des coursiers; Messape, dont Neptune est le père. Au signe de la trompette, un vaste espace a séparé les deux camps : les guerriers immobiles enfoncent dans la terre leurs longues javelines, et déposent leurs boucliers. Alors, pour voir ce grand spectacle, de tous côtés se précipitent et les mères tremblantes, et la foule inhabile aux armes, et les vieillards courbés sous le poids des ans : ils inondent les créneaux des tours, ils assiégent le sommet des toits; et, debout sur les portes, ils en hérissent au loin le faîte.

Mais, de ce mont qu'Albe illustra depuis, de ces hauteurs jadis sans nom, sans honneur et sans gloire, la reine des dieux, portant ses regards sur la plaine, contemplait le champ de bataille, et les deux armées rivales, et les remparts de Latinus. Tout à coup la déesse aborde la sœur de Turnus, cette Nymphe qui préside aux étangs paisibles, aux fleuves retentissans, et que le maître de l'Olympe dota de cet empire honorable pour prix des faveurs qu'il en avait reçues : « Nymphe, ornement des fleuves, et chère à ma ten-« dresse! tu le sais, de toutes les filles du Latium que « Jupiter fit monter dans sa couche parjure, nulle « moins que toi n'éprouva mon courroux; et je me

« Prætulerim, cœlique lubens in parte locarim :
« Disce tuum, ne me incuses, Juturna, dolorem.
« Qua visa est fortuna pati, Parcæque sinebant
« Cedere res Latio, Turnum et tua mœnia texi :
« Nunc juvenem inparibus video concurrere fatis,
« Parcarumque dies, et vis inimica propinquat.
« Non pugnam adspicere hanc oculis, non fœdera possum.
« Tu, pro germano si quid præsentius audes,
« Perge; decet : forsan miseros meliora sequentur. »
Vix ea, quum lacrimas oculis Juturna profudit,
Terque quaterque manu pectus percussit honestum.
« Non lacrimis hoc tempus, ait Saturnia Juno :
« Adcelera, et fratrem, si quis modus, eripe morti;
« Aut tu bella cie, conceptumque excute fœdus.
« Auctor ego audendi. » Sic exhortata reliquit
Incertam, et tristi turbatam vulnere mentis.

Interea reges, ingenti mole Latinus
Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum
Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,
Solis avi specimen; bigis it Turnus in albis,
Bina manu lato crispans hastilia ferro.

« plus à t'appeler moi-même au rang des immortelles..
« Eh bien ! connais ton malheur, Juturne, et n'accuse
« point Junon. Tant que le sort a semblé le per-
« mettre, tant que les Parques ont vu sans colère la
« prospérité des Latins, j'ai protégé Turnus et tes
« murs favoris. Aujourd'hui Turnus, hélas! court
« affronter une lutte inégale : l'heure des Parques
« approche, et déjà s'est levé le bras de fer du des-
« tin. Non, je ne puis voir, sous mes yeux, ce
« combat cruel, cet accord impie. Toi, si l'amour
« d'un frère inspire ton courage, qui t'arrête ? ose
« tout : peut-être le hasard servira l'infortune. » A ces mots, un torrent de larmes coule des yeux de Juturne : trois fois, de sa main tremblante, elle meurtrit son sein délicat. « Ce n'est pas le moment
« des pleurs, reprit la fille de Saturne. Vole, et,
« s'il est possible, arrache un frère à la mort :
« vole, dis-je; rallume les combats, romps un pacte
« odieux; c'est Junon qui t'en presse. » Tels étaient ses conseils. La déesse, en finissant, quitte la Nymphe incertaine, et l'abandonne au trouble douloureux dont son cœur est agité.

Au même instant arrivent les monarques de l'Ausonie. Latinus, dans tout l'éclat du trône, s'avance monté sur un pompeux quadrige : autour de son front radieux brillent douze rayons d'or, symbole du Soleil, dont il est descendu. Ensuite paraît Turnus, porté sur un char que traînent deux chevaux blancs, et balançant dans ses mains deux javelots armés d'un large fer. Non loin marche à son tour le père des

Hinc pater Æneas, Romanæ stirpis origo,
Sidereo flagrans clipeo, et cœlestibus armis,
Et juxta Ascanius, magnæ spes altera Romæ,
Procedunt castris, puraque in veste sacerdos
Sætigeræ fetum suis, intonsamque bidentem
Adtulit, admovitque pecus flagrantibus aris.
Illi ad surgentem conversi lumina solem,
Dant fruges manibus salsas, et tempora ferro
Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.

Tum pius Æneas stricto sic ense precatur :
« Esto nunc Sol testis, et hæc mihi Terra vocanti,
« Quam propter tantos potui perferre labores,
« Et Pater omnipotens, et tu Saturnia Juno,
« Jam melior, jam, diva, precor ; tuque inclyte Mavors,
« Cuncta tuo qui bella, pater, sub numine torques;
« Fontisque, Fluviosque voco, quæque Ætheris alti
« Relligio, et quæ cæruleo sunt numina ponto :
« Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
« Convenit Evandri victos discedere ad urbem;
« Cedet Iulus agris; nec post arma ulla rebelles
« Æneadæ referent, ferrove hæc regna lacessent.
« Sin nostrum adnuerit nobis victoria Martem,
« Ut potius reor, et potius dî numine firment,

Romains, la tige de cette race illustre, Énée, resplendissant de feux sous son bouclier flamboyant et son armure céleste : à ses côtés est le jeune Iüle, Iüle, autre espérance de la superbe Rome. Le cortége s'arrête au milieu des deux camps : là, vêtu d'un lin sans tache, le grand-prêtre a conduit les victimes, un jeune porc aux soies naissantes, une jeune brebis couverte encore de sa première toison : l'offrande, aux pieds des autels, attend les flammes qui doivent la consumer. Bientôt les princes, les yeux tournés vers l'orient vermeil, présentent d'une main religieuse le froment pur que le sel assaisonne : ils promènent le fer des ciseaux sur le front velu des victimes, et vident sur les brasiers ardens la coupe des libations.

Alors Énée, levant son glaive nu, s'écrie d'une voix pieuse : « Soleil, entends mes vœux ! entends « mes vœux, ô terre du Latium, pour qui j'ai pu « supporter tant de travaux pénibles ! Et toi, Ju- « piter tout-puissant ; toi, fille de Saturne, ô Junon ! « déesse auguste, aujourd'hui moins contraire ; toi, « redoutable Mars, suprême arbitre des combats : « soyez témoins de mes sermens ! Vous aussi, Fleuves « sacrés, Fontaines saintes : vous, habitans immor- « tels du radieux Olympe : vous, dieux et déesses, « qui peuplez les mers azurées : je vous atteste tous ! « Si la fortune et la victoire couronnent l'effort de « Turnus, les vaincus, fidèles au traité, iront cher- « cher un asyle dans les remparts d'Évandre : Iüle « quittera les champs de l'Italie ; et jamais les Troyens « parjures, y rapportant la guerre, ne viendront, le

« Non ego nec Teucris Italos parere jubebo,
« Nec mihi regna peto; paribus se legibus ambæ
« Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.
« Sacra deosque dabo; socer arma Latinus habeto;
« Imperium sollenne socer : mihi mœnia Teucri
« Constituent, urbique dabit Lavinia nomen. »

Sic prior Æneas; sequitur sic deinde Latinus,
Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram :
« Hæc eadem, Ænea, Terram, Mare, Sidera, juro,
« Latonæque genus duplex, Janumque bifrontem,
« Vimque deum infernam, et duri sacraria Ditis.
« Audiat hæc Genitor, qui fœdera fulmine sancit;
« Tango aras; medios ignis et numina testor :
« Nulla dies pacem hanc Italis, nec fœdera rumpet,
« Quo res cumque cadent; nec me vis ulla volentem
« Avertet; non, si tellurem effundat in undas,
« Diluvio miscens, cœlumque in Tartara solvat :
« Ut sceptrum hoc (dextra sceptrum nam forte gerebat)

« fer à la main, troubler la paix de cet empire. Mais « si Mars favorable fait triompher mon bras (et « puissent les dieux, en qui j'espère, ne pas tromper « mon attente !), je ne prétends point asservir « l'Ausonie aux enfans de Pergame, je ne prétends « point usurper le sceptre des Latins. Que les deux « peuples, soumis aux mêmes lois, et toujours in- « vincibles, se jurent une éternelle alliance. Je leur « donnerai mon culte et mes dieux : que Latinus, en « me donnant sa fille, ordonne seul et de la paix « et de la guerre ; qu'il commande seul en souverain. « Bâti par les Troyens, un autre Ilion me recevra « dans ses murs, et Lavinie leur donnera son nom. »

Énée se tait. Latinus, les yeux au ciel et les mains étendues vers la plaine éthérée, s'exprime à son tour en ces mots : « J'en atteste comme vous, « Énée, j'en atteste la Terre, et la Mer et les « Cieux ; j'en atteste le couple enfant de Latone, « et Janus au double visage, et les puissances de « l'Enfer, et les manoirs de l'inexorable Pluton. « Que Jupiter m'entende, Jupiter, dont la foudre « est le garant des traités ! La main sur les autels, « j'en jure et par leurs feux inviolables, et par les « dieux qu'on y révère : jamais, quoi que le sort dé- « cide, les Latins, rompant la paix, ne briseront les « nœuds d'un pacte solennel ; jamais Latinus, en- « traîné par la force, n'y permettra la moindre at- « teinte. Que plutôt la terre, engloutie par les « ondes, se confonde avec elles dans un affreux dé- « luge ! que plutôt l'Olympe écroulé s'abîme au fond « du Tartare ! Ma parole est immuable. Ainsi ce « sceptre, qui décore mes mains royales, ne verra

« Numquam fronde levi fundet virgulta, neque umbras,
« Quum semel in silvis, imo de stirpe recisum,
« Matre caret, posuitque comas et brachia ferro;
« Olim arbos, nunc artificis manus ære decoro
« Inclusit, patribusque dedit gestare Latinis. »

Talibus inter se firmabant fœdera dictis,
Conspectu in medio prócerum : tum rite sacratas
In flammam jugulant pecudes, et viscera vivis
Eripiunt, cumulantque oneratis lancibus aras.

At vero Rutulis inpar ea pugna videri
Jamdudum, et vario misceri pectora motu;
Tum magis, ut propius cernunt, non viribus æquis.
Adjuvat incessu tacito progressus, et aram
Suppliciter venerans, demisso lumine, Turnus,
Tabentesque genæ, et juvenali in corpore pallor.

Quem simul ac Juturna soror crebrescere vidit
Sermonem, et vulgi variare labantia corda,
In medias acies, formam adsimulata Camerti,
Cui genus a proavis ingens, clarumque paternæ
Nomen erat virtutis, et ipse acerrimus armis,

« plus renaître son feuillage léger, ni sa molle verdure,
« ni son mobile ombrage, depuis qu'arraché dans les
« bois au tronc qui le portait, il a quitté la tige
« maternelle, et dépouillé sous le tranchant du fer
« sa chevelure et ses rameaux. Jadis arbrisseau flexi-
« ble, aujourd'hui monument d'un art industrieux,
« il rayonne enchâssé dans l'or, et, porté par les rois
« du Latium, il annonce leur pouvoir suprême. »

Tels étaient leurs traités, tels étaient leurs sermens; et les chefs des deux armées environnaient leurs princes. Soudain le fer sacré se lève : le sang des victimes égorgées ruisselle sur la flamme; on arrache encore vives leurs entrailles palpitantes; de larges bassins les reçoivent, et les autels en sont couverts.

Cependant les Rutules commencent à redouter une lutte incertaine : la crainte et l'espérance les agitent tour à tour : plus ils observent les deux rivaux, moins ils jugent leur vigueur égale. Leur inquiétude augmente, lorsqu'ils aperçoivent l'humble contenance de Turnus, et sa démarche silencieuse, et son air suppliant aux pieds des autels qu'il implore : ils tremblent, en remarquant ses yeux baissés, ses joues livides, son front où la pâleur a terni l'éclat du jeune âge.

Dès que Juturne voit éclater le mécontentement des soldats, et l'esprit flottant de la multitude incliner vers d'autres projets, elle s'élance tout au milieu des bataillons, cachée sous les traits de Camerte; de Camerte, guerrier célèbre par la noblesse de ses ancêtres, fils renommé d'un père qu'illustra sa valeur, et terrible lui-même en un jour de bataille.

In medias dat sese acies, haud nescia rerum,
Rumoresque serit varios, ac talia fatur :
« Non pudet, o Rutuli, pro cunctis talibus unam
« Objectare animam? numerone, an viribus æqui
« Non sumus? En, omnes et Troes, et Arcades, hi sunt;
« Fatalisque manus, infensa Etruria Turno :
« Vix hostem, alterni si congrediamur, habemus.
« Ille quidem ad superos, quorum se devovet aris,
« Succedet fama, vivusque per ora feretur :
« Nos, patria amissa, dominis parere superbis
« Cogemur, qui nunc lenti consedimus arvis. »

Talibus incensa est juvenum sententia dictis,
Jam magis atque magis; serpitque per agmina murmur :
Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini.
Qui sibi jam requiem pugnæ rebusque salutem
Sperabant, nunc arma volunt, fœdusque precantur
Infectum, et Turni sortem miserantur iniquam.

His aliud majus Juturna adjungit, et alto
Dat signum cœlo, quo non præsentius ullum
Turbavit mentis Italas, monstroque fefellit.

Ainsi mêlée parmi les combattans, la Nymphe artificieuse y sème en courant mille adroites rumeurs, et stimule en ces mots les courages ébranlés : « Quelle « honte, ô Rutules! vous souffrez qu'un seul homme « s'expose pour toute une armée! Quoi donc? sommes- « nous moins nombreux, sommes-nous moins vail- « lans? Les voilà tous réunis, ces Troyens si braves, « et ces fiers Arcadiens, et ces redoutables Toscans, « armés contre Turnus sur la foi des oracles : les « voilà; qu'ils nous affrontent corps à corps, et chacun « de nous à peine aura son adversaire. Ah! sans « doute, quand Turnus se dévoue pour son peuple, « la gloire de ce héros va monter jusqu'aux cieux, et « sa mémoire vivra dans tous les âges; mais nous, « sans patrie, sans honneur, il nous faudra ramper « sous des maîtres superbes, nous qui, paisibles en « ces momens d'alarmes, reposons oisifs près de nos « glaives inutiles. »

Elle parle; tout s'enflamme d'une ardeur belliqueuse : le tumulte s'accroît, un long murmure circule de rangs en rangs. Les Laurentins rougissent de leurs premiers desseins, les Latins ne sont plus les mêmes : ils soupiraient naguère après la fin des combats, après le terme de leurs maux; maintenant ils ne respirent que la guerre, ils menacent de rompre un pacte qu'ils détestent, et leur pitié gémit sur le triste sort de Turnus.

Au prestige de ses discours, Juturne ajoute encore un prestige plus puissant : elle fait paraître dans les airs un prodige trompeur, dont la merveille achève d'égarer l'esprit des Ausoniens et les repaît d'un fol

Namque volans rubra fulvus Jovis ales in æthra
Litoreas agitabat avis, turbamque sonantem
Agminis aligeri, subito quum lapsus ad undas
Cycnum excellentem pedibus rapit inprobus uncis.
Adrexere animos Itali, cunctæque volucres
Convertunt clamore fugam; mirabile visu!
Ætheraque obscurant pennis, hostemque per auras
Facta nube premunt, donec vi victus, et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.

Tum vero augurium Rutuli clamore salutant,
Expediuntque manus; primusque Tolumnius augur:
« Hoc erat, hoc votis, inquit, quod sæpe petivi;
« Adcipio, adgnoscoque deos! Me, me duce, ferrum
« Conripite, o miseri, quos inprobus advena bello
« Territat, invalidas ut avis, et litora vestra
« Vi populat; petet ille fugam, penitusque profundo
« Vela dabit: vos unanimi densate catervas,
« Et regem vobis pugna defendite raptum. »

Dixit, et adversos telum contorsit in hostis
Procurrens. Sonitum dat stridula cornus, et auras

espoir. Un aigle au vol rapide fendait les plaines de l'éther, portait la terreur aux oiseaux du rivage, et pressait le bruyant essaim des légions ailées : tout à coup s'abattant sur l'onde, le ravisseur enlève dans ses ongles tranchans un cygne au plumage argenté. A cette vue, les Italiens s'étonnent : soudain, ô surprise nouvelle! les oiseaux fugitifs, ralliés à grands cris, obscurcissent le ciel de leurs ailes déployées, fondent comme un sombre nuage sur l'ennemi commun, et le poursuivent dans les airs : enfin cédant au nombre, et vaincu par le fardeau qu'il porte, l'oiseau de Jupiter succombe; il ouvre malgré lui sa serre languissante, laisse tomber sa proie dans les eaux, et s'enfuit au plus haut des nues.

Les Rutules alors saluent d'un cri de joie ce présage qui les flatte, et leur audace se prépare au combat. Tolumnius surtout, Tolumnius, devin fameux, échauffe encore leur ardeur : « Oui le voilà, « s'écrie-t-il, voilà le signe favorable que mes vœux « ont imploré cent fois. J'accepte l'augure, et re- « connais les dieux. Aux armes! suivez-moi, suivez « Tolumnius : osez braver, ô guerriers trop timides, « cet insolent étranger dont la menace vous épou- « vante comme de faibles oiseaux, et dont la rage « impunie désole vos rivages. Le brigand va fuir à « son tour, et ses voiles déployées l'emporteront au « loin sur les mers blanchissantes : vous, unissez « vos efforts, serrez vos bataillons, et défendez, le « glaive en main, le monarque qu'on vous arrache. »

Il dit, s'avance, et fait voler une flèche acérée sur l'ennemi paisible; le trait bruyant siffle, et fend les

Certa secat : simul hoc, simul ingens clamor, et omnes
Turbati cunei, calefactaque corda tumultu.
Hasta volans, ut forte novem pulcherrima fratrum
Corpora constiterant contra, quos fida crearat
Una tot Arcadio conjux Tyrrhena Gylippo;
Horum unum ad medium, teritur qua sutilis alvo
Balteus, et laterum juncturas fibula mordet,
Egregium forma juvenem et fulgentibus armis,
Transadigit costas, fulvaque effundit arena.

At fratres, animosa phalanx, adcensaque luctu,
Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum
Conripiunt, cæcique ruunt : quos agmina contra
Procurrunt Laurentum ; hinc densi rursus inundant
Troes, Agyllinique, et pictis Arcades armis.
Sic omnis amor unus habet decernere ferro :
Diripuere aras; it toto turbida cœlo
Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber.
Craterasque focosque ferunt : fugit ipse Latinus
Pulsatos referens infecto fœdere divos.
Infrenant alii currus, aut corpora saltu
Subjiciunt in equos, et strictis ensibus adsunt.

Messapus regem, regisque insigne gerentem,
Tyrrhenum Aulesten, avidus confundere fœdus,

airs de son rapide essor : aussitôt s'élève un cri confus, les rangs troublés s'agitent, et le feu de la discorde embrase tous les cœurs. A la tête du groupe où le fer ailé s'adresse, brillaient neuf frères éclatans de jeunesse et de beauté : Gylippe était leur père, et cet illustre Arcadien les dut aux chastes amours d'une épouse Tyrrhénienne : le coup fatal frappe l'un d'eux vers le milieu du corps, à l'endroit où le baudrier flotte sur la ceinture et joint ses deux bords captivés par une riche agrafe : ni le noble port du guerrier, ni son éblouissante armure, ne peuvent le sauver du trépas; le dard lui traverse les flancs, et le couche sans vie sur l'arène.

Soudain ses généreux frères, n'écoutant plus que leur courage et leur douleur, saisissent leurs épées, brandissent leur javelots et courent en aveugles à la vengeance. L'armée latine s'ébranle pour les recevoir : au-devant d'elle se précipitent à leur tour les phalanges serrées des Troyens, et les bataillons d'Agylla, et les Arcadiens aux armes colorées. Ainsi la même fureur entraîne les deux camps au carnage. Les autels sont renversés : un nuage de traits s'élève dans les cieux, et retombe en pluie de fer : de toutes parts volent et les coupes sacrées et les brandons fumans. Latinus fuit lui-même, emportant ses dieux outragés, vains garans d'un pacte rompu. L'un attelle son char, l'autre s'élance sur son coursier; partout le glaive étincelle.

Non loin rayonnait, ceint du bandeau royal, un des monarques de l'Étrurie, le vénérable Auleste : Messape, qu'indignait une paix timide, pousse contre

Adverso proterret equo; ruit ille recedens,
Et miser oppositis a tergo involvitur aris
In caput, inque humeros : at fervidus advolat hasta
Messapus, teloque orantem multa trabali
Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur :
« Hoc habet; hæc melior magnis data victima divis. »
Concurrunt Itali, spoliantque calentia membra.

Obvius ambustum torrem Corynæus ab ara
Conripit, et venienti Ebuso plagamque ferenti
Occupat os flammis; olli ingens barba reluxit,
Nidoremque ambusta dedit; super ipse secutus
Cæsariem læva turbati conripit hostis,
Inpressoque genu nitens terræ adplicat ipsum;
Sic rigido latus ense ferit. Podalirius Alsum
Pastorem, primaque acie per tela ruentem,
Ense sequens nudo superinminet : ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reducta
Disjicit, et sparso late rigat arma cruore.
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.

At pius Æneas dextram tendebat inermem

lui son coursier. Le malheureux prince chancelle en reculant, et tombe à la renverse, embarrassé parmi les autels dont sa tête heurta les débris. Messape accourt, l'œil ardent, la lance en arrêt : vainement le vieux roi supplie ; le vainqueur, du haut de son coursier, lui plonge dans la gorge sa longue javeline, et s'écrie triomphant : « Qu'il meure ; cette victime plus noble est plus digne des Immortels. » La foule des Latins arrive et dépouille le cadavre encore palpitant.

Ailleurs, Corynée s'arme d'un tison ardent enlevé sur l'autel ; et prévenant Ébuse, qui s'avançait pour le percer, il lui lance au visage le brandon allumé : la longue barbe du Rutule petille sous la flamme brillante, et l'odeur qui s'en exhale se répand au loin dans les airs. Le Troyen fond à l'instant sur son ennemi troublé, saisit de la main gauche sa blonde chevelure, et, le pressant d'un genoux robuste, le tient appliqué sur l'arène : alors se lève le fer impitoyable ; Ébuse le reçoit dans ses flancs. Tandis qu'Alsus, pâtre guerrier, se précipite aux premiers rangs à travers mille traits, Podalire se glisse derrière lui, et, le glaive en main, épie l'instant de le frapper. Tout à coup Alsus se retourne, et, de sa hache qui tombe à plomb, lui partage la tête en deux moitiés égales : la cervelle au loin jaillissante inonde les armes du vaincu. Un affreux repos, un sommeil de fer s'appesantissent sur ses yeux ; et ses paupières se couvrent d'une nuit éternelle.

Cependant le pieux fils d'Anchise tendait ses bras désarmés ; et, le front découvert, il rappelait à grands

Nudato capite, atque suos clamore vocabat :
« Quo ruitis? quæve ista repens discordia surgit?
« O cohibete iras! ictum jam fœdus, et omnes
« Conpositæ leges; mihi jus concurrere soli;
« Me sinite, atque auferte metus; ego fœdera faxo
« Firma manu; Turnum jam debent hæc mihi sacra. »
Has inter voces, media inter talia verba,
Ecce, viro stridens alis adlapsa sagitta est,
Incertum, qua pulsa manu, quo turbine adacta;
Quis tantam Rutulis laudem, casusne, deusne,
Adtulerit : pressa est insignis gloria facti;
Nec sese Æneæ jactavit vulnere quisquam.

Turnus, ut Ænean cedentem ex agmine vidit,
Turbatosque duces, subita spe fervidus ardet;
Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus
Emicat in currum, et manibus molitur habenas.
Multa virum volitans dat fortia corpora leto :
Semineces volvit multos, aut agmina curru
Proterit, aut raptas fugientibus ingerit hastas.
Qualis apud gelidi quum flumina concitus Hebri
Sanguineus Mavors clipeo increpat, atque furentis
Bella movens inmittit equos : illi æquore aperto
Ante Notos Zephyrumque volant; gemit ultima pulsu
Thraca pedum, circumque atræ Formidinis ora,

cris ses soldats : « Où courez-vous ? quel délire subit « rallume ainsi la guerre ? Ah ! modérez ces trans- « ports ! Un saint traité nous lie, et ses lois sont « irrévocables. Moi seul je dois combattre ; laissez- « moi l'honneur de la lutte, et calmez vos alarmes : « mon glaive ratifiera la paix. Turnus me doit sa « tête ; ces autels en sont garans. » Il parlait encore ; soudain un dard ailé traverse les airs en sifflant, et vient frapper le héros. Quelle main le décocha ? quelle aveugle fureur en dirigea le vol ? est-ce un caprice du hasard, est-ce la faveur d'un dieu, qui procura ce triomphe insigne aux Rutules ? on l'ignore. La gloire d'un si haut fait resta cachée dans l'ombre, et nul ne se vanta de la blessure du grand Énée.

Dès que Turnus a vu son rival s'éloigner de ce champ funeste, et les chefs des Troyens pâlir déconcertés, l'espérance renaît dans son âme, il reprend sa bouillante audace : « Mes coursiers ! mes armes ! » s'écrie-t-il ; et superbe, il s'élance sur son char, lui-même il en saisit les rênes. Dans son rapide essor, il plonge aux Enfers nombre d'âmes généreuses, renverse sur les morts des milliers de mourans, écrase les bataillons sous ses roues enflammées ; et s'armant des dards mêmes qu'il arrache aux vaincus, il en accable ceux que la terreur fait fuir. Tel, aux bords de l'Hèbre glacé, l'impitoyable Mars, altéré de sang, agite avec fracas ses redoutables armes, et, déchaînant la guerre, abandonne les rênes à ses coursiers furieux : ils volent, franchissant les plaines, plus prompts que la foudre et les vents : la Thrace gémit au loin sous leur course bruyante : autour du dieu,

Iræque, Insidiæque, dei comitatus, aguntur.
Talis equos alacer media inter prælia Turnus
Fumantis sudore quatit, miserabile cæsis
Hostibus insultans; spargit rapida ungula rores
Sanguineos, mixtaque cruor calcatur arena.

Jamque neci Sthenelumque dedit, Thamyrimque, Pholum
Hunc congressus et hunc; illum eminus: eminus ambo
Imbrasidas, Glaucum atque Laden, quos Imbrasus ipse
Nutrierat Lycia, paribusque ornaverat armis,
Vel conferre manum, vel equo prævertere ventos.
Parte alia media Eumedes in prælia fertur,
Antiqui proles bello præclara Dolonis;
Nomine avum referens, animo manibusque parentem:
Qui quondam, castra ut Danaum speculator adiret,
Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus;
Illum Tydides alio pro talibus ausis
Adfecit pretio; nec equis adspirat Achillis.
Hunc procul ut campo Turnus prospexit aperto,
Ante levi jaculo longum per inane secutus;
Sistit equos bijugis, et curru desilit, atque
Semianimi lapsoque supervenit, et, pede collo
Inpresso, dextræ mucronem extorquet, et alto

l'Épouvante au front pâle, et l'ardente Colère, et l'insidieux Stratagème, hideux cortége, précipitent leurs pas. Ainsi l'impétueux Turnus pousse à travers la mêlée son char fumant de carnage; ainsi le cruel insulte à ses victimes expirantes : sous les bonds de ses coursiers agiles, le sang jaillit en affreuse rosée; et l'arène qu'ils foulent s'en abreuve à longs flots.

Déjà sont tombés sous ses coups et Sthénélus et Thamyris et Pholus : Pholus et Thamyris ont péri par son glaive, Sthénélus par ses traits. Ses traits atteignent encore et Glaucus et Ladès, tous deux fils d'Imbrasus, et qu'Imbrasus avait nourris lui-même dans les champs lyciens; que lui-même il avait parés d'une armure semblable; qu'il avait instruits lui-même, soit à combattre de pied ferme, soit à dévancer les zéphyrs sur un coursier sans frein. Plus loin, courait de rangs en rangs Eumède, rejeton belliqueux de l'antique Dolon. Héritier du nom de son aïeul, Eumède a le cœur et le bras de son père. Jadis parti dans l'ombre pour observer le camp des Grecs, Dolon osa demander en récompense le char du fils de Pélée : mais Diomède paya tant d'audace d'un prix bien différent; et Dolon ne prétend plus au char d'Achille. Tandis que l'imprudent Eumède s'abandonne dans la plaine, Turnus, qui l'aperçoit de loin, lui lance d'abord un javelot léger qui le frappe en fuyant; il arrête ensuite ses coursiers, s'élance de son char, et fond sur le Troyen déjà couché par terre, déjà baigné dans son sang : puis le foulant d'un pied superbe, il lui arrache des mains l'épée qu'il tient encore, et lui plonge dans la gorge

Fulgentem tinguit jugulo; atque hæc insuper addit:
« En, agros, et quam bello, Trojane, petisti,
« Hesperiam metire jacens: hæc præmia, qui me
« Ferro ausi tentare, ferunt; sic mœnia condunt. »

Huic comitem Asbuten conjecta cuspide mittit;
Chloreaque, Sybarimque, Daretaque, Thersilochumque;
Et sternacis equi lapsum cervice Thymœten.
Ac velut Edoni Boreæ quum spiritus alto
Insonat Ægæo, sequiturque ad litora fluctus,
Qua venti incubuere; fugam dant nubila cœlo:
Sic Turno, quacumque viam secat, agmina cedunt
Conversæque ruunt acies; fert inpetus ipsum,
Et cristam adverso curru quatit aura volantem.

Non tulit instantem Phegeus animisque frementem;
Objecit sese ad currum, et spumantia frenis
Ora citatorum dextra detorsit equorum.
Dum trahitur, pendetque jugis, hunc lata retectum
Lancea consequitur, rumpitque infixa bilicem
Loricam, et summum degustat vulnere corpus.
Ille tamen clipeo objecto conversus in hostem

le fer étincelant. « Les voilà, s'écrie-t-il alors, les « voilà, ces champs, cette Hespérie, dont la démence « méditait la conquête ! va maintenant, misérable « Phrygien; que ton cadavre, gisant sur la pous- « sière, les mesure à loisir. C'est le digne loyer « qu'obtiennent les téméraires dont le glaive ose « provoquer Turnus : ainsi leurs mains bâtissent des « cités. »

Il dit; et ses dards plus prompts que l'éclair joignent au fils de Dolon Asbutès et Chlorée, Sybaris et Darès, Thersiloque et Thymète; Thymète, qu'entraîna dans sa chute son coursier trébuchant. Tel qu'échappé des antres édoniens, Borée déploie sur les mers de l'Attique ses bruyantes haleines; au souffle des vents déchaînés, les flots tumultueux se précipitent vers le rivage, et les nuages amassés dans les cieux s'enfuient et se dispersent : tel, aux approches de Turnus, au bruit de son char vagabond, tout plie, tout se renverse; et les phalanges dispersées couvrent la plaine de leurs débris épars. Sa fougue emporte le héros; et les vents, qu'il heurte en sa course, tourmentent sur sa tête son panache flottant.

Indigné de tant d'audace, outré de tant de fureurs, Phégée se jette au-devant des coursiers, saisit leur frein blanchi d'écume, et d'une main vigoureuse détourne leur essor. Tandis que le char l'entraîne, suspendu au timon, la lance au large fer l'atteint au défaut du pavois, perce le double airain de sa cuirasse, et l'effleure d'une blessure légère. Lui, non moins intrépide, il oppose son bouclier, se dresse fièrement contre son ennemi, et, s'avançant

Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat;
Quum rota præcipitem et procursu concitus axis
Inpulit, effunditque solo; Turnusque secutus,
Imam inter galeam, summi thoracis et oras,
Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.

Atque ea dum campis victor dat funera Turnus:
Interea Ænean Mnestheus, et fidus Achates,
Ascaniusque comes, castris statuere cruentum,
Alternos longa nitentem cuspide gressus.
Sævit, et infracta luctatur arundine telum
Eripere, auxilioque viam, quæ proxima, poscit:
Ense secent lato vulnus, telique latebram
Rescindant penitus, seseque in bella remittant.

Jamque aderat Phœbo ante alios dilectus Iapis
Iasides; acri quondam cui captus amore
Ipse suas artis, sua munera, lætus Apollo
Augurium, citharamque dabat celerisque sagittas.
Ille, ut depositi proferret fata parentis,
Scire potestates herbarum, usumque medendi
Maluit, et mutas agitare inglorius artis.
Stabat acerba fremens, ingentem nixus in hastam,
Æneas, magno juvenum et mœrentis Iuli
Concursu, lacrymis inmobilis. Ille retorto
Pæonium in morem senior succinctus amictu,

le glaive en main, appelle les siens à la vengeance. Mais le vol de la roue, mais le choc du rapide essieu, le précipitent à la renverse, et le font rouler sur l'arène. Alors Turnus accourt, et, saisissant l'intervalle entre les bords du casque et ceux de la cuirasse, lui fait tomber la tête d'un coup de cimeterre, et laisse le tronc sanglant étendu dans la poudre.

Ainsi Turnus triomphant sème en tous lieux les funérailles. Cependant soutenu par Mnesthée, par le fidèle Achate et le jeune Iule, le fils d'Anchise, tout couvert de son sang, regagnait lentement sa tente, aidant de sa longue javeline ses pas mal assurés. Il s'irrite, il s'efforce d'arracher lui-même le dard brisé dans la plaie : le secours le plus prompt est celui qu'il implore; il veut qu'un large glaive fouille à l'instant sa blessure, qu'une main rigoureuse sonde les profondeurs où le fer s'est caché, qu'on se hâte enfin de le renvoyer aux combats.

Déjà s'était rendu près d'Énée le fils d'Iasus, Iapis, cher au dieu du jour. Autrefois Apollon, qui l'aimait tendrement, se plut à lui offrir ses dons et ses trésors, la science des augures, et sa lyre, et ses flèches rapides : mais Iapis, pour prolonger la vie d'un père incliné vers la tombe, aima mieux connaître la puissance des végétaux et l'art de guérir les mortels : à l'éclat de la gloire il préféra les utiles secrets d'Épidaure. Debout, frémissant de colère, le héros s'appuyait sur sa lance terrible; et ni le concours immense de ses compagnons éplorés, ni les sanglots d'Iule en larmes, ne peuvent ébranler sa constance. Le docte vieillard, suivant l'usage antique des enfans de Péon,

Multa manu medica Phœbique potentibus herbis
Nequidquam trepidat, nequidquam spicula dextra
Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum.
Nulla viam Fortuna regit; nihil auctor Apollo
Subvenit; et sævus campis magis ac magis horror
Crebrescit, propiusque malum est: jam pulvere cœlum
Stare vident; subeuntque equites, et spicula castris
Densa cadunt mediis: it tristis ad æthera clamor
Bellantum juvenum, et duro sub Marte cadentum.

Hic Venus, indigno nati concussa dolore,
Dictamnum genetrix Cretæa carpit ab Ida,
Puberibus caulem foliis et flore comantem
Purpureo; non illa feris incognita capris
Gramina, quum tergo volucres hærere sagittæ.
Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo,
Detulit; hoc fusum labris splendentibus amnem
Inficit, occulte medicans; spargitque salubris
Ambrosiæ succos, et odoriferam panaceam.
Fovit ea vulnus lympha longævus Iapis
Ignorans; subitoque omnis de corpore fugit

relève les plis mouvans de sa robe flottante, et déploie tout son art : mais c'est en vain qu'il multiplie ses épreuves savantes, et qu'il applique tour à tour les herbes salutaires dont Phébus lui montra le pouvoir ; c'est en vain qu'il secoue le dard d'une main habile, en vain qu'il en saisit la pointe avec un fer mordant : nul effort n'ouvre une route à la flèche rebelle, et les leçons du dieu servent mal son disciple. Cependant l'horreur du carnage s'accroît au loin dans la plaine : le péril devient plus pressant. Déjà de noirs tourbillons de poussière ont obscurci les cieux : les coursiers des vainqueurs touchent aux portes des vaincus ; un orage de traits fond sur le camp des Troyens : de toutes parts s'élèvent dans les airs les cris funèbres des guerriers qui s'égorgent, des malheureux qui tombent victimes des fureurs de Mars.

Alors Vénus, profondément émue des longues souffrances de son fils, vole dans la Crète, et cueille, aux sommets de l'Ida, le dictame sacré ; le dictame, cette plante aux feuilles cotonneuses, aux bouquets de fleurs purpurines : le chevreuil blessé dans les bois connaît ces tiges bienfaisantes, lorsqu'il emporte dans ses flancs le dard ailé du chasseur. L'Immortelle, voilant ses traits divins sous un nuage obscur, apporte le baume précieux, l'infuse dans le vase brillant où tremble une eau limpide ; et, toujours invisible, elle y mêle avec art les sucs de la douce ambroisie, et l'odorante panacée. Le vieux fils d'Iasus distille sur la blessure l'onde enchantée dont il ignore la vertu : soudain a fui la douleur ; soudain, étanché dans la

Quippe dolor; omnis stetit imo vulnere sanguis.
Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta
Excidit, atque novæ rediere in pristina vires.
« Arma citi properate viro! quid statis? Iapis
« Conclamat, primusque animos adcendit in hostem,
« Non hæc humanis opibus, non arte magistra,
« Proveniunt; neque te, Ænea, mea dextera servat;
« Major agit deus, atque opera ad majora remittit. »

Ille avidus pugnæ suras incluserat auro
Hinc atque hinc, oditque moras, hastamque coruscat.
Postquam habilis lateri clipeus, loricaque tergo est;
Ascanium fusis circum conplectitur armis,
Summaque per galeam delibans oscula fatur:
« Disce, puer, virtutem ex me, verumque laborem;
« Fortunam ex aliis: nunc te mea dextera bello
« Defensum dabit, et magna inter præmia ducet.
« Tu facito, mox quum matura adoleverit ætas,
« Sis memor, et te, animo repetentem exempla tuorum,
« Et pater Æneas, et avunculus excitet Hector. »

Hæc ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens,

plaie, le sang a cessé d'en jaillir; le trait suit doucement la main qui l'attire sans effort, il tombe; et le fils de Vénus a senti tout à coup renaître sa première vigueur. « Des armes au héros! des armes! courez, « volez, Troyens : qu'attendez-vous? » Tel est le cri du docte vieillard; et lui-même anime le courage d'Énée aux généreux exploits : « Non, ce n'est pas un « pouvoir humain, ce n'est pas l'art d'un mortel qui « vient d'opérer ce prodige; ton salut, prince ma- « gnanime, part d'une autre main que la mienne : « un dieu plus puissant a tout fait, et c'est lui qui « t'appelle à de plus grands destins. »

Déjà, brûlant de vaincre, le héros a repris ses cuissards où l'or étincelle : il s'indigne d'un repos contraire à son courroux, et fait briller les éclairs de sa lance. Bientôt il a chargé son bras de son lourd bouclier; bientôt l'airain de sa cuirasse a revêtu ses flancs. Ainsi fier et terrible, il presse tendrement Ascagne dans ses bras tout armés, lui donne au travers de son casque un baiser paternel; puis, d'une voix noble et touchante : « Apprends de moi, mon fils, la science « des vertus et la constance dans les revers : d'autres « pourront t'offrir l'exemple du bonheur. Aujour- « d'hui ma valeur combat pour protéger tes jours : « heureux de préparer l'empire à tes jeunes années! « toi, quand le temps bientôt aura mûri ton âge, « souviens-toi des travaux d'un père : songe à la gloire « de tes aïeux; qu'elle enflamme ton ardeur; et qu'on « admire dans Iule le digne fils d'Énée, le digne « neveu d'Hector. »

Il dit; les portes s'ouvrent, et, pareil au dieu des

Telum inmane manu quatiens : simul agmine denso
Anthieusque Mnestheusque ruunt; omnisque relictis
Turba fluit castris : tum cæco pulvere campus
Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus.
Vidit ab adverso venientis aggere Turnus,
Videre Ausonii, gelidusque per ima cucurrit
Ossa tremor : prima ante omnis Juturna Latinos
Audiit, adgnovitque sonum, et tremefacta refugit.

Ille volat, campoque atrum rapit agmen aperto.
Qualis, ubi ad terras abrupto sidere nimbus
It mare per medium : miseris, heu! præscia longe
Horrescunt corda agricolis ; dabit ille ruinas
Arboribus, stragemque satis; ruet omnia late ;
Ante volant, sonitumque ferunt ad litora venti :
Talis in adversos ductor Rhœteius hostis
Agmen agit ; densi cuneis se quisque coactis
Adglomerant : ferit ense gravem Thymbræus Osirim,
Archetium Mnestheus, Epulonem obtruncat Achates,
Ufentemque Gyas ; cadit ipse Tolumnius augur,
Primus in adversos telum qui torserat hostis.
Tollitur in cœlum clamor, versique vicissim
Pulverulenta fuga Rutuli dant terga per agros.
Ipse neque aversos dignatur sternere morti ;

batailles, il s'avance, brandissant de fureur son énorme javeline. Avec lui s'élancent, à la tête de leurs nombreuses cohortes, et Mnesthée que rien n'arrête, et le fougueux Anthée : l'armée entière les suit, et, loin du camp désert, se précipite dans la plaine : un nuage de poudre s'élève des sillons, la terre tremble et gémit sous le poids mouvant des phalanges. Des hauteurs opposées, Turnus a vu la tempête qui s'approche en grondant, et son audace s'en étonne ; les Ausoniens l'ont vue, et leurs cœurs sont glacés d'effroi : Juturne la première, au bruit menaçant qui la frappe, reconnaît le héros, et fuit épouvantée.

Énée vole, entraînant ses noirs bataillons à travers les vastes campagnes. Tel, roulant vers la terre, le sombre nuage qu'un ciel orageux enfanta franchit l'étendue des mers : le laboureur infortuné, présageant de loin sa ruine, frissonne et pâlit de terreur : l'ouragan va, dans sa course, arracher les troncs fructueux, écraser l'or des moissons, porter le ravage en tous lieux : les vents déchaînés le devancent, et leurs longs sifflemens font retentir les rivages. Ainsi le chef des Troyens pousse contre l'ennemi ses formidables légions : leurs flancs serrés s'épaississent en colonne impénétrable. Sous le fer de Thymbrée tombe le puissant Osiris ; Mnesthée perce Archétius, Achate renverse Épulon, Gyas immole Ufens : frappé du coup mortel, Tolumnius expire ; Tolumnius, ce téméraire augure, qui lança le premier contre les Troyens une flèche insensée. Des cris confus s'élevent jusqu'aux cieux ; et tournant le dos à leur tour, les Rutules fuient dans la plaine à travers des flots de poussière. Le héros ne daigne pas envoyer la

Nec pede congressos æquo, nec tela ferentis
Insequitur; solum densa in caligine Turnum
Vestigat lustrans, solum in certamina poscit.

Hoc concussa metu mentem Juturna virago
Aurigam Turni media inter lora Metiscum
Excutit, et longe lapsum temone relinquit;
Ipsa subit, manibusque undantis flectit habenas,
Cuncta gerens, vocemque, et corpus, et arma Metisci.
Nigra velut magnas domini quum divitis ædis
Pervolat, et pennis alta atria lustrat hirundo,
Pabula parva legens, nidisque loquacibus escas;
Et nunc porticibus vacuis, nunc humida circum
Stagna sonat: similis medios Juturna per hostis
Fertur equis, rapidoque volans obit omnia curru.
Jamque hic germanum, jamque hic ostentat ovantem;
Nec conferre manum patitur; volat avia longe.

Haud minus Æneas tortos legit obvius orbis,
Vestigatque virum, et disjecta per agmina magna
Voce vocat: quoties oculos conjecit in hostem,
Alipedumque fugam cursu tentavit equorum;
Aversos toties currus Juturna retorsit.

mort à ce peuple éperdu que la frayeur emporte ; il épargne et ceux dont le glaive ose l'affronter de près, et ceux dont les traits plus timides le harcèlent de loin : au milieu de la nuit poudreuse qui couvre la mêlée, il ne cherche, il ne suit que Turnus, c'est Turnus seul qu'il appelle au combat.

Réveillée par le péril même, la généreuse Juturne court au char de son frère, en précipite Métiscus, son fidèle écuyer, le fait rouler parmi les rênes, et le laisse étendu loin du timon abandonné : la Nymphe aussitôt le remplace, saisit entre ses mains les guides ondoyantes, et vole, cachée sous les traits de Métiscus : c'est sa voix, et son port, et ses armes ; c'est Métiscus lui-même. Comme on voit la noire hirondelle voltiger autour des vastes demeures qu'habite l'opulence, en raser d'une aile légère les immenses parvis, et, cherchant l'humble pâture qu'attend son nid babillard, frapper de son cri vagabond tantôt les portiques déserts, tantôt les humides étangs : telle Juturne, pressant au milieu des phalanges ses rapides coursiers, fait voler de rangs en rangs son char impétueux, tour à tour montre en mille endroits son frère triomphant, et, l'arrachant toujours au combat qu'elle redoute, le fait errer de détours en détours.

Non moins ardent à le poursuivre, Énée décrit tous les cercles qu'a décrits son rival ; il ne quitte point sa trace ; et sa voix, à travers les bataillons rompus, appelle Turnus à grands cris. Mais chaque fois qu'il rencontre sa vue, et qu'il est près d'atteindre en sa course rapide le vol des coursiers fugitifs, chaque fois le char tourne, et s'échappe aussi prompt

Heu, quid agat, vario nequidquam fluctuat æstu;
Diversæque vocant animum in contraria curæ.
Huic Messapus, uti læva duo forte gerebat
Lenta, levis cursu, præfixa hastilia ferro,
Horum unum certo contorquens dirigit ictu.
Substitit Æneas, et se collegit in arma,
Poplite subsidens: apicem tamen incita summum
Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas.
Tum vero adsurgunt iræ; insidiisque subactus,
Diversos ubi sensit equos currumque referri,
Multa Jovem et læsi testatur fœderis aras;
Jam tandem invadit medios, et Marte secundo
Terribilis, sævam nullo discrimine cædem
Suscitat; irarumque omnis effundit habenas.

Quis mihi nunc tot acerba deus, quis carmine cædes
Diversas, obitumque ducum, quos æquore toto
Inque vicem nunc Turnus agit, nunc Troïus heros,
Expediat? tanton' placuit concurrere motu,
Juppiter, æterna gentis in pace futuras!

Æneas Rutulum Sucronem (ea prima ruentis
Pugna loco statuit Teucros), haud multa moratus,
Excipit in latus, et, qua fata celerrima, crudum
Transadigit costas et crates pectoris ensem.

que l'éclair. Que faire ? hélas ! et que tenter ? Le héros flotte en vain entre la honte et la colère ; en vain mille projets opposés roulent et se combattent dans son âme incertaine. Pendant qu'il délibère, Messape accourt, balançant deux javelots légers garnis d'un fer aigu. Un des deux est parti, lancé d'une main sûre : Énée s'arrête, se ramasse sous ses armes et fléchit le genou : le dard, trompé dans son essor, effleure pourtant les hauteurs du cimier, et jette au loin le panache qui les surmonte. L'indignation alors s'empare de son âme, et tant de perfidies allument sa vengeance. Las de poursuivre sans le joindre le char insidieux qu'emportent les coursiers, il prend mille fois à témoin et Jupiter et les autels garans du traité rompu ; enfin tombant comme la foudre sur les rangs ennemis, terrible, impitoyable, il enveloppe dans un vaste carnage tout ce qui s'offre à ses coups ; et ses justes fureurs n'ont plus de frein qui les arrête.

Quel dieu me dévoilera tant de scènes d'horreur ? qui retracera dans mes vers tant de sanglans exploits, tant d'illustres guerriers, aujourd'hui vaines ombres, moissonnés en ces champs funestes, ici par le fer de Turnus, là par le fer du fils d'Anchise ? Avez-vous pu, grands dieux, livrer à ces affreux conflits deux peuples que devait unir une paix éternelle !

Énée fond tout à coup sur le robuste Sucron : à ce prélude menaçant, les Troyens, qu'entraînait trop loin leur ardeur, s'arrêtent et reforment leurs files : l'épée rapide du héros atteint le Rutule dans les flancs ; et s'ouvrant un passage vers l'endroit où les côtes servent de rempart à la poitrine, la pointe meurtrière

Turnus equo dejectum Amycum, fratremque Diorem,
Congressus pedes, hunc venientem cuspide longa,
Hunc mucrone ferit; curruque abscisa duorum
Supendit capita, et rorantia sanguine portat.

Ille Talon Tanaimque neci fortemque Cethegum,
Tris uno congressu, et mœstum mittit Onyten,
Nomen Echionium, matrisque genus Peridiæ:
Hic fratres Lycia missos et Apollinis agris,
Et juvenem exosum nequidquam bella Menœten
Arcada; piscosæ cui circum flumina Lernæ
Ars fuerat, pauperque domus: nec nota potentum
Limina; conductaque pater tellure serebat.

Ac velut inmissi diversis partibus ignes
Arentem in silvam, et virgulta sonantia lauro;
Aut ubi decursu rapido de montibus altis
Dant sonitum spumosi amnes, et in æquora currunt,
Quisque suum populatus iter: non segnius ambo

y porte un prompt trépas. Renversé de son coursier superbe, Amycus implorait le secours de son frère Diorès ; Turnus saute de son char, et les immole tous les deux : l'un, prévenu dans sa course, meurt percé d'une longue javeline ; l'autre expire sous le tranchant du glaive : le vainqueur suspend à son char leurs têtes séparées du tronc, et promène en triomphe ce sanglant trophée.

Le Troyen plonge aux enfers et Talon, et Tanaïs, et l'intrépide Céthégus, terrassés tous trois du même choc ; il y plonge après eux le malheureux Onytès, descendant d'Échion, et dont Péridie fut la mère. A son tour, l'Ardéen envoie chez les morts deux frères venus de la Lycie, de ces champs heureux que chérit Apollon ; il y précipite encore l'infortuné Ménète, jeune et timide Arcadien, qu'aurait dû sauver du trépas son horreur pour la guerre. Simple pêcheur des bords de Lerne aux ondes poissonneuses, Ménète y vécut long-temps du travail de ses mains : content de son humble cabane, il ignorait le faste des grandeurs ; et son vieux père cultivait pour autrui le champ qu'il habitait.

Pareils au double incendie qui, des bouts opposés d'une forêt épaisse, vole embrasant sur son passage et les chênes arides et les bruyans lauriers ; ou semblables à deux torrens écumeux, dont les flots rapides roulent avec fracas du sommet des montagnes, et courent s'abîmer dans le sein des mers, à travers les champs qu'ils ravagent : tels, et non moins impétueux, Énée, Turnus, se précipitent à travers la

Æneas Turnusque ruunt per prælia ; nunc, nunc
Fluctuat ira intus; rumpuntur nescia vinci
Pectora ; nunc totis in vulnera viribus itur.
Murranum hic, atavos et avorum antiqua sonantem
Nomina, per regesque actum genus omne Latinos,
Præcipitem scopulo, atque ingentis turbine saxi
Excutit, effunditque solo; hunc lora et juga subter
Provolvere rotæ; crebro super ungula pulsu
Incita, nec domini memorum proculcat equorum.
Ille ruenti Hyllo, animisque inmane frementi,
Occurrit, telumque aurata ad tempora torquet:
Olli per galeam fixo stetit hasta cerebro.
Dextera nec tua te, Graium fortissime, Creteu,
Eripuit Turno; nec dî texere Cupencum,
Ænea veniente, sui : dedit obvia ferro
Pectora; nec misero clipei mora profuit ærei.

Te quoque Laurentes viderunt, Æole, campi
Oppetere, et late terram consternere tergo ;
Occidis, Argivæ quem non potuere phalanges
Sternere, nec Priami regnorum eversor Achilles;
Hic tibi mortis erant metæ : domus alta sub Ida ;
Lyrnessi domus alta; solo Laurente sepulcrum.

mêlée ; c'est maintenant qu'un noir courroux bouillonne dans leurs veines, que leur âme indomptable ne se possède plus, que tous leurs coups portent des blessures mortelles. Sous le fils d'Anchise succombe le fier Murranus ; Murranus, qu'enorgueillissaient ses aïeux, et la gloire de sa race antique, et cette longue suite de rois latins dont il était descendu : un bloc énorme, lancé d'une main puissante, le renverse de son char, et l'étend sur la poussière : la roue, en tournoyant, l'entraîne sous le timon sans guide ; et ses ingrats coursiers, méconnaissant leur maître, foulent indignement son cadavre. Sur le fils de Daunus s'élançait, frémissant de rage, l'audacieux Hyllus : le bouillant monarque fond lui-même sur le téméraire, et d'un lourd javelot atteint son casque d'or : le trait vainqueur perce la brillante armure, et demeure enfoncé dans le cerveau sanglant. Ton bras, généreux Crétée, ton bras, dont la Grèce exaltait la vaillance, ne te garantit point des fureurs de Turnus. Et toi, infortuné Cupence, tes dieux te laissent sans secours aux approches d'Énée : le fer de sa javeline te déchire le cœur, et l'airain de ton bouclier ne peut retarder ton trépas. Toi aussi, redoutable Éole, les campagnes du Latium virent ta chute déplorable, et ton corps gigantesque étendu dans la fange : tu tombes, toi que n'avaient pu terrasser ni les hordes des Grecs, ni la lance d'Achille, d'Achille qui renversa l'empire de Priam. Là t'attendait la mort. Tu possédais un palais superbe au pied du mont Ida, dans Lyrnesse un palais superbe : c'est aux champs de Laurente qu'est creusé ton cercueil.

Totæ adeo conversæ acies, omnesque Latini,
Omnes Dardanidæ : Mnestheus, acerque Serestus,
Et Messapus equum domitor, et fortis Asylas,
Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcades alæ:
Pro se quisque, viri summa nituntur opum vi:
Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt.

Hic mentem Æneæ genetrix pulcherrima misit,
Iret ut ad muros, urbique adverteret agmen
Ocius, et subita turbaret clade Latinos.
Ille, ut vestigans diversa per agmina Turnum,
Huc atque huc acies circumtulit; adspicit urbem
Inmunem tanti belli, atque inpune quietam.
Continuo pugnæ adscendit majoris imago;
Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum,
Ductores; tumulumque capit, quo cetera Teucrum
Concurrit legio; nec scuta aut spicula densi
Deponunt. Celso medius stans aggere fatur :
« Ne qua meis esto dictis mora : Juppiter hac stat;
« Neu quis ob inceptum subitum mihi segnior ito.
« Urbem hodie, causam belli, regna ipsa Latini,

A l'exemple des chefs, les deux armées s'ébranlent de toutes parts ; et Latins et Troyens, tout vole à de nouveaux périls. Mnesthée, l'ardent Séreste, le brave Asylas, et Messape le dompteur de coursiers, et les phalanges étrusques, et les escadrons d'Évandre, tous animés d'une ardeur martiale, rivalisent à l'envi de force et de courage : plus de trêve, plus de repos : les vastes plaines retentissent du choc affreux des bataillons.

Tout à coup la mère du héros troyen, l'immortelle Vénus, vient inspirer son fils : elle veut qu'Énée marche à l'instant aux remparts de Laurente, qu'il y marche suivi de ses bouillantes cohortes, et qu'un assaut inattendu fasse trembler les Latins pour leurs propres foyers. Tandis que le héros, cherchant Turnus à travers la mêlée, promène un œil impatient sur le théâtre des combats, il aperçoit la ville de Latinus, exempte des horreurs de la guerre, et seule impunément tranquille. Aussitôt l'image d'un plus noble triomphe enflamme son grand cœur. Il appelle Mnesthée, il appelle Sergeste et Séreste, vaillans chefs de ses soldats : en même temps il monte sur une éminence ; autour de lui se pressent ses nombreuses légions, hérissées dans leur repos même de lances et de boucliers : là, debout, et dominant, du tertre élevé qu'il occupe, les rangs serrés qui l'environnent. « Que mes ordres, dit-il, s'exécutent sans « délai ; Jupiter est pour nous, et la hardiesse de « l'entreprise doit plaire à votre audace. Vous voyez « ces murs, la source de nos discordes, et cet empire, « l'orgueil de Latinus : si le vaincu, rebelle au joug,

« Ni frenum adcipere et victi parere fatentur,
« Eruam, et æqua solo fumantia culmina ponam.
« Scilicet exspectem, libeat dum prælia Turno
« Nostra pati, rursusque velit concurrere victus?
« Hoc caput, o cives, hæc belli summa nefandi:
« Ferte faces propere, fœdusque reposcite flammis. »

Dixerat, atque animis pariter certantibus omnes
Dant cuneum; densaque ad muros mole feruntur.
Scalæ inproviso, subitusque adparuit ignis:
Discurrunt alii ad portas, primosque trucidant;
Ferrum alii torquent, et obumbrant æthera telis.
Ipse inter primos dextram sub mœnia tendit
Æneas, magnaque incusat voce Latinum;
Testaturque deos, iterum se ad prælia cogi;
Bis jam Italos hostis; hæc altera fœdera rumpi.
Exoritur trepidos inter discordia civis:
Urbem alii reserare jubent, et pandere portas
Dardanidis, ipsumque trahunt in mœnia regem;
Arma ferunt alii, et pergunt defendere muros;
Inclusas ut quum latebroso in pumice pastor
Vestigavit apes, fumoque inplevit amaro;
Illæ intus trepidæ rerum per cerea castra

« ne subit la loi du vainqueur, je les renverse « aujourd'hui même, et j'en égale au niveau du sol « les débris embrasés. Quoi donc ! j'attendrai qu'il « plaise à Turnus de s'offrir à mes coups, qu'il daigne, « vaincu deux fois, avouer ma victoire ! c'est de là, « compagnons, que part une guerre impie : c'est là « qu'il faut l'éteindre dans le sang des parjures. Cou- « rez, armez-vous de torches ardentes; et, la flamme « à la main, vengeons la foi des traités violés. »

Il parle : à l'instant ses guerriers, brûlant de l'ardeur qui l'anime, se forment en colonnes, et fondent sur les remparts en épais bataillons. Déjà les échelles sont dressées, déjà brillent les feux destructeurs. Les uns volent aux portes, et massacrent les gardes avancés; les autres lancent une grêle de dards, et noircissent les airs d'un nuage de traits. Lui-même aux premiers rangs, Énée foudroie les murailles : les mains levées au ciel, d'une voix tonnante, il accuse Latinus, et prend les dieux à témoin de sa propre innocence : « On le condamne, s'écrie-t-il, à reprendre les armes; deux fois les Latins ont allumé la guerre, deux fois ils ont violé les pactes les plus saints. » La discorde éclate parmi les pâles habitans : ici la peur veut qu'on livre les portes, qu'on ouvre Laurente aux Troyens; et la foule éperdue entraîne aux remparts le monarque lui-même : ailleurs, le désespoir court aux armes et dispute au vainqueur des ruines fumantes. Tel frémit, enfermé dans le creux d'une roche, l'essaim dont un pasteur a surpris la retraite, et rempli les demeures d'une fumée fétide : le peuple ailé, tremblant pour son salut,

Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras;
Volvitur ater odor tectis; tum murmure cæco
Intus saxa sonant; vacuas it fumus ad auras.

Adcidit hæc fessis etiam fortuna Latinis,
Quæ totam luctu concussit funditus urbem.
Regina ut tectis venientem prospicit hostem,
Incessi muros, ignis ad tecta volare;
Nusquam acies contra Rutulas, nulla agmina Turni:
Infelix pugnæ juvenem in certamine credit
Exstinctum; et, subito mentem turbata dolore,
Se causam clamat, crimenque, caputque malorum;
Multâque per mœstum demens effata furorem,
Purpureos moritura manu discindit amictus,
Et nodum informis leti trabe nectit ab alta.
Quam cladem miseræ postquam adcepere Latinæ,
Filia prima manu flavos Lavinia crinis
Et roseas laniata genas, tum cetera circum
Turba furit: resonant late plangoribus ædes.
Hinc totam infelix vulgatur Fama per urbem:
Demittunt mentis: it scissa veste Latinus,
Conjugis adtonitus fatis, urbisque ruina;

s'agite en ses remparts de cire, et par de longs bourdonnemens s'excite à la vengeance : une vapeur infecte inonde leurs cellules ; la ruche ténébreuse retentit d'un bruit sourd ; et la fumée qui s'en exhale monte en tourbillons dans les airs.

Aux maux dont les Latins gémissent vient se joindre un nouveau désastre, qui plonge la ville entière dans le deuil et l'effroi. La reine, du haut de son palais, a vu l'ennemi s'avancer ; elle a vu Laurente investie, et les brandons volant sur ses toits embrasés : mais, hélas ! ni les phalanges rutules, ni les bataillons de Turnus, ne paraissent pour la défendre. Infortunée ! elle croit que le héros a perdu la vie dans l'horreur du carnage ; et tout à coup, égarée par la douleur : « C'est moi, s'écrie t-elle, c'est moi qui suis la cause « des calamités de l'empire ; le malheur public est « mon crime ! » Dans la noire fureur qui trouble sa raison, elle maudit cent fois et le jour et les dieux, déchire d'une main forcenée ses vêtemens de pourpre, et, nouant au plafond doré son écharpe en lambeaux, expire suspendue à ces liens honteux. Au bruit de sa fin tragique, les dames latines éclatent en longs sanglots : Lavinie la première, Lavinie, sa tendre fille, arrache ses beaux cheveux et meurtrit ses joues de roses ; autour d'elle, ses fidèles compagnes partagent ses douloureux transports : le palais retentit au loin de plaintes lamentables. Bientôt la Renommée publie dans l'immense cité cette accablante nouvelle. Tous les cœurs sont brisés : le vieux monarque déchire ses habits, et souille ses cheveux blancs d'une indigne poussière : épouvanté du sort

Canitiem inmundo perfusam pulvere turpans:
Multaque se incusat, qui non adceperit ante
Dardanium Ænean, generumque adsciverit ultro.

Interea extremo bellator in æquore Turnus
Palantis sequitur paucos, jam segnior, atque
Jam minus atque minus successu lætus equorum.
Adtulit hunc illi cæcis terroribus aura
Conmixtum clamorem, adrectasque inpulit auris
Confusæ sonus urbis et inlætabile murmur.
« Hei mihi! quid tanto turbantur mœnia luctu?
« Quisve ruit tantus diversa clamor ab urbe? »
Sic ait, adductisque amens subsistit habenis.

Atque huic, in faciem soror ut conversa Metisci
Aurigæ, currumque et equos et lora regebat,
Talibus occurrit dictis: « Hac, Turne, sequamur
« Trojugenas, qua prima viam victoria pandit;
« Sunt alii, qui tecta manu defendere possint.
« Ingruit Æneas Italis, et prælia miscet;
« Et nos sæva manu mittamus funera Teucris.
« Nec numero inferior, pugnæ nec honore recedes. »
Turnus ad hæc:
« O soror, et dudum adgnovi, quum prima per artem

fatal de son épouse, il tremble encore pour ses murs chancelans. Combien il se reproche sa coupable faiblesse ! ah, que n'a-t-il accepté plus tôt l'alliance du magnanime Énée ! que ne l'a-t-il admis plus tôt à l'hymen de Lavinie !

Cependant Turnus, égarant son courage aux extrémités de la plaine, poursuivait les débris épars de quelques légions : mais son essor est moins rapide, et sa fougue ralentie presse plus mollement le vol de ses coursiers. Tout à coup les vents ont apporté jusqu'à lui les cris tumultueux d'une aveugle terreur : il écoute ; et son oreille attentive frémit au bruit confus, au lugubre murmure de la ville en alarmes. « Dieux ! qu'entends-je ? Pourquoi ce trouble affreux « dans la triste Laurente ? Quelles horribles clameurs « s'en élèvent de toutes parts ? » Il dit ; et pâle, ramenant à lui les guides, il suspend sa course lointaine.

Juturne, qui, toujours cachée sous les traits de Métiscus, dirigeait encore et le char, et les coursiers, et les rênes, Juturne a pressenti le dessein de son frère. « Par ici, Turnus ! s'écrie-t-elle : achevons de « nettoyer ces plaines, et suivons la route que nous « a tracée la victoire. Assez d'autres, le fer en main, « sauront garantir nos remparts. Énée pousse ailleurs « les Latins, et dévoue leurs rangs au carnage : nous, « d'un bras impitoyable, portons ici la mort aux ba« taillons troyens. Ce combat n'offre à Turnus ni « moins de victimes à moissonner, ni moins de lau« riers à cueillir. » Le héros lui répond : « O ma « sœur ! mes yeux t'ont reconnue dès l'instant que

« Fœdera turbasti, teque hæc in bella dedisti;
« Et nunc nequidquam fallis dea; sed quis Olympo
« Demissam tantos voluit te ferre labores?
« An fratris miseri letum ut crudele videres?
« Nam quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem?
« Vidi oculos ante ipse meos, me voce vocantem
« Murranum, quo non superat mihi carior alter,
« Oppetere, ingentem, atque ingenti vulnere victum.
« Occidit infelix, ne nostrum dedecus Ufens
« Adspiceret; Teucri potiuntur corpore et armis.
« Exscindine domos, id rebus defuit unum,
« Perpetiar? dextra nec Drancis dicta refellam?
« Terga dabo? et Turnum fugientem hæc terra videbit?
« Usque adeone mori miserum est? vos, o mihi, Manes,
« Este boni, quoniam superis aversa voluntas.
« Sancta ad vos anima, atque istius inscia culpæ
« Descendam, magnorum haud unquam indignus avorum.

Vix ea fatus erat; medios volat ecce per hostis
Vectus equo spumante Saces, adversa sagitta
Saucius ora, ruitque inplorans nomine Turnum:
« Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.

« ton adresse rompit un funeste accord, et que tu « vins te mêler toi-même à nos sanglans débats. Cesse « de feindre ; ces traits mortels voilent en vain la « déesse. Mais quel dieu t'a fait quitter l'Olympe « pour ces champs de massacre et d'horreur ? Y viens- « tu contempler le trépas funeste de ton malheureux « frère ? Car enfin que puis-je encore ? et quel espoir « de salut le sort cruel m'a-t-il laissé ? J'ai vu moi- « même, j'ai vu le grand Murranus égorgé sous mes « yeux, en demandant vengeance : cet ami cher à « mon cœur, ce guerrier puissant, hélas ! un guerrier « plus puissant encore l'a couché dans la poudre. Le « déplorable Ufens a péri, pour n'être pas témoin de « ma honte : son cadavre et ses armes sont restés la « proie du vainqueur. Souffrirai-je, ô comble d'igno- « minie ! que le fer et la flamme détruisent à mes yeux « nos murailles ? et mon glaive oisif justifiera-t-il les « clameurs de Drancès ? Quoi ! je fuirais ! quoi ! « ces plaines verraient Turnus reculer devant son « rival ! Ah ! la mort est-elle donc un malheur si ter- « rible ? Vous, ô dieux des enfers, soyez-moi propi- « ces, puisque les dieux du ciel me sont inexorables ? « Mon âme descendra vers vous irréprochable et « pure ; et, du moins exempt d'infamie, Turnus ne « fera point rougir ses illustres aïeux. »

Comme il parlait encore, tout à coup Sacès fend les rangs ennemis sur un coursier blanchi d'écume : blessé d'une flèche au visage, il accourt implorant Turnus d'une voix lamentable : « Turnus ! ton « bras est notre dernier espoir ; prends pitié de tes

« Fulminat Æneas armis, summasque minatur
« Dejecturum arcis Italum, excidioque daturum ;
« Jamque faces ad tecta volant : in te ora Latini,
« In te oculos referunt ; mussat rex ipse Latinus,
« Quos generos vocet, aut quæ sese ad fœdera flectat.
« Præterea regina, tui fidissima, dextra
« Occidit ipsa sua, lucemque exterrita fugit.
« Soli pro portis Messapus et acer Atinas
« Sustentant aciem : circum hos utrimque phalanges
« Stant densæ, strictisque seges mucronibus horret
« Ferrea ; tu currum deserto in gramine versas. »

Obstupuit varia confusus imagine rerum
Turnus, et obtutu tacito stetit : æstuat ingens
Uno in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.
Ut primum discussæ umbræ, et lux reddita menti,
Ardentis oculorum orbis ad mœnia torsit
Turbidus, eque rotis magnam respexit ad urbem.
Ecce autem, flammis inter tabulata volutus
Ad cœlum undabat vortex, turrimque tenebat ;

« concitoyens. Énée tonne contre nos remparts; il me-
« nace de renverser les tours de la superbe Laurente,
« et de l'ensevelir elle-même sous ses débris fumans.
« Déjà les torches volent sur nos toits près de s'écrou-
« ler. C'est toi seul désormais que les Latins appel-
« lent, toi seul que cherchent leurs regards inquiets:
« Latinus lui-même, Latinus, irrésolu, doute quel
« gendre il doit choisir, quelle alliance il doit em-
« brasser. C'est peu : la reine, ton plus fidèle appui,
« a terminé de ses propres mains ses misérables jours:
« effrayée de nos désastres, elle a fui la lumière.
« Seuls fermes à nos portes, Messape et le brave
« Atinas y soutiennent encore un combat inégal :
« autour d'eux se pressent les deux armées rivales ; et
« les rangs, hérissés de dards étincelans, présentent
« au loin l'image d'une moisson de fer. Toi cepen-
« dant, tu promènes inutilement ton char sur cette
« arène abandonnée ! »

Troublé par le récit lugubre de tant de malheurs divers, Turnus est frappé de stupeur : immobile et les yeux en terre, il garde un morne silence : au fond de son cœur agité, se soulèvent et grondent la colère impétueuse, le désespoir aveugle, l'amour furieux et l'honneur indigné. Sitôt que la nuit confuse répandue dans son âme commence à s'éclaircir, et qu'un rayon de lumière vient éclairer sa raison, il tourne, en frémissant, vers les murs de Laurente ses regards enflammés, et contemple du haut de son char la cité reine du Latium. A l'instant même, un tourbillon de flammes ondoyantes s'élevait jusqu'aux cieux, roulant d'étage en étage le long d'une tour

Turrim, conpactis trabibus quam eduxerat ipse,
Subdideratque rotas, pontisque instraverat altos.
« Jam jam fata, soror, superant; absiste morari;
« Quo deus, et quo dura vocat Fortuna, sequamur.
« Stat conferre manum Æneæ; stat, quidquid acerbi est,
« Morte pati; nec me indecorem, germana, videbis
« Amplius: hunc, oro, sine me furere ante furorem. »
Dixit, et e curru saltum dedit ocius arvis;
Perque hostis, per tela ruit; mœstamque sororem
Deserit, ac rapido cursu media agmina rumpit.

Ac veluti, montis saxum de vertice præceps
Quum ruit, avulsum vento, seu turbidus imber
Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas,
Fertur in abruptum magno mons inprobus actu,
Exsultatque solo; silvas, armenta, virosque
Involvens secum: disjecta per agmina Turnus
Sic urbis ruit ad muros, ubi plurima fuso
Sanguine terra madet, striduntque hastilibus auræ;
Significatque manu, et magno simul incipit ore:
« Parcite jam, Rutuli; et vos, tela inhibete, Latini;

embrasée; d'une tour, mouvant édifice, dont il avait lui-même élevé l'immense assemblage, que lui-même avait assise sur des orbes roulans, dont il avait dressé lui-même les ponts suspendus dans les airs. « Ah! « c'en est fait, ma sœur; les destins l'emportent : « cesse de me retenir. Courons où les dieux m'ap- « pellent, où m'entraîne le sort impitoyable. Oui, je « vole affronter Énée; oui, tout ce que la mort a « d'affreux, je suis prêt à le subir : Juturne ne verra « point son frère souillé d'un plus long déshonneur. « Laisse, ah! laisse, avant qu'il périsse, Turnus s'a- « bandonner à tous les transports de sa rage. » Il dit, et saute en même temps de son char dans la plaine, se précipite au milieu des ennemis, au milieu des traits et des feux, laisse Juturne désolée à la merci de ses douleurs, et dans sa course rapide frappe, enfonce et disperse les bataillons tremblans.

Comme on voit s'écrouler du sommet des montagnes un roc ébranlé par les vents, lorsque les pluies orageuses l'ont ruiné dans sa base, ou que le temps rongeur en a miné les racines profondes : la masse épouvantable, dont le poids augmente la vitesse, roule avec fracas de sa cime escarpée, bondit au loin dans les champs, et foudroie, sur son passage, forêts, troupeaux et pasteurs : tel, à travers les phalanges rompues, Turnus s'élance vers les forts assiégés, aux lieux où la terre fume inondée d'un sang plus épais, où l'air siffle assailli d'une grêle de dards plus affreuse. Là, d'un signe de sa main, il arrête ses guerriers; et sa voix fière leur commande en ces mots : « Cessez, Rutules; et vous, Latins, posez le fer. Quel

« Quæcumque est fortuna, mea est; me verius unum
« Pro vobis fœdus luere, et decernere ferro. »
Discessere omnes medii, spatiumque dedere.

At pater Æneas, audito nomine Turni,
Deserit et muros, et summas deserit arcis;
Præcipitatque moras omnis; opera omnia rumpit;
Lætitia exsultans, horrendumque intonat armis:
Quantus Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis
Quum fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali
Vertice se adtollens pater Apenninus ad auras.
Jam vero et Rutuli certatim, et Troes, et omnes
Convertere oculos Itali, quique alta tenebant
Mœnia, quique imos pulsabant ariete muros;
Armaque deposuere humeris: stupet ipse Latinus,
Ingentis, genitos diversis partibus orbis,
Inter se coiisse viros, et cernere ferro.
Atque illi, ut vacuo patuerunt æquore campi,
Procursu rapido, conjectis eminus hastis,
Invadunt Martem clipeis atque ære sonoro.
Dat gemitum tellus; tum crebros ensibus ictus

« que doive être le sort du combat, il ne pèsera que « sur moi : seul, ainsi le veut la justice, seul je dois « acquitter pour tous les engagemens du traité; c'est à « mon glaive à vider ma querelle. » Aussitôt les rangs s'écartent; un large espace sépare les deux armées.

Au seul nom de Turnus, le fils d'Anchise abandonne les murailles, abandonne les tours éleveés : dans son impatience, il s'arrache à tous les obstacles, interrompt tous les travaux, et, tressaillant de joie, fait retentir son armure comme un affreux tonnerre. Moins superbe est l'Athos; moins grand paraît l'Éryx; moins majestueux se présente l'antique Apennin lui-même, lorsqu'il agite en frémissant ses bruyantes forêts, et s'applaudit de porter dans les nues son front couronné de frimas. Déjà Rutules, Troyens, et Latins, tous à l'envi ont tourné les yeux vers la lice : et ceux qui, la lance en arrêt, bordent le faîte des remparts, et ceux dont le belier terrible sapait le pied des murailles, tous, attentifs au combat qui s'apprête, laissent reposer leurs armes inutiles. Latinus, étonné lui-même, admire par quel sort deux guerriers redoutables, nés aux deux bouts de l'univers, accourent se mesurer sous les murs de Laurente, et disputer, le fer en main, le prix de la valeur. A peine ces fiers rivaux ont-ils vu le champ libre et la carrière ouverte; ils partent, aussi prompts que l'éclair, et font voler de loin leur énorme javeline. Bientôt s'attaquant de plus près, ils se heurtent à grand bruit de leurs lourds boucliers : l'airain crie, froissé par l'airain; et la terre tremble, ébranlée sous leur choc. Enfin croisant le glaive, ils se portent

Congeminant : fors et virtus miscentur in unum.
Ac velut, ingenti Sila, summove Taburno,
Quum duo conversis inimica in prælia tauri
Frontibus incurrunt, pavidi cessere magistri;
Stat pecus omne metu mutum, mussantque juvencæ,
Quis nemori imperitet, quem tota armenta sequantur;
Illi inter sese multa vi vulnera miscent
Cornuaque obnixi infigunt, et sanguine largo
Colla armosque lavant; gemitu nemus omne remugit:
Haud aliter Tros Æneas, et Daunius heros
Concurrunt clipeis : ingens fragor æthera conplet.

Juppiter ipse duas æquato examine lances
Sustinet, et fata inponit diversa duorum;
Quem damnet labor, et quo vergat pondere letum.
Emicat hic, inpune putans, et corpore toto
Alte sublatum consurgit Turnus in ensem,
Et ferit : exclamant Troes, trepidique Latini,
Adrectæque amborum acies : at perfidus ensis
Frangitur, in medioque ardentem deserit ictu;
Ni fuga subsidio subeat : fugit ocior Euro,

à la fois mille et mille coups terribles : le hasard se mêle à l'adresse, et les succès se confondent. Tels sur le vaste Sila, tels sur le haut Taburne, deux taureaux jaloux, baissant leur front sauvage, fondent soudain l'un sur l'autre, et se livrent un combat à mort : les pâtres ont fui consternés ; le troupeau, muet d'épouvante, reste au loin immobile ; et les génisses inquiètes attendent, en frémissant, qui des deux aura l'empire des pâturages, qui des deux marchera le roi du troupeau : cependant le couple irrité s'entre-déchire avec fureur ; acharnés l'un sur l'autre, ils se percent tour à tour de leurs cornes meurtrières ; le sang ruisselle à grands flots de leur cou nerveux, de leurs larges épaules ; et la forêt profonde répond en mugissant à leur affreux murmure. Ainsi le héros Troyen, ainsi le héros Rutule, font retentir, en se chargeant, leurs boucliers : un long fracas remplit au loin les airs.

Jupiter suspend alors lui-même ses balances immortelles, dont la justice a fixé l'équilibre : il pèse dans l'or des bassins le sort divers des deux puissances, et considère qui les Destins condamnent, de quel côté penche la mort. Tout à coup Turnus s'élance, croyant saisir le moment favorable : et le corps dressé, l'épée haute, il assène un coup terrible à son rival. Les Troyens poussent un cri d'effroi, les Latins un cri d'espérance ; et les deux armées dans l'attente osent à peine respirer. Mais le perfide acier se brise, et trahit la fureur qui comptait sur ses coups. Le héros trompé n'a que la fuite pour ressource : il fuit, hélas ! plus léger que les vents ; et

Ut capulum ignotum dextramque adspexit inermem.
Fama est, præcipitem, quum prima in prælia junctos
Conscendebat equos, patrio mucrone relicto,
Dum trepidat, ferrum aurigæ rapuisse Metisci;
Idque diu, dum terga dabant palantia Teucri,
Suffecit; postquam arma dei ad Vulcania ventum,
Mortalis mucro, glacies ceu futilis, ictu
Dissiluit; fulva resplendent fragmina arena.

Ergo amens diversa fuga petit æquora Turnus,
Et nunc huc, inde huc incertos inplicat orbis.
Undique enim densa Teucri inclusere corona;
Atque hinc vasta palus, hinc ardua mœnia cingunt.
Nec minus Æneas, quamquam tardata sagitta
Interdum genua inpediunt, cursumque recusant,
Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget.
Inclusum veluti si quando flumine nactus
Cervum, aut puniceæ sæptum formidine pennæ,
Venator cursu canis et latratibus instat;
Ille autem, insidiis et ripa territus alta,
Mille fugit refugitque vias: at vividus Umber
Hæret hians, jamjamque tenet, similisque tenenti

dans son désespoir, il maudit l'indigne tronçon qui lui reste, il maudit sa main désarmée. On dit qu'en ses transports aveugles, quand il se précipita sur son char pour courir au combat, l'impétueux guerrier saisit imprudemment, au lieu du glaive de son père, l'épée du vieux Métiscus. Tant qu'elle n'eut à frapper que des hordes fugitives, cette épée suffit au héros : mais lorsqu'il fallut s'essayer contre l'armure divine forgée par Vulcain même, le fer mortel se rompit aussitôt comme un cristal fragile : ses vains éclats brillent épars sur l'homicide arène.

Turnus fuit donc éperdu : égaré dans la plaine, il va, revient encore sur ses pas; et dans sa course vagabonde, il décrit au hasard mille détours incertains. D'un côté, les Troyens formés en cercle épais lui ferment le passage; de l'autre, un vaste marais l'arrête; plus loin, s'étendent devant lui les barrières de Laurente. Énée vole sur ses traces : faibles encore de sa blessure récente, parfois ses genoux fléchissent et servent mal son ardeur; mais son courage le ranime; et, dans leur bouillant essor, ses pieds touchent les pieds du Rutule aux abois. Tel le chien du chasseur, s'il a surpris un cerf, arrêté par un fleuve sinueux, ou saisi de frayeur à l'aspect d'un filet garni de plumes pourprées, il le poursuit sans relâche, il le presse de ses longs aboiemens : l'animal timide, qu'épouvantent tour à tour la toile captieuse et la rive escarpée, s'échappe en détours tortueux, et refait mille fois le chemin qu'il a fait : cependant, acharné sur sa proie, l'ardent limier la suit gueule béante; il la touche, il semble la saisir, et l'on

Increpuit malis, morsuque elusus inani est.
Tum vero exoritur clamor; ripæque lacusque
Responsant circa, et cœlum tonat omne tumultu.
Ille simul fugiens, Rutulos simul increpat omnis,
Nomine quemque vocans, notumque efflagitat ensem.
Æneas mortem contra, præsensque minatur
Exitium, si quisquam adeat; terretque trementis,
Excisurum urbem minitans, et saucius instat.
Quinque orbis explent cursu, totidemque retexunt
Huc illuc: neque enim levia aut ludicra petuntur
Præmia; sed Turni de vita et sanguine certant.

Forte sacer Fauno foliis oleaster amaris
Hic steterat, nautis olim venerabile lignum,
Servati ex undis ubi figere dona solebant
Laurenti divo, et votas suspendere vestis.
Sed stirpem Teucri nullo discrimine sacrum
Sustulerant, puro ut possent concurrere campo.
Hic hasta Æneæ stabat: huc inpetus illam
Detulerat, fixam et lenta in radice tenebat.

entend crier ses mâchoires grondantes : mais il n'a mordu que le vent. Alors partent du sein des deux armées des clameurs tumultueuses; les échos du rivage, les lacs d'alentour en retentissent de toutes parts; et le ciel tonne, ébranlé de leurs bruyans éclats. Turnus, dans sa fuite, gourmande ses bataillons oisifs; il appelle tour à tour par son nom chacun de ses soldats, et demande à grands cris son glaive accoutumé. Le fils d'Anchise, au contraire, jure de punir, de percer à l'instant quiconque oserait approcher : il jette la terreur dans les rangs éperdus, en menaçant d'exterminer Laurente ; et, malgré sa blessure, il poursuit toujours son rival. Cinq fois ils décrivent, en courant, le tour de la fatale enceinte; cinq fois, revenant sur leurs pas, ils en mesurent encore les détours circulaires. Ce n'est point un laurier frivole, un prix imaginaire, que cette lutte promet au vainqueur : c'est le sang de Turnus, c'est la mort d'un héros, qui doivent sceller la victoire.

Là s'élevait naguère en l'honneur de Faune un olivier sauvage, arbre antique au feuillage amer, et révéré long-temps des nautonniers : sauvés des fureurs de l'onde, ils venaient en ces lieux consacrer au dieu des Laurentins leurs pieuses offrandes, et suspendre aux rameaux sacrés leurs humides vêtemens. Mais sans respect pour ce tronc religieux, les Troyens l'avaient abattu, afin qu'aucun obstacle n'embarrassât la lice. C'est là qu'avait porté la lance du fils d'Anchise, là que, poussée d'un bras puissant, elle s'était enfoncée dans la souche noueuse ; et le fer, attaché aux racines,

Incubuit, voluitque manu convellere ferrum
Dardanides, teloque sequi, quem prendere cursu
Non poterat: tum vero amens formidine Turnus,
« Faune, precor, miserere, inquit; tuque optima ferrum
« Terra tene: colui vestros si semper honores,
« Quos constra Æneadæ bello fecere profanos. »
Dixit, opemque dei non cassa in vota vocavit.
Namque diu luctans, lentoque in stirpe moratus,
Viribus haud ullis valuit discludere morsus
Roboris Æneas: dum nititur acer, et instat,
Rursus in aurigæ faciem mutata Metisci
Procurrit, fratrique ensem dea Daunia reddit.
Quod Venus audaci Nymphæ indignata licere,
Adcessit, telumque alta ab radice revellit.
Olli sublimes, armis animisque refecti,
Hic gladio fidens, hic acer et arduus hasta,
Adsistunt contra certamine Martis anheli.

Junonem interea rex omnipotentis Olympi
Adloquitur, fulva pugnas de nube tuentem:
« Quæ jam finis erit, conjux? quid denique restat?

y tenait immobile. Énée se courbe; sa main saisit l'arme captive, et s'efforce de l'arracher : le trait rapide atteindra mieux celui que le héros ne peut atteindre. A cet aspect, Turnus glacé d'effroi s'écrie hors de lui-même : « Faune, dieu protecteur, « ah! prends pitié de Turnus! et toi, Terre bienfai- « sante, retiens ce dard homicide! Je vous implore, « divinités tutélaires, vous qu'ont toujours honorées « mes pieux hommages, vous dont les Troyens ont « profané le culte par une guerre sacrilége. » Il dit; et ses vœux supplians n'invoquèrent pas sans fruit l'assistance du dieu. En vain le fils de Vénus s'épuise en longs efforts; en vain il lutte contre la racine obstinée : rebelle à toutes les secousses, le tronc n'abandonne point le fer qu'il a mordu. Tandis qu'Énée, bouillant d'impatience, tourmente inutilement le javelot inébranlable, Juturne, empruntant de nouveau la figure de Métiscus, se précipite dans l'arène, et remet à son frère le glaive de Daunus. Alors Vénus, indignée de voir la Nymphe téméraire porter jusque-là son audace, Vénus approche elle-même, et, sous sa main divine, le trait tombe, arraché de la profonde racine. Ainsi, fiers de leurs armes, et brûlant d'une nouvelle ardeur, l'un comptant sur sa fidèle épée, l'autre agitant d'un air superbe sa lance redoutable, les deux rivaux se heurtent plus terribles, et la violence du choc fait palpiter leurs flancs.

Cependant la reine des dieux, du haut d'un sombre nuage, contemplait ces luttes funestes : le souverain du radieux Olympe aborde en ces mots la Déesse : « Quel terme, chère épouse, verrons-nous donc à « ces affreux combats? que manque-t-il enfin à vos

« Indigetem Ænean scis ipsa, et scire fateris,
« Deberi cœlo, fatisque ad sidera tolli.
« Quid struis? aut qua spe gelidis in nubibus hæres?
« Mortalin' decuit violari vulnere divum?
« Aut ensem (quid enim sine te Juturna valeret?)
« Ereptum reddi Turno, et vim crescere victis?
« Desine jam tandem, precibusque inflectere nostris;
« Nec te tantus edat tacitam dolor; et mihi curæ
« Sæpe tuo dulci tristes ex ore recursent.
« Ventum ad supremum est: terris agitare, vel undis,
« Trojanos potuisti; infandum adcendere bellum,
« Deformare domum, et luctu miscere hymenæos;
« Ulterius tentare veto. »

Sic Juppiter orsus;
Sic dea submisso contra Saturnia vultu:
« Ista quidem quia nota mihi tua, magne, voluntas,
« Juppiter, et Turnum, et terras invita reliqui.
« Nec tu me aeria solam nunc sede videres
« Digna indigna pati; sed flammis cincta sub ipsam
« Starem aciem, traheremque inimica in prælia Teucros.
« Juturnam misero, fateor, succurrere fratri
« Suasi, et pro vita majora audere probavi;

« vengeances? Le ciel, vous le savez vous-même, le « ciel attend le fils d'Anchise; et les Destins doivent « l'élever un jour au rang des Immortels. Que médite « encore votre éternel courroux? et quel charme si « puissant vous enchaîne au séjour glacé des orages? « Espériez-vous qu'un mortel triompherait d'un « dieu? Junon devait-elle, par la main de Juturne, « rendre à Turnus le glaive soustrait à ses fureurs? « devait-elle ranimer l'audace éteinte des vaincus? « Calmez enfin ce long ressentiment, et que mes « prières fléchissent une fois votre rigueur. Nourri- « rez-vous toujours le noir chagrin qui vous ronge? « et cette bouche gracieuse ne saura-t-elle que « m'affliger sans cesse de ses plaintes amères? L'ins- « tant fatal est arrivé. Vous avez pu jusqu'à ce jour « soulever contre les Troyens et la terre et les mers, « embraser l'Italie des feux de la discorde, plonger « dans le deuil une auguste famille, et tremper de « larmes les myrtes de l'hyménée : là doit s'arrêter « votre haine : je le veux. »

Ainsi parla Jupiter. Ainsi la fille de Saturne répond d'un air soumis : « Maître du monde, dès que « j'ai connu vos arrêts immuables, je me suis vaincue « moi-même, j'ai quitté sur-le-champ et Turnus et « la terre. Épouse moins docile, vous ne me verriez « pas à cette heure, triste et seule dans la région des « airs, endurer tant d'outrages et dévorer tant d'af- « fronts : environnée de feux vengeurs, je tonnerais « au milieu des batailles, j'y dévouerais au carnage « les débris de Pergame. J'ai pressé Juturne, il est « vrai, de voler au secours de son malheureux frère, « et j'ai permis qu'elle fît tout pour lui sauver la vie.

« Non ut tela tamen, non ut contenderet arcum ;
« Adjuro Stygii caput inplacabile fontis ;
« Una superstitio superis quæ reddita divis.
« Et nunc cedo equidem, pugnasque exosa relinquo.
« Illud te, nulla fati quod lege tenetur,
« Pro Latio obtestor, pro majestate tuorum ;
« Quum jam connubiis pacem felicibus, esto,
« Conponent, quum jam leges et fœdera jungent ;
« Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos,
« Neu Troas fieri jubeas, Teucrosque vocari ;
« Aut vocem mutare viros, aut vertere vestis.
« Sit Latium ; sint Albani per sæcula reges ;
» Sit Romana potens Itala virtute propago ;
« Occidit, occideritque sinas cum nomine Troja. »

Olli subridens hominum rerumque repertor :
« Et germana Jovis, Saturnique altera proles,
« Irarum tantos volvis sub pectore fluctus ?
« Verum age, et inceptum frustra submitte furorem.
« Do, quod vis ; et me victusque volensque remitto.
« Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt ;

« Mais je n'ai point armé la Nymphe de traits ho-
« micides, je n'ai pas mis dans ses mains l'arc mes-
« sager de la mort : j'en jure par les eaux du Styx,
« par ce fleuve inexorable, seule puissance infernale
« que redoutent les puissances célestes. Oui, c'en est
« fait, je cède; et Junon, lasse de discordes, abjure
« aujourd'hui les combats. Je n'implore de vous
« qu'une grâce, une grâce indépendante des arrêts
« du destin; je l'implore et pour la gloire du Latium,
« et pour la majesté des rois issus de votre sang.
« Qu'un heureux hyménée cimente bientôt la paix,
« j'y consens; que des lois communes, un traité fra-
« ternel, unissent les deux nations, j'y souscris :
« mais ne condamnez pas les Latins à perdre leur
« ancien nom; le peuple que ces contrées virent
« naître, ne le contraignez pas à devenir Troyen, à
« changer de langage, à prendre un habit étranger.
« Que l'antique Latium subsiste à jamais; qu'Albe
« et ses rois triomphent d'âge en âge; que Rome
« doive un jour sa puissance à la valeur italienne :
« Troie a péri; souffrez que périsse avec elle jusqu'au
« souvenir de son nom. »

A ces mots, un doux sourire brille sur le visage du père de la nature : « Eh quoi! vous, sœur de Jupiter,
« vous, fille de Saturne, votre âme s'abandonne ainsi
« aux tempêtes de la colère! Mais apaisez de vains
« transports, et modérez ces fureurs inutiles : je me
« rends à vos vœux, et ma complaisance vous accorde
« sans peine un triomphe qui vous flatte. Les enfans
« de l'Ausonie conserveront leur langue maternelle
« et leurs mœurs accoutumées : le nom qu'ils portent,

« Utque est, nomen erit; conmixti corpore tantum
« Subsident Teucri : morem ritusque sacrorum
« Adjiciam, faciamque omnis uno ore Latinos.
« Hinc genus, Ausonio mixtum quod sanguine surget,
« Supra homines, supra ire deos pietate videbis;
« Nec gens ulla tuos æque celebrabit honores. »
Adnuit his Juno, et mentem lætata retorsit :
Interea excedit cœlo, nubemque reliquit.

His actis, aliud Genitor secum ipse volutat;
Juturnamque parat fratris dimittere ab armis.
Dicuntur geminæ pestes cognomine Diræ,
Quas et Tartaream Nox intempesta Megæram
Uno eodemque tulit partu, paribusque revinxit
Serpentum spiris, ventosasque addidit alas.
Hæ Jovis ad solium, sævique in limine regis,
Adparent, acuuntque metum mortalibus ægris,
Si quando letum horrificum morbosque deum rex
Molitur, meritas aut bello territat urbis.
Harum unam celerem demisit ab æthere summo
Juppiter, inque omen Juturnæ occurrere jussit.
Illa volat, celerique ad terram turbine fertur:

« ils le porteront toujours : mêlés à ce grand corps, « les Troyens n'y domineront pas : j'établirai pour « tous un même culte, un même ordre de cérémonies « religieuses ; et, réunis sous mes auspices, les deux « peuples confondus formeront le peuple latin. De « ce mélange fortuné du sang d'Assaracus et du sang « Ausonien doit sortir une race illustre que vous « verrez s'élever, à force de vertus, au-dessus des « hommes, au-dessus des dieux mêmes ; et jamais « aucun peuple n'ira porter à vos autels de plus pom- « peux hommages. » Ces promesses ont désarmé Junon, et son âme satisfaite sent expirer son courroux. La déesse quitte aussitôt les airs, et de la nue remonte dans l'Olympe.

A peine elle a disparu, le dieu suprême roule dans sa pensée un autre projet : sa sagesse veut écarter Juturne de la lice où combat son frère. Il est, dit-on, deux noires Furies : on les appelle Dires dans le ciel. La sombre Nuit les enfanta au même instant que l'infernale Mégère, les hérissa comme elle de serpens tortueux, et leur donna des ailes aussi promptes que les vents : près du trône de Jupiter, aux pieds de ce maître redoutable, elles veillent attentives à ses ordres ; et c'est de là qu'elles vont semer l'effroi chez les infortunés humains, quand le roi des Immortels déchaîne sur la terre la mort hideuse et les pâles maladies, ou qu'il souffle aux cités coupables les horreurs de la guerre. Jupiter fait descendre la plus agile des hauteurs de l'Olympe, et lui commande de porter à Juturne un présage funeste. Elle vole, et franchit l'espace éthéré dans un tourbillon.

Non secus, ac nervo per nubem impulsa sagitta,
Armatam sævi Parthus quam felle veneni,
Parthus, sive Cydon, telum inmedicabile, torsit;
Stridens et celeris incognita transilit umbras.
Talis se sata Nocte tulit, terrasque petivit.
Postquam acies videt Iliacas atque agmina Turni:
Alitis in parvæ subitam conlecta figuram,
Quæ quondam in bustis, aut culminibus desertis
Nocte sedens, serum canit inportuna per umbras:
Hanc versa in faciem, Turni se pestis ob ora
Fertque refertque sonans, clipeumque everberat alis.
Illi membra novus solvit formidine torpor;
Adrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit.

At, procul ut Diræ stridorem adgnovit et alas,
Infelix crinis scindit Juturna solutos,
Unguibus ora soror fœdans, et pectora pugnis:
« Quid nunc te tua, Turne, potest germana juvare?
« Aut quid jam duræ superat mihi? qua tibi lucem
« Arte morer? talin' possum me opponere monstro?
« Jam jam linquo acies: ne me terrete timentem,
« Obscenæ volucres; alarum verbera nosco,
« Letalemque sonum; nec fallunt jussa superba

Ainsi, quand la flèche du Parthe ou du Crétois fuit, chassée de l'arc homicide, dans les airs nébuleux, et court, trempée de sucs mortels, ouvrir une blessure incurable, le trait siffle, et passe invisible à travers les ombres légères. Telle s'élance la fille de la Nuit, tel son essor impétueux la précipite vers la terre. Sitôt qu'elle aperçoit les phalanges troyennes et les bataillons de Turnus, elle ramasse tout à coup son corps gigantesque sous la forme amincie de cet oiseau funèbre, qui, perché durant la nuit sur les tombeaux ou sur les toits déserts, prolonge dans les ténèbres ses lugubres accens ; déguisée sous ces traits, la cruelle messagère passe et repasse avec un bruit sinistre alentour de Turnus, et bat d'une aile importune le bouclier du héros. Il frissonne : une torpeur inconnue s'empare de ses membres ; ses cheveux se dressent d'horreur ; sa voix expire sur ses lèvres.

Aux sifflemens lointains, au vol affreux du monstre, l'infortunée Juturne a reconnu la Furie. Dans son désespoir, la Nymphe arrache ses beaux cheveux épars, déchire d'un ongle barbare son visage baigné de larmes, et meurtrit son sein virginal : « Que peut « maintenant pour toi, Turnus, ta malheureuse « sœur ? et quelle espérance, hélas ! me reste-t-il « encore ? Par quel heureux artifice prolonger dé- « sormais tes jours ? Est-il en ma puissance de résister « au spectre fatal qui t'assiége ? C'en est fait, c'en est « fait, j'abandonne le champ du combat. Cessez d'ac- « croître mes terreurs, oiseaux funestes : je connais « le bruit de vos ailes, je connais vos cris de mort : « ils ne m'apprennent que trop les superbes arrêts du

« Magnanimi Jovis : hæc pro virginitate reponit!
« Quo vitam dedit æternam? cur mortis ademta est
« Conditio? possem tantos finire dolores
« Nunc certe, et misero fratri comes ire per umbras.
« Inmortalis ego? aut quidquam mihi dulce meorum,
« Te sine, frater, erit? o quæ satis alta dehiscat
« Terra mihi, Manisque deam demittat ad imos? »
Tantum effata, caput glauco contexit amictu
Multa gemens, et se fluvio dea condidit alto.

Æneas instat contra, telumque coruscat
Ingens, arboreum, et sævo sic pectore fatur :
« Quæ nunc deinde mora est? aut quid jam, Turne, retractas?
« Non cursu, sævis certandum est comminus armis.
« Verte omnis tete in facies; et contrahe, quidquid
« Sive animis, sive arte vales; opta ardua pennis
« Astra sequi, clausumve cava te condere terra. »
Ille caput quassans : « Non me tua fervida terrent
« Dicta, ferox; dî me terrent, et Juppiter hostis. »
Nec plura effatus, saxum circumspicit ingens,
Saxum antiquum, ingens, campo quod forte jacebat,

« maître de l'univers. Voilà donc la récompense de « ma pudeur ravie ! Pourquoi m'a-t-il fait part de l'im- « mortalité ? Devait-il fermer à Juturne les chemins « du trépas ? Mortelle, je pourrais du moins finir « aujourd'hui mes cruelles douleurs ; je pourrais « accompagner mon déplorable frère chez les ombres. « Ta sœur est immortelle ! Ah ! ta sœur peut-elle, « ô Turnus, goûter sans toi quelques douceurs ? Ciel ! « que la terre n'ouvre-t-elle sous mes pas ses plus « profonds abîmes ! que ne plonge-t-elle une déesse « misérable dans le fond des enfers ! » En achevant ces mots, la Nymphe éplorée couvre sa tête de son voile verdâtre, et se précipite en gémissant au sein de ses flots azurés.

Cependant Énée presse vivement son adversaire, brandit avec fureur sa lance énorme, épouvantable, et s'écrie d'une voix tonnante : « Qu'attends-tu donc, « Turnus ? éluderas-tu sans cesse l'épreuve de la vail- « lance ? Ce n'est point à la course, c'est corps à corps, « c'est armés du glaive homicide, qu'il s'agit de com- « battre. Prends à ton gré toutes les formes ; appelle « à ton secours tout ce que le courage a de force, tout « ce que la ruse a d'adresse ; emprunte, si tu peux, « des ailes pour t'échapper dans les nues ; ensevelis- « toi, si tu peux, dans les entrailles de la terre. » Turnus, secouant la tête : « Ce ne sont point tes inso- « lentes bravades qui m'effrajent, barbare ! ce sont les « dieux, c'est Jupiter irrité, dont je redoute le « courroux. » Il dit ; et jetant autour de lui les yeux, il aperçoit un bloc immense, un bloc antique et mons- trueux, dont la masse, partageant la terre, servait de

Limes agro positus, litem ut discerneret arvis;
Vix illud lecti bis sex cervice subirent,
Qualia nunc hominum producit corpora tellus;
Ille manu raptum trepida torquebat in hostem,
Altior insurgens, et cursu concitus heros.
Sed neque currentem se, nec cognoscit euntem,
Tollentemve manu saxumque inmane moventem;
Genua labant, gelidus concrevit frigore sanguis:
Tum lapis ipse viri, vacuum per inane volutus,
Nec spatium evasit totum, nec pertulit ictum.

Ac velut in somnis, oculos ubi languida pressit
Nocte quies, nequidquam avidos extendere cursus
Velle videmur, et in mediis conatibus ægri
Succidimus; non lingua valet, non corpore notæ
Sufficiunt vires, nec vox, aut verba sequuntur:
Sic Turno, quacumque viam virtute petivit,
Successum dea dira negat: tum pectore sensus
Vertuntur varii: Rutulos adspectat, et urbem,
Cunctaturque metu, telumque instare tremiscit;
Nec quo se eripiat, nec qua vi tendat in hostem,
Nec currus usquam videt, aurigamve sororem.

Cunctanti telum Æneas fatale coruscat,
Sortitus fortunam oculis; et corpore toto

voisins, et séparait leurs bords litigieux. A peine douze mortels des plus robustes, douze mortels pareils à ceux que notre siècle enfante, pourraient en soutenir la charge sur leurs fortes épaules. Le héros le soulève d'une main frémissante, se dresse de toute sa hauteur, et, fondant sur son ennemi, s'apprête à l'écraser. Mais ce n'est plus cette agilité qui naguères lui prêtait des ailes, ce n'est plus cette vigueur que n'eût point étonnée le poids d'un roc énorme : Turnus ne se reconnaît plus : ses genoux fléchissent, un froid subit a glacé tout son sang ; et le bloc, lancé d'un bras trop faible, roule en vain dans le vide, sans pouvoir fournir sa carrière, ni porter le coup fatal.

Tel parfois dans l'ombre des nuits, lorsqu'un profond sommeil appesantit ses paupières, l'homme essaie en songe une course impuissante, et, trompé dans ses vains efforts, succombe aux langueurs qui l'accablent : il veut parler, sa voix expire sur ses lèvres ; ses membres sans ressorts cherchent inutilement leur force évanouie, et sa langue muette n'obéit plus à sa pensée. Ainsi Turnus rappelle en vain sa valeur indignée : l'impitoyable Furie en arrête les élans. Il se trouble ; mille sentimens contraires agitent son âme incertaine : ses regards implorent tour à tour et Laurente et l'armée ; la crainte enchaîne ses pas ; il frissonne à l'aspect du fer qui le menace ; il ne sait comment assaillir son rival : son char, sa sœur, et son guide avec elle, tout a disparu comme un songe.

Pendant qu'il flotte irrésolu, Énée lève tout à coup le fatal javelot, et, choisissant de l'œil où frapper sa

Eminus intorquet : murali concita nunquam
Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti
Dissultant crepitus : volat atri turbinis instar
Exitium dirum hasta ferens, orasque recludit
Loricæ, et clipei extremos septemplicis orbis;
Per medium stridens transit femur : incidit ictus
Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.
Consurgunt gemitu Rutuli, totusque remugit
Mons circum, et vocem late nemora alta remittunt.
Ille humilis supplexque oculos dextramque precantem
Protendens, « Equidem merui, nec deprecor, inquit;
« Utere sorte tua. Miseri te si qua parentis
« Tangere cura potest; oro, fuit et tibi talis
« Anchises genitor, Dauni miserere senectæ;
« Et me, seu corpus spoliatum lumine mavis,
« Redde meis : vicisti; et victum tendere palmas
« Ausonii videre : tua est Lavinia conjux;
« Ulterius ne tende odiis. »

Stetit acer in armis
Æneas, volvens oculos, dextramque repressit;
Et jam jamque magis cunctantem flectere sermo
Cœperat; infelix humero quum adparuit alto

victime, le fait voler d'un bras terrible. Avec moins de fracas tonnent contre les remparts les rocs lancés par la baliste; avec un bruit moins affreux retentissent dans la nue les éclats de la foudre. Pareil au noir tourbillon, le dard fend les airs, portant avec lui la douleur et la mort : il traverse les bords du bouclier aux sept lames d'airain, perce du même essor l'extrémité de la cuirasse, et s'enfonce en sifflant dans la cuisse du Rutule. A ce coup foudroyant, le fier Turnus ploie les genoux, et son vaste corps va mesurer la terre. Un cri lamentable s'élève parmi les Rutules : les montagnes d'alentour y répondent en mugissant, et les forêts profondes retentissent au loin de ce lugubre murmure. Alors humble et soumis, Turnus lève un œil languissant et des mains suppliantes : « J'ai mérité mon sort, dit-il; et je « ne demande point la vie. Use de ton bonheur. Mais « si l'affliction d'un père infortuné peut attendrir ton « âme, aie pitié, je t'en conjure au nom d'Anchise... « hélas! ton père aussi fut courbé sous le poids des « ans... aie pitié de la vieillesse du malheureux Dau- « nus : rends un fils, ou du moins les restes d'un fils, « aux douleurs paternelles. Tu m'as vaincu, et l'Au- « sonie a vu Turnus tendre vers son vainqueur une « main désarmée : Lavinie est ton épouse : n'étends « point ta haine au-delà du tombeau. »

A cette voix plaintive, Énée, malgré son courroux, a retenu son bras : il roule un œil incertain sur son rival, et le glaive prêt à frapper s'arrête suspendu. Déjà sa grande âme fléchie s'ouvrait à la pitié, quand tout à coup il voit briller sur les flancs du Rutule

Balteus, et notis fulserunt cingula bullis
Pallantis pueri ; victum quem vulnere Turnus
Straverat, atque humeris inimicum insigne gerebat.
Ille, oculis postquam sævi monumenta doloris
Exuviasque hausit, furiis adcensus, et ira
Terribilis : « Tune hinc spoliis indute meorum
« Eripiare mihi? Pallas te hoc vulnere, Pallas
« Inmolat, et pœnam scelerato ex sanguine sumit. »
Hoc dicens, ferrum adverso sub pectore condit
Fervidus. Ast illi solvuntur frigore membra,
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.

FINIS SECUNDI ET ULTIMI VOLUMINIS.

ce fatal baudrier, cette écharpe enrichie d'ornemens trop connus, naguère éclatante armure du jeune et malheureux Pallas; de Pallas, que Turnus massacra dans les champs du carnage, et dont il porte encore en triomphe la superbe parure. A peine s'est offert aux regards du héros ce funeste trophée, monument d'une horrible victoire; sa fureur se rallume, et frémissant de rage : « Quoi ! couvert des dépouilles de « mes plus chers amis, tu m'échapperais, barbare! « Tiens, tiens, voilà le coup que te porte Pallas; c'est « Pallas qui t'immole, Pallas qui venge son trépas « dans ton sang criminel. » Il dit, et, bouillant de colère, il lui plonge le fer dans la gorge. Soudain le froid de la mort a glacé les membres de Turnus, et son âme indignée fuit, en gémissant, chez les Ombres.

FIN DU DEUXIÈME ET DERNIER VOLUME.